★ FRANCE ★
# FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1606 ● 32e ANNEE ● 18 JANVIER 1977 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

# SAINT-ETIENNE A SON PLAN POUR CONTRER KEEGAN

**Spécial Liverpool en pages 17, 18 et 19 ● Nantes, les 5 dernières minutes ● Paris, la fête continue ● L'O. M. pleure après Marius ● Meaux, Guingamp, La Paillade, la Coupe aux lèvres ● Le Real encore battu ● Coup de frein sur Moenchengladbach ●**

FRANCE FOOTBALL

N° 1606

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD 1974 DIFFUSION • PUBLICITE CONTRÔLÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 11 janvier 1977 n° 1.605 a été tiré à 228.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

# AU CŒUR DU PROBLÈME

**avec Jacques FERRAN**

**LE TEST PAR EXCELLENCE ● LES QUESTIONS DE « L'EQUIPE » AUX ENTRAINEURS DE RUBGY ● LES REPONSES DE ROBERT HERBIN ● RESPECTER LES REGLES EXISTANTES, MAIS POURSUIVRE LES EXPERIENCES ● LES VERITABLES CAUSES DE LA VIOLENCE ● POUR OU CONTRE LA POLYVALENCE ● LES « RECORDS » DU FOOTBALL EXISTENT ● QU'EST-CE QU'UN BEAU GESTE AUJOURD'HUI ?**

*CE sera donc Liverpool ! Avouons que ce verdict du hasard nous plait. Car le football anglais a toujours constitué le test par excellence. Nos clubs et notre équipe nationale n'ont pas eu, ces derniers temps, assez d'occasions d'aller se frotter aux rudes footballeurs d'Angleterre. Ce quart de finale de Coupe d'Europe sera donc, d'une certaine manière, un retour aux sources. Il permettra de répondre à cette question capitale : Saint-Etienne 76-77, désorienté par les coups qu'il a reçus dans l'hexagone, est-il encore capable de se dépasser en Coupe d'Europe ? Liverpool n'est pas un plus gros morceau que Dynamo Kiev et que P.S.V. Mais les Verts, aujourd'hui, ont-ils la même capacité d'absorption ?*

*Réponse à ces questions : au mois de mars. En attendant, il me parait intéressant d'évoquer certains problèmes techniques de l'évolution du football, trop rarement traités dans les colonnes des journaux.*

*Une récente enquête publiée dans « L'Equipe » pourrait nous servir de point de départ. Le quotidien sportif a posé aux principaux entraîneurs de rugby un certain nombre de questions ayant trait à l'évolution de ce sport. Par exemple : « Quelle est l'influence des nouvelles règles ? », ou bien : « Le jeu moderne entraîne-t-il une modification des types classiques de joueurs vers un type unique de joueurs polyvalents ? ».*

*Ces questions et leurs réponses ont, en premier lieu,* ceci de remarquable qu'elles pourraient souvent s'adapter, mot pour mot, au football. *Cela signifie qu'au-delà de leurs caractères spécifiques, football et rugby (mais on pourrait sans doute parler aussi du basket, du handball, du hockey) se ressemblent par leurs transformations, leurs problèmes, leurs exigences.*

*Comment les techniciens de la balle ronde répondraient-ils à des questions équivalentes ? L'enquête mériterait d'être menée à bien.*

*Mais il se trouve qu'ayant, il y a peu de temps, bavardé de ces questions avec Robert Herbin, l'entraîneur de Saint-Etienne m'a donné son opinion sur presque tous ces points.*

*L'occasion se présente donc d'approcher ces problèmes, grâce au travail d'investigation de nos camarades du rugby, et d'esquisser, à travers Herbin et notre propre jugement, les réponses du football.*

*LE premier ensemble de questions avait trait à des modifications de règles.*

*Les changements intervenus en rugby pour favoriser le jeu d'attaque (dans les touches notamment) ont-ils été utiles ? Le remplacement de deux joueurs* blessés *est-il satisfaisant ? Ne conviendrait-il pas, pour donner davantage de poids aux arbitres, d'avoir recours à l'expulsion temporaire ?*

*Conclusion des entraîneurs de rugby : les nouvelles règles sont plutôt un échec. Car « jamais aucun règlement n'obligera à attaquer une équipe qui n'en a pas envie ». Le remplacement de deux joueurs est un progrès, mais il doit pouvoir s'effectuer à n'importe quel moment et sans avis médical,* comme en football. *Sur l'expulsion temporaire, les avis sont partagés. Elle pourrait renforcer la sérénité des arbitres et calmer certains excités, mais elle compliquerait d'autre part la tâche des directeurs de jeu. Gérard Dufau (Montferrand) a émis l'idée d'un système de « cartons » d'avertissement adapté à celui du football.*

*Notons donc :*

*1) que le problème des changements de règles se pose de manière au moins aussi aiguë en rugby qu'en football ;*

*2) que les buts poursuivis sont les mêmes : encourager l'offensive et lutter contre le jeu dur et l'antijeu ;*

*3) que le rugby, qui hésite moins que le football à changer ses règles, n'a pas trouvé de solution miracle, mais continue à chercher ;*

*4) que certaines solutions simple adoptées en football sont préconisées par les techniciens du rugby.*

*Sur ce sujet, Robert Herbin a une position « moyenne » et ouverte.*

*Il pense que l'évolution du football se fait normalement et qu'il n'y a pas lieu, par conséquent, de bouleverser ses règles pour le remettre dans un droit chemin qu'il aurait quitté. L'effort essentiel à faire est d'amener les joueurs à* respecter les règles existantes, *en restaurant l'autorité et la compétence des arbitres.*

*Cependant, Herbin n'est pas hostile — au contraire — à certaines modifications des lois du jeu. Il estime par exemple illogique qu'à 50 cm près la même faute soit sanctionnée par un coup franc (le plus souvent anodin) et par un penalty. Faut-il songer par exemple à un coup franc sans mur ? L'expérience du mini-corner, favorable à l'équipe qui attaque, lui semble également intéressante, et il est plutôt favorable à l'expulsion temporaire, à condition qu'il soit tenu compte, dans la durée de l'expulsion, du temps de jeu réel.*

*En somme, Herbin, comme nous-même, estime que toutes les expériences commencées à Monaco doivent être poursuivies et examinées de près, pour que le football, œuvre humaine, soit sans cesse perfectionné par l'homme.*

*DEUXIEME sujet : la violence.*

*Question : « L'augmentation de la vitesse du jeu et du gabarit des joueurs n'entraîne-t-elle pas le sport aux frontières de la violence ? »*

*Réponse du rugby : « La violence n'a rien à voir avec l'augmentation des gabarits et de la vitesse. Elle a pour cause : l'absence d'information éducative sur la maîtrise de soi et le contrôle du comportement, l'influence de l'environnement et la faiblesse et la démagogie de certains responsables. Il s'agit d'un état d'esprit qu'on a ou qu'on n'a pas. D'ailleurs, si l'évolution du jeu a augmenté l'intensité des chocs, il a également amélioré la manière de subir ces chocs (notamment par l'entraînement avec opposition). »*

*Notre analyse, et celle d'Herbin, serait très proche de celle-là. La violence a pour cause essentielle l'environnement, l'enjeu, la faiblesse, la démagogie. Les récents incidents de Nice-Bastia en sont l'illustration.*

*Notons que le caractère professionnel du football n'a rien à voir en ce domaine. Il existe autant de violence — et souvent même davantage — dans des sports prétendus amateurs tels que le basket et le rugby.*

*Les solutions tiennent dans ces mots : éducation, répression, arbitrage.*

*ENFIN, toute une série de questions traite de l'évolution technique du jeu. Et là encore les termes employés sont, étrangement, les mêmes.*

*Le jeu moderne entraîne-t-il une modification des types de joueurs vers un type de joueurs polyvalents ? Peut-on dire qu'il y ait amélioration sensible de la technique individuelle ? Est-il réellement plus difficile d'attaquer par les trois-quarts qu'auparavant ?*

*Remplaçons le mot « trois-quarts » par l'expression « avants de pointe », et ces questions nous toucheront directement.*

*Réponse des gens du rugby : « La polyvalence des joueurs est un idéal, cela demandera du temps, mais le mouvement est amorcé. » Cependant, deux écoles, ici, sont en présence. Gérard Dufau, par exemple, est sceptique : « Je me demande, dit-il, si ce n'est pas une vue de l'esprit. » Tandis que le Biterrois Raoul Barrière affirme : « Le jeu moderne a rendu obligatoire la modification du type pour un joueur polyvalent. En raison d'une meilleure approche, d'un apprentissage plus précoce et de qualités athlétiques en progression. »*

*Cette séparation doctrinale (entre anciens et modernes) se retrouve à propos de la technique individuelle. « L'amélioration est très nette. On ne joue plus le même jeu », disent les uns, et les autres : « Il y a régression ! » Certains, plus nuancés, suggèrent qu'il y a eu progrès des avants, mais recul des trois-quarts.*

*C'est ainsi d'ailleurs qu'ils expliquent qu'on attaque moins, de nos jours, à la main, c'est-à-dire de manière classique. « Les énormes progrès accomplis par les avants et le quadrillage défensif ont rendu la tâche des trois-quarts plus ardue. » Ardue, mais pas impossible. Car, de même que la fonction crée l'organe, c'est en attaquant sans répit qu'on devient attaquant !*

*PASSIONNANT, n'est-ce pas, car en football aussi, les joueurs destinés théoriquement à attaquer (les ailiers et l'avant centre) sont de plus en plus surveillés et tenus en respect. Ils paraissent donc moins armés techniquement que par le passé (où l'espace et le temps leur faisaient moins défaut), et sont de plus en plus souvent relayés par les « attaquants venus de l'arrière » et jouissant d'une liberté plus grande, demis, stoppeur, libero, arrières latéraux. Le phénomène est tout à fait comparable.*

*On ne s'étonnera pas de voir Robert Herbin se ranger résolument dans le camp des modernes.*

*« D'abord, en insistant sur tout ce qui, dans une équipe, est solidarité, esprit de corps, collectivité, abnégation. « On ne voyait, dit-il, dans le passé, que la classe naturelle. Aujourd'hui, on y ajoute des qualités athlétiques mises au service de la collectivité. » Cette continuité dans le travail, ces efforts communs vont, sur le terrain, dans le sens de la polyvalence et de ce « football total » cher à Stefan Kovacs et dont Herbin approuve tout à fait les conclusions. « Cela signifie, dit-il, que l'on doit avoir des joueurs bons à tous les postes. Ce qui n'entraîne pas un nivellement des valeurs, mais, au contraire, une progression générale. »*

*Car il y a évidente progression technique du football, « beaucoup plus difficile aujourd'hui qu'il y a vingt ans. » Si certains en doutent, c'est que les « records » du football ne sont pas mesurables, comme en athlétisme ou en natation, mais ils existent de la même façon.*

*Quant au spectacle, il s'est modifié, mais il ne faut pas le regretter. « Un beau geste n'est plus celui qu'on accomplit sans opposition. J'accorde plus de valeur — et donc de véritable beauté — à celui qui est exécuté en pleine vitesse face à une opposition rigoureuse. »*

*Si les avants de pointe marquent moins de buts qu'auparavant et s'ils sont souvent prisonniers du « quadrillage » adverse, qu'importe ! D'autres tâches les attendent sur le terrain, et d'autres qu'eux peuvent loger la balle au fond des filets. UNE EQUIPE EST UN TOUT, et il sera de moins en moins facile de mettre en valeur tel ou tel mérite. En fait, le seul joueur coupable sera celui qui aura failli à ces impératifs de solidarité. La « vedette » n'aura de sens que dans la mesure où elle mettra ses qualités éminentes au service du groupe.*

*Tel est le point de vue de notre entraîneur numéro un sur cet ensemble de notions. Tous les entraîneurs français, on le sait, ne partagent pas ces opinions. Mais nous serons heureux de leur donner également la parole.*

# ESSAYEZ TOUT 15 JOURS SANS ENGAGEMENT

**Vous ne risquez rien à commander ces produits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler**

**Vous avez le droit de les examiner librement chez vous pendant 15 jours. S'ils ne vous plaisent pas, renvoyez-les et leur prix vous sera intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.**

## REPRODUCTIONS D'ARMES CÉLÈBRES

Réduction à l'échelle: 1:2,5. Tout métal noirci (sauf les crosses). Fonctionnement garanti des dispositifs mécaniques. Tir à blanc avec munitions spéciales inoffensives. Un cadeau qui fera la joie des collectionneurs.

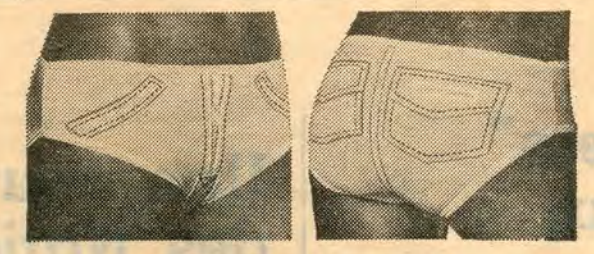
Ci-contre :
N° 1975 MAUSER
N° 1976 TOKAREV
N° 1973 LUGER

Egalement disponible :
N° 1974 WALTER
N° 1977 NAGANT

N° 1973

Chaque arme : F. 19,40

N° 1978 - Collection 5 armes ..... F. 88,-



## UN SLIP AMUSANT

**nylon élastique imprimé dans le style "Jeans"**

Vous ferez sensation avec ce slip fantaisie aux motifs imprimés en trompe l'œil devant et derrière (poches et fermeture éclair). Doublé à l'entre-jambes. Bordures caoutchouc dentelle. 100 % nylon élastique.

☐ 1999 - Slip Jeans ..... F. 15,50 - 2 pour F. 29,00

**LA T.V. COLORÉE CHEZ VOUS POUR 34,50 F !** Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

☐ 24 - Ecran Color T.V.
49 à 59 cm... F. 33,00
65 à 72 cm.... F. 47,25

## UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ 36 - B 2 P Cotalyl ..... F 31,15
B 2 P Cotalyl 2 pots F 56,35

L'odeur de ce mâle

## PARFUM D'AMOUR attire les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ 1393 - Philtre d'amour F. 34,10

A partir de 199,50 F seulement

## PROJECTEURS AUTOMATIQUES 8 ET SUPER 8

**Le cinéma à la portée de tous**

Entièrement automatiques, y compris le bobinage du film. Projettent vos films ou ceux du commerce : dessins animés, sex-films, etc... Objectif 2 lentilles haute luminosité assurant des images claires et finement détaillées, même sans écran spécial. Moteur 220 V avec ventilateur.

Projecteur 8 et Super 8
☐ 1828 ..... F. 199,50

Projecteur Sonore Super 8
☐ 1926 ..... F. 498,00

15 jours d'essai sans risques. Remboursé si pas satisfait.

## CE PISTOLET D'ALARME TIRE 7 COUPS

Calibre 6 mm. Donne l'alarme si on vous attaque. Vous avez le droit de l'avoir chez vous sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide. 7 coups. Dispositif précis pour l'introduction et l'éjection des cartouches. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

☐ 186 - Pistolet 6 mm. F. 53,40
☐ 186 A - Modèle luxe. F. 58,60
☐ 1868 - 100 cartouches F. 15,60

## VOTRE VENTRE DEVIENT PLAT

5 minutes par jour suffisent, en vous amusant avec cet appareil qui fortifie les muscles du ventre, masse les graisses superflues, fait travailler en même temps les muscles relâchés des épaules, des cuisses, du dos, transforme votre silhouette.

Train-O-Matic
☐ 2038 F 43,90

## ENFIN RÉVÉLÉE LA PUISSANCE SECRÈTE DU KUNG-FU CHINOIS

**L'art de combat le plus froudroyant qui n'exige ni force ni contact au corps à corps**

Méthode de self-défense instantanée plus facile que le Judo et le Karaté. S'apprend sans exercices éreintants. Se pratique sans force exceptionnelle. Fait de votre corps une vivante "machine de combat". Mains, pieds, coudes, doigts, deviennent des armes de défense. Vous permet de venir à bout d'un assaillant plus fort, plus grand, plus lourd que vous, même s'il vous attaque par surprise.

Toute la méthode, avec images et légendes, vous est clairement révélée dans un livre unique. Vous pouvez la mettre en pratique immédiatement, sans appareils spéciaux (rien d'autre à acheter). 15 jours d'essai chez vous sans engagement avec droit de retour pour remboursement intégral immédiat.

☐ 1961 Méthode Kung-Fu F. 39,50

## UNE RADIO A VOTRE POIGNET

Vous la portez comme une montre, prête à vous donner partout informations, météo, musique... 6 transistors, 1 diode. Puissant haut-parleur. Reçoit tous émetteurs de 535 à 1605 m. Complète avec bracelet.

Radio-Bracelet
☐ 2028 F. 99,95

**AJOUTEZ DE LA GLACE ET... REGARDEZ LES FILLES SE DESHABILLER**

Les pin-up déjà peu vêtues que vous voyez sur les 4 verres ci-dessus se déshabillent entièrement dès que vous ajoutez de la glace dans le verre. Les vêtements réapparaissent quand la boisson se réchauffe. Effet irrésistible ! Rien de tel pour mettre de l'ambiance la prochaine fois que vous aurez des invités.

☐ 1904 - Verres Sexy (les 4) ..... F. 68.40

Ce petit régulateur de 4 cm est une grande invention Française qui peut vous faire

## ECONOMISER JUSQU'A 20 % D'ESSENCE

Les commentateurs spécialisés de la Télévision et de la Presse, y compris aux Etats-Unis, ne tarissent pas d'éloges sur cette invention de 2 Corréziens, brevetée sous le nom de Système RAUD. Il s'agit d'un régulateur qu'il suffit de visser à la place du gicleur de ralenti. Instantanément, un mécanisme indéréglable et pratiquement inusable contrôle les besoins réels d'essence de votre moteur à tous les régimes. Bien qu'il ne gaspille plus d'essence, votre moteur garde la même puissance et s'use moins. Il tourne moins vite au ralenti, sans caler. Les reprises sont meilleures et les à-coups supprimés (même en 4e à 30 km/h !). Plus d'auto-allumage. Plus de pollution (10 fois moins que le taux actuellement toléré !). Essayez un régulateur Doubleco pendant 1 mois sur votre voiture : remboursement si pas satisfait.

☐ 2094 - Régulateur Doubleco ..... F. 104.- Port compris

**Précisez en commandant : marque, type, année 1re mise en circulation (voir carte grise)**

**UNE ALENE POUR TOUT COUDRE !** Une aiguille rapide qui coud la grosse toile, le cuir et autres matières épaisses. Répare les chaussures, valises, tentes, tapis, voiles de bateau, matériel de sport, sacs à main, selles. Vous l'employez avec ou sans sa bobine. Livrée avec un poinçon solide, 3 aiguilles résistantes, du fil robuste (enduit de cire) et instructions faciles d'utilisation. Un outil professionnel, mais facile à utiliser. Coud les matières les plus dures et les plus épaisses sans le moindre effort, sans risque de vous blesser. Un outil indispensable à ajouter à votre trousse de bricolage.

☐ 524 - Matériel rapide de couture .... F. 31,85

Vous pouvez avoir de BEAUX MUSCLES

si vous complétez l'action développante d'efforts physiques appropriés par des massages avec Athlétic Cream. Contient notamment du Fenugrec dont le Docteur Leclerc a montré l'intérêt dans les processus de nutrition et d'échanges cellulaires. Ces massages devraient normalement tonifier et raffermir la musculature tout en réduisant les dépôts de graisse superflus. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ 1819 - Athlétic Cream F. 34,10

Tirez la fermeture Voyez la différence

Cette nouvelle sorte de ceinture amincissante

## FAIT RENTRER LE VENTRE

affine la taille et donne une silhouette élancée

Son tissage extensible en fibre lycra, amincit taille et hanches sans vous serrer, sans vous gêner dans vos mouvements. Et son large renfort sur le devant aplatit le ventre et remet les organes à leur place.

Douce à la peau, aérée, indéformable, lavable. Ne remonte pas efface les bourrelets.

**Précisez tour de taille.**

**Ceinture Amincissante**
☐ 1729 (Hommes)..... F 68,55
☐ 1730 (Femmes)..... F 68,55
☐ 1731 2 ceintures.... 126,90

## UN PARFUM QUI REND AMOUREUX ?

Voulez-vous augmenter vos chances en amour ? Obtenir plus de succès auprès de l'autre sexe ? Eveiller la sensualité de votre partenaire ? Obtenir les faveurs d'une personne qui vous délaisse ? Savez-vous que dans l'antiquité l'extrait de musc était utilisé pour préparer des parfums érotiques et aphrodisiaques. On dit qu'une seule goutte suffisait pour qu'ils produisent leurs effets. La prochaine fois que vous voudrez mesurer votre pouvoir de séduction, essayez donc Musc Oil, un mystérieux parfum d'amour que vous sentez à peine tellement son odeur est légère et subtile... et voyez par vous-même s'il n'éveille pas la sensualité et les désirs secrets de l'être aimé.

☐ 1679 - Musc Oil ..... F. 39,-

**De passionnantes révélations sur la**

## SEXUALITE

Enfin un livre écrit en pensant aux désirs jusqu'ici insatisfaits des lecteurs de ce genre d'ouvrages. Un exposé franc, direct, facile à comprendre et à expérimenter. L'ouvrage est dû à quatre médecins, philosophes, psychologues, qui l'ont rédigé en partant de centaines de déclarations et révélations intimes d'étudiants, d'étudiantes, couples, filles-mères, etc... Il vous donne la réponse à bien des questions que vous pouvez vous poser, vous débarrasse d'une foule de complexes et vous révèle les lois de l'équilibre et de la réussite sexuelle. 40 illustrations.

La vie sexuelle - Initiation complète
☐ 1803 ..... F. 54,80

**UTILISEZ LA MÉTHODE DES GLADIATEURS POUR DONNER A VOS BRAS UNE**

## POIGNE D'ACIER

Rien qu'en portant à vos poignets ces "bracelets de force" lestés, vous obligez vos muscles à travailler sans effort, à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. A tel point que dès les premiers jours vous serez surpris de la surpuissance de vos mains, poignets, avant-bras. Oui, vous pouvez réellement arriver à en faire des armes redoutables capables de mettre hors de combat n'importe quel agresseur, même armé. Vous donne le moyen, à tout âge, de protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers. Personne n'osera s'attaquer à vous et tomber sous les coups de vos bras aussi dangereux que des matraques.

Bracelet de force
☐ 1736 ..... F 46.55
☐ 2 bracelets ..... F 77.90

Une poche fonctionnelle enfin adaptée à l'anatomie de l'homme. Maintenue par une ceinture souple, sans rien qui puisse vous gêner entre les jambes ou derrière. Vous donne une étonnante sensation de liberté, en même temps qu'une allure virile. Belle finition jersey décor léopard. Doux et très sexy.

☐ 1887 - Slip Léopard F. 38,70
☐ 1888 - Slip blanc ....F. 29,20

## DES MASQUES "VIVANTS"

plus souples que votre propre peau, et qui s'adaptent comme un gant à votre visage et en suivent les mouvements quand vous parlez, riez ou faites des grimaces. Yeux visibles. Lèvres ouvertes pour passer la langue. Réalisme saisissant.

☐ 1847 - Petit Vieux ..... F. 43 90
☐ 1938 - Petite Vieille ..... F. 43,90
☐ 1850 - Giscard ..... F. 39,-
☐ 1935 - Mitterand ..... F. 39,-
☐ 1936 - Marchais ..... F. 39,-

1847

1938

VIEILLES CODASSES avec doigts de pieds qui dépassent, parfaitement imités. S'enfilent sur vos propres chaussures.
☐ 2036 (la paire) F. 26

**REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22**

Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

Revolver à barillet
☐ 903 ..... F. 46,85
☐ 903 A - Embout fusée F. 4,35
☐ 1395 - 100 cartouches F. 16,45

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE : 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

## "BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT"

**à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG N 87 ) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES**

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

| NUMÉRO | NOM DE L'ARTICLE | PRIX |
|---|---|---|
| | | |
| | TOTAL DE MA COMMANDE | |

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

**Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.**

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM..... PRÉNOM.....
N°..... RUE.....
VILLE..... CODE POSTAL.....

**La baisse de T.V.A. est appliquée sur ces articles.**

# F.F. vous en dit plus

## Liverpool : Les "Rangers" plus Keegan

Opinion de Pierre Garonnaire qui était samedi à Liverpool sur le sentier de la guerre : « Liverpool, c'est les Rangers plus quelques grands joueurs : Keegan, Heighway, Thompson et Fairclough. Mais je n'ai pas peur. » L'espion nommé « Garo » en dit plus (page 18) à Patrick Blain, l'envoyé spécial de F.F. en Angleterre. En pages 17-19 Jacques Thibert et Max Marquis dessinent les contours du rival de Saint-Etienne avec à sa tête, Kevin Keegan, un vrai poison sous ses boucles brunes. Dans l'ensemble des quarts de finale de coupes européennes qui ont de l'allure.

### QUARTS DE FINALE

**Aller** : 2 mars sur le terrain du club premier nommé.
**Retour** : 16 mars.
Le match Moenchengladbach - Bruges sera peut-être avancé au 1er.

*COUPE DES CHAMPIONS*

BAYERN MUNICH - DYNAMO KIEV
A.S. SAINT-ETIENNE - LIVERPOOL F.C.
BORUSSIA MOENCHENGLADBACH - F.C. BRUGES
F.C. ZURICH - DYNAMO DRESDE

*COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE*

SPARTAK SOFIA - ATLETICO MADRID
S.C. ANDERLECHT - SOUTHAMPTON
M.T.K. BUDAPEST - S.V. HAMBOURG
WROCLAW - NAPLES

*COUPE DE L'U.E.F.A.*

ATLETICO BILBAO - F.C. BARCELONE
QUEEN'S PARK RANGERS - A.E.K. ATHENES
F.C. MAGDEBOURG - JUVENTUS TURIN
FEYENOORD ROTTERDAM - R.D.W. MOLENBEEK

*BAYERN MUNICH*

**Date de fondation** : 1900.
**Palmarès** : Coupe d'Europe (1974, 1975, 1976), Coupe des Coupes (1967), Championnat (1932, 1969, 1972, 1973, 1974), Coupe (1957, 1966, 1967, 1969, 1971), Coupe intercontinentale (1976).
**Meilleurs joueurs** : Maier, Beckenbauer, Muller, Hoeness, Rummenigge, Kapelman.
**Opinion de l'entraîneur** : Dettmar Cramer : « Le Bayern sera en meilleure condition qu'à l'époque de la super-Coupe, et Kiev handicapé par la trêve hivernale. »

*DYNAMO KIEV*

**Palmarès** : Coupe des Coupes (1975), super-Coupe (1975), Championnat (1961, 1966, 1967, 1968, 1971, 1973, 1974, 1975, 1976), Coupe (1954, 1964, 1966, 1974).
**Meilleurs joueurs** : Blokhine, Onitchenko, Veremeiev, Konkov, Kolotov, Trochkine.
**Opinion de l'entraîneur.** Valeri Lobanovski : « Vous n'auriez pas une meilleure nouvelle pour nous ?»

*A.S. SAINT-ETIENNE*

**Date de fondation** : 1933.
**Palmarès** : Championnat (1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976), Coupe (1968, 1974, 1975).
**Meilleurs joueurs** : Curkovic, Piazza, Lopez, Larqué, Bathenay, Rocheteau.
**Opinion de l'entraîneur.** Robert Herbin : « Liverpool ne nous fait pas peur. Les Rangers de Glasgow nous ont démontré que les Britanniques pouvaient nous réussir. »

*LIVERPOOL F.C.*

**Date de fondation** : 1892.
**Palmarès** : Coupe de l'U.E.F.A. (1973, 1976), Championnat (1901, 1906, 1922, 1923, 1947, 1964, 1966, 1973, 1976), Coupe (1965, 1974).
**Meilleurs joueurs** : Clemence, Hugues, Callaghan, Toshack, Keegan, Heighway.
**Opinion de l'entraîneur.** Bob Paisley : « Rocheteau est un des plus grands footballeurs d'Europe, sinon du monde. Saint-Etienne sera très difficile à battre. »

*BORUSSIA MOENCHENGLADBACH*

**Date de fondation** : 1900.
**Palmarès** : Coupe de l'U.E.F.A. (1975), Championnat (1970, 1971, 1975, 1976), Coupe (1960, 1973).
**Meilleurs joueurs** : Vogts, Bonhof, Wimmer, Stelicke, Heynckes, Simonsen.
**Opinion de l'entraîneur.** Udo Lattek : « Le sort aurait pu nous être plus favorable mais aussi beaucoup plus dur. »

*F.C. BRUGES*

**Date de fondation** : 1894.
**Palmarès** : Championnat (1920, 1973, 1976), Coupe (1968, 1970).
**Meilleurs joueurs** : Jensen, Lefèvre, Krieger, Vander Eycken, Cools, Lambert.
**Opinion de l'entraîneur.** Ernst Happel : « Nous tombons contre les favoris. »

*F.C. ZURICH*

**Date de fondation** : 1896.
**Palmarès** : Championnat (1902, 1924, 1963, 1966, 1968, 1974, 1975, 1976), Coupe (1970, 1972, 1973).
**Meilleurs joueurs** : Grob, Chapuisat, Kuhn, Botteron, Cuccinotta.
**Opinion de Chapuisat** : « Dresde, c'est du sérieux. J'aurais préféré Saint-Etienne. »

*DYNAMO DRESDE*

**Date de fondation** : 1951.
**Palmarès** : Championnat (1953, 1971, 1973, 1976), Coupe (1952, 1971).
**Meilleurs joueurs** : Doerner, Kriesche, Haefner, Schade, Riedel, Weber.
**Opinion de l'entraîneur.** Karl Haustein : « Paradoxalement nous avons peut-être tiré le morceau le plus difficile. »

*SUITE (ET FIN) DES COUPES D'EUROPE*

**DEMI-FINALES** : 6 ET 20 AVRIL.
**FINALE DE LA COUPE D'EUROPE** : 25 MAI A ROME.
**FINALE DE LA COUPE DES COUPES** : 11 MAI A AMSTERDAM.
**FINALE DE LA COUPE U.E.F.A.** : 4 ET 18 MAI.

## Une nouvelle Coupe d'Europe des Nations

La décision n'interviendra que le 10 mars à Londres mais tout laisse à penser que la phase finale du prochain Championnat d'Europe des Nations (1978-1980) réunira huit équipes.

La formule de la phase finale a en effet donné lieu à de larges discussions au sein de la commission d'organisation. Cette dernière se trouve en présence de deux projets tendant à modifier la phase finale qui actuellement réunit dans l'un des pays qualifiés, quatre équipes disputant, selon le système de coupes, les demi-finales et la finale.

La première suggestion appuyée notamment par la Fédération ouest - allemande voudrait que l'on ait recours à des matches aller-retour tant pour les demi-finales que pour la finale. La seconde, appuyée par la majorité, et qui sera soumise pour approbation le 10 mars au comité exécutif à Londres, préconise la suppression des quarts de finale et la qualification pour la phase finale de huit équipes éventuellement réparties en deux groupes de quatre, dont les vainqueurs disputeraient la finale. Ce qui serait la copie conforme de la deuxième partie de la Coupe du monde 1974 en Allemagne.

## Cuny, Hechter et Platini

Claude Cuny était en vacances — au Sahara — quand, à l'occasion d'une conférence de presse, Daniel Hechter, le Président du Paris Saint-Germain a déclaré : « J'ai une option morale sur Platini. Claude Cuny, son Président m'a dit : « Si Michel doit quitter Nancy et opter pour un club français, c'est au Paris S.-G. qu'il ira. » Mais tout me donne à penser que si Nancy décroche une place pour une Coupe européenne, il ne changera pas de couleurs. »

Claude Cuny rentre de sa traversée du désert, apprend que les propos de Hechter ont fait des vagues en Lorraine, et voici le communiqué qu'il fait publier :

« Rentrant d'un déplacement personnel, je prends connaissance d'informations concernant Michel Platini et le Paris S.-G.

Je rappelle les dispositions arrêtées et exposées en assemblée générale : dans la mesure où l'A.S.N.L. est appelée à jouer les premiers rôles dans le Championnat français, qu'elle peut compter sur le soutien de ses adhérents, de son public et des collectivités locales, départementales et régionales, l'avenir de Michel Platini comme de ses coéquipiers est lié à Nancy.

Cet objectif est en voie de concrétisation.

Dans la mesure où malheureusement ces conditions ne pourraient être remplies, Nancy ne pourrait pas hypothéquer indéfiniment l'avenir de ses éléments d'exception.

Ce n'est absolument pas le cas actuellement.

Pour la petite histoire, il est exact qu'à l'inter-saison M. Hechter s'est porté candidat à la mutation de Michel Platini en faveur de son club ; que je lui ai répondu ce qui précède, et que dans l'éventualité d'un départ de Michel l'A.S.N.L. l'informerait en priorité, sous réserve de l'avis du joueur.

Nous sommes loin des informations publiées. »

Mais Cuny et Hechter qui étaient si près l'un de l'autre, eux, dimanche après-midi au stade Marcel-Picot, ont peut-être eu l'occasion d'en reparler.

## La tournée de l'équipe de France

Le principe d'une tournée de l'équipe de France en Amérique du Sud (Argentine et Brésil) au mois de juin prochain a été décidé par le Groupement et à la F.F.F. si la France, après le match retour contre l'Eire, le 30 mars à Dublin a gardé toutes ses chances de qualification au Mundial 78.

Rappelons les positions dans le groupe 5 après les deux premiers matches : Bulgarie-France et France-Eire.

| | Pts | J | G | N | P | p | c |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. France .... | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 2 |
| 2. Bulgarie .. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 3. Eire ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |

Faut-il entendre que l'existence de la tournée est subordonnée à un bon résultat, un match nul ou une victoire par exemple ? Cela placerait certes l'équipe de France en remarquable position avec un crédit de 5 points mais ne la mettrait pas à l'abri d'un retour des Irlandais ou des Bulgares capables, théoriquement, dans le meilleur des cas, d'empocher 6 points supplémentaires.

Faut-il entendre que cette tournée serait annulée au lendemain d'une défaite à Dublin, laquelle, pour-

## avec Gérard ERNAULT

tant n'hypothéquerait pas les possibilités réelles de qualification de l'équipe de France ?

Il paraît curieux que la tournée de l'équipe de France en Amérique du Sud à un an de la Coupe du monde dépende d'un match important, mais non déterminant (Bulgarie-Irlande du 1er juin le sera bien davantage.)

Le problème aurait été résolu dans le cas d'une tournée effectuée pendant la trêve du Championnat 77-78. Certains étaient d'ailleurs partisans de ce projet finalement écarté pour placer les Français en juin prochain — s'ils y vont — dans les conditions météorologiques, qu'ils trouveront en Argentine un an plus tard — s'ils y vont — (la Coupe du monde aura lieu du 1er au 25 juin).

L'équipe de France s'envolerait pour l'Argentine au lendemain de la finale de la Coupe de France fixée au 18 juin. Des contacts ont été pris pour trois matches, deux en Argentine dont un à Mendoza contre une sélection ou un club, l'autre le 26 juin à Buenos Aires contre l'Argentine, et un au Brésil à Rio de Janeiro.

Tournée ou pas, la deuxième partie de la saison de l'équipe de France sera copieuse avec France-Roumanie du 2 février à Bordeaux ; France-Allemagne du 23 février à Paris ; Eire-France du 30 mars à Dubiln et Suisse-France du 23 avril en Suisse.

Michel Hidalgo donnera la liste des sélectionnés pour France-Roumanie le 24 janvier et pour France-Allemagne le lundi 14 février. Entre-temps le sélectionneur se rendra le 9 février à Dublin (Eire-Espagne), Johny Giles lui rendant la pareille en venant assister à France-Allemagne. Les grandes manœuvres commencent.

## En bref

● A la demande de l'U.N.F.P., le Conseil Fédéral va autoriser Jacky Lemée et Milan Damjanovic à opérer respectivement à Orléans et au Mans dans le Championnat de Troisième Division.

● Le match France-Allemagne du 23 février sera-t-il télévisé ? Position de la F.F.F.: « Oui au direct si Paris est occulté. Si la télévision ne veut pas d'occultation la Fédération prendra une décision cinq jours avant le match en fonction de la location.

● L'équipe de France Amateurs entreprendra à partir du 13 juin une tournée la conduisant à Papeete (Tahiti), Nouméa (Nouvelle-Calédonie) et Port Vila (Nouvelles Hébrides), et peut-être Singapour ou Djakarta.

● Pelé a décidé d'arrêter définitivement le football en juin « Parce qu'il y a vingt-deux ans que je joue et il faut absolument que je prenne ma retraite afin de me reposer. » C'est si dur la vie d'artiste ?

● Le passif du F.C. Lorient atteint actuellement 1.040.000 francs. Le salaire des joueurs est garanti pour trois mois. Mais M. Pujolle, secrétaire général du Groupement, qui a étudié la situation 48 heures sur place, a déclaré : « Que le club lorientais devrait terminer la saison. »

● Vingt-cinq joueurs ont été convoqués pour participer au stage de pré-sélection de l'équipe de France amateurs du 18 au 20 janvier à l'I.N.S.

**Gardiens** : Godart (Nœux-les-Mines), Douville (Caen), et Jacob (Audun).

**Arrières** : Conrath (Haguenau), Noël (Aux.), Schramm (Caint-Dié), Bertin (Laval), Devaux (Haguenau), Choiselat (Troyes), Michel Pottier (F.C. Tours), Bajoc (Paris S.-G.), Schmitt (Guingamp) et Buthon (Chartres).

**Milieu de terrain** : Bouffandeau (Caen), Rœdsens (Creil), Stephan (Guingamp), Patrick Vacher (Châteauroux), Jean Lang (Châteauroux) et Pascal Margoil (Blois).

**Attaquants** : Lequere (Guingamp), Martet (Poissy), Gillion (Creil), Gill (Guingamp), Pons (Poissy) et Christian Verrier (Châteauroux).

● Le match France-Luxembourg comptant pour le tournoi junior de l'U.E.F.A. le 16 février à Auxerre, sera télévisé sur A 2.

## Trois fois l'O. M.

Trois remarques à propos de l'O.M. :

— L'échec de Saint-Etienne accable une équipe qui déjà cherchait en vain son équilibre. Son ampleur est inquiétante. Très.

— Cette inquiétude s'accroît devant l'absence de Marius Trésor pour deux mois encore. Jamais on n'a autant mesuré l'apport du capitaine de l'équipe de France à son club. Il est au tapis et, soudain, toutes les faiblesses techniques, tactiques et morales de l'O.M. sont débusquées. Trésor a été opéré samedi dans une clinique marseillaise d'une hernie inguinale. « Une toute petite hernie », a déclaré le médecin de l'O.M. Peut-être. Mais il y a deux mois que Marius en souffrait et il a fallu le diagnostic du docteur Durrey, médecin de l'équipe de France espoirs et du Paris Saint-Germain, pour définir exactement la nature du mal. René Charrier, gardien titulaire de Marseille il y a un an, avait été maintenu de la même façon dans la glorieuse incertitude du diagnostic des experts... jusqu'au jour où l'on s'était aperçu qu'il souffrait d'une hernie inguinale. Déjà. Ça aurait pourtant dû dire quelque chose au toubib qui soigne Trésor.

— L'équipe flanche, Trésor est à terre mais voilà que les chiffres eux aussi sont au plus bas. Le Président Méric qui met beaucoup de bonne volonté à justifier sa gestion, a fait vérifier les comptes de l'O.M. par un expert près des tribunaux.

Conclusions : un découvert de 250.000 francs en banque et un déficit de deux millions. C'est moins que le colportent les méchantes langues mais plus (91 millions) que ce que le Président révélait la semaine passée.

## Le jalon vert

Nantes seul en tête du Championnat en laissant samedi soir sur la touche : Gadocha, Triantafilos, Van Straelen, Bossis, Denoueix, Oscar Muller, Desrousseaux, Lacombe. Dites-moi quelles sont vos réserves je vous dirai quelles sont vos chances de décrocher le titre. Il y a des dimanches où l'équipe de Division III de Saint-Etienne ressemble à une demi-équipe de Coupe d'Europe. De ce constat ordinaire semble pouvoir être tiré le secret de la suprématie stéphanoise depuis quelques années ; aujourd'hui de la réussite nantaise.

« Ne brûlons pas les étapes. Savourons notre bonheur du moment », annonce prudemment Jean Vincent. Lyon ne se laisse pas décrocher et la menace de Lens et du Paris S.-G. demeure, Vincent a raison.

Mais comment garder sa maîtrise dans l'ouragan de la fin de match contre Bastia. Trois buts en cinq minutes. Cette aptitude à porter le K.-O. après un long travail de sape, son aspect implacable évoquent encore la référence « verte ». Robert Herbin nous avait révélé l'autre saison (celle de la demi-finale perdue contre le Bayern et du doublé Coupe-Championnat) qu'il arrivait à pressentir dans le cours d'un match l'instant inéluctable où l'affaire basculait en faveur de sa troupe, où celle-ci faisait plier son adversaire. Il y avait eu cette saison-là, entre autres, le K.-O. du Paris S.-G., de l'O.M., de Bastia. Frère Jean Vincent ne vois-tu rien venir ?

# LE FOOT COMME IL VA

**Voici trois nouvelles que nous rassemblons volontiers sous le même titre, tellement elles procèdent de la même analyse.**

### U.R.S.S. - CHILI BIS

Si l'U.R.S.S. élimine la Grèce et la Hongrie dans son groupe Eliminatoire Europe en Coupe du Monde — ce qui est probable — et si le Chili élimine le Pérou et l'Equateur dans son groupe sud-américain — ce qui est également probable — on se retrouvera au même point qu'en 1974 : l'U.R.S.S. refusera d'aller rencontrer le Chili à Santiago, en poule de barrage pour la qualification à la phase finale.

Les Soviétiques seraient toutefois décidés à mieux manœuvrer qu'en 1974 où ils avaient d'abord reçu les Chiliens (0-0) avant de demander que le match-retour soit joué sur terrain neutre. Ils demanderaient, cette fois-ci, que les deux rencontres soient disputées sur terrain neutre.

La F.F.A. acceptera-t-elle cette solution ? Cela semble peu probable.

### 1978 OU 1979 ?

L'Argentine organisera la Coupe du Monde 1978, c'est confirmé, c'est juré. Lors de son récent voyage d'inspection en Argentine, le président de la Fédération allemande, M. Nell Decker, a affirmé que les préparatifs suivaient logiquement leurs cours.

Il a d'autre part révélé qu'il n'existait pas de solution de rechange à une éventuelle dérobade des Argentins. **« Si des raisons politiques empêchaient l'organisation de la Coupe du Monde, celle-ci pourrait être décalée à 1979.**

### ECOSSE - CHILI (PREMIERE)

Le Comité international du parti travailliste britannique va demander aux gouvernements de faire pression sur l'Association du football d'Ecosse (SFA) pour que soit annulée la rencontre entre l'Ecosse et le Chili prévue en juin à Santiago.

La décision de faire campagne contre ce match a été prise mardi à une réunion du comité à Westminster.

« De nombreuses personnes ont été détenues au stade national (où doit se dérouler la rencontre) avant d'être conduites au lieu de leur exécution. Nous ne pensons pas que des Britanniques puissent jouer au football dans ce stade », a déclaré M. Ian Mikardo, président du comité.

Des membres du comité, dont M. Mikardo, Mme Judith Hart et l'un des dirigeants écossais du comité exécutif national du parti, M. Alex Kitson, vont demander en conséquence au secrétaire au Foreign Office, M. Anthony Crosland, au ministre des Sports, M. Denis Howell, et au secrétaire d'Etat responsable des Sports pour l'Ecosse, M. Frank McElhone, d'intervenir auprès de la SFA pour que la rencontre soit annulée.

**Il y eut un temps où le sport se tenait à l'abri des vagues de la politique ou de l'idéologie. Mieux, il servait à rapprocher (Real-Madrid-Partizan-Belgrade en Coupe d'Europe en 1955... alors que les deux pays n'entretenaient pas de relations diplomatiques). Ce temps est achevé. Telle est la rançon de la croissance du sport, victime aujourd'hui d'un vulguaire détournement. Il n'y a rien là de très nouveau. Le déroulement contrarié des Jeux de 1968, 72, 76, le refus de l'U.R.S.S. d'aller jouer un match de Coupe du Monde au Chili (déjà) fin 1973, les manifestations suscitées par les tournées des Springboks en Europe sont de la même veine que la campagne entreprise par le parti travailliste anglais. On vous fait grâce de l'empressement bouleversant mis par nos candidats aux élections municipales à serrer sur leur cœur leurs champions préférés. Mais ces braves gens ne se fatiguent pas pour rien. A preuve cette lettre ouverte à un candidat (de la capitale bien sûr), adressée par le Comité directeur du Paris Football Club.**

### LETTRE OUVERTE A UN CANDIDAT

Quand les sportifs parisiens ont découvert l'intérêt que vous manifestiez pour le football, ils ont d'abord été surpris, puis leur étonnement s'est transformé en curiosité teintée d'espoir.

Et comment imaginer qu'il puisse en être autrement, alors que votre première démarche publique, s'est faite dans ce temple unique en Europe : le Parc des Princes.

Il est vrai, Monsieur le Candidat, qu'aucun autre stade de la région parisienne n'aurait été en mesure de mieux vous accueillir pour cette prise de contact avec les sportifs parisiens ; aucun autre en tout cas, qui soit digne de ce nom.

Car, faut-il le rappeler, Monsieur, hors le Parc des Princes, Paris ne possède aucun terrain, avec un complexe sportif capable de réunir cette jeunesse qui n'en finit pas de souhaiter qu'on la reconnaisse.

Mais, puisqu'une nouvelle chance de se montrer « utile » lui est offerte,

— elle vous demande, Monsieur le Candidat, de la chercher là où elle est le plus souvent,

— elle vous invite à l'approcher dans les quelques « enclos empoussiérés » qui longent les boulevards périphériques autour de Paris,

— elle vous suggère de l'accompagner dans ses « Champs de Tir » aux noms évocateurs : Bagatelle - Polygone,

— elle vous réclame de l'indulgence si vous la surprenez, en fin de match, plus soucieuse de découvrir un point d'eau que de se soumettre à l'interview.

Ces propos, tous les dirigeants de la région parisienne pourraient les tenir, car ces quelques rappels sont les mêmes pour tous, y compris ceux appelés à représenter Paris, du plus modeste au plus haut niveau.

Madrid, Amsterdam, Lisbonne, Rome et combien d'autres grandes villes, telles que Munich et Saint-Etienne, peuvent s'enorgueillir de porter en elles l'élan et la passion de toute une jeunesse vers ce formidable sport de masse.

En regard de cela, où est Paris ?

La Ligue de Paris forte de ses 130.000 membres, premier Ligue de France par le nombre de ses effectifs, voit les meilleurs émigrer vers la Province où la capacité et la qualité de l'accueil sont incomparables.

Ainsi Paris devrait-il toujours se résigner à fêter les porteurs de promesses !

Né d'une idée généreuse, porté par plusieurs milliers de fervents, un club renaissait à Paris en 1969 : le Paris F.C. Depuis, Paris-Saint-Germain a pris la place du Paris F.C. au plus haut niveau, mais l'ambition du Paris F.C. reste de retrouver rapidement l'élite et de rendre à Paris-ville, dont il est le seul représentant, la place un moment perdue.

Fort de ses 600 jeunes, d'une équipe de dirigeants unie, le Paris F.C. attend des futurs responsables de la première ville de France, l'engagement moral, matériel et financier qui doit lui permettre de se replacer parmi l'élite et de porter haut le nom de Paris.

Les louables et généreux efforts individuels entrepris jusqu'alors, doivent être plus largement encouragés et donner une nouvelle dimension à l'ambition qui demeure.

Si notre démarche a été de marquer votre intérêt pour nos problèmes, Monsieur le Candidat, soyez assuré de la collaboration de ceux qui sont prêts, dès ce instant, à vous accompagner dans la découverte, que vous désirez faire un jour ou l'autre, des Sportifs parisiens, de tous les Sportifs parisiens.

Le Comité directeur
du Paris Football-Club.

DIVISION 1

# NANTES : LA MARCHE

*Tête de Baronchelli...*

*Tir de Rio...*

*Percée de Sahnoun : Nantes à l'attaque*

## INTERDIT AUX CARDIAQUES

**(J.-P. OUDOT)**

*NANTES. — Pour du suspense, ce fut du suspense ! Et quel renversement de situation !*

*Ce match au sommet a tenu toutes ses promesses et on regrettera finalement qu'il y ait eu un vainqueur et un vaincu, le vaincu paraissant vainqueur à la... 83e minute. Autant dire que ce choc entre deux des trois leaders du Championnat aurait dû être interdit aux cardiaques ! Dans le genre à suspense, en effet, on fait difficilement mieux et vous aurez beaucoup de peine à convaincre ceux qui, voulant éviter les mouvements de foule à la sortie, s'en allèrent dix minutes avant le coup de sifflet final, que Nantes a gagné 3 à 1.*

*A la 83e minute, en effet, les Bastiais tenaient cette victoire bien en main malgré les efforts soutenus de la jeune « bande à Henri Michel » qui attaqua tous azimuts et eut longtemps, longtemps, longtemps la malchance de tomber sur un gardien (Weller) en état de grâce. Ce fut à la suite d'un corner tiré par l'inévitable Dragan Dzajic, repris au deuxème poteau par Félix, à la suite « d'une tête-réflexe » (41e).*

*A la mi-temps, c'était relativement bien payé pour les hommes de Cahuzac qui n'avaient pas eu beaucoup d'occasions au bout des pieds, mais les Corses avaient étonné leur monde — adversaires y compris — par une impeccable tenue de balle, une organisation sérieuse et rationnelle, laissant venir à eux les « petits Nantais » pour mieux les contrer dans leurs mailles.*

*On en était donc à la 84e minute. Un coup franc, sur la droite (comme à Marseille, le dimanche précédent). Michel centre, Bargas s'élève plus haut que les autres : but ! Au moment où on ne l'attendait plus !*

*Une minute plus tard, centre de Sahnoun, reprise de la tête de... Michel qui lobe Weller. Re-but !*

*90e minute : un tir extraordinaire de puissance, de précision (et de réussite) de Sahnoun. A montrer aux enfants dans les écoles. A passer absolument sur les écrans de télévision française et étrangère ! Re-re-but !*

*Bastia est k.-o. Les protégés de Cahuzac auront d'ailleurs beaucoup de mal dans les vestiaires à reprendre leurs esprits. Ils ont bien joué le coup, mais la chance était nantaise. Et Cahuzac de déplorer un incident de jeu qui aurait pu changer la face de la rencontre :*

« Zimako a bel et bien marqué. Mais sans pousser Tusseau dans le dos comme l'a prétendu le juge de ligne. M. Delmer partait vers le centre et accordait le but. Franchement, je n'ai pas vu de faute. A ce moment-là, on aurait mené 2-0 » *C'était à la 80e minute de jeu. Quatre minutes avant les événements inattendus, inespérés pour un Jean Vincent rayonnant.*

*Il faut de tout pour faire une bonne équipe : une bonne dose de vedettes, une autre dose de joueurs typiquement de club, une technique collective et individuelle fine et sûre, une condition physique irréprochable et un (bon) soupçon de... réussite. C'est le cas au F.C. Nantes qui prend de plus en plus conscience des chances de devenir champion de France.*

*Jean Vincent et Henri Michel tempèrent néanmoins l'enthousiasme :*

« Ne brûlons pas les étapes. On a relativement bien joué devant Bastia, mais on s'est trop acharné à vouloir égaliser rapidement. En confondant excès de précipitation et vitesse. En voulant trop passer par le centre. L'ensemble est jeune, donc encore inexpérimenté. Ne nous emballons pas trop. Savourons notre bonheur du moment. »

*Sages paroles, en vérité. Mais comment ne pas s'enthousiasmer ? Nantes est, sans aucun doute, des équipes de tête, la formation la plus complète. Quand on songe que des garçons comme Bossis, Denouelx, Desrousseaux, Oscar Muller, Lacombe — dont on dit le plus grand bien — Van Straelen, Triantafilos et Gadocha sont, pour raisons diverses, sur la touche, on se prend à rêver.*

*Plus les jours passent, plus le rêve devient réalité. On s'en voudrait d'oublier les Bastiais, dans ce festin offensif de samedi soir. On comprend mieux maintenant pourquoi l'attaque de Bastia a obtenu 49 buts en 21 matches. Dzajic est toujours redoutable même s'il ne fournit pas un match remarquable ; Félix est un battant utile et précieux ; Zimako reste... Zimako (pour le moment, il semble souffrir du... froid) et Papi, un stratège intelligent doublé d'un buteur, ce qui n'est pas négligeable.*

*A Nantes, plusieurs ébauches de ce quatuor ont failli faire mouche. Sur terrain adverse donc. Cela prouve combien est grande la soif d'attaquer et de marquer de ces Corses au tempérament de feu.*

# EN AVANT

## NANTES - BASTIA (3-1)

(Robert VERGNE)

**NANTES. — Dans ce Championnat un peu farfelu, mais qui tire précisément l'essentiel de son intérêt de cette confusion des valeurs et des hiérarchies, un énième « sommet » nous était proposé à Nantes avec la venue de Bastia.**

Sans conteste, cette appellation reposait sur de solides fondations, les deux équipes partageant la première place au classement et pouvant, en outre, se targuer de posséder les deux meilleures différences de buts ; ce qui est bien le test le plus déterminant de valeur pour l'équilibre d'une équipe.

Cela dit, il y a souvent une assez grande différence entre l'étude théorique des sociétés, fussent-elles simplement footballistiques, et la réalité pratique des choses. Autrement dit, les deux équipes allaient-elles, sur le terrain, accéder à une certaine hauteur de vue justifiant ce vocable de « sommet » ?

Eh bien, la réponse à cette question est oui, même si elle doit être assortie de certaines réserves, si on juge dans l'absolu, comme c'est notre devoir. Car bien sûr, ce Nantes-Bastia, pour aussi intéressant et même passionnant qu'il fût, arrive cependant assez loin dans l'échelle des valeurs derrière le récent sommet allemand Moenchengladbach-Bayern Munich, car entre ces deux confrontations française et allemande, il y avait bien l'écart qui sépare le mont Blanc de l'Himalaya.

Restons dans l'Hexagone. Ce qui nous a semblé important, c'est que les deux équipes aient offert un spectacle d'une grande qualité, voire d'une certaine plénitude, même si celui-ci est dû davantage au prodigieux suspense final qu'à une qualité technique de haut niveau international. Car, au-delà du « scénario » assez extraordinaire, il convient, dans un jugement équitable, de ne pas publier les trop nombreuses erreurs de passe qui ont été commises de part et d'autre. A ce niveau, la mansuétude excessive de l'observateur manquerait singulièrement de lucidité et même de courage.

Dans ce domaine, d'ailleurs, les Nantais nous ont semblé plus coupables que les Bastiais. Car ceux-ci ont été impressionnants de sang-froid et de maîtrise individuelle et collective, du moins pendant quatre-vingt-cinq minutes, ce qui est tout de même remarquable de la part d'une équipe opérant sur le terrain de l'autre leader et, de surcroît, privé d'au moins deux joueurs très importants.

Oui, le F.C. Bastiais nous a laissé une très bonne impression au stade Marcel-Saupin, supérieure à l'idée pourtant déjà flatteuse qu'on s'en faisait après vingt et une journées de Championnat.

Il ne manque pas grand-chose à l'équipe corse pour franchir encore une étape dans la renommée, peut-être un peu plus de sérénité, surtout de la part de son environnement immédiat qui devrait bien s'inspirer du calme de son président M. Nathalis.

Par opposition, la fébrilité des jeunes attaquants nantais est d'autant mieux apparue par contraste, bien sûr. D'ailleurs, ce sont les hommes d'expérience qui ont sauvé Nantes, en la personne de Bargas et de Michel, grâce à « leur tête » au sens propre autant qu'au figuré. Mais il est normal que de temps en temps les anciens montrent aux jeunes qu'ils ne savent pas tout et que l'expérience ne se remplace pas plus que la jeunesse. Notons, par la même occasion, que les trois buts qui « comptent », c'est-à-dire les trois premiers, ont été obtenus de la tête, ce qui est encourageant par rapport à un domaine où les lacunes du football français ont été si souvent stigmatisées.

Ceci étant, l'ardeur des jeunes nantais a quelque chose d'extrêmement sympathique. Et sans doute payant, à la fin du compte, comme le faisait judicieusement remarquer leur entraîneur Jean Vincent, qui donne l'impression d'être aussi jeune... de caractère que les gamins qu'il entraîne.

Après tout, il se passe peut-être à Nantes, en 1977, ce qui s'est produit à Saint-Etienne il y a quelques années lorsque des inconnus nommés Patrick Revelli, Sarramagna, Synaeghel, Bathenay, entrèrent « dans la maison » ; on sait ce qu'il en advint par la suite.

Qui peut savoir jusqu'où iront les Baronchelli, Amisse, Pécout, Rampillon et autres Tusseau et Bossis ?

En revanche, on sait déjà que le destin de Sahnoun est « national ». Je veux dire « international », car il s'agit bien de la plus grande révélation du moment après Platini. Sans se vanter, on s'est rarement trompé à ce niveau.

Avec Sahnoun, rayonnant, et un Tusseou remarquable, un Baronchelli encore plus « baroudeur » depuis qu'il est militaire, le F.C. Nantes commence à recueillir les fruits de son intelligente politique de jeunes.

Comme, après Bastia, les Nantais recevront Lyon, Nice et Saint-Etienne, il semble de plus en plus évident que les hommes du président Fonteneau seront bientôt prêts à reprendre le flambeau des Stéphanois, pour le cas où ceux-ci le laisseraient échapper.

C'est du moins l'idée qu'on s'en fait.

*Une reprise acrobatique de Sahnoun, l'homme qui monte.*

## Jean-Louis DESVIGNES : Un laissé-pour-compte

**NANTES. — Il était quasiment inconnu, à l'intersaison. Il fallait être du Sud-Ouest pour connaître son nom : Desvignes, qui sent bon les crus de la Gironde dont il est originaire. Il se fait une réputation de plus en plus solide au hasard des déplacements et de ses rencontres à Furiani.**

Son histoire mérite d'être contée. Il était une fois le fils de l'entraîneur actuel de Saint-Médard-en-Jailles — là où l'inusable Roland Guillas continue de jouer au football pour le plaisir. Il était rapidement titulaire avant d'être remarqué par les recruteurs des Girondins.

Intégré à part entière dans l'équipe de division III dirigée par l'ancien gardien Michelens, Jean-Louis reçoit, par lettre recommandée en juin dernier, la nouvelle qu'il ne fait plus partie de l'effectif bordelais. Quand, comme une bonne fée, le secrétaire général des Girondins, Robert Parrot, se souvient d'avoir été directeur sportif à Bastia.

**« Jean-Louis, Bastia a besoin d'un défenseur. Veux-tu y aller tenter ta chance ? »** Et Desvignes de faire immédiatement sa valise.

A l'entraînement, au premier contact, Pierre Cahuzac fait connaissance avec un jeune homme élancé (1 m 83, 72 kg) et lui tient ces propos en substance :

**« Petit, si tu veux faire une carrière en équipe professionnelle, il faut que tu prennes du muscle. »** Aussitôt dit, aussitôt fait : Desvignes a pris deux kilos de muscles depuis qu'il est titulaire à part entière au S.E.C.B.

Ecoutons encore Cahuzac :

**« Le gaillard est sérieux, volontaire, ambitieux. C'est très bien, tout cela. Il est en train de faire oublier Broissart. »**

Pan : le mot est lâché. Quand on sait combien José Broissart, l'actuel lyonnais, a marqué le milieu défensif du S.E.C.B. Jean-Louis Desvignes paraît promis à une bonne carrière.

Actuellement stagiaire, il a encore évidemment beaucoup de progrès à réaliser dans le domaine technique et en clairvoyance. Sa deuxième période, au stade Marcel-Saupin, fut en effet loin d'être aussi convaincante que la première. Mais l'homme est manifestement volontaire. Il ne cache pas sa joie d'évoluer en Corse :

**« Je vis en quelque sorte un conte de fées. Laissé-pour-compte en juin, titulaire en division I trois mois après et de surcroît dans une équipe qui joue les premiers rôles en championnat ! Que rêver de mieux ? Croyez-moi, je vais m'accrocher : c'est d'ailleurs la seule façon que je connaisse pour progresser et aller au-delà de soi-même. »**

Le nouveau « Corse » a gardé ses origines bordelaises. Franchise, volonté, voire même entêtement. On ne saurait lui reprocher. Et sa gentillesse a rapidement conquis ses camarades bastiais qui goûtent ces silences et ses paroles qui veulent toujours dire quelque chose.

Mais décidément le football engendre toujours des situations bizarres. Il est ainsi fait et c'est une des raisons pour lesquelles ce sport est le plus merveilleux du monde. En tout cas, vous n'en ferez pas démordre ce jeune aux dents longues, qui a une fois de plus prouvé que « nul n'est prophète en son pays ».

**Jean-Paul OUDOT.**

## NICE - LILLE (2-0)

## BARATELLI LE SAUVEUR

**NICE. — Les supporters azuréens attendaient avec une certaine impatience de retrouver leur équipe. Déçus par son comportement au Parc des Princes, ils voulaient se rendre compte si les hommes de Guillou allaient sans attendre retrouver une certaine verve.**

Ils auront quitté le stade certes satisfaits de la victoire niçoise mais déçus par le spectacle auquel ils avaient assisté.

Dans les vestiaires niçois, après la rencontre, tous les joueurs se plaignaient de l'état du terrain.

« Un véritable champ de labour », disait Jean-François Douis.

Pour sa part, Jean-Marc Guillou constatait : « Le terrain d'aujourd'hui était plein de trous et de bosses. Il avait été sablé avant la rencontre mais cela n'avait rien arrangé. Compte tenu des conditions de jeu, la manière ne pouvait pas tellement y être. Certes, nous avons eu beaucoup d'occasions, mais ce ne fut pas brillant, brillant. »

Nice s'appliqua certes à construire, mais de nombreuses maladresses furent commises. On peut penser que l'état de la pelouse y est pour beaucoup, mais il n'explique pas tout.

En défense notamment, les Niçois furent souvent mis hors de position et Baratelli, comme à Paris, dut multiplier les sauvetages devant les attaquants lillois qui avaient transpercé le système hybride défensif des Azuréens puisqu'il s'agit d'un compromis entre le marquage, la zone et la ligne.

Le président Lœillet interrogé sur la perméabilité défensive, disait :

« Katalinski a un problème de condition physique. Nous allons discuter au cours des jours qui viennent du problème défensif. Mais l'essentiel aujourd'hui est que nous ayons gagné. »

Quant aux Nordistes, ils ont joué de façon posée et toujours volontaire, même lorsque le score fut de 2 à 0.

Mais en attaque, ils firent preuve de maladresse, voire d'un manque de réussite. Un mal qui ronge le L.O.S.C. depuis le début de la saison.

Samoy, qui avait été voir jouer les Niçois à Paris, avait dit à ses hommes comment éviter le piège du hors-jeu et leur avait prouvé que la défense niçoise n'était pas infranchissable, loin de là.

Les événements sur le terrain faillirent lui donner raison mais en partie seulement puisque les attaquants du L.O.S.C. ne trouvèrent pas le chemin des filets, malgré les occasions qu'ils surent se créer, par Coste notamment.

**Tony BESSY.**

# A DEUX SECONDES PRÈS

(Victor SINET)

NIMES. — Il s'en est fallu de deux secondes. Pas davantage, pour que Lyon ne demeurât pas en tête du Championnat au côté du F.C. Nantes.

En effet, par une belle mais fraîche journée de l'hiver languedocien, l'Olympique Lyonnais menait 1-0 au stade Jean-Boupin, et les quelques dizaines de supporters qui l'avaient accompagné pouvaient déjà crier victoire lorsque l'invraisemblable se produisit : il restait effectivement deux secondes à jouer quand une mêlée indescriptible se situa dans la surface lyonnaise, à proximité du but que le jeune Rocco avait jusqu'alors gardé inviolé au prix de multiples prouesses, au prix aussi d'une chance ceriatne.

Comment Nîmes put-il, à cet instant-là, rétablir une situation qui paraissait à tout jamais compromise, comment l'équipe de Firoud, qui avait laissé échapper tant d'occasions beaucoup plus faciles, s'y prit-elle pour réussir enfin là où elle avait tant de fois échoué ? On se le demandera longtemps. Car en fait, les témoins de l'action n'y ont vu pour ainsi dire que du bleu... La preuve en est que beaucoup de nos confrères, pressés d'expédier leur copie, attribuèrent le but gardois à Moretti, alors que c'était Girard qui avait touché le ballon en dernier, après avoir dû passer littéralement sur le corps de son propre camarade Lozano, étendu en travers de la ligne de but adverse...

Toujours est-il que de la sorte Nimes obtint in extremis le point du match nul, un point dont il avait bien besoin, car le moins que l'on puisse dire de son classement actuel est qu'il ne prête pas tellement à l'optimisme. Et Lyon, de ce fait, n'était plus coleader bais simplement second du Championnat...

Pour l'équipe de Jacquet, qui était privée des services de Spiegel, de Jodar et surtout de Bernard Lacombe, ce match nul n'en constitue pas moins une bonne affaire, aussi bien parce qu'il a été réalisé sur un terrain où il n'est jamais facile de se tirer d'affaire, qu'en raison de la manière dont ce résultat fut obtenu.

En effet, après une première mi-temps assez équilibrée et plutôt nerveuse, les deux parties ne se faisant pas de cadeaux, c'était Nimes qui avait littéralement pris la situation en main en seconde mi-temps et alors, si les coéquipiers de Sanlaville ne trouvèrent pas le chemin des filets, ce fut autant en fonction de leur manque de punch que de la chance lyonnaise. Songez d'ailleurs que De Rocco fut sauvé deux fois sur ses montants (notamment à la soixante-septième minute) lorsqu'il détourna sur sa propre barre un tir en force de Moretti. Et déjà, à la septième minute, il avait été suppléé par son montant gauche sur une magnifique reprise de volée de Dellamore.

La blessure prématurée de ce dernier, qui avait débuté de manière prometteuse et qui dut quitter le terrain à la septième minute victime d'un claquage, fut certainement préjudiciable à la formation méridionale, car un Dellamore en forme eût certainement tiré un meilleur parti des nombreuses balles de matches qui s'offraient à la division offensive nîmoise.

Au bout du compte, Nimes, qui pouvait l'emporter nettement, peut s'estimer heureux d'avoir pu arracher le match nul, puisque aussi bien il avait encaissé à la quatre-vingt-unième minue — et contre le cours du jeu comme l'on s'en doute — un but qui avait laissé muets les 9.000 spectateurs du stade Jean-Bouin, un but inscrit de la tête par Chiesa, consécutivement à un travail préparatoire de Mariot : Chiesa qui, il faut bien le préciser, ne s'était guère fait remarquer jusqu'alors...

Ainsi va le football. Et le match de ce dernier dimanche à Nîmes s'inscrit parmi ls plus insolites que l'on ait vu cette saison dans notre Championnat.

Et le moins que l'on puisse en dire est que le jeu du ballon rond prend parfois des tournures bizarres, des effets en quelque sorte aussi capricieux que certains rebonds.

*Orlandini, protégé par Kabyle, s'impose devant Chiesa.*

## DE ROCCO LE GARDIEN QUI MONTE

*NIMES. — On ne peut pas dire que Lyon ait produit une grosse impression, dimanche, au stade Jean-Bouin où tous les habitués vous diront, qu'en difinitive, l'équipe qui les a plus impressionnés, depuis le début de la saison en cours, n'est autre que le F.C. Nantes.*

*Le F.C. Nantes, qui avait dû se contenter, lui aussi, d'un match nul sans but (0-0), mais qui avait effectivement accompli une première mi-temps tout simplement remarquable.*

*En revanche, si l'on demande aujourd'hui aux supporters gardois quel est le gardien visiteur qui leur a paru le plus doué, ils n'hésiteront pas un seul instant à vous répondre : De Rocco.*

*En effet, le tout jeune portier de l'O.L., par ses parades et ses anticipations, a tiré son équipe d'une situation bien compromise. Pensez que, jusqu'à l'ultime seconde, qui devait lui être fatale, De Rocco n'avait cessé de se distinguer sur les innombrables tirs ou tentatives des attaquants nimois déchaînés.*

*Voilà assurément un bon sujet de satisfaction pour Aimé Jacquet, qui avait décidé, l'an dernier, de faire confiance à ce jeune gardien à peine sorti de l'anonymat.*

*Certes, pour De Rocco, l'apprentissage en Division I, n'a pas toujours été facile et l'on se souvient, entre autres, de sa malheureuse finale de la Coupe contre l'O.M. au cours de laquelle il concéda un premier but assez fâcheux au Marsellllais Noguès. Mais depuis, De Rocco a pris de l'assurance et comme se plaisent à le dire ses camarades, il progresse de dimanche en dimanche. La preuve, à Nimes, c'est De Rocco qui, à lui seul, a failli maintenir son équipe en tête de Division I.*

*Gilles De Rocco aura vingt ans le 7 mars prochain. C'est dire que l'avenir lui appartient. Déjà, on sait qu'il a été retenu comme remplaçant dans l'équipe nationale des espoirs. Comme quoi, Jacquet a joué là une bonne carte et, en fin de compte, Lyon tient, en ce portier athlétique aux réflexes étonnants, un de ses meilleurs éléments d'avenir, un élément qui pourrait bien jouer un rôle prépondérant dès cette saison dans la course au titre et plus particulièrement dans le sprint final qui va s'engager incessamment.*

*Suivez bien De Rocco. C'est le gardien qui monte.*



# PLATINI ET SA MALÉDICTION

(J.-Ph. RETHACKER)

NANCY. — Les matches entre Nancy et Paris Saint-Germain sont toujours fertiles en émotion, surtout pour les Lorrains qui n'en sortent jamais indemnes. Sans doute cette malédiction qui veut que Paris fasse toujours des misères à l'A.S.N.-L., chère à Claude Cuny, et qui s'est encore vérifiée dimanche dernier, a-t-elle pesé sur les esprits de Michel Platini et de ses camarades. « Platine » l'avait craint avant le coup d'envoi :

« Avec eux, disait-il, parlant du P. S.-G., nous allons encore perdre... »

Cela signifiait que ni lui ni ses coéquipiers n'étaient rassurés. Et pour tout arranger, voilà qu'après dix-sept minutes de jeu, la formation parisienne avait déjà pris l'avantage d'un but, sur un débordement de son arrière droit Lokoli que celui-ci termina par un centre tir tirbouchonné et voltigeant que personne n'avait pressenti victorieux (pas même son auteur), mais qui n'en trompa pas moins le gardien lorrain Montier, à la stupéfaction générale !...

A partir de ce moment, sans doute, la défaite nancéienne fut consommée. Car énervés, engoissés même, Platini et ses camarades ne parvinrent plus ensuite à redresser la barre, même si pendant une demi-heure en seconde mi-temps, ils allaient rater de quelques cheveux l'égalisation.

Et c'est selon la coutume, au terme de cette période chaude, que les Nancéiens, dominant, reçurent en contre et comme un coup de poignard, un second but meurtrier marqué par Dahleb, grâce à un exploit assez unique en son genre qui vit son auteur dribbler en slalom trois défenseurs adverses, puis le gardien Montier venu à sa rencontre, avant d'expédier le ballon dans la cage vide.

Un exploit qui fit se dresser Roger Piantoni (un connaisseur) et aussi tous les spectateurs nancéiens, dont on connaît la sportivité et la connaissance du sujet !

Ainsi, malgré un ultime sursaut et un but de dernière seconde (tête de Rouyer), Nancy perdait ce match des outsiders et devait rentrer un peu dans le rang.

C'était la première défaite subie cette saison par les Lorrains sur leur terrain. Elle appelle bien sûr d'autres commentaires que les raisons morales et psychologiques (jeunesse, appréhension, nervosité) invoquées fort justement par Claude Cuny.

Il reste aussi que les Nancéiens ont péché par maladresse technique (trop de passes imprécises, trop de relances hasardeuses) et par défaillance technique (jeu parfois trop long, mauvaise contribution des demis, absence d'un véritable avant centre pesant sur la défense adverse).

Ajoutons à cela le problème que posa l'obstiné et sobre Laporte à Michel Platini, incapable d'évoluer en liberté et de remuer un doigt de pied. C'est la rançon de la gloire pour le meneur de jeu et buteur nancéien, qui doit désormais s'attendre à de tels régimes de faveur. Car cela ne fait que commencer.

Il n'en reste pas moins vrai que ce Paris Saint-Germain, sage et sérieux, mais habile et séduisant, continue à gravir les échelons du classement en même temps que les marches de la renommée.

Il lui suffit maintenant de terminer janvier par deux victoires au Parc, devant Laval et Nimes (équipes pièges, attention !), pour se retrouver aux toutes premières loges, ce qui ne s'est pas vu à Paris depuis bien longtemps.

Restera ensuite à franchir l'obstacle périlleux d'un mois de février plein de traîtrise, avec des voyages à Bastia, à Reims et à Saint-Etienne !

Mais l'équipe de Vasovic, qui a pris confiance au fil des succès, n'a peut-être pas fini d'étonner...

**ENTRETIEN-EXPRESS**

## VASOVIC: "Ne pas s'emballer"

**Q. — Voici une victoire qui doit vous faire bien plaisir.**

R. — Oui bien sûr, mais surtout parce qu'elle confirme notre stabilité, notre constance et nos possibilités.

**Q. — Vous avez connu une petite période délicate.**

R. — Oui, en début de deuxième mi-temps et cela m'a fait peur. Il y a eu alors quelques erreurs commises surtout en défense, qu'il ne faudrait pas renouveler trop souvent.

**Q. — Vous n'avez jamais cessé de prendre des risques offensifs, ce qui à l'extérieur n'est pas tellement fréquent.**

R. — Il faut savoir équilibrer son jeu et pour Inquiéter l'adversaire, aller jusqu'au bout dans nos attaques. Et puis avec les arguments offensifs que nous possédons, ce serait impardonnable de ne pas en profiter.

**Q. — On pense aussitôt à Dalheb. Quel but, n'est-ce pas ?**

R. — Vous savez qu'il n'en est pas à son coup d'essai. Cette saison, il a marqué de la même façon, après avoir éliminé trois adversaires, à Nantes, et contre Rennes au Parc. Ce n'est plus un hasard ni un coup de chance, mais la marque d'un talent exceptionnel qui constitue l'un des forces essentielles de notre équipe. Car Dahleb, c'est aussi et surtout un grand meneur de jeu.

**Q. — D'autres satisfactions dans ce match ?**

R. — Oui, la confirmation de Renaut au poste de libero, où il se montre sobre et efficace. Et aussi le comportement remarquable de Laposte qui a neutralisé Platini d'une façon exemplaire.

**Q. — Ce Paris-là semble sur la bonne voie ?**

R. — Il ne faut pas s'endormir en route. Car le plus difficile est de se maintenir Nous avons maintenant deux matches à jouer chez nous, contre Laval et Nimes. Matches apparemment faciles mais qui sont très dangereux. C'est dans ces circonstances délicates qu'on juge une équipe et qu'elle doit faire ses preuves.

**Q. — Confiant quand même en l'avenir ?**

R. — Je continue à penser et à dire que nous avons tout ce qu'il faut pour terminer dans les cinq ou six premiers. Mais pour cela, il ne faudra jamais relâcher notre attention et nos efforts. C'est cette vérité-là surtout qu'il faut rappeler sans arrêt à nos joueurs. Je ne manquerai pas de le faire.

J.-Ph. R.

*Carlos est là et la morosité (des Rémois) s'en va. A gauche : Brulez*

## —— REIMS - ANGERS (2-1)

# LE BONJOUR DE CARLOS

**REIMS.** — En lui infligeant un but d'entrée de jeu, le bouillant avant centre angevin Barthélémy a totalement fait perdre contenance à l'équipe rémoise que l'on savait animée des meilleures intentions et prête à s'imposer nettement dans ce match où elle avait la logique faveur du pronostic. C'est d'ailleurs là le grand reproche qui peut lui être fait : avoir manqué de force de caractère et totalement cédé à la nervosité, au point de manquer de nombreuses passes et laisser les Angevins, procédant par contre - attaques menées à partir de Brulez, Boskovic et surtout Ferri, menacer à tout coup le but champenois. S'il n'y eut pas à la mi-temps un score plus large, les Rémois le doivent à leur gardien Laudu qui anticipa en trois occasions pour sauver des situations très brûlantes. Comment ce tableau inquiétant pour les locaux s'éclaircit-il après la pause ?

Cela tient à cette traditionnelle prise de conscience d'une équipe aux vestiaires. Angers sans Boskovic remplacé par Augustin, et Reims avec un milieu plus entreprenant, le match bascula et le véritable rapport des forces apparut, que la paire Santamaria - Bianchi enfin retrouvée, mit à profit pour égaliser. Derrière un milieu qui s'effritait, la défense angevine ne songea bientôt plus qu'à détruire. Elle fut par surcroît très coupable lorsque, sur une position de départ, il est vrai assez équivoque, elle s'arrêta de jouer, laissant l'Argentin Bianchi se présenter seul devant Fouché, lequel par surcroît était demeuré sur sa ligne de but. On sait combien le buteur champenois est à son aise en pareil cas !

En dehors de cette nouvelle, encore que laborieuse, victoire, le fait important est que trois jeunes : Buissot, Polaniok, Schaller, évoluaient dans l'équipe rémoise, matérialisant ainsi la nouvelle politique adoptée ici. On dira bien que les indisponibilités de Ravier, Masclaux et Bonnec ne sont pas étrangères à cette cure de jeunesse, mais le fait qu'elle a été possible, ajouté à la très bonne impression laissée par Patrice Buisset, solide et énergique défenseur, sont des encouragements appréciés. On y ajoutera dans le même ordre d'idée, mais sur un registre très différent, la présentation des joueurs de la nouvelle école de football modèle, à l'Assemblée générale tenue le matin même, dont M. Henri Germain souligna que c'était la perspective d'un renfort qui n'arriverait au club que bien plus tard. Hélas, d'ici là, il faudra à Reims jouer avec les actuels moyens du bord, et le dernier match a montré une nouvelle fois qu'il pouvait afficher deux visages bien différents.

**Lucien PERPERE.**

## Naissance d'un Club

Les villes nouv… comme des champignons, et avec el… les villes seraie…

Le choix des … car il ne faut … écarter déjà …

Avec 9 col… col, 3 types … culottes … personnali… lités de c… geants ; c… extrêmeme… que les diri… par le sport… leur club, au…

Les dirigeants du clu… retour des leurs … esti…

Les joueurs éta… me… avait maculés ; n… ap… he… revêtu un survêten… à … ret… vèrent vite leur entr…

Propres et bien a… laud … plus la fatigue.

Leurs maillots, culot… h… mauvais traitements, ne … prochain match, leurs te… tantes après un bon lava… se relanceront dans la … leurs de leur club.

## La Rage d…

Le joueur déborde, fonce e… Shoot réussi ! ! Ce fut un parfai… Les maillots DUARIG n'avaient … malgré les mauvais traitements.

Il faut dire que l'helanca po… dont ils sont faits, les rend ré… faciles à entretenir.

Pour un joueur, possédé par la rage de vain… voir se donner sans craindre pour sa tenue, c'… de même un atout !

## Les Benjamins

Les plus passionnés ne sont pas toujours des professionnels ! Il n'y a qu'à assister à une rencontre de Benjamins pour s'en rendre compte. Ils s'en donnent à cœur joie n'hésitant pas à foncer vers les buts.

Ils sont très fiers de leur tenue ; DUARIG a pensé à eux aussi tout comme aux Minimes, Cadets, Juniors. Tous les maillots DUARIG existent dans ces catégories et sont livrés qualité coton Amérique supérieur, garantis grand teint stabilisé ou, en option : dropnyl helanca (maillots rayures exceptés).

Les mamans se se feront plus de souci en récupérant les tenues après l'entraînement, car DUARIG les a faites résistantes et faciles à entretenir.

Maintenant elles peuvent admirer leurs benjamins en pleine action sans arrière pensée.

Avec 9 coloris de base, 29 dispositions, 9 formes de col, 3 types de manche, 4 qualités de tissu, 6 tailles,

## La Rage de Vaincre

Le joueur déborde, fonce en pleine course, tire — Shoot réussi ! ! Ce fut un parfait mach de fin de saison. Les maillots DUARIG n'avaient pas perdu leur éclat malgré les mauvais traitements.

Il faut dire que l'helanca polynosique coton (HPC) dont ils sont faits, les rend résistants, absorbants et faciles à entretenir.

Pour un joueur, possédé par la rage de vaincre, pouvoir se donner sans craindre pour sa tenue, c'est tout de même un atout !

## Le Goal

Dans une équipe les buteurs sont bien souvent à l'honneur, car ils déchaînent l'enthousiasme des spectateurs à chaque tir réussi. Le goal n'est pas moins important surtout lorsque la défense s'avère perméable. Une équipe qui réussit a forcément une bonne défense mais souvent aussi un bon goal. DUARIG a étudié pour lui des maillots absorbants et résistants à col rond ou col roulé.

La culotte matelassée DUARIG lui permet de plonger sans douleur sur le ballon.

Bien équipé, le goal peut s'attacher à travailler ses réflexes et sa détente en toute tranquillité.

## Les Benjamins

Les plus passionnés ne sont pas toujours des pro… une rencontre de … s'en donnent à … les buts.

DUARIG a pensé … Cadets, Juniors. … ces catégories … supérieur, garan… nyl helanca … récupérant … RIG les a … mamins en …

…bien souvent à …sme des spec… est pas moins …vère perméable. …e bonne défense …A…G a étudié pour …sistants à col rond ou … lui permet de plonger …

Bien … peut s'attacher à travailler ses réflex… …tente en toute tranquillité.

## …Naissance d'un Club

Les …lles nouvelles poussent comme des champignons …t avec elles, des nouveaux clubs, car sans eux, les vi… …s seraient sans âme.

Le …oix des couleurs du club ne va pas sans mal, car … ne faut pas s'en tenir à son seul goût, mais

# LE RYTHME DES VERTS

**(Paul FISCHER)**

**SAINT-ETIENNE.** — Au moment même où Saint-Etienne et Marseille étaient appelés à l'affronter, ils possédaient le même nombre de points, c'est-à-dire 19.

Mais après l'explication de dimanche dernier, on doit bien noter que les deux formations sont en réalité séparées l'une de l'autre par un large fossé que les Méridionaux auront sans doute du mal à combler s'ils opèrent durant leur prochaine rencontre avec un même esprit d'indifférence et de résignation.

Les Marseillais n'ont jamais fait le poids, ni physiquement ni tactiquement.

Dans le domaine de l'engagement, ils résistèrent aux Stéphanois durant un quart d'heure, puis ils renoncèrent.

Sur le plan tactique, ils eurent recours au système qu'adoptent généralement les faibles et qui consiste en un regroupement massif devant le gardien. C'est triste à dire, mais pour l'O.M. le coup de sifflet final était une véritable délivrance, alors que ce séduisant succès permet aux Stéphanois d'espérer combler, si ce n'est que partiellement, leur retard sur Nantes.

« Mes joueurs, s'est contenté de dire Robert Herbin, ont fait montre d'un style collectif qui a complètement dérouté les Marseillais et, s'ils ont été asphyxiés par notre rythme de jeu, c'est que mes hommes y ont sans doute été pour quelque chose. A chaque jour suffit sa peine, et, chaque matche à ses mérites. Mais les enseignements qui se dégagent de cette rencontre et de cette triomphale victoire sont fort encourageants à quelques jours du duel contre Bastia. »

Il est certain que si les champions de France manœuvrent dimanche prochain avec le même esprit de solidarité et le même réalisme, les Corses subiront à Geoffroy-Guichard un sort identique à celui que leur a infligé Nantes.

Mais n'anticipons pas. En revanche, on regrette à Saint-Etienne que le match contre Bastia risque d'être concurrencé par celui qui se disputera le même après-midi au stade de Gerland entre Lyon et Reims.

N'aurait-on pu avancer de vingt-quatre heures l'une ou l'autre des deux confrontations ? M. Roger Rocher a avoué qu'il n'aurait pas été opposé à un tel décalage si on lui en avait fait la proposition.

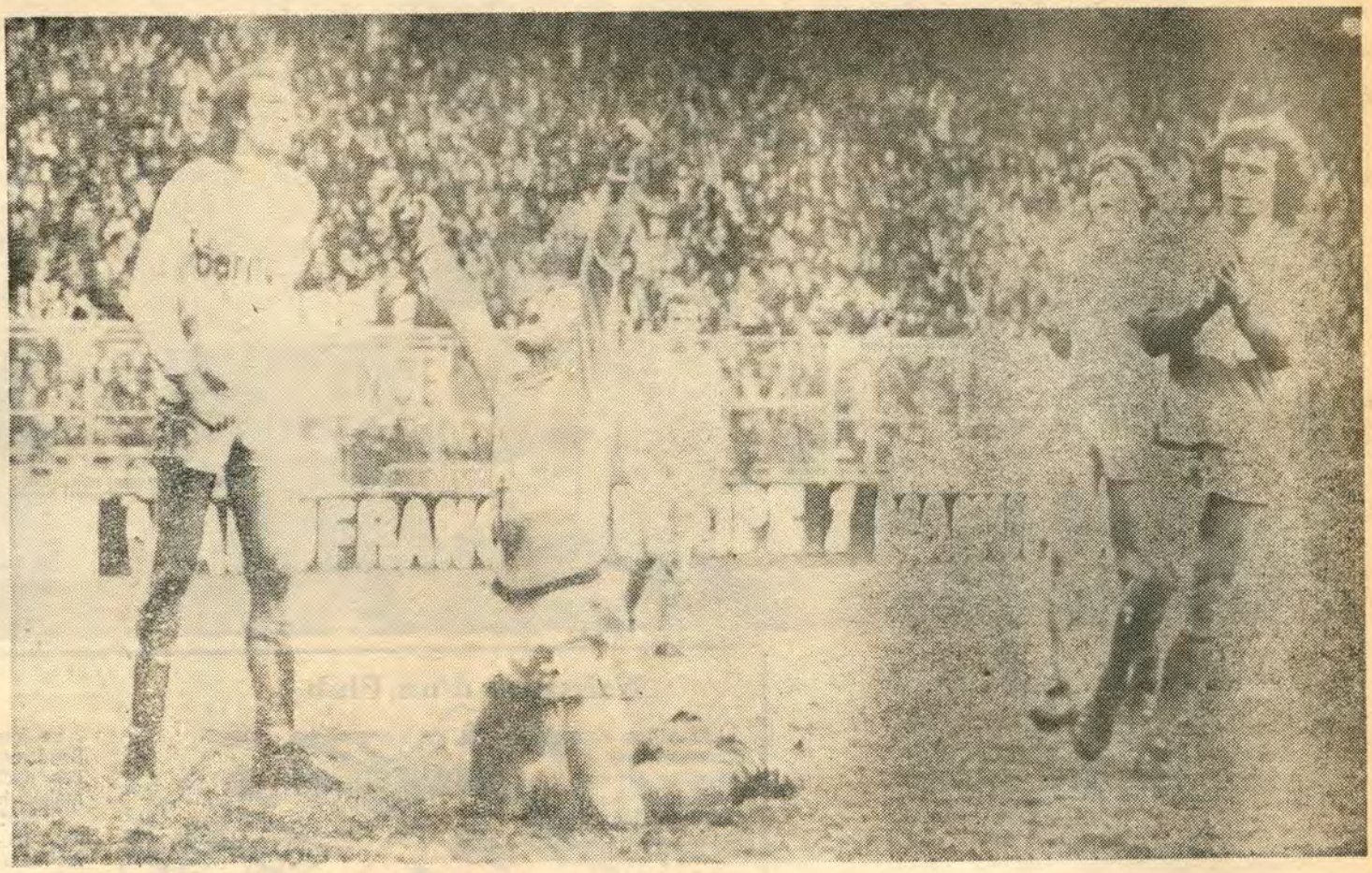
Mais si tout va en ce moment pour le mieux dans les rangs stéphanois, il semble que Marseille, qui vient de boire le calice jusqu'à la lie, est en train de se préparer un long carême. Et dimanche soir, nombreux furent ceux qui, à Saint-Etienne, se sont demandé si la chance du « docteur » Skoblar était suffisante pour diagnostiquer le mal dont souffrait son ancienne équipe.

Il reste que lorsqu'on possède dans son effectif des éléments aussi offensifs que Alonzo, Bereta, Zlataric, Noguès et Emon, on n'a pas le droit de leur imposer des tâches exclusivement défensives.

Pour les Marseillais a maintenant sonné l'heure de la contestation et de la consternation, puissent-ils se reprendre avant qu'il ne soit trap tard. Ils ne désespèrent pas, en raison de la relative facilité de leurs tâches futures.

Quant à M. Roger Rocher, à qui l'on faisait miroiter un probable retour de son équipe aux toutes premières places, il se tira d'une situation délicate en déclarant : « Il est plus que jamais urgent de ne pas se hâter. »

...On ne saurait, en vérité, être plus sage et plus prudent.



*La joie de Lopez, applaudi par Rocheteau. Et de trois pour les Verts.*

## HERBIN : "L'O.M. gêné par le terrain"

**SAINT-ETIENNE. — La joie était grande parmi les quelque 30.000 spectateurs du stade Geoffroy-Guichard d'avoir vu enfin leur équipe favorite qui avait marqué si peu de buts jusque-là en Championnat en réaliser quatre devant Marseille.**

**L'optimisme était grand parmi la foule quittant le stade, et l'on entendait des cris : « Nous avons retrouvé notre grande équipe. »**

**C'est la question que nous avons posée à Robert Herbin dans un vestiaire où la joie régnait aussi. Mais l'entraîneur stéphanois reste toujours d'un calme impressionnant, que son équipe soit battue ou qu'elle ait gagné.**

**Et il nous répondit : « Pour l'avoir retrouvée, il aurait fallu que je l'aie perdue. Or je n'ai jamais désespéré d'elle. »**

**Pourtant il y a cette série de défaites ? « Oui, ce sont les circonstances qui n'étaient pas favorables. Ainsi aujourd'hui elles l'étaient puisque nous avons dominé Marseille ; aussi, c'est parce que l'état du terrain a plus gêné ses joueurs que les nôtres. »**

**On ne peut pas être plus fair play et loyal envers un adversaire malheureux.**

**Dans son bureau, plus tard, Robert Herbin nous a pourtant dit : « Oui, notre jeu collectif a été excellent par sa rapidité et la précision des passes. Cette victoire est une bonne chose car elle va redonner confiance en eux à mes joueurs. »**

**Espérez-vous aujourd'hui combler votre retard au classement ?**

**« Il est bien trop tôt pour l'affirmer et si cela dépend de nous, cela dépend aussi des équipes qui nous précèdent. »**

**On voit que Robert Herbin reste lui-même dans toutes les occasions.**

**Pierre LEGALERY.**



# LE COUP DU PÈRE FRANÇOISE

**(Victor PERONI)**

**LENS.** — Lens, devant Rennes dont il se méfiait, voulait faire comme devant Troyes, c'est-à-dire marquer d'entrée pour mettre l'adversaire k-o. C'est bien pour cela que les Nordistes menèrent d'emblée un train d'enfer avec pour libero D. Leclercq qui commandait sans cesse la manœuvre et n'hésitait même pas à se mêler le plus souvent à ses attaquants. Et, après sept minutes de jeu, Rennes avait concédé trois corners (les Bretons devaient finalement en concéder 17, dont 10 en première mi-temps), et Sab avait, sur un centre d'Elie, vu un de ses excellents tirs s'écraser sur la barre transversale.

Pourtant, malgré un forcing effréné, les Nordistes ne parvenaient pas à trouver l'ouverture et on faillit même alors assister à une espèce de coup de théâtre.

En effet, les Bretons ne franchirent pour la première fois la ligne médiane qu'après onze minutes de jeu, et à cette occasion, ils furent bien près d'ouvrir la marque. C'est une sortie désespérée de leur gardien Tempet qui intervint devant Maïer et Delamontagne, qui empêcha les Lensois (et leur public) d'être mortifiés. L'alerte fut si sérieuse que les Nordistes redoublèrent d'efforts et Elie et Françoise alertèrent encore la défense rennaise avant de pouvoir enfin marquer leur premier but, après dix-sept minutes de jeu. Un but inscrit par le jeune Flak, de 15 mètres, sur une belle action de Sab, deux jeunes qui sont en train de prendre la relève.

Mais Rennes commençait quand même à s'organiser et avait montré le bout de l'oreille par Willim et Delamontagne. Pourtant, si après le repos on faisait le compte des occasions de chacun, on était bien forcé d'admettre que les Lensois avaient été quasi souverains. On pensait que cela allait continuer, et même finir par payer, car la marque ne révélait nullement la supériorité des Nordistes.

Alors le public dut vite déchanter puisque, au début de la seconde mi-temps, les Bretons faillirent marquer par leur ailier droit Willim ; et Leclercq dut sauver sur sa ligne de but devant Delamontagne qui avait repris au vol un centre de Guermeur repoussé par Tempet. Enfin, tandis que Lens paraissait quelque peu décontenancé et ralentissait l'allure, les Rennais allaient égaliser par leur capitaine Guermeur qui, en position d'avant centre, profitait d'un centre de Willim et d'une hésitation de la défense pour démarrer à fond et dribbler victorieusement Tempet venu précipitamment au-devant de lui.

On crut alors un instant que Rennes était en passe de provoquer la surprise de la soirée, lorsque, sur un centre de Lhote, Françoise marqua de la tête le deuxième but lensois et le ballon toucha le poteau gauche du but de Bernard avant de pénétrer dans les filets.

Les coéquipiers de Bousdira poussèrent alors un soupir de soulagement et le public fut quelque peu rasséréné. Mais les Rennais ne baissèrent jamais les bras et finalement les spectateurs ne furent réellement tranquillisés que lorsque, à 8 minutes de la fin, Bousdira, sur un centre de Marx, rebondissant sur la barre, inscrivit le troisième but.

Finalement la victoire avait été curieusement difficile : « Il fallait s'y attendre, soulignait l'entraîneur lensois Sovinski ; Rennes, c'est une équipe qui veut se dégager et qui, pour cela, joue bien le coup. »

De toute façon, les choses se présentent assez bien pour Lens invaincu sur son terrain puisque les Nordistes vont encore recevoir Lyon, Nice, Nancy, Saint-Etienne, Metz, Marseille. De belles soirées en perspective donc pour le stade Bollaert où le football est toujours véritablement une fête.

## ROBERT SAB : LA RELÈVE

*LENS. — Samedi, contre Rennes, il jouait demi défensif car il remplaçait Krawczyk suspendu pour la première fois de sa carrière. Or, l'élégant Robert Sab — 1 m 78 pour 70 kg, 23 ans depuis le 7 janvier dernier — est beaucoup plus à l'aise lorsqu'il a les coudées franches pour attaquer. Il a signé un contrat pro au début de cette saison qui le lie pour quatre ans à Lens où il est arrivé d'ailleurs comme cadet. Il y a quelque temps que Sovinski le compte parmi ses jeunes titulaires car il possède une excellente technique, sait fort bien distribuer le jeu ; il est actif et sobre tout à la fois, ayant aussi le sens de l'opportunité et une belle frappe de balle, qui fait qu'il lui arrive souvent de marquer.*

*Contre Rennes, il aurait d'ailleurs pu ouvrir le score dès la 7e minute, mais son ballon s'écrasa sur la transversale. Qu'importe ! C'est lui qui, par une belle action personnelle, permit à Flak de marquer le premier but.*

*En fait, il possède toutes les qualités pour devenir un grand milieu de terrain, car, de plus, il a une excellente vision du jeu. Il y a deux ans, il a pratiquement disputé tous les matches de Division III, et, l'an dernier, il a commencé à flirter avec les pros puisqu'il a joué quelque quinze fois dans l'équipe de Sovinski. Maintenant, il fait partie du groupe sur lequel compte l'entraîneur de Lens ; il a d'ailleurs abandonné ses études commencées alors qu'il était en pension dans un lycée de Belgique. Alors qu'il était déjà à Lens, il obtint son bac de sciences économiques ; il dut d'ailleurs, pour la circonstance, sacrifier une sélection en équipe de France junior. C'est pour cela que, voulant être kinésithérapeute, il se résolut finalement à abandonner ses études.*

*« En France, dit-il, c'est assez curieux, mais on ne peut mener de front le football de haut niveau et des études ! »*

*Pour l'instant, d'ailleurs, il s'en étonne et paraît s'en chagriner, mais il ne semble pas tellement le regretter. S'il a mis un terme à ses études, c'est qu'il a pensé qu'il pouvait trouver, dans le football, une large compensation. Et il n'a sans doute pas tort. Peut-être le verra-t-on d'ailleurs dans une sélection prochainement. — V.P.*

BORDEAUX - SOCHAUX (2-1)

# LE COUP D'ŒIL DE GALLICE

**BORDEAUX.** — Joël Bats, expatrié dans le Doubs afin d'y faire carrière de footballeur professionnel, a bien failli jouer un mauvais tour aux Girondins.

En multipliant les parades étonnantes sur des tirs de Buigues, Giresse ou de Jeandupeux, il parut longtemps invulnérable jusqu'à ce qu'il concède un but stupide.

Nous en étions alors à la 85e minute de ce Bordeaux-Sochaux. Les deux équipes étaient encore à égalité puisque, à un but du Sochalien Pintenat, les Girondins avaient répliqué par leur capitaine Buigues. L'on semblait bien parti vers un nul ne faisant pas tellement l'affaire des Bordelais lorsque Sochaux concéda un corner.

Daniel Jeandupeux le tira de son aile gauche. La balle s'éleva. Elle paraissait maîtrisée par Joël Bats lorsque le jeune gardien sochalien la relâcha juste devant les pieds de Jean Gallice qui, malgré un angle quelque peu réduit, la propulsa dans les buts. Bordeaux allait gagner de la façon la plus inattendue qui soit.

« Notre second but fut quelque peu heureux. Mais il ne saurait faire oublier toutes les occasions que nous avons créées », dit le posé Christian Montes.

Il est indéniable que Bordeaux a largement mérité sa victoire même si elle fut quelque peu tirée par les cheveux.

Bordeaux se devait de ne pas rater ce mois de janvier capital pour lui après les événements que l'on sait. Et les Girondins semblent bien partis pour réussir. Les voilà maintenant dans une position certes pas de tout repos mais bien meilleure que dans un passé encore récent. Ils semblent à la fois retrouver cette joie de jouer qui avait paru les abandonner. Tout n'est pas encore parfait. Mais bien encadré par Giresse, Buigues, Jean Gallice et surtout Meynieu, remarquable contre Sochaux, les jeunes Bordelais sont en passe de vendre cher leur place. Voilà une émulation qui, avec des retours après les blessures des anciens Fraunié, Lattuada ou Holmstrom, devrait être des plus bénéfiques.

**André NOGUES.**

LAVAL - TROYES (1-1)

# LE BONHEUR DE TROYES

**LAVAL.** — L'équipe de Troyes figurait sur les tablettes de l'entraîneur de Laval parmi celles qu'il fallait battre à tout prix. Michel Le Milinaire reconnaissait malgré tout qu'il aurait eu toutes les peines du monde à vaincre l'opiniâtreté des hommes de son ami René Cédolin. Il espérait cependant ce petit but que Vergnes, à la 43e minute, aurait sans doute obtenu si, une nouvelle fois, le jeune gardien de Troyes, Arblay, n'avait fait preuve de grand talent. Il espérait enfin en une marge de sécurité suffisante au début de la seconde mi-temps. Mais rien ne vint. On en resta au seul but obtenu dès la 8e minute par Smerecki. Pis encore, lassé de toujours créer sur un terrain convenant mal à ses capacités techniques, l'équipe de Laval se désagrégea au fur et à mesure qu'inexorablement les aiguilles du chronomètre tournaient. Alors, les dernières vingt minutes furent pénibles, très pénibles même, tant les Lavallois se trouvaient mal à l'aise face à ces diaboliques Troyens faisant feu de tout bois pour arracher ce point suffisant à leur bonheur.

Cette générosité donna donc au match un intérêt qui, sur le plan technique, fut souvent absent en raison, d'abord et avant tout, des conditions atmosphériques défavorables, car dans l'un et l'autre camp l'on était tout disposé à bien faire.

Et, après réflexion, il apparaît bien que ce sont ces conditions atmosphériques qui ont également servi les intérêts des Troyens. René Cédolin le reconnaissait, lui qui, au vestiaire, disait que ses hommes étaient habitués à opérer dans un tel contexte, le terrain de Troyes n'offrant pas tellement d'autres possibilités.

Michel Le Milinaire renchérissait en disant que sur ce terrain lourd et gras, la pluie et le vent favorisaient plus un football de contact qu'un football réfléchi et basé sur la rapidité et la circulation de balle, c'est-à-dire les armes qu'utilisent généralement les Lavallois.

Il est apparu aussi, au cours de cette rencontre, que l'équipe de la Mayenne n'était pas au mieux de sa forme. Camara, le créateur, n'était plus là. Il souffre de tendinite. Or Laval, successivement, vient de perdre deux points. En outre, Kéruzoré ne s'était pas entraîné de la semaine. Il portait encore les stigmates du coup reçu à Sochaux et n'avait pas, de surcroît, près de lui, son habituel compagnon. Tout cela fait que les Lavallois, au début de ces matches retour, ne sont pas encore eux-mêmes, même s'ils possèdent dans leurs rangs des combattants courageux, tels Smerecki, Vergnes, Cougé, Bertin et Papin. Il en résulte alors une certaine nervosité, en défense surtout, et Michel Le Milinaire le déplorait d'autant plus que l'égalisation troyenne fut la conséquence d'abord d'une faute aussi sotte qu'inutile, et ensuite, d'un mauvais contrôle de son gardien de but.

Alors, Laval a perdu un point. Un point précieux sans doute, mais qui fait le bonheur de l'équipe de Troyes.

VALENCIENNES - METZ (1-1)

# LES COPAINS D'ABORD

**VALENCIENNES.** — Monté à Metz, où il a disputé douze matches d'affilée, Copin s'est admirablement intégré, grâce à un altruisme répété ; au terme de ce match (on devrait écrire ce « choc ») sans merci, il rayonnait.

« Vous avez vu ? Pas de meneur de jeu actuellement, mais du sérieux derrière et au milieu et le contre qui part comme une flèche ! On est obligé de réussir dans cette équipe où tous se serrent les coudes. »

« Les copains d'abord ». Copin, au nom prédestiné, reste fidèle à la formule, car avant le coup d'envoi, comme d'ailleurs après il était allé saluer ses anciens coéquipiers, tout en avertissant : « Pas de cadeau, vous le savez ! » Chacun s'en doutait et de fait, Copin, sous les yeux de sa famille, fut constamment sur la brèche, tout en se fondant dans l'anonymat (et cela fait la force de celle-ci), d'une formation messine où tout est calculé.

Par la suite, dans cette « guerre de tranchées », dépourvue de tout romantisme, Valenciennes se ressaisit et, mieux assuré, secoua durement son adversaire ; un Valenciennes privé des excès de précipitation des canonniers valenciennois, alors que le décor avait failli basculer, s'envola, fut descendu, coup franc, passes lobées et Braun trompant Delachet, il restait à Copin et à ses copains à tenir bon. Ils s'y employèrent, courbant la tête, mais ne se rendant pas sous les coups de Valenciennes, remarquable de combativité.

Il fallut un penalty, jugé gentillet, par les Messins, pour revenir à la parité; s'infiltrant, Jeskoviak fut désarçonné ; Muller s'effondra. M. Vautrot, accusé par le public d'avoir manqué souvent de sévérité, n'hésita pas cette fois et Six converti, Valenciennes s'était remis en selle, s'évertuait à glaner un point supplémentaire. Pathétique fut la fin. Mais là encore, la solidarité, le réalisme des Messins, favorisés il est vrai à nouveau par les maladresses valenciennoises, fit merveille. Les Nordistes se cassèrent le nez sur le bastion adverse, tout en demeurant à la merci d'un contre victorieux. Qui avait perdu un point ? Valenciennes qui jouait chez lui et se devait de faire le plein, mais qui revenait de loin, se trouvant, de surcroît, en convalescence, ou Metz qui, avec plus de punch au début, aurait pu faire la différence ? Destrumelle à ce sujet :

« Bien sûr, il n'est guère de mise de se montrer satisfait après un nul, pourtant je le suis, après avoir vu la combativité de mon équipe. Si elle persiste donc, cette fois, elle n'en restera pas là. »

Huart n'était pas déçu non plus :

« Curieux ce penalty, mais Valenciennes nous a posé des problèmes et son courage valait bien un point, pour nous la confirmation est venue que nous disposions d'une machine pour briller à l'extérieur, huit points en dix matches, que vouloir de plus ? »

C'était bien l'avis de Copin, qui, de réserviste à Valenciennes, était reparti la tête haute de Nungesser, congratulé par ses nombreux amis.

**René LESCAUT.**

# Demain

# Pour Saint-Étienne : confirmer devant Bastia

(Marcel GILLOT)

## 22e JOURNEE

### Samedi 22

| | |
|---|---|
| *Troyes - Nantes | 17 h |
| *Sochaux - Lens | 18 h |
| *Lille - Metz | 20 h 30 |
| *Angers - Nice | 20 h 30 |

### Dimanche 23

| | |
|---|---|
| *St-Etienne - Bastia | 16 h |
| *Lyon - Reims | 16 h |
| *Paris St-Germ.-Laval | 15 h |
| *Nancy - Nimes | 17 h |
| *Marseille - Valencien. | 15 h 30 |
| *Rennes - Bordeaux | 15 h |

## TROYES - NANTES

**Stade de l'Aube**
**La saison dernière :**
***Troyes et Nantes, 0-0**
**Match aller :**
***Nantes b. Troyes, 2-1**

**TROYES (16)** a une des plus pauvres attaques qui soient, malgré les efforts de René Cédolin pour trouver la bonne formule. Heureusement, la défense a davantage de consistance.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Troyes, 3-1; *Troyes b. Valenciennes, 2-1 ; *Laval et Troyes, 1-1.
- **Buteur :** Diallo, 8 buts.
- **Le 29 ou 30 :** va à Saint-Etienne.

**NANTES (1)** a prouvé une nouvelle fois qu'il était digne de sa place de leader. Il a une sacrée attaque et la façon dont il a remonté le courant devant Bastia est significative.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Valenciennes, 3-1 ; *Marseille et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Bastia, 3-1.
- **Buteurs :** Amisse et Michel, 8 buts chacun.
- **Le 29 ou 30 :** reçoit Sochaux.
- **Pronostic :** match nul.

## LYON - REIMS

**Stade de Gerland**
**La saison dernière :**
**Reims b. *Lyon, 2-1**
**Match aller :**
***Reims et Lyon, 1-1**

**LYON (2)** paraît plutôt essoufflé en ce moment. Il en est à son huitième match nul, mais il demeure toujours invaincu à Gerland. Meilleure défense avant celle de Nantes mais derrière Saint-Etienne.

- **Trois derniers matches :** *Lyon et Angers, 1-1 ; *Lyon b. Nancy, 2-1 ; *Nîmes et Lyon, 1-1.
- **Buteur :** Lacombe, 13 buts.
- **Le 29 ou 30 :** va à Lens.

**REIMS (9)** a renoué avec la victoire et Bianchi fait feu des quatre fers. Avec une défense plus solide, on le retrouverait dans le peloton de tête. Mais avec des « si »...

- **Trois derniers matches :** *Reims et Sochaux, 1-1 ; *Rennes et Reims, 2-2 ; *Reims b. Angers, 2-1.
- **Buteur :** Bianchi, 18 buts.
- **Le 29 ou 30 :** reçoit Nancy.
- **Pronostic :** Lyon.

## ST-ETIENNE - BASTIA

**Stade Geoffroy-Guichard**
**La saison dernière :**
***Saint-Etienne b. Bastia, 4-2**
**Match aller :**
***Bastia et Saint-Etienne, 1-1**

**SAINT-ETIENNE (10)** avait besoin de son remarquable succès sur Marseille pour redorer son blason. Le voilà bien reparti. Il était temps ! Peut-être même est-il déjà trop tard. Attendons.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Saint-Etienne, 2-0; *Metz et Saint-Etienne, 0-0 ; *Saint-Etienne b. Marseille, 4-0.
- **Buteur :** Patrick Revelli, 6 buts.
- **Le 29 ou 30 :** reçoit Troyes.

**BASTIA (3)**, diminué par des absences, a longtemps tenu la dragée haute à Nantes. Il a toujours la meilleure attaque (49 buts) et il fera encore certainement parler de lui.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Bastia, 5-0 ; *Bastia b. Lens, 3-2 ; *Nantes b. Bastia, 3-1.
- **Buteur :** Dzajic, 17 buts.
- **Le 29 ou 30 :** va à Valenciennes.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

## SOCHAUX - LENS

**Stade Bonal**
**La saison dernière :**
***Sochaux b. Lens, 3-2**
**Match aller :**
***Lens b. Sochaux, 2-1**

**SOCHAUX (14)** perd du terrain et ne marque guère. L'attaque manque de répondant. Il a déjà connu trois fois la défaite sur son terrain. Il doit demeurer vigilant.

- **Trois derniers matches :** *Reims et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux et Laval, 1-1 ; *Bordeaux b. Sochaux, 2-1.
- **Buteur :** Soler, 9 buts.
- **Le 29 ou 30 :** va à Nantes.

**LENS (4)** continue à demeurer un outsider de premier ordre, avec une attaque qui ne fait pas de cadeau. Invaincu sur son terrain, il est aussi dangereux en déplacement.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Troyes, 3-1 ; *Bastia b. Lens, 3-2 ; *Lens b. Rennes, 3-1.
- **Buteur :** Bousdira, 11 buts.
- **Le 29 ou 30 :** reçoit Lyon.
- **Pronostic :** match nul.

## ANGERS - NICE

**Stade Jean-Bouin**
**La saison dernière :**
**Angers en Division II**
**Match aller :**
***Nice b. Angers, 4-1**

**ANGERS (17)** va devoir surveiller sa santé. Il glisse dangereusement vers le bas du tableau. Malgré le buteur Barthélemy, l'attaque est une des plus faibles de Division 1.

- **Trois derniers matches :** *Lyon et Angers, 1-1 ; *Angers et Nîmes, 0-0 ; *Reims b. Angers, 2-1.
- **Buteur :** Barthélemy, 12 buts.
- **Le 29 ou 30 :** va à Bordeaux.

**NICE (5)** repart une fois de plus après sa mésaventure parisienne. Cette fois, il eut affaire à un « petit » Lille. Il est dangereux pour ses adversaires à l'extérieur. Bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Bastia, 5-0 ; *Paris St-Germ. b. Nice 3-0 ; *Nice b. Lille, 2-0.
- **Buteur :** Bjekovic, 8 buts.
- **Le 29 ou 30 :** reçoit Rennes.
- **Pronostic :** Nice.

## PARIS S.-G. - LAVAL

**Stade Parc-des-Princes**
**La saison dernière :**
**Laval en Division II**
**Match aller :**
***Laval b. Paris St-Germain, 2-1**

**PARIS ST-GERMAIN (6)** fait feu des quatre fers et paraît inarrêtable actuellement. L'attaque revient fort et la défense tient. S'il ne commet pas trop de faux pas, il se prépare un avenir « européen ».

- **Trois derniers matches :** *Paris St-G. b. Rennes, 3-1 ; *Paris St-G. b. Nice, 3-0 ; Paris St-G. b. *Nancy, 2-1.
- **Buteur :** Dahleb, 11 buts.
- **Le 29 ou 30 :** reçoit Nîmes.

**LAVAL (11)** en est à son troisième match nul par 1-1 consécutif. Il est presque meilleur sur terrain adverse (onze matches, neuf points) que chez lui. Il lui manque davantage de punch en attaque.

- **Trois derniers matches :** *Laval et Metz, 1-1 ; *Sochaux et Laval, 1-1 ; *Laval et Troyes, 1-1.
- **Buteur :** Vergnes, 14 buts.
- **Le 29 ou 30 :** reçoit Lille.
- **Pronostic :** Paris St-Germain.

## NANCY - NIMES

**Stade Marcel-Picot**
**La saison dernière :**
***Nancy et Nimes, 1-1**
**Match aller :**
***Nîmes et Nancy, 2-2**

**NANCY (7)** après avoir connu une série de brillants résultats rentre dans le rang. Rien n'est perdu, mais les coupes européennes, qui demeuraient l'objectif des Lorrains, s'éloignent.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Saint-Etienne, 2-0; *Lyon b. Nancy, 2-1 ; Paris St-Germain b. *Nancy, 2-1.
- **Buteur : Platini,** 15 buts.
- **Le 29 ou 30 :** va à Reims.

**NIMES (12)** vient d'empocher quatre points en trois matches, mais son attaque n'est pas éclatante pour autant. Il est très valable à l'extérieur. Petite attaque, défense honnête.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Lille, 1-0 ; *Angers et Nîmes, 0-0 ; *Nîmes et Lyon, 1-1.
- **Buteur :** Domarski, 5 buts.
- **Le 29 ou 30 :** va à Paris St Germain.
- **Pronostic :** Nancy.

## LILLE - METZ

**Stade Grimonprez-Jooris**
**La saison dernière :**
***Lille et Metz, 1-1**
**Match aller :**
***Metz b. Lille, 3-1**

**LILLE (20)** continue à s'enfoncer et sa chute s'annonce irréversible sauf miracle. Il a dépassé la frontière des quarante buts encaissés. Il a déjà perdu quatre fois chez lui.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Lille, 1-0 ; *Lille et Bordeaux, 2-2 ; *Nice b. Lille, 2-0.
- **Buteur :** Coste, 8 buts.
- **Le 29 ou 30 :** va à Laval.

**METZ (8)** vient de faire cinq fois match nul au cours de ses sept dernières rencontres. Usure ? Peut-être. Ce n'est plus le Metz fringant de l'automne. Bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Laval et Metz, 1-1 ; *Metz et Saint-Etienne, 0-0 ; *Valenciennes et Metz, 1-1.
- **Buteur :** Curioni, 13 buts.
- **Le 29 ou 30 :** reçoit Marseille.
- **Pronostic :** Lille.

## RENNES - BORDEAUX

**Stade Parc des Sports**
**La saison dernière :**
**Rennes en Division II**
**Match aller :**
***Bordeaux b. Rennes, 2-1**

**RENNES (19)** s'effrite et ne parvient pas à remonter la pente. Les buts « contre » s'accumulent et surtout les Bretons possèdent la plus faible attaque du lot. Trois défaites à domicile.

- **Trois derniers matches :** *Paris St-Germain b. Rennes, 3-1 ; *Rennes et Reims, 2-2 ; *Lens b. Rennes, 3-1.
- **Buteur :** Tonnel, 5 buts.
- **Le 29 ou 30 :** va à Nice.

**BORDEAUX (13)** refait pas mal de terrain perdu. Sa victoire éclatante sur Saint-Etienne l'a peut-être transcendé. Il ne compte toutefois qu'une seule victoire sur terrain adverse.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Marseille, 5-0 ; *Lille et Bordeaux, 2-2 ; *Bordeaux b. Sochaux, 2-1.
- **Buteur :** Giresse, 10 buts.
- **Le 29 ou 30 :** reçoit Angers.
- **Pronostic :** Rennes.

## MARSEILLE-VALENCIENNES

**Stade Vélodrome Municipal**
**La saison dernière :**
***Marseille b. Valenciennes, 3-0**
**Match aller :**
***Valenciennes b. Marseille, 3-1**

**MARSEILLE (15).** Cette fois-ci, rien ne va plus : un but marqué, dix encaissés pour les trois derniers matches ! Plus d'invincibilité à domicile. Un sérieux redressement s'impose.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Marseille, 5-0 ; *Marseille et Nantes, 1-1 ; *St-Etienne b. Marseille 4-0.
- **Buteurs :** Emon et Zlatanic, 5 buts chacun.
- **Le 29 ou 30 :** va à Metz.

**VALENCIENNES (18)** avait paraît-il aligné ses « battants » contre Metz. Mais, apparemment, rien de changé : l'attaque ne s'éveille pas davantage. Compte une victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Valenciennes, 3-1; *Troyes b. Valenciennes, 2-1; *Valenciennes et Metz, 1-1.
- **Buteur :** Six, 6 buts.
- **Le 29 ou 30 :** reçoit Bastia.
- **Pronostic :** Marseille.

# Hier

| 21e JOURNEE | | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | RECETTES | COMMENTAIRES |
|---|---|---|---|---|
| **NANTES**<br>Bargas (84')<br>Michel (85')<br>Sahnoun (90') | 3 (0) | Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, RIO***, BARGAS*****, TUSSEAU**** — MICHEL****, SAHNOUN****, RAMPILLON*** — BARONCHELLI*****, PECOUT***, AMISSE***. — 12e : MULLER. — 13 : LACOMBE. — Entr. : VINCENT. — Total : 41. | 288.763 F<br>20.288 spect.<br><br>Arbitrage de<br>M. Delmer | A six minutes de la fin, on ne donnait pas cher des chances des Nantais menés 1-0 sur leur terrain par une bonne équipe de Bastia. C'est alors que, sur un coup franc donné par Henri Michel, la balle arriva sur la tête de Bargas sautant plus haut que tout le monde. Le capitaine nantais, une minute plus tard, donnait l'avantage à son équipe, toujours de la tête. Enfin, à la dernière seconde, Sahnoun plaçait de 35 m un tir extraordinaire sous la barre de Weller. Ce final haletant récompensait les mérites d'une équipe nantaise qui avait eu cependant le tort de confondre vitesse et précipitation à la suite du but bastiais inscrit par Felix, juste avant la mi-temps, de la tête... encore. |
| **BASTIA**<br>Félix (41') | 1 (1) | Bastia. — WELLER***** — MARCHIONI***, LUCCIONI****, ORLANDUCCI****, BURKHARD*** — DESVIGNES***, FRANCESCHETTI****, PAPI**** — ZIMAKO****, FELIX***, DZAJIC***. — 12e : PASQUALETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40. | | |
| **NIMES**<br>Girard (90') | 1 (0) | Nimes. — ORLANDINI**** — MANSOURI****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE**** — BOISSIER****, GIRARD****, BOYRON*** — LOZANO***, DOMARSKI***, DELLAMORE*** puis MORETTI**** (7e). — 13e : CHAMP. — Entr. : FIROUD. — Total : 40. | 171.306 F<br>8.276 spect. | Tout se joua dans les dix dernières minutes. En effet, alors que, depuis la reprise, les Gardois avaient fait pratiquement tout le jeu, la marque fut ouverte à la 81e minute, contre le cours du jeu, par le petit Chiesa reprenant de la tête un centre précis de Moriot. On jouait les toutes dernières secondes et l'arbitre s'apprêtait à donner le coup de sifflet final quand une mêlée confuse se produisit dans la surface lyonnaise, le ballon allant de Domarski à Girard, lequel dut franchir le corps de son propre camarade Lozano, étalé en travers de la ligne de but lyonnaise, pour obtenir l'égalisation. |
| **LYON**<br>Chiesa (81') | 1 (0) | Lyon. — DE ROCCO***** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, PAILLOT****, MARAIS*** — CACCHIONI***, BROISSART****, BERNAD*** — CHIESA***, DELESTRES***, MARIOT****. — 12e : OLIO. — 13e : LANTHIER. — Entr. : JACQUET. — Total : 40. | | |
| **NANCY**<br>Rouyer (90') | 1 (0) | Nancy. — MOUTIER*** — RACKINSKI***, CLOET***, CURBELO****, COHUET*** — JEANNOL*** puis CHENU*** (65e), CARON***, PLATINI**** — ROUYER****, RUBIO***, DUSSIER***. — 13e : PERDRIAUX. — Entr. : REDIN. — Total : 36. | 223.350 F<br><br>Arbitrage de<br>M. Verbeke | Paris S.-G. est décidément la bête noire de Nancy, battu sur son terrain par une équipe parisienne pourtant privée de M'Pelé. Nul doute d'ailleurs que la présence de l'avant centre aurait compliqué davantage encore la tâche des Nancéiens. C'est Lokoli qui ouvrit le score de façon surprenante et heureuse en convertissant directement en but ce qui était un centre, Moutier étant lobé. Dahleb augmenta l'addition à un quart d'heure de la fin après s'être emporé du ballon à trente mètres des buts et avoir dribblé quatre adversaires dont Moutier. Le public nancéien salua cet exploit fantastique avant d'applaudir aussi celui inscrit par Rouyer de la tête à la dernière minute. Mais il était trop tard pour Nancy. |
| **PARIS S.-G.**<br>Lokoli (17')<br>Dahleb (75') | 2 (1) | Paris S.-G. — PANTELIC**** — PILORGET****, RENAUT****, NOVI***, LOKOLI**** — JUSTIER***, PIASECKI****, LAPOSTE***** — REDON****, TOKOTO***, DAHLEB******. — 12e : BAUDA. — 13e : BRISSON. — Entr. : VASOVIC. — Total : 44. | | |
| **LENS**<br>Flak (17')<br>Françoise (65')<br>Bousdira (82') | 3 (1) | Lens. — TEMPET**** — HOPQUIN****, LECLERCQ****, FLAK****, LHOTE**** — ELIE****, BOUSDIRA****, SAB**** — MARX***, FRANÇOISE****, KAISER***. — 12e : STASSIEVITCH. — 13e : BOURLOTON. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42. | 154.500 F<br>12.300 spect.<br><br>Arbitrage de<br>M. Bancourt | En première période, après un départ de Flak et un relais de Leclercq pour Sab, ce dernier donnait la balle à Flak qui, de vingt-cinq mètres, trompait Bernard. Rennes égalisa par Guermeur à la suite d'une ouverture de Delamontagne pour Willim et un centre du Polonais pour le capitaine rennais qui dribbla Tempet venu à sa rencontre. On s'attendait presque à un exploit des Bretons quand, sur une longue ouverture de Lhote, Françoise, de la tête, inscrivit le deuxième but. Le coup de grâce fut porté par Bousdira qui, à huit minutes de la fin, marqua le but qui délivrait son équipe, de la tête, sans que cela empêche de vives réactions rennaises jusqu'au terme de la partie. |
| **RENNES**<br>Guermeur (58') | 1 (0) | Rennes. — D. BERNARD**** — MARCHAND****, RIZZO****, NOTHEAUX****, PERIAULT**** — GUERMEUR****, ARRIBART****, DELAMONTAGNE**** — WILLIM*** puis RICHARD*** (72e), TONNEL***, MAIER***. — 13e : RABIER. — Entr. : DUBAELE. — Total : 41. | | |
| **NICE**<br>Douis (33')<br>Adams (38') | 2 (1) | Nice. — BARATELLI**** — DOUIS*****, GUILLOU***, KATALINSKI***, ZAMBELLI*** puis ASCERY*** (65e) — HUCK****, ADAMS***, JOUVE*** — SANCHEZ****, BJEKOVIC***, TOKO***. — 13e : CASTELLANI. — Entr. : GUILLOU. — Total : 38. | 111.800 F<br>8.392 spect.<br><br>Arbitrage de<br>M. Bacou | Le très mauvais état de la pelouse explique beaucoup des maladresses commises mais face à un adversaire mal classé, on était en droit d'attendre autre chose de Guillou et de ses camarades. Il fallut une certaine réussite pour que Douis batte Chemier d'un centre tir qui n'était visiblement pas destiné dans l'esprit du défenseur niçois à prendre le chemin de la lucarne droite. A la reprise, Nice reprit sa domination. Elle fut sanctionnée par un but de Adams (au ras du poteau) alerté par le jeune Sanchez. |
| **LILLE**<br> | 0 | Lille. — CHEMIER*** — DENNEULIN***, GARDON****, BESNARD***, GAUTHIER*** puis GRUMELON*** (42e) — GAUVAIN****, SIMON***, MEZY*** puis FOURNIER*** (65e) — PARIZON**, KARASI***, COSTE***. — Entr. : SAMOY. — Total : 35. | | |
| **VALENCIENNES**<br>Six (65', s. pen.) | 1 (0) | Valenciennes. — DELACHET**** — WRAZY***, COUMBA****, KUSKOWIAK****, GARCERAN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE***, METSU*** puis ZAREMBA*** (83e) — JESKOWIAK****, MUSOVIC***, SIX****. — 13e : GIACHETTI. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39. | 84.250 F<br>4.801 spect.<br><br>Arbitrage de<br>M. Vautrot | Après une première période dans l'ensemble égale, Valenciennes sembla prendre l'affaire en main. On supputait que la balance allait pencher du côté valenciennois quand, sur un contre, Curioni bénéficia d'un coup franc concédé par Wrazy. Curioni le botta, alerta Zénier qui loba le mur pour Braun lequel devança Delachet. V.A. se battit avec un courage admirable pour regagner le terrain perdu. Jeskowiak qui, l'instant d'avant avait déjà eu une belle occasion de conclure, fut « balancé » à l'entrée de la surface de réparation par Muller. L'arbitre accorda le penalty que Six transforma. |
| **METZ**<br>Braun (56') | 1 (0) | Metz. — REY**** — BATTISTON***, DELPIERRE****, MULLER***, PERIGNON*** — COPIN****, COUSTILLET****, ZENIER*** puis ZDUN*** (83e) — DEHON****, CURIONI***, BRAUN****. — 13e : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 39. | | |
| **LAVAL**<br>Smerecki (8') | 1 (1) | Laval. — J. LAMY*** — PAPIN****, PRIETO***, BERTIN****, GORCE*** — KERUZORE****, COUGE****, SMERECKI**** — DI CARO***, VERGNES***, LECHANTRE***. — 12e : KOSTIC. — 13e : PLESSIS. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38. | 115.772 F<br>6.722 spect.<br><br>Arbitrage de<br>M. Frauciel | Comme il y a huit jours à Sochaux, le Stade Lavallois s'est fait rejoindre à la 84e minute par Troyes. Les Troyens se sont en effet admirablement battus et ont semblé mieux s'adapter aux difficiles conditions de jeu (neige fondue) que les Mayennais, leur milieu de terrain surtout qui accomplit un travail de titan. Laval avait prestement ouvert le score dès la huitième minute par Smerecki. Mais à partir de la 70e minute, l'équipe locale s'étiola, s'offrant aux coups de boutoir des Troyens. Diallo finit par égaliser à la suite d'un mauvais contrôle de Lamy, sur un tir de Tota. |
| **TROYES**<br>Diallo (84') | 1 (0) | Troyes. — ARBLAY**** — KEBIR***, JACQUES****, GREGOIRE***, LE LAMER*** — ZORZETTO****, DOS SANTOS**** — TURUDIJA***, MARTINEZ***, TOTA****, DIALLO****. — 12e : BORTOLOTTI. — 13e : PELTIER. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39. | | |
| **REIMS**<br>Bianchi (50', 72') | 2 (0) | Reims. — LAUDU***** — BUISSET****, DUBOUIL***, LARAIGNEE****, DURAND*** — BETTA***, DUCUING****, POLANIOK*** — SANTAMARIA***, BIANCHI****, SCHALLER****. — 12e : FUCHS. — 13e : RAMPILLON. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 40. | 50.034 F<br>5.246 spect.<br><br>Arbitrage de<br>M. Didier | Angers ouvrit le score dès la deuxième minute, Laraignée calculant mal la trajectoire d'une longue transversale d'Amersek dont il manqua le contrôle, et Barthelemy, en embuscade, ouvrit le score. Comme par enchantement, le mauvais Reims de la première période se transforma dès la reprise en un ensemble fringant, cohérent, inspiré. A la 50e minute, Betta lançait Santamaria et sur le centre de celui-ci, Bianchi égalisait à bout portant. A la 72e minute, Betta ouvrit en profondeur pour Bianchi à la limite du hors-jeu et Carlos, en coin, donna la victoire à son équipe. |
| **ANGERS**<br>Barthelemy (2') | 1 (1) | Angers. — FOUCHE*** — CITRON**, BAUDRY***, BRULEZ****, CASSAN**** — FERRI****, BOSKOVIC****, B. LECH*** — AMERSEK***, BARTHELEMY****, EDWIGE***. — 12e : AUGUSTIN. — 13e : CHASTIN. — MIGNOT. — Total : 37. | | |
| **SAINT-ÉTIENNE**<br>P. Revelli (14e, puis 34e s. pen.)<br>Lopez (57')<br>Bathenay (67') | 4 (2) | Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ*****, FARISON**** — LARQUE****, BATHENAY****, SYNAEGHEL**** — ROCHETEAU*****, P. REVELLI*****, SARRAMAGNA****. — 12e : H. REVELLI. — 13e : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 47. | 635.874 F<br>24.808 spect.<br><br>Arbitrage de<br>M. Wurtz | Accourus dans l'intention de limiter les dégâts, les Marseillais ont adopté un dispositif tactique qui s'est rapidement révélé catastrophique.<br>Patrick Revelli, qui ouvrit le score au terme du premier quart d'heure, inscrivit encore, avant la pause un second but sur penalty. C'était déjà le glas. Les deux buts que marquèrent en seconde mi-temps Lopez puis Bathenay ne firent en somme que traduire la valeur individuelle et collective des Stéphanois et... les faiblesses et les insuffisances des Marseillais, aussi stériles en attaque que perméables en défense. |
| **MARSEILLE**<br> | 0 | Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, ZVUNKA***, BRACCI***, GRANSART*** — FERNANDEZ***, ALONSO***, BERETA**** — ZLATARIC***, NOGUES***, EMON***. — 12e : BOUZE. — 13e : MARTINEZ. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 35. | | |
| **BORDEAUX**<br>Bujgues (26')<br>J. Gallice (85') | 2 (1) | Bordeaux. — BERGEROO**** — LE BLAYO***, FURLAN****, LOPEZ***, MEYNIEU**** — GIRESSE****, BUIGUES****, CHANCEAULME*** — J. GALLICE****, BARTHOU*** puis GOUBET*** (65e), JEANDUPEUX***. — 13e : LATTUADA. — Entr. : MONTES. — Total : 39. | 98.608 F<br>7.930 spect.<br><br>Arbitrage de<br>M. Kitabdjian | Il fallut attendre les cinq dernières minutes pour voir le succès bordelais enfin se dessiner. Le but de la victoire ne fut inscrit en effet qu'à ce moment-là, à la suite d'un corner. Bats, le remarquable gardien sochalien, devait, en l'occurrence, commettre sa seule faute de la partie ce dont profitait Gallice pour marquer. Sochaux avait ouvert la marque par Pintenat à la suite d'un très bon une-deux avec Ivezic. Les Girondins égalisèrent sur une montée de Meynieu, déviée de la tête par Gallice, au profit de Buigues. La victoire de Bordeaux aurait pu revêtir une autre ampleur sans la présence de Bats. |
| **SOCHAUX**<br>Pintenat (22') | 1 (1) | Sochaux. — BATS***** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS****, POSCA*** — GUTTIEREZ***, DJAADAOUI***, IVEZIC*** — PINTENAT**** puis DESMENEZ*** (80e), SOLER***, MEYER***. — 13e : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 38. | | |

# Etoiles

## L'ÉTOILE D'OR

# DAHLEB à NANCY : un but à six étoiles

● **95 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **89 ETOILES**
Leclercq (Lens) ; Platini (Nancy).

● **87 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon).

● **86 ETOILES**
Lopez (St-Etienne) ; Michel (Nantes) ; Dahleb (Paris S.-G.).

● **84 ETOILES**
Papi (Bastia).

● **83 ETOILES**
Bousdira (Lens).

● **82 ETOILES**
Guermeur (Rennes) ; Baronchelli (Nantes) ; Dzajic (Bastia) ; Novi (Paris S.-G.) ; Baratelli (Nice) ; Karasi (Lille).

● **81 ETOILES**
Félix (Bastia) ; Curioni, Rey (Metz) ; Moutier, Curbelo (Nancy).

● **80 ETOILES**
Katalinski (Nice) ; Brulez (Angers) ; Boissier (Nimes).

● **79 ETOILES**
Elie (Lens) ; Giresse (Bordeaux) ; Laraignée (Reims) ; Piazza (St-Etienne) ; Delachet (Valenciennes) ; Migeon (Marseille).

● **78 ETOILES**
Bargas (Nantes) ; Piasecki (Paris S.-G.) ; Orlandini (Nimes) ; Chiesa (Lyon) ; Rouyer (Nancy), etc.

## ★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), 82 ét. ; 2. Moutier (Nancy) et Rey (Metz), 81 ét. ; 4. Delachet (Valenciennes) et Migeon (Marseille), 79 ét. ; 6. Orlandini (Nimes), 78 ét. ; 7. De Rocco (Lyon), 77 ét. ; 8. Fouché (Angers), 76 ét. ; 9. Bergeroo (Bordeaux), 72 ét. ; 10. Chemier (Lille) et Curkovic (St-Etienne), 71 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Burkhard (Bastia), 76 ét. ; 2. Garceran (Valenciennes) et Farison (Saint-Etienne), 73 ét. ; 4. Le Lamer (Troyes) et Domenech (Lyon), 72 ét. ; 6. Janvion (St-Etienne) et Douis (Nice), 71 ét. ; 8. Bossis (Nantes) et Marchand (Rennes), 70 ét. ; 10. Bracci (Marseille), 68 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Leclercq (Lens), 89 ét. ; 2. Mihajlovic (Lyon) 87 ét. ; 3. Lopez (St-Etienne), 86 ét. ; 4. Novi (Paris S.-G.), 82 ét. ; 5. Curbelo (Nancy), 81 ét. ; 6. Katalinski (Nice) et Brulez (Angers), 80 ét. ; 8. Laraignée (Reims) et Piazza (St-Etienne), 79 ét. ; 10. Bargas (Nantes), 78 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Kéruzoré (Laval), 95 ét. ; 2. Platini (Nancy), 89 ét. ; 3. Michel (Nantes), 86 ét. ; 4. Papi (Bastia), 84 ét. ; 5. Bousdira (Lens), 83 ét. ; 6. Guermeur (Rennes), 82 ét. ; 7. Boissier (Nimes), 80 ét. ; 8. Elie (Lens) et Giresse (Bordeaux), 79 ét. ; 10. Piasecki (Paris S.-G.), 78 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.), 86 ét. ; 2. Baronchelli (Nantes) et Dzajic (Bastia), 82 ét. ; 4. Chiesa (Lyon) et Rouyer (Nancy), 78 ét. ; 6. Amissé (Nantes) et Zimako (Bastia), 76 ét. ; 8. Jeandupeux (Bordeaux) et Jeskowiak (Valenciennes), 74 ét. ; 10. Di Caro (Laval), Soler (Sochaux) et Braun (Metz), 69 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 82 ét. ; 2. Félix (Bastia) et Curioni (Metz), 81 ét. ; 4. P. Revelli (St-Etienne), 77 ét. ; 5. Vergnes (Laval), Barthelemy (Angers) et J. Gallice (Bordeaux), 76 ét. ; 8. Bjekovic (Nice), 75 ét. ; 9. Rubio (Nancy), 73 ét. ; 10. Lacombe (Lyon) et Bianchi (Reims), 72 ét. ; etc.

## ★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 21e JOURNEE.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.), 10 points ; 2. Douze joueurs avec 5 points, parmi lesquels Bats (Sochaux), Laudu (Reims), Douis (Nice), Gardon (Lille), Rocheteau (St-Etienne), La poste (Paris S.-G.), De Rocco (Lyon), Bargas (Nantes), Weller (Bastia), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Kéruzoré (Laval), 78 points ; 2. Platini (Nancy), 67 pts ; 3. Leclercq (Lens), 57 pts ; 4. Dahleb (Paris S.-G.), 55 pts ; 5. Mihajlovic (Lyon), 52 pts ; 6. Lopez (St-Etienne), 50 pts ; 7. Dzajic (Bastia) et Michel (Nantes), 48 pts ; 9. Trésor (Marseille) et Papi (Bastia), 47 pts ; etc.

## CHALLENGE ACKERMAN :

**Tenant :** METZ, cinq victoires, série terminée.
**Challengers :** PARIS-S.-G., trois victoires consécutives (sur Rennes, Nice et Nancy), série en cours.
**Ont déjà obtenu trois victoires consécutives** : MARSEILLE, NANTES et NICE (deux fois chacun), METZ, PARIS-S.-G., BASTIA, NANCY et ANGERS.

**ACKERMAN EXTRA BRUT**

## EQUIPE TYPE

DE ROCCO (Lyon, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| DOUIS (Nice, 5 ét.) | LOPEZ (St-Etienne, 5 ét.) | BARGAS (Nantes, 5 ét.) | MEYNIEU (Bordeaux, 4 ét.) |
| | LAPOSTE (Paris S.-G., 5 ét.) | KERUZORE (Laval, 4 ét.) | |
| BARONCHELLI (Nantes, 5 ét.) | P. REVELLI (St-Etienne, 5 ét.) | BARTHELEMY (Angers, 4 ét.) | DAHLEB (Paris S.-G., 6 ét.) |

***Ont également obtenu 5 étoiles :** BATS (Sochaux) ; LAUDU (Reims) ; GARDON (Lille) ; ROCHETEAU (Saint-Etienne) ; WELLER (Bastia).

| Matches — Terrain J | G | N | P | Adverse J | G | N | P | Total J | G | N | P | Classement | Points | Buts — Terr. P | C | Adv. P | C | Total P | C | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 10 | 8 | 2 | 0 | 11 | 4 | 3 | 4 | 21 | 12 | 5 | 4 | 1. Nantes .. | 29 | 27 | 8 | 16 | 16 | 43 | 24 | + 19 |
| 10 | 7 | 3 | 0 | 11 | 3 | 5 | 3 | 21 | 10 | 8 | 3 | 2. Lyon ... | 28 | 22 | 8 | 15 | 15 | 37 | 23 | + 14 |
| 12 | 11 | 1 | 0 | 9 | 1 | 2 | 6 | 21 | 12 | 3 | 6 | 3. Bastia .. | 27 | 37 | 11 | 12 | 24 | 49 | 35 | + 14 |
| 10 | 6 | 4 | 0 | 11 | 3 | 3 | 5 | 21 | 9 | 7 | 5 | 4. Lens ... | 25 | 26 | 17 | 17 | 19 | 43 | 36 | + 7 |
| 10 | 8 | 0 | 2 | 11 | 3 | 2 | 6 | 21 | 11 | 2 | 8 | 5. Nice .... | 24 | 22 | 7 | 11 | 19 | 33 | 26 | + 7 |
| 11 | 8 | 1 | 2 | 10 | 2 | 3 | 5 | 21 | 10 | 4 | 7 | Paris S-G | 24 | 24 | 13 | 13 | 18 | 37 | 31 | + 6 |
| 10 | 7 | 2 | 1 | 11 | 2 | 3 | 6 | 21 | 9 | 5 | 7 | 7. Nancy .. | 23 | 28 | 10 | 16 | 21 | 44 | 31 | + 13 |
| 11 | 6 | 3 | 2 | 10 | 2 | 4 | 4 | 21 | 8 | 7 | 6 | Metz ... | 23 | 17 | 9 | 12 | 17 | 29 | 26 | + 3 |
| 10 | 6 | 3 | 1 | 11 | 2 | 3 | 6 | 21 | 8 | 6 | 7 | 9. Reims .. | 22 | 15 | 8 | 17 | 28 | 32 | 36 | — 4 |
| 9 | 7 | 2 | 0 | 12 | 0 | 5 | 7 | 21 | 7 | 7 | 7 | 10. St-Etien... | 21 | 20 | 1 | 7 | 19 | 27 | 20 | + 7 |
| 10 | 5 | 2 | 3 | 11 | 3 | 3 | 5 | 21 | 8 | 5 | 8 | Laval ... | 21 | 14 | 11 | 14 | 21 | 28 | 32 | — 4 |
| 11 | 5 | 4 | 2 | 10 | 2 | 2 | 6 | 21 | 7 | 6 | 8 | 12. Nîmes .. | 20 | 20 | 14 | 4 | 15 | 24 | 29 | — 5 |
| 10 | 6 | 2 | 2 | 11 | 1 | 3 | 7 | 21 | 7 | 5 | 9 | 13. Bordeaux | 19 | 20 | 10 | 14 | 26 | 34 | 36 | — 2 |
| 11 | 6 | 2 | 3 | 10 | 1 | 3 | 6 | 21 | 7 | 5 | 9 | Sochaux. | 19 | 19 | 17 | 8 | 16 | 27 | 33 | — 6 |
| 11 | 6 | 2 | 2 | 11 | 2 | 1 | 8 | 21 | 8 | 3 | 10 | Marseille | 19 | 20 | 14 | 9 | 25 | 29 | 39 | — 10 |
| 11 | 6 | 3 | 2 | 10 | 1 | 1 | 8 | 21 | 7 | 4 | 10 | 16. Troyes ... | 18 | 15 | 10 | 8 | 21 | 23 | 31 | — 8 |
| 11 | 4 | 4 | 3 | 10 | 2 | 2 | 6 | 21 | 6 | 6 | 9 | Angers . | 18 | 14 | 13 | 10 | 21 | 24 | 34 | — 10 |
| 11 | 5 | 3 | 3 | 10 | 1 | 2 | 7 | 21 | 6 | 5 | 10 | 18. Valenc... | 17 | 19 | 12 | 10 | 21 | 29 | 33 | — 4 |
| 11 | 4 | 4 | 3 | 10 | 0 | 0 | 10 | 21 | 4 | 4 | 13 | 19. Rennes . | 12 | 16 | 17 | 5 | 24 | 21 | 41 | — 20 |
| 11 | 4 | 3 | 4 | 10 | 0 | 0 | 10 | 21 | 4 | 3 | 14 | 20. Lille ... | 11 | 15 | 17 | 9 | 24 | 24 | 41 | — 17 |

## CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Kéruzoré (Laval), 4,52 ; 2. Leclercq (Lens) et Platini (Nancy), 4,23 ; 4. Trésor (Marseille), 4,16 ; 5. Mihajlovic (Lyon), 4,14 ; 6. Michel (Nantes), Lopez (St-Etienne) et Dahleb (Paris S.-G.), 4,09 ; 9. Rey (Metz), 4,05 ; 10. Papi (Bastia), 4 ; etc.

## LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

**ANGERS.** — Brulez, 80 ét. ; Fouché, Barthelemy, 76 ét.

**BASTIA.** — Papi, 84 ét. ; Dzajic, 82 ét. ; Félix, 81 ét.

**BORDEAUX.** — Giresse, 79 ét. ; J. Gallice, 76 ét. ; Jeandupeux, 74 ét.

**LAVAL.** — Kéruzoré, 95 ét. ; Vergnes, 76 ét. ; Di Caro, Smerecki, 69 ét.

**LENS.** — D. Leclercq, 89 ét. ; Bousdira, 83 ét. ; Elie, 79 ét.

**LILLE.** — Karasi, 82 ét. ; Besnard, 76 ét. ; Chemier, 71 ét.

**LYON.** — Mihajlovic, 87 ét ; Chiesa, 78 ét. ; De Rocco, 77 ét.

**MARSEILLE.** — Migeon, 79 ét. ; Trésor, 75 ét. ; Zvunka, 72 ét.

**METZ.** — Curioni, Rey, 81 ét. ; Muller, 70 ét.

**NANCY.** — Platini, 89 ét. ; Moutier, Curbelo, 81 ét.

**NANTES.** — Michel, 86 ét. ; Baronchelli, 82 ét. ; Bargas, 78 ét.

**NICE.** — Baratelli, 82 ét. ; Katalinski, 80 ét. ; Huck, 77 ét.

**NIMES.** — Boissier, 80 ét. ; Orlandini, 78 ét. ; Sanlaville, 71 ét.

**PARIS S.-G.** — Dahleb, 86 ét. ; Novi, 82 ét. ; Piasecki, 78 ét.

**REIMS.** — Laraignée, 79 ét. ; Bianchi, 72 ét. ; Ravier, Ducuing, 70 ét.

**RENNES.** — Guermeur, 82 ét. ; Rizzo, 77 ét. ; Marchand, 70 ét

**SAINT-ETIENNE.** — Lopez, 86 ét. ; Piazza, 79 ét. ; P. Revelli, 77 ét.

**SOCHAUX.** — Guttierez, 73 ét. ; Djadaoui, Selès, 72 ét.

**TROYES.** — Dos Santos, 76 ét. ; Le Lamer, 72 ét. ; Zorzetto, Tota, 65 ét..

**VALENCIENNES.** — Delachet, 79 ét. ; Neubert, 75 ét. ; Verstraete, Jeskowiak, 74 ét.

## NOTE POUR VOUS

● **CLASSEMENT DES EQUIPES POUR LA JOURNEE.**

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Saint-Etienne | 47 |
| 2. | Paris S.-G. | 44 |
| 3. | Lens | 42 |
| 4. | Nantes | 41 |
| | Rennes | 41 |
| 6. | Bastia | 40 |
| | Nîmes | 40 |
| | Lyon | 40 |
| | Reims | 40 |
| 10. | Valenciennes | 39 |
| | Metz | 39 |
| | Troyes | 39 |
| | Bordeaux | 39 |
| 14. | Nice | 38 |
| | Laval | 38 |
| | Sochaux | 38 |
| 17. | Angers | 37 |
| 18. | Nancy | 36 |
| 19. | Lille | 35 |
| | Marseille | 35 |

● **LES 6 ET 5 ETOILES DE LA JOURNEE.** — Le « 6 étoiles » et les douze « 5 étoiles » attribuées pour cette vingt et unième journée de championnat se répartissent comme suit :

— **Par poste :**
Gardiens de but, 4 ; arrières centraux, 3 ; ailiers, 3 ; arrière latéral, 1 ; avant centre, 1 ; milieu de terrain, 1.

— **Par équipe :**
3 à Saint-Etienne, 2 à Nantes et à Paris S.-G., 1 à Sochaux, Reims, Nice, Lille, Lyon et Bastia.

● **PARMI LES 15 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** en trouve 6 milieux de terrain (Kéruzoré, Platini, Michel, Papi, Bousdira et Guermeur), 4 arrières centraux (Leclercq, Mihajlovic, Lopez et Novi), 3 ailiers (Dahleb, Baronchelli, Dzajic), 1 gardien de but (Baratelli) et 1 avant centre (Karasi).

# SPÉCIAL STATISTIQUES

## ● LES BUTS

Pour cette vingt et unième journée de championnat, 29 buts seulement ont été marqués, dont 10 en première mi-temps et 19 en seconde.

Ce total, légèrement inférieur à la moyenne depuis le début de la saison, place la journée en quatorzième position sur le plan de l'efficacité.

Il est curieux de noter que neuf de ces buts ont été inscrits entre la 80e et la 90e minute des rencontres, dont 3 à la 90e minute exactement (1 à Nantes, 1 à Nîmes et 1 à Nancy).

On ne peut pas signaler de gros scores, puisque le maximum des buts marqués sur un terrain est de 4 (à Nantes, à Lens et à... Saint-Etienne, tous les quatre par les Stéphanois !). Ensuite, on trouve 3 buts à Reims, à Bordeaux et à Nancy (ou Paris Saint-Germain l'a emporté, seule victoire à l'extérieur de la journée).

Sur tous les autres terrains, 2 buts ont été inscrits (à Nîmes, à Laval, à Valenciennes et à Nice).

Deux formations seulement se sont révélées totalement improductives : Lille et Marseille.

On en arrive ainsi à un total de 637 buts pour 21 journées, soit une moyenne de 30,33 buts par journée.

Ce total arrive à 12 buts de celui de l'an dernier (649), mais il est nettement supérieur à celui de la saison 1974-1975 au même stade de la compétition (595, soit +42).

Ces 637 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Cinquième journée | 37 |
| 2. | Neuvième journée | 36 |
| | Seizième journée | 36 |
| 4. | Quatrième journée | 33 |
| | Douzième journée | 33 |
| 6. | Huitième journée | 32 |
| | Onzième journée | 32 |
| 8. | Première journée | 31 |
| | Septième journée | 31 |
| | Dixième journée | 31 |
| | Quatorzième journée | 31 |
| | Dix-neuvième journée | 31 |
| 13. | Sixième journée | 30 |
| 14. | Vingt et unième journée | 29 |
| 15. | Dix-huitième journée | 28 |
| 16. | Dix-septième journée | 27 |
| 17. | Deuxième journée | 26 |
| | Troisième journée | 26 |
| | Quinzième journée | 26 |
| | Vingtième journée | 26 |
| 21. | Treizième journée | 25 |
| | Total | 637 |

## ● LES BUTEURS

Les 29 buts de la journée ont été marqués par 27 joueurs.

On ne compte donc que deux doublés, qui ont eu pour auteurs le Rémois Bianchi et le Stéphanois Patrick Revelli ; il s'agit pour chacun d'eux de leur second doublé de la saison.

Parmi ces buts, on note deux penalties, transformés par le Valenciennois Six contre Metz et par Patrick Revelli contre l'O.M. (son second but de la journée).

Ces 29 buts se répartissent par poste de la façon suivante :

9 buts de milieu de terrain, 8 buts d'ailiers (4 droits et 4 gauches), 7 d'avants centre, 3 d'arrières centraux (le Nantais Bargas, le Lensois Flak et le Stéphanois Lopez) et 2 d'arrières latéraux (le « Parisien » Lokoli et le Niçois Douis). Les défenseurs ont su se transformer efficacement en attaquants !... Une fois n'est pas coutume.

Grâce à son doublé, Carlos Bianchi devance maintenant le Bastiais Dzajic au classement des buteurs, alors que leurs suivants immédiats semblent marquer le pas pour l'instant.

Voici ce classement à l'issue de la 21e journée :

**18 BUTS :** Bianchi (Reims).
**17 BUTS :** Dzajic (Bastia).
**15 BUTS :** Platini (Nancy).
**14 BUTS :** Vergnes (Laval).
**13 BUTS :** Curioni (Metz), Lacombe (Lyon).
**12 BUTS :** Barthélemy (Angers).
**11 BUTS :** Félix (Bastia), Bousdira (Lens), Dahleb (Paris St-Germain).
**10 BUTS :** Giresse (Bordeaux), M'Pelé (Paris St-Germain).
**9 BUTS :** Chiesa (Lyon), Soler (Sochaux).
**8 BUTS :** Papi (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux), Coste (Lille), Braun (Metz), Dussier (Nancy), Amisse, Michel (Nantes), Bjekovic (Nice), Piasecki (Paris St-Germain), Diatto (Troyes).
**7 BUTS :** Zimako (Bastia), J. Gallice (Bordeaux), Jankovic (Lens), Rubio (Nancy).
**6 BUTS :** B. Lech (Angers), Camara (Laval), Karasi (Lille), Rouyer (Nancy) Pecout, Rampillon, Baronchelli (Nantes), P. Revelli (St-Etienne), Pintenat (Sochaux), Tota (Troyes), Six (Valenciennes).
**5 BUTS :** 13 joueurs.
**4 BUTS :** 10 joueurs.
**3 BUTS :** 20 joueurs.
**2 BUTS :** 26 joueurs.
**1 BUT :** 60 joueurs.
Plus 13 buts marqués « contre son camp ».

## ● LES SPECTATEURS

Pour cette vingt et unième journée, 112.065 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit plus de 11.200 par rencontre.

Ce total assez médiocre place la journée en seizième position sur le plan des affluences.

C'est le match opposant les Stéphanois aux Marseillais qui a attiré le plus de monde, avec près de 25.000 spectateurs. On en trouve ensuite plus de 20.000 à Nantes pour la venue des Bastiais, puis plus de 13.000 à Nancy et plus de 12.000 à Lens.

Toutes les autres rencontres ont eu une affluence inférieure pour chacune à 10.000 entrées, la plus mauvaise se trouvant à Valenciennes (moins de 5.000).

Les records de la saison pour les plus mauvaises « galeries » ont été battus à Laval et à Reims !

La répartition dégressive de ce total de 112.065 est la suivante :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | St-Etienne-Marseille | 24.808 |
| 2. | Nantes - Bastia .. | 20.288 |
| 3. | Nancy - Paris S.-G.. | 13.302 |
| 4. | Lens - Rennes .... | 12.300 |
| 5. | Nice - Lille ..... | 8.392 |
| 6. | Nîmes - Lyon .... | 8.276 |
| 7. | Bordeaux - Sochaux | 7.930 |
| 8. | Laval - Troyes .... | 6.722 |
| 9. | Reims - Angers .. | 5.246 |
| 10. | Valenciennes - Metz | 4.801 |
| | Total ..... | 112.065 |

On en arrive ainsi à un total de 2.546.641 entrées payantes, soit une moyenne de 121.268 par journée.

C'est beaucoup mieux que l'an dernier au même stade de la compétition (150.000 spectateurs de plus) ; c'est également mieux qu'il y a deux ans (près de 140.000 spectateurs de plus).

Ce nombre total de 2.546.641 se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | 6e journée .... | 150.124 |
| 2. | 3e journée .... | 141.242 |
| 3. | 9e journée .... | 141.009 |
| 4. | 15e journée .... | 135.995 |
| 5. | 8e journée .... | 134.847 |
| 6. | 7e journée .... | 128.324 |
| 7. | 19e journée .... | 128.285 |
| 8. | 4e journée .... | 128.261 |
| 9. | 2e journée .... | 127.193 |
| 10. | 11e journée .... | 125.433 |
| 11. | 12e journée .... | 118.529 |
| 12. | 20e journée .... | 115.761 |
| 13. | 5e journée .... | 114.126 |
| 14. | 10e journée .... | 113.970 |
| 15. | 13e journée .... | 112.727 |
| 16. | 21e journée .... | 112.065 |
| 17. | 16e journée .... | 111.540 |
| 18. | 1re journée .... | 106.471 |
| 19. | 17e journée .... | 104.765 |
| 20. | 18e journée .... | 102.692 |
| 21. | 14e journée .... | 93.282 |
| | **Total** .... | 2.546.641 |

Ces 2.546.641 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Paris S.-G... | 228.745 (11) |
| 2. | St-Etienne ... | 181.792 ( 9) |
| 3. | Marseille .. | 180.447 (10) |
| 4. | Lens ..... | 179.596 (10) |
| 5. | Lyon ..... | 179.524 (10) |
| 6. | Nantes .... | 179.350 (10) |
| 7. | Metz ..... | 154.972 (11) |
| 8. | Nancy ..... | 146.828 (10) |
| 9. | Nice ..... | 116.997 (10) |
| 10. | Laval ..... | 114.625 (10) |
| 11. | Bordeaux ... | 109.500 (10) |
| 12. | Rennes .... | 108.219 (11) |
| 13. | Lille ..... | 106.360 (11) |
| 14. | Reims ..... | 100.995 (10) |
| 15. | Troyes ..... | 92.869 (11) |
| 16. | Valenciennes | 84.323 (11) |
| 17. | Angers ..... | 83.220 (11) |
| 18. | Nîmes ..... | 78.268 (11) |
| 19. | Bastia ..... | 62.354 (12) |
| 20. | Sochaux ... | 57.657 (11) |
| | Total .... | 2.546.641 |

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Paris S.-G. ..... | 20.795 |
| 2. | Saint-Etienne ..... | 20.199 |
| 3. | Marseille ..... | 18.044 |
| 4. | Lens ..... | 17.959 |
| 5. | Lyon ..... | 17.952 |
| 6. | Nantes ..... | 17.935 |
| 7. | Nancy ..... | 14.682 |
| 8. | Metz ..... | 14.088 |
| 9. | Nice ..... | 11.699 |
| 10. | Laval ..... | 11.462 |
| 11. | Bordeaux ..... | 10.950 |
| 12. | Reims ..... | 10.099 |
| 13. | Rennes ..... | 9.838 |
| 14. | Lille ..... | 9.669 |
| 15. | Troyes ..... | 8.442 |
| 16. | Valenciennes ..... | 7.665 |
| 17. | Angers ..... | 7.565 |
| 18. | Nîmes ..... | 7.115 |
| 19. | Sochaux ..... | 5.241 |
| 20. | Bastia ..... | 5.196 |

## ● LES DOUBLES

Durant ces 21 journées de Championnat, 64 doublés ont été réussis par 47 joueurs, selon la répartition ci-après :

**3 DOUBLES :** Curioni (Metz, 4e, 11e et 14e j.) ; Dzajic (Bastia, 10e, 18e et 20e j.).

**2 DOUBLES :** Papi (Bastia, 5e et 18e j.) ; Giresse (Bordeaux, 12e et 17e j.) ; Bousdira (Lens, 1re et 20e j.) ; Chiesa (Lyon, 3e et 11e) ; Yazalde (Marseille, 9e et 10e) ; Braun (Metz, 12e et 17e) ; Platini (Nancy, 5e et 14e) ; Dussier Nancy, 7e et 11e) ; Dussier Nancy, 7/ et 11e) ; Rampillon (Nantes, 2/ et 10e) ; Pecout (Nantes, 6e et 9e) ; M'Pelé (Paris S.-G., 15e et 20e) ; P. Revelli (Saint-Etienne, 8e et 21e) ; Bianchi (Reims, 5e et 21e)...

**1 DOUBLE :** les 32 joueurs ci-après : Barthelémy, B. Lech (Angers) ; Félix, Zimako (Bastia) ; Lattuada, J. Gallice, Jeandupeux (Bordeaux) ; Vergnes (Laval) ; Jankovic, Françoise, Sab, Marx, Leclercq (Lens) ; Coste (Lille) ; Mariot, Lacombe (Lyon) ; Flores, Emon, Zlataric (Marseille) ; Amisse (Nantes) ; Bjekovic, Sanchez (Nice) ; Dussaud, Domarski, Lozano, Boyron, Dellamore (Nimes), Dahleb (Paris S.-G.) ; Soler (Sochaux) ; Turudija, Diatto (Troyes) ; Six (Valenciennes).

# Confidentiel

- Curieuse, la situation de Brucato, ancien Rémois arrivant à Reims avec ses camarades angevins, qui y jouent un match alors qu'il y vient... pour se faire opérer ! Notons que pour le blessé tout s'est bien passé, à cette nuance près que c'est un tendon du genou qui a été traité, et non un kyste tendineux.
- Le fils de Christian Laudu, qui joue à l'école de football... comme gardien de but, bien sûr, vient de subir une fracture du tibia... en jouant avec une luge.
- Les deux matches de Saint-Etienne contre Liverpool en quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs seront télévisés en direct les 2 et 16 mars.
- Selon le chirurgien qui l'a opéré, Marius Trésor pourrait rejouer dès la mi-mars.
- Gadocha, qui a été de nouveau sollicité par le Cosmos de New York, s'est rendu à Varsovie pour quelques jours avec l'accord de son club. Si Cosmos et Nantes se mettent d'accord, le joueur aura en effet besoin d'un visa et d'une autorisation pour se rendre aux Etats-Unis.
- Humberto a renoncé à quitter le Paris S.-G. pour Porto Alegre. Il accepterait éventuellement de partir pour l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie... ou le Portugal.

## MENAUT RECTIFIE

**Dans le numéro de « France Football » du 21 décembre dernier, nous faisions état d'un communiqué remis à la presse par André Menaut, entraineur limogé des Girondins. Nous ajoutions que Menaut s'était vu proposer quatre possibilités :**

**— Statu quo ;**
**— Retrait provisoire ;**
**— Préparation physique ;**
**— Départ.**

**En fait, rectifie aujourd'hui Menaut : « Si j'ai été amené à quitter le club c'est que, sur les quatre solutions possibles qui avaient été présentées, le choix ne m'avait été offert que sur trois de celles-ci, le club considérant que la solution consistant en un statu quo ne pouvait être retenue. »**

déro

## PROBABLE

**Nantes - Liverpool à Lorient n'aura sans doute pas lieu. Les champions d'Angleterre et futurs adversaires de Saint-Etienne ont un calendrier très chargé ces prochains mois...**

- Pierre Garonnaire retournera voir jouer Liverpool contre Derby County.
- Jodar commence à trouver le temps long : au moment où le défenseur lyonnais reprenait espoir de faire prochainement sa rentrée, il lui a fallu se rendre à l'évidence. Sa jambe blessée n'est toujours pas guérie au bout de quatre semaines, et il risque d'être éloigné des terrains pour quelque temps encore.
- Les supporters lyonnais ont attribué leur lion du mois de décembre au capitaine de l'équipe Raymond Domenech.
- Le référendum pour les joueurs stéphanois est effectué par les P.T.T. A la reprise où les vœux pour la nouvelle année s'ajoutaient aux lettres des fans, Dominique Bathenay avait le plus volumineux courrier, mais cette semaine écoulée, Dominique Rocheteau a repris la tête du peloton. Il est vrai qu'il venait d'avoir 22 ans et que 300 admirateurs de plus lui avait souhaité un heureux anniversaire.
- Depuis que l'on connait l'adversaire des « verts » en quarts de finale de la Coupe d'Europe, Robert Herbin reçoit de nombreux témoignages d'encouragement. Parmi ceux-ci, une image pieuse qu'il a laissée sur son bureau et sur laquelle est écrit : « Sainte Rita, priez pour nous. » Elle n'a pourtant pas été postée aux Saintes-Marie-de-la-Mer, lieu de pèlerinage des gitans.
- Il est probable que Pierre Garonnaire se doutait que le prochain adversaire de Saint-Etienne serait Liverpool puisqu'il prenait des leçons d'anglais depuis la reprise de l'entraînement. On prévoit tout à l'A.S. Saint-Etinne.
- Jouer des matches très durs où toutes les charges sont permises et se faire blesser en jouant au basket ou aucun contact n'est toléré, c'est le comble. C'est pourtant ce qui est arrivé à Yvan Curkovic qui, avec une cheville tordue, a dû regagner l'infirmerie en jurant qu'on ne l'y prendrait plus à pratiquer un jeu pacifique.
- En apprenant que Liverpool serait le prochain adversaire de Saint-Etienne en Coupe d'Europe, Robert Herbin a dit : « Il va falloir travailler encore plus notre jeu de tête, car dans cette spécialité les Anglais sont redoutables. » Et ce n'est pas l'arcade sourcillière ouverte de Sarramagna quelques jours après dans ce jeu de tête dangereux qui lui a fait changer d'avis.
- Comme nous nous étonnions de voir la partie sud de la pelouse du stade Geoffroy-Guichard recouverte d'une couche de glace la veille du match contre Marseille, Robert Herbin nous a répondu : « Je ne suis pas chargé de l'entretien du terrain. A chacun son travail. » Pourtant, lorsqu'il était joueur, Herbin a dû souvent obéir aux ordres de Snella qui imposait à ses hommes, après l'entraînement, d'enlever couteau en main les mauvaises herbes contrariant la croissance du gazon.
- L'A.S. Saint-Etienne vient de donner une nouvelle preuve de son attachement aux jeunes qui portent ses couleurs. L'un de ses juniors, Lazzizi Farid, ayant été tué par un camion fou descendant la côte de la République, freins cassés, le club stéphanois a demandé à son conseiller juridique, M. Serge Epitalon, de se charger de la défense des droits de la famille en deuil.

## REMISE DE LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

*C'est à l'issue du match Bastia-Lens que la Coupe Champagne Mercier a été remise à Dragan Djazic, meilleur joueur du mois de novembre 1976.*

*De gauche à droite : M. Blaise Battesti, attaché commercial du Champagne Mercier, Franceschetti, capitaine ; Zucarelli, maire de Bastia, Dragan Djazic, Julia, préfet de la Haute-Corse ; Franceschi, directeur de la Jeunesse et des Sports ; Natali, président de Bastia.*

- Le président de l'A.S. Saint-Etienne M. Rocher, qui avait assisté à l'inauguration par M. Giscard d'Estaing de la déviation routière de Coudes, dans le Puy-de-Dôme, a apprécié que dans son discours le président de la République ait parlé des « verts ».
- En raison des conditions atmosphériques difficiles, l'arbitre du match St-Etienne-Marseille, M. Wurtz, avait pris la précaution de quitter Strasbourg dès samedi pour être en même temps que ses juges de touche à pied d'œuvre la veille de la rencontre.
- Dimanche matin la pelouse du stade Geoffroy-Guichard était partiellement recouverte de neige verglacée. Tout le monde, à commencer par le président Rocher, mit la main à la pâte pour déblayer le terrain et permettre à la rencontre de se dérouler dans les meilleures conditions.
- L'ex-président de Marseille, M. Gallian, était présent dimanche au stade Geoffroy-Guichard. Cependant, il n'a pas suivi le match du haut de la tribune officielle où se trouvait M. Méric. Etait-ce un hasard ou une indication ?
- Le directeur général de l'A.S. St-Etienne, M. Charles Paret, a précisé dimanche qu'aucun billet donnant accès à la première manche du match contre Liverpool ne sera mis en circulation avant les premiers jours de février .
- L'ex-international stéphanois René Alpsteg a assisté au match Saint-Etienne-Marseille. Il ne se déplace qu'une fois par an au stade Geoffroy-Guichard. Il vit, en effet, retiré à Annemasse où il fabrique, à la manière artisanale, des meubles de style.
- Lorsque Robert Herbin apprit la défaite de Moenchengladbach à Duisbourg, il se contenta de dire : « C'est décidément l'hécatombe des grands. »
- Bernard Lacombe était un spectateur attentif de la rencontre Saint-Etienne-Marseille. Mais sa joie était vive lorsque le haut-parleur annonça que ses coéquipiers avaient obtenu à Nîmes le match nul très méritoire.
- Cette constatation de Robert Herbin : « Nous jouons bien, c'est vrai. Nous gagnons, c'est vrai. Mais je vois que Nantes et Lyon ne perdent pas, et c'est cela qui m'inquiète. »
- Il fallait le faire : les dirigeants nantais, à l'occasion de la venue de Bastia, n'ont pas profité de l'aubaine pour imposer les prix dits de gala. Les places coûtaient de 7 francs à 22,50 F maximum.

## FRANCE AMATEURS EN STAGE

**Un stage de présélection se déroulera cette semaine, du 18 au 20 janvier, à l'I.N.S. Les joueurs suivants seront réunis :**

**GARDIENS : Godart (Nœux), Douville (Caen), Jacob (Audun-le-Tiche).**

**DEFENSEURS : Conrath (Haguenau), Noël (Auxerre), Schramm (Saint-Dié), Bertin (Laval), Devaux (Haguenau), Choiselat (Troyes), Pottier (Tours), Bajoc (Paris S.-G.), Schmitt (Guingamp), Buthon (Chartres).**

**MILIEU DE TERRAIN : Bouffandeau (Caen), Roedsens (Creil), Vacher (Châteauroux), Lang (Châteauroux), Margoil (Blois), Chatry (Châtellerault).**

**ATTAQUANTS : Le Quéré (Guingamp), Martet (Poissy), Gillion (Creil), Gill (Gingamp), Pons (Poissy), Verrier (Châteauroux), Parmentier (Creil).**

## NANCY ET LE SAVOIR-VIVRE

Les dirigeants nancéiens ont lu avec étonnement que le professeur Trillat « attendait toujours » un mot de remerciement du club lorrain pour la manière dont il avait opéré Platini et pour les prévenances dont celui-ci avait bénéficé de la part du personnel de la clinique.

Le président de l'A.S.N.L., Claude Cuny, estimant que son club n'avait de leçon de savoir-vivre à recevoir de personne, nous communique le double de lettre qu'il a adressé au professeur Trillat, dès réception de sa note d'honoraires.

Cette lettre est ainsi rédigée :

« M. le Professeur,

Nous vous prions de bien vouloir trouver ci-joint cinq chèques sur le Crédit Lyonnais, correspondant au relevé de frais pour l'intervention chirurgicale qui a été pratiquée à notre joueur Michel Platini.

Nous vous remercions très vivement et vous félicitons pour la réussite exceptionnelle de cette opération.

Michel Platini a été rapidement remis sur pied et vous en sommes très reconnaissants.

Vous réitérant nos très sincères remerciements, etc., etc. »

Parallèlement à cette lettre, Michel Platini lui-même adressa, dès sa rentrée à Nancy, au professeur Trillat un petit mot en témoignage de sa reconnaissance.

On se demande en effet, dans ces conditions, sur quoi reposait le mécontentement du professeur lyonnais.

- Un spectateur inattendu et très intéressé pour Nantes-Bastia : Cyrille Guimard, accompagné d'un de ses protégés qui s'appelle... Bossis et d'origine vendéenne comme l'arrière gauche du F.C.N.
- Philippe Gondet était au stade Marcel-Saupin deux heures avant le coup d'envoi. Motif : un match de... pupilles. Gondet n'a pas perdu son enthousiasme.
- On a retrouvé beaucoup de Nantais de la belle époque : Suaudeau et Budzinski bien entendu en grande conversation avec Gondet et Eon.
- On pensait que Grabowski assisterait à Nantes-Bastia. Dans l'après-midi, à Saint-Nazaire, il s'était qualifié pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe avec Fontainebleau.
- Omar Sahnoun ne jouera sans doute pas aujourd'hui à Lille contre Anderlecht en match amical : il a été victime d'un éclatement de l'arcade sourcilière droite, à la suite d'un choc — involontaire, empressons-nous d'ajouter — du Bastiais Desvignes.
- Aimé Mignot n'a pas manqué l'occasion d'assister à ce choc entre leaders. Le lendemain matin, dès potron-minet, il s'envolait avec l'équipe d'Angers pour un match difficile à Reims.
- Denoueix est bien portant. A peine sorti de la clinique pour une opération de l'appendicite, il assistait à Nantes-Bastia, dans la tribune de presse du stade Marcel-Saupin.
- La plus grande fierté de Jean Vincent, aux anges à l'heure actuelle ? Aligner sur la feuille de match deux remplaçants (Muller, le fils de Ramon, et Lacombe) âgés de 19 et 21 ans. Il fallait le faire, en effet.
- La situation financière de Valenciennes est presque aussi délicate que la situation sportive, si l'on en croit l'appel lancé dans un numéro spécial d'avant match du « Petit Rose », bulletin des supporters valenciennois, par le président Pouille. Celui-ci déplore le peu d'empressement du public (moyenne 7.932 alors que 9.500 sont indispensables), qualifie le calendrier de stupide (perte de 25 millions anciens pour la venue de Saint-Etienne et Marseille) et conclut : « Seul un public massif apportant un soutien fidèle peut nous sauver dans les mois qui viennent. » Appel qui ne fut pas entendu apparemment, il n'y eut que 4.801 entrées.

## NICE - LYON EN CIRCUIT FERME

**S'inspirant de l'exemple de Nancy, Lyon va, à son tour, adopter la formule de la retransmission sur grand écran d'un match de Championnat professionnel de Première Division.**

**En effet, grâce aux efforts déployés par FR 3 et par un organisme de spectacles, la rencontre Nice-O.L. qui se disputera le vendredi 18 février prochain, sera projeté en direct au Palais des Sports de Gerland dont la contenance est de 10.000 personnes.**

**On attend avec une vive curiosité le résultat de cette initiative qui sera, à Lyon, la première du genre.**

## LA CURIOSITE DE M. J.-P. SOISSON

**Lors du dîner auquel M. J.-P. Soisson avait convié quelques entraîneurs pour s'entretenir avec eux de leurs problèmes, il se montra fort curieux de leurs méthodes.**

**Ainsi, demanda-t-il à Michel Hidalgo :**

**« Qu'avez-vous pu bien dire à vos joueurs à la mi-temps de France-Eire pour obtenir d'eux une telle transformation du jeu après la reprise ? »**

**Et à Robert Herbin, il demanda :**

**« Pouvez - vous m'éclairer sur vos méthodes d'entraînement et aussi sur la préparation psychologique que vous faites subir à vos joueurs avant un match de Coupe d'Europe ? »**

**Jusqu'ici rares furent les secrétaires d'Etat au Sport qui s'intéressèrent d'aussi près et aussi passionnément aux choses du football.**

**Il est vrai que le père de J.-P. Soisson fut président de l'A.J. Auxerre.**

- Le match Valenciennes-Metz était une réunion de famille puisque, côté messin, il y avait les anciens Valenciennois : Coustillet et Copin, le jeune Dehon, originaire de Sebourg, dans la banlieue valenciennoise (comme Copin), Delpierre d'Aulnoye, sans oublier l'entraîneur Huart qui résida longtemps à Quarouble, près de Valenciennes, et porta même un moment les couleurs de Valenciennes.
- Valenciennes a beaucoup d'ennuis avec ses étrangers. Il a déjà sur les bras Masczyk non qualifié, et pour se tirer d'affaire, il avait introduit une demande de naturalisation pour le Marocain Hazam. Or, celui-ci désirait rester marocain après un séjour dans sa famille. Comme les dirigeants valenciennois ne l'entendent pas de cette oreille, Hazam est reparti au Maroc où il sera chômeur, Valenciennes ayant, naturellement, fait opposition.
- Neubert, dont le contrat arrive à expiration en juin, a eu un entretien avec son président, aucun accord n'est intervenu ; il attendra donc juin pour examiner toutes les propositions.
- Pour motiver ses troupes en vue du déplacement à Valenciennes, Georges Huart avait scandé les entraînements par l'air des supporters valenciennois « Allez Valenciennes ! » que connaissent bien plusieurs de ses joueurs.
- En l'absence de Fugaldi, toujours indisponible et qui suivit le match en rongeant son frein dans la tribune de presse, il fallait désigner un capitaine. L'honneur en revenait théoriquement à l'un des plus anciens, Kurkowiak, Neubert ou Verstraete, mais après discussion avec les intéressés, Destrumelle choisit Six.
- Au moment de désigner le logement des Messins, Copin suggéra à ses dirigeants de porter leur dévolu sur un hôtel confortable de Sebourg, où il réside. Le projet fut abandonné, il n'y avait pas de téléviseur dans les chambres.

## BASTIA - LENS (suite)

**A la suite des incidents du dernier match Bastia-Lens, le Racing Clubs de Lens a fait la mise au point suivante :**

**— en ce qui concerne l'incident survenu au gardien Tempet : Celui-ci en allant ramasser une balle derrière les buts, confirme bien avoir reçu un projectile qui l'a atteint à la tête et l'a commotionné quelques instants.**

**— Quant à Farès Bousdira, sans excuser son geste, il n'en demeure pas moins que ce joueur fut l'objet d'une provocation constante, tant de la part d'une partie du publis que de certains adversaires.**

**— Nous tenons à informer que les joueurs et accompagnateurs ont dû attendre plus d'une heure après le match pour regagner le car qui les reconduisait à leur hôtel, non pas par une porte dérobée mais par la sortie principale sous bonne protection des dirigeants bastiais, du délégué et des forces de l'ordre, ce qui n'empêcha pas le car à peine démarré d'être bombardé de pierres qui brisèrent notamment une vitre du car et qui, fort heureusement, n'occasionnèrent pas de blessures ; ceci est cependant regrettable.**

**Le Comité directeur du Racing Club de Lens tient à rappeler que le comportement de son équipe est exemplaire, tant à domicile qu'en déplacement et qu'elle n'est pas plus que d'autres équipes l'objet de sanctions.**


football MAGAZINE

avec un supplément exceptionnel

RTL

● UN LUXUEUX ALBUM PANINI DE 52 PAGES « FOOTBALL 77 EN IMAGES » ET UNE POCHETTE DE SIX VIGNETTES AUTOCOLLANTES.

● EXCLUSIF : UN POSTER GEANT JAMAIS VU : LES 20 GARDIENS DE BUT DE 1re DIVISION

6 francs EN VENTE PARTOUT


## N'EN CROYEZ PAS UN MOT

# Liverpool tremble

LE tirage au sort de la Coupe d'Europe, qui a donné Liverpool aux Verts, a fait grincer les dents des supporters du club anglais.

Il est bien certain que l'on est en droit de faire la grimace quand le sort vous donne pour adversaire le finaliste de la compétition précédente.

Le gardien international Ray Clemence résumait d'ailleurs bien l'opinion générale quand il déclara :

« Liverpool n'a pas été gâté. Après le Bayern, tenant du titre, Saint-Etienne est le qualifié le plus dangereux. Il aurait mieux valu pour nous tomber sur Kiev ou sur Moenchengladbach. »

L'entraîneur Ron Moran était du même avis et il déclara :

« Saint-Etienne est une équipe « terrific ». L'ambiance au stade Guichard est, paraît-il, terrible et les nerfs des visiteurs sont soumis à rude épreuve avec cette foule innombrable qui entonne des heures durant des cantiques, comme le fameux « Allez les Verts ! ». Ces chants font frissonner les joueurs les plus endurcis. J'espère que mes garçons ne seront pas en larmes au moment du coup d'envoi, ni surtout quand ils quitteront le terrain. »

Kevin Keegan, la grande vedette du Liverpool Football Club, est pareillement formel :

« Saint-Etienne est une équipe moderne, dit-il, puisque tous ses joueurs sont capables de marquer des buts. Même le gardien Curkovic est très bon de la tête.

D'ailleurs la meilleure preuve que la force de frappe de Saint-Etienne est extraordinaire réside dans le fait qu'il laisse le plus souvent sur la touche l'un de ses meilleurs buteurs, Jacques Santini. »

Le capitaine de Liverpool, Emlyn Hughes, est un défenseur. Il déclare être surtout impressionné par Rocheteau.

« C'est une gloire nationale, explique-t-il, une sorte de Beatle du football. D'ailleurs les Français ont fait une chanson sur lui : « Ah ! qu'il est beau le petit Rocheteau ». C'est dire si la foule l'adore. »

Pour l'immense international gallois Toshack, le danger viendra principalement d'Hervé Revelli.

« Ce n'est pas pour rien, dit-il, que les Français ont surnommé ce joueur « Hervé-la-foudre » ou encore « le canonnier du Forez ». Cette saison, il a marqué un but historique contre Lens. Voilà un gaillard que nos défenseurs auront à l'œil. »

Comme on le voit, l'ambiance à Liverpool n'est pas folichonne. Il est vrai qu'il reste encore six semaines au manager général Bob Paisley pour redonner à ses joueurs un moral que le tirage au sort de la Coupe d'Europe semble avoir bien entamé.

**Pierre COURTOIS.**

# nos Lecteurs

## A la merci du danger

« Football ou politique ? C'est la grande question d'actualité que se posent tous les sportifs dans le monde, en Afrique notamment. On n'est pas près en effet, d'oublier que, parce que le C.I.O. avait accepté la participation de la Rhodésie et de la Nouvelle-Zélande aux Jeux de Montréal, plus d'une trentaine de pays africains ont quitté la scène olympique, avec un amer sourire. C'est peut-être un moyen de lutter contre le racisme, mais, en tout cas, ce n'est pas une solution... La politique semble, pour une fois, l'avoir emporté mais sa victoire demeure inachevée puisque, jusqu'à présent, cette réaction majeure n'a rien donné d'intéressant. Les Jeux olympiques de Montréal sont finis et, avec eux, bien entendu, le problème du retrait massif des Africains. On attendra les prochains Jeux pour soulever de nouveau la question et Dieu sait si on lui trouvera une réponse.

Qui a tort ? Qui a raison ? Il est bien difficile de répondre à cette question, vu que la politique plane, aujourd'hui, au-dessus de tout, même sur les plus grandes valeurs morales et humaines. C'est ainsi qu'à cause du conflit politique profond qui oppose l'Algérie au Maroc, les différentes confrontations maghrébines sont interrompues sans égard ni considération pour la vertu du sport lui-même. Il est vrai que l'ampleur du conflit empêche tout contact entre les deux pays, même sportifs. Mais, ce qui est incompréhensible et finalement inacceptable, c'est que la F.I.F.A. en premier, la presse ensuite, n'ont pas réagi de la manière qu'il faut, refusant de trancher dans l'affaire. Que ferait la F.I.F.A. si le Maroc s'était qualifié à Tunis, et devait affronter l'Algérie pour la Coupe du Monde ?

Tout ceci est pour dire que le sport en général et le football en particulier sont loin d'avoir atteint le but qu'ils cherchent et que le sport lui-même, se retrouve, aujourd'hui à la merci de plusieurs dangers. »

**Hedi JENNY,**
TUNISIE.

## Un problème à revoir

« Je vous écris pour vous faire part de mon étonnement quant au choix de l'U.E.F.A. au sujet du nombre de représentants de chaque pays pour la Coupe U.E.F.A. 1977-78. En effet, il est étonnant de constater que la Suisse aura trois représentants, alors que des pays comme la Yougoslavie, la France ou la Belgique n'en auront que deux.

Je comprends l'exemple de la Belgique : cette année elle est la seule nation, avec la RFA à posséder 3 clubs (F.C. Bruges, Anderlecht, R.W.D.M.) qualifiés pour la C.I., C.2., C.3. L'an dernier, Anderlecht a gagné la C.2 et Bruges est allé en finale de la C.3 contre Liverpool. Que faut-il donc comme critère à l'état-major de l'U.E.F.A. pour désigner ces places ? Sans minimiser du tout la valeur du football helvétique, il me semble que les performances des clubs suisses (à part le F.C. Zurich cette année) sont inférieures aux clubs belges, yougoslaves ou autres. »

**Philippe ZICKGRAF,**
75016 PARIS.

**C'est un très vaste sujet sur lequel nous reviendrons. La Suisse n'a que deux clubs en Coupe de l'U.E.F.A., mais peut, exceptionnellement, bénéficier, par tirage au sort, d'une troisième place. L'ensemble du problème doit, de toute façon, être repensé prochainement par l'U.E.F.A.**

## « La conspiration du silence »

« Lecteur assidu de votre journal que je considère comme le plus sérieux en matière de football, je tiens à vous faire part de mon étonnement à la lecture de l'article de M. Oudot, intitulé : « La conspiration du silence », à la suite de Metz-A.S.S.E.

J.-P. Oudot déplore acerbement le mutisme de Robert Herbin et annonce directement : « Attention aux retombées après ces élans verbaux » ou « on va finir par se ranger du côté des insinuateurs si cela continue ».

Si cela est le début d'une campagne de dénigrement démagogique, je vous dis : « Messieurs, vous avez la mémoire courte », et les journalistes de football étaient bien aises ces deux dernières années d'avoir enfin des comptes rendus internationaux d'une équipe française à se mettre sous la dent. Ne brûlez quand même pas tout de suite ce que vous avez adoré...

Quant aux recherches humoristiques du genre : « Synaeghel possède sans doute trois poumons, mais pas quatre », il vaut mieux ne pas en parler.

Cher « F.F. », ne sombrez pas dans les exagérations d'une certaine presse à scandales. Ce que nous attendons toujours de vous, ce sont des analyses, des comptes rendus, des statistiques, dans le meilleur sens de l'objectivité, et non l'idolâtrie de telles ou telles vedettes quand tout va bien, et les critiques trop systématiques quand cela va moins bien. »

**Daniel DUVERGER,**
42120 LE COTEAU.

**Entendu ! Mais la critique fait, comme l'éloge, partie des droits et devoirs du journaliste.**

## Platini et Rocheteau

« En lisant la lettre de M. Vincent sur Rocheteau et Platini, j'ai bondi. Tout d'abord, si je parle de Platini, c'est que je le connais ou plutôt que je l'ai connu. Oui, j'étais minime à l'A.S.N.L., il était junior et jouait avec la Division III. Il aimait tellement le ballon qu'il venait jouer avec nous, quitte à enlever son plâtre de marche. J'ai discuté avec Michel Platini avant son premier match pro contre Nimes. Il était décontracté, il n'avait pas peur et je pense qu'une partie de sa réussite vient de là. Le capitaine et libero de notre équipe minime s'appelait Jeannol (encore un qui monte) et d'autres jouent en Troisième Division. Le petit Michel, errant sans cesse au stade Marcel Picot, est devenu progressivement le joueur français numéro un.

Rocheteau est pétri de talent, c'est indéniable, mais son arme c'est le dribble : c'est dangereux car quand on ne passe plus, il n'y a plus personne et c'est le cas. Je souhaite vraiment que Dominique Rocheteau redevienne lui-même, car c'est un joueur remarquable. Mais je supplie M. Vincent de ne pas le comparer à Platini, Platini, ce n'est pas seulement des buts, des coups francs, c'est aussi des dribbles, des ouvertures lumineuses, des passes au millimètre (ces deux dernières choses ne sont peut-être pas tellement remarquées par le public). Et attendez de voir Platini contre les Allemands, les Russes ou autres. Et regardez Rocheteau contre le Danemark ou l'Irlande cette année.

Platini marche avec le ballon dans les pieds, Rocheteau au moral (c'est dommage) ».

**M. X.,**
NANCY.

**Faut-il absolument que, pour admirer un joueur, nous en démolissions un autre ?**

## Le gratin national depuis la guerre

**« Je me fais un plaisir de vous soumettre cette petite étude que j'ai faite concernant le Championnat de France de Division I depuis la reprise de l'après-guerre (saison 1945-46 à 1975-76).**

**Soit 31 saisons. Le classement s'effectue par addition durant cette période de trente ans en Division I.**

**Les onze équipes classées forment réellement l'élite de notre football, car elles ont toutes effectué au moins vingt-quatre saisons au plus haut niveau, soient les trois quatrs des trente et une saisons concernées. Elles évoluaient toutes en Première Division lors de la saison écoulée, sauf Rennes qui est remonté en juin dernier. Strasbourg a été relégué en juin également.**

**Voici ce classement avec quelques commentaires :**

**1. SAINT-ETIENNE, 1.307 pts pour 30 saisons. Neuf fois champion de France, deux fois second ;**

**2. REIMS, 1.127 points pour 26 saisons. Six fois champion de France, trois fois deuxième, quatre fois troisième ;**

**3. O.G.C. NICE, 1.009 points pour 26 saisons. Quatre fois champion de France, trois fois deuxième ;**

**4. NIMES OLYMPIQUE, 979 pts pour 25 saisons. Quatre fois deuxième et une fois troisième ;**

**5. OLYMPIQUE MARSEILLE, 973 pts pour 25 saisons. Trois fois champion de France, deux fois deuxième, deux fois troisième ;**

**6. F.C. SOCHAUX, 964 points pour 27 saisons. Une fois deuxième, trois fois troisième ;**

**7. GIRONDINS DE BORDEAUX, 938 pts pour 24 saisons. Une fois champion de France, quatre fois deuxième, deux fois troisième ;**

**8. RENNES, 921 points pour 26 saisons ;**

**9. STRASBOURG, 911 points pour 27 saisons. Une fois troisième ;**

**10. LENS, 876 pts pour 24 saisons. Deux fois deuxième et une fois troisième ;**

**11. LYON, 864 points pour 24 saisons. Deux fois troisième.**

**Saint-Etienne est véritablement la meilleure équipe française d'après-guerre, n'ayant connu qu'une saison — avec un titre de champion de France de Division II — le purgatoire ! C'est véritablement prodigieux !**

**Reims est bien la seconde équipe française, grâce à son passé glorieux !**

**Et Nice complète logiquement ce trio maître du football français. Ces trois équipes ont réuni plus de 1.000 points. Pour la suite du classement, Nimes et Marseille arrivent botte à botte. Derrière ces trois prestigieuses équipes, Nimes aux performances régulières, et Marseille, qui peut faire mieux que sa cinquième place. Ensuite, viennent des « sénateurs » de la Première Division : Sochaux, Bordeaux, Rennes et Strasbourg (en fâcheuse posture chacun d'eux actuellement). Lens et Lyon complètent ce gratin du football national, ce sont là vraiment les meilleures équipes de Division I depuis 1945. »**

**Jean-Louis PELLO,**
**77000 MELUN.**

## A propos de Paris-Nice

« Permettez-moi, ayant eu la possibilité d'assister aux deux confrontations Nice-Paris S.-G. de l'actuelle saison, de revenir sur l'opinion de Philippe Tournon à propos du minimum de spectacle qu'une équipe visiteuse doit offrir.

Le 3-0, Nice aurait pu facilement l'éviter si on veut bien se souvenir que les deux derniers buts ont été acquis dans les cinq dernières minutes à un moment où Nice croyait encore à une égalisation que la physionomie du match n'aurait absolument pas justifiée. Nice n'a pas refusé le match, s'est crée surtout en première mi-temps de belles occasions par Bjekovic, mais a dû subir pendant la seconde mi-temps une pression à laquelle peu d'équipes auraient résisté (J.-M. Guillou le reconnait en toute honnêteté).

Je crois me souvenir qu'au match aller ce n'est pas en prenant des risques offensifs que Paris s'en est retourné avec une courte défaite 1-0. Les Parisiens avaient refusé le match et voilé le spectacle. Est-ce cela que vous souhaitez ? Avez-vous aussi remarqué que ce sont les Parisiens qui gelaient le jeu juste avant de se détacher au score ?

Quant aux étoiles attribuées, quel délire ! Baratelli, fusillé à trois reprises mais sauvant je ne sais combien de situations périlleuses : 4 étoiles. Quelle avarice !

Ascery : 4 étoiles. Une étoile par irrégularité, quelle générosité !

Guillou : 3 étoiles, c'est peu.

Katalinski : 3 étoiles. Pour son empressement à revenir en défense après des attaques dont la plus significative est ce coup franc (seconde mi-temps) que Pantelic attend encore ?

Je préfère m'arrêter là. Une dernière chose : ne vous emballez pas trop vite dans le genre « Paris St-Germain qui monte, qui monte »... Depuis que j'ai quitté la Promenade des Anglais pour la région parisienne, il me semble avoir lu dans vos colonnes de telles envolées à propos du Paris F.C. par exemple. A ors prudence ! »

**R. BODENEI,**
94500 CHAMPIGNY.

## Les Verts et les autres

« Je ne dois plus rien comprendre au football ou je n'y ai peut-être jamais rien compris. Mais enfin, depuis quatre ans, j'ai lu et relu que Saint-Etienne était l'arbre qui cachait la forêt, que, mis à part les « Verts », notre football professsionnel est pauvre. Maintenant « L'Equipe », « Football-Magazine », « France Football » relatent le faible parcours de l'A.S.S.E. dans le Championnat.

Je connais la valeur des journalistes de ces journaux, mais alors, cette relative faiblesse des Verts, n'est-elle pas encourageante pour notre football ? Cela prouve que les autres équipes progressent. Voilà trois ans que l'A.S.S.E. détient le titre et deux Coupes de France. Si cela continuait, vous diriez que l'A.S.S.E. domine le football français, parce que les autres équipes sont faibles. Maintenant, les Verts trouvent à qui parler et je n'y vois qu'un bien pour le Championnat. Imaginons Nantes, Lyon et Saint-Etienne représentant la France dans les diverses Coupes d'Europe et que nous voyions ces équipes arriver à un stade de la compétition assez élevé. Que diriez-vous, messieurs les journalistes ? Moi, je dirais merci à l'A.S.S.E. le modèle de notre football, merci aux Verts d'avoir donné aux autres leurs qualités, le don de se surpasser. Ce que l'A.S.S.E. a fait, pourquoi un Nantes ou autre ne le réussirait pas ?

Regardez les résultats de l'équipe de France. Certes, il y a le phénomène Platini, mais il n'est pas seul, Trésor, Lopez, Bathenay et les autres n'ont rien à envier aux joueurs étrangers. Cette équipe de France canonnée, un peu sur celle de Saint-Etienne, vous ne serez pas surpris de la voir au plus haut niveau au Mondial en Argentine. A mon avis, voilà les faits qui font que Saint-Etienne peine en Championnat. De grâce ! laissez Herbin et les siens se préparer en paix, laissez-les résoudre leurs problèmes entre eux. Ne serions-nous pas contents d'avoir deux clubs dans la Coupe d'Europe 1977-1978, le champion français, plus nos Verts, champion d'Europe ?

Alors « allez les Verts », et « allez France » !

J'en profite pour donner un grand coup de chapeau à Jacques Ferran et à tous les journalistes de « F.F. ». Continuez dans cette voie, votre hebdomadaire est ce que l'on fait de mieux dans le monde du football. »

**Norbert KOHLI,**
88000 EPINAL.

**Merci de vos compliments. Nous voyons les choses à peu près comme vous, mais sans nous « emballer » autant. Car, si Saint-Etienne trouve à qui parler en France, ses concurrents nantais, bastiais, etc., ont encore à prouver qu'ils sont capables d'être compétitifs au niveau européen.**

**PROPOS D'UN PROVINCIAL**

# FOOT A MUNICH

**par Roger CHABAUD**

*LES Anglais étaient présents à Munich et ils ont gagné la Coupe du Monde, grâce à un certain Shakespeare, John pour préciser, musicien heureux d'un film de génie à la gloire du Foot. Ce film « Coups de pied vers la gloire » est mal titré, mal distribué, mal présenté. Pour des raisons qui m'échappent. Peut-être parce que les gens du cinéma ne croient pas au ciné foot, et réciproquement. C'est bien dommage. « Foot à Munich » est un chef-d'œuvre, le meilleur film sur le plus fameux happening de notre temps. Il mérite qu'on y conduise tous les écoliers, même les plus crétés, en rangs serrés, profs en tête, surtout philosophes. Car il y a à dire.*

*Contrairement aux films antérieurs, réduits souvent à des giclées de buts un peu racoleuses (pour mordre partout), et lassants par cela même, celui-ci privilégie la finale. Il commence par elle, après, et la reprend vite pour nous en faire vivre les détails et l'immensité. Réussite exemplaire. Voilà une bonne application du football total. Il n'y manque même pas la saisie du ridicule. Le défilé des cars — identiques — qui ont véhiculé toutes les équipes finalistes. A ce compte, on pourrait organiser une exposition des cadres vides des principaux musées du monde, précédés du clou de la Joconde. Par contre, nous avons vu pour la première fois des majorettes au niveau professionnel. Ça ne faisait pas rire, comme on dit autour de mon mazet.*

*Le cadrage de cette finale mérite la plus extrême attention. Kissinger, gastronome anonyme dans l'immense banquet préliminaire, cet air de fort en thème timide entre deux rasages, cette carrure de secrets, cette solitude gênée dans la tribune, froissant un programme et pensant à quelles stratégies, anodin, éteint dans un faux rire béat, voilà un grand moment furtif de cinéma. Avec « sic transit noblesse oblige », l'époux de la Reine, play-boy vieilli au cheveu plat. Grace, la Princesse, pinçant très stricte son sourire célèbre, le Prince riant de bon cœur à l'admirable impair de cette finale. On avait oublié les poteaux de coin.*

*La Cour batave. Cette enseigne illustre de Paris, où j'eus quelque tendresse brodeuse sur mes seize ans, c'était en l'occurrence les épouses des héros. On ne nous a pas montré les Allemandes. Pourquoi ? Massées, très loin du jeu, à peine nerveuses, fort dignes de figurer au catalogue de Don Juan, ce qu'il faut de caramel et d'ambre dans le maintien et le sourire, pépiant d'angoisse, et parmi elles, plus mûre, la dame patronesse, Mme Van Haneghem, qui tourne le dos au penalty, se signe, se recueille. But ! On pense à la fable du pot au lait.*

*Excellentissime tout ce qui concerne l'arbitre et l'arbitrage. Ce M. Taylor a un visage dru à la Poulidor, pulpeux, coloré comme une pêche sanguine. Il sait nouer une cravate et passer une manchette. Il porte une chemise coquine. On le verra beaucoup en action, au bord de la fatigue et de l'épuisement nerveux. La colère l'empourpre, le défigure même pour de grands coups de gueule mais il sait se reprendre, feutré, installe le dialogue dans le pardon. Il joue un grand rôle dans la finale. Peut-être l'a-t-il gagnée pour l'Allemagne sans sortir de sa mission. Il se peut bien qu'il ait désintégré Cruijff. Non pas volontairement on s'en doute. Mais l'hypermarquage, on l'a bien vu, et de si près, rend tout arbitrage friable, illusoire même. L'accumulation des mauvais coups ne relève plus de la justice, ni même de la justesse. Des dieux si l'on veut. Donc il faut jouer vache ? C'est la vie. C'est presque l'enfer. Voilà l'apport inestimable de ce film enfin, qui nous fait considérer à leur valeur les propos toujours faciles sur les stratégies. Le football, c'est la guerre. Un art tout d'exécutions. Capitales souvent. Nul ne joue innocemment. Mais à ce compte, les avants doivent être sur-protégés. Or il est impossible de tout voir et plus encore de tout sanctionner. D'où l'importance des cartons. « L'escalation », a dû penser, dans son langage, Dear Kissinger. Jusqu'où ne pas permettre ? Jusqu'où ne pas aller ?*

*Il avait semblé sur les gradins et plus encore à la télévision que la supériorité structurelle allemande impliquait la victoire. L'équipe hollandaise a raté son match. Elle n'a jamais déroulé sa partition. Elle en a tourné les pages à contretemps. Bref, techniquement comme on dit, elle avait perdu sur table, et même sur cartes. A géométrie lointaine, oui. Mais le film nous impose une autre vision des choses. Le foot, comme toutes les activités humaines supérieures ne s'inscrit pas dans les raisonnements simples, il relève de l'analyse fine. Le film de Munich renverse notre vision des choses. L'Allemagne n'a gagné que par miracle. Les occasions de but hollandaises ont été plus franches, plus vives, plus nombreuses, haletantes. Et il fallut Maier, sa classe, sa chance aussi. Un amorti un peu long, une anticipation. Voilà le héros, toujours seul.*

*Quel visage, pour chanter Wagner, le Timonnier, grande gueule, redouté, ce grand blond à chaussettes noires (pourquoi ?). Le mérite du film c'est de nous le montrer fantastique de présence, de densité, de commandement, victime, héros, de face, forcené dans les dégagements, à la limite bouchant l'écran, bouchant ses buts. Inestimable apport de vérité, qui nous livre le champ comme l'appréhendent les joueurs dans la zone de vérité (sur lesquelles les journalistes ne savent rien puisqu'ils suivent le match sur la ligne médiane). Or c'est ici que ça se passe, non pas au milieu. Voilà donc enfin la contribution essentielle. Ce qui ne se déroule pas en vérité ne compte pas. Football médian, football trompant. Donc il n'est pas de pédagogie au foot, pas de pratique, pas de réforme qui ne se préoccupent d'abord de ce qui se passe là. Chemin faisant on mesure que la règle du hors-jeu est inapplicable. C'est dans ce sens qu'il faut réformer si l'on tient à sauver le foot.*

*Sur une musique de chambre d'échos, très moderne, et par instants ravélienne (en Daphnis et Cloé brutalisé), nous avons vécu un ballet de visages, en soi spectacle absolu. En tête celui de Cruijff. Fascinant, par son destin bonapartien, regard immense d'arrogance et de détresse, ourlé d'un rictus de commandement ou de dérision, il évoque la figure de proue taillée par Rude au sommet de son groupe de l'Arc de Triomphe. Ne me faites pas dire qu'il s'agit d'une virago guerrière, la Marseillaise, ailée et volant dans les balles. Je l'ai dit. Toujours Bonaparte. Je dois avouer que ce Cruijff-là nous a été très sympathique, plus grand que dans le succès. A l'opposé il y a Beckenbauer, si calme, doux, en ronde bosse. Nous revoilà entre Wagner et l'opérette. Les amateurs d'opéra savent que Karajan choisit désormais ainsi ses interprètes suprêmes. Bechkenbauer c'est l'actuel René Khollo, enfant chéri des triomphes contradictoires. Le Chevalier au Cygne, Parsifal, mais la Veuve Joyeuse. Impossible de ne pas l'évoquer à travers ce grand capitaine discret, maître de stratégie et de psychologie, qui a dû donner à penser à l'illustre Kissinger, se caressant la barbe rousse, tout seul, clé de voûte éphémère d'un monde en gésine.*

*Il ne faut sous aucun prétexte rater ce film. J'en ai autant à dire, Breitner par exemple, babouin inoubliable, et toutes les détresses et douleurs de la bataille.*

# SPÉCIAL EUROPE

# KEEGAN

## l'âme et le fouet de Liverpool

IL n'y a pas de grande équipe sans joueur(s) d'exception. Liverpool possède donc le sien dont la renommée a dépassé nettement les limites du Royaume-Uni. On peut même dire que Kevin Keegan, depuis la retraite ou le déclin des monstres sacrés Best, Bobby Charlton et Jimmy Greaves, est le seul joueur anglais actuel de classe mondiale. Il appartient, par son génie de joueur, à cette petite chapelle d'artistes capables à eux seuls de faire basculer le sort d'un match. Et, comme tel, il excite la convoitise de tous les grands clubs européens, à commencer par le Real Madrid dont on dit qu'il aurait déjà acquis une option sur le transfert du prodige britannique.

Keegan est à la fois un joueur exceptionnellement doué et le produit d'un travail acharné. « Je n'ai jamais pensé que la réussite me tomberait du ciel. Pendant les cinq saisons que j'ai passées à Scunthorpe United, raconte-t-il, j'ai multiplié les séances supplémentaires d'entrainement. Je revenais en solitaire le soir au stade et je travaillais mes points faibles. Je n'oublie pas que ce sont ces efforts-là qui me valent ma réussite d'aujourd'hui. »

### LA VITESSE DE L'ECLAIR

Keegan, malgré son gabarit léger (1 m 72, 68 kg) est un athlète de détente et de vitesse. Tout son jeu individuel est basé sur l'instantanéité du geste. Il fait

**Jacques THIBERT**

tout à la vitesse de l'éclair, son adresse ressemblant à celle du chat et son génie inventif à celui du singe. Son sens de l'interception, son jugement électronique des situations, sa diabolique efficacité dans le dribble court lui permettent de faire régner la terreur dans les surfaces de réparation adverses. De Greaves, Keegan a le jaillissement ; et de Muller, le museau du renard.

En fait, Keegan n'a rien du footballeur britannique d'antan et de l'avant centre tel qu'on le conçoit encore dans les Iles. Il aurait pu naître à Naples, à Barcelone ou à Marseille tant sa fantaisie est grande. Mais cette fantaisie, qui s'appuie sur une technique fouillée, débouche aussi sur l'efficacité. C'est pourquoi les supporters de Liverpool ont fait de Keegan leur idole, sachant bien la part que « Mickey Mouse » a prise dans la fabuleuse saison 1975-76.

« Cette saison a été pour moi la concrétisation d'un rêve, dit Keegan. Tout me réussissait, à un point tel que j'aurais désiré qu'elle ne s'arrêtât jamais. Nous avons été champions d'Angleterre, nous avons gagné la Coupe U.E.F.A., j'ai été sacré meilleur footballeur de l'année et j'ai enfin décroché une place de titulaire en équipe d'Angleterre. Il est difficile d'obtenir plus. »

(SUITE PAGES 18-19)

spécial europe

## KEEGAN

(SUITE DE LA PAGE 17)

Cette fin de saison 75-76 fut effectivement flamboyante pour Keegan, lequel marqua trois buts contre Bruges dans les deux matches de la finale U.E.F.A., et trois autres buts contre la Finlande à Helsinki en Coupe du monde. Mais il était temps qu'elle se termine pour Keegan, lequel dut être hospitalisé d'urgence durant l'été à la suite d'une rupture nerveuse (un « stress ») qui se traduisit par d'intenses douleurs stomacales. « Vous vivez à un rythme beaucoup trop élevé, jeune homme, dit le médecin à Keegan. Je vous conseillerai vivement de ralentir la cadence. »

### AVEC MON PETIT VELO !

Cette alerte venait juste après le Championnat éliminatoire des « stars », spectaculaire compétition entre les vedettes des différents sports dans laquelle Keegan était engagé. Keegan ne travaille jamais dans le flou artistique.

« Dès qu'il y a compétition, reconnait-il, j'entre en transes. Je dois gagner coûte que coûte, même si ça n'a aucune importance. » Donc, désirant obtenir sa qualification (il l'obtint) pour la phase finale de ce Championnat des stars, Keegan jeta toutes ses forces dans le sprint de la compétition cycliste. Tous mollets dehors, martyrisant son guidon, Keegan se propulsait à plus de cinquante à l'heure quand il y eut un accrochage. Témoins de la scène, Bob Paisley (entraineur de Liverpool) et Don Revie (patron de la sélection) fermèrent les yeux. Le tintamarre n'en finissait pas sur la piste. Keegan glissait sur le dos dans un enchevêtrement de ferraille. S'il se remettait de ce coup-là, c'est qu'il était en fer, l'oiseau !

Keegan, pendant une semaine, garda la sensation d'être passé sous un rouleau compresseur. Admettant que les risques encourus pouvaient porter préjudice à sa carrière de footballeur, Keegan finit par se rendre aux arguments de Paisley et Revie. Il ne participerait pas à la finale des stars.

### LES DIX DERNIERES MINUTES

Sur le terrain, Keegan possède la même rage de vaincre, et en cela il est bien anglais. Jamais résigné, il est souvent l'homme des dix dernières minutes, celles qui alourdissent les jambes de l'adversaire las de courir après le feu follet. Il aime la victoire, les hurements du « Kop » et les bravos.

L'été prochain, Keegan n'appartiendra sans doute plus à Liverpool. Il sera au centre de l'un des plus extraordinaires transferts de l'histoire du football (on parle de 600 millions d'anciens francs) et s'apprêtera à endosser le maillot du Real Madrid. Mais auparavant, il tient essentiellement à emmener son vieux club de Liverpool à la victoire en Coupe d'Europe. Il s'agit là d'un contrat moral entre Keegan et le public qui l'a fait roi.

Saint-Etienne se dresse sur la route de Liverpool. Keegan est optimiste. Les Verts le sont aussi. On ne s'ennuiera pas lors des deux matches de « Geoffroy-Guichard » et d'Anfield Road.

### L'EQUIPE DE LIVERPOOL

**Ray CLEMENCE**, international anglais, 1,83 m, 76 kg.

**Phil NEAL**, international anglais, 1,80 m, 68,850 kg.

**Phil THOMPSON**, international anglais, 1,83 m, 66,600 kg.

**HUGHES**, capitaine, internation. anglais, 1,78 m, 72,900 kg.

**Joey JONES**, international gallois, 1,78 m, 70,200 kg.

**Ian CALLAGHAN**, international anglais, 1,72 m, 70,200 kg.

**Terry McDERMOTT**, jeune espoir anglais, 1,75 m, 69,750 kg.

**Ray KENNEDY**, international anglais, 1,80 m, 64,250 kg.

**Kevin KEEGAN**, international anglais, 1,73 m, 67,950 kg.

**John TOSHACK**, international gallois, 1,86 m, 72,900 kg.

**Steve HEIGHWAY**, international Républ. Irlande, 72,900 kg.

Remplaçants : **David JOHNSON**, international anglais, 1,78 m, 69,750 kg ; **David FAIRCLOUGH**, 1,73 m, 69,750 kg ; **Jimmy CASE**, 1,75 m, 72,900 kg.

# QUAND LE K
# VIRE AU ROU

**Patrick BLAIN**

STEPHANOIS, soyez prudents, mais ne craignez pas trop ; tel pourrait être, en quelques mots, le résumé de quatre jours passés en compagnie des champions d'Angleterre.

Soyez prudents car Liverpool est une équipe solide, rompue au délicat exercice des Coupes européennes, et dont tous les joueurs sont capables de jouer, deux mi-temps durant, à cent à l'heure. Leur engagement physique est total, leur volonté et leur ardeur impressionnantes, et leur crainte des coups égale à zéro.

Ne craignez pas outre mesure, toutefois, car malgré Keegan et Heighway, les capacités d'intelligence et de création de l'attaque sont assez limitées. N'ayez pas trop peur, car la défense, excellente en son centre, n'est que médiocre aux ailes pour un Rocheteau ou un Sarramagna en bonne condition. Ne soyez pas trop inquiets, car pour terrible qu'il soit, le « Kop » n'est guère plus impressionnant qu'un virage à Glasgow, ou une tribune de but à Geoffroy-Guichard.

### LA SANTE ET LE TALENT

Pierre Garonnaire n'en disconvenait pas, qui soulignait après le point perdu, contre West Bromwich (1-1), que Liverpool ne l'impressionnait pas particulièrement.

« Ce fut un match typiquement britannique. Les Stéphanois, j'en suis sûr, sauront s'accommoder de ce style de jeu qui ne leur a, jusqu'à présent, pas trop mal réussi. Souvenez-vous des victoires aux dépens des Glasgow Rangers, ou de Leeds United.

« Liverpool, c'est la santé des Rangers, plus le talent de deux ou trois joueurs supérieurs, comme Thompson, l'arrière central, Keegan et Fairclough, dont on peut déjà affirmer que ce sera un « super ». Aux Verts de s'adapter aux circonstances, et de lutter avec leurs moyens à eux. »

Le « talent-scout » des champions de France n'en était pas moins conscient du fait que Liverpool n'a pas révélé son vrai visage samedi dernier. Les vainqueurs de la Coupe de l'U.E.F.A. étaient privés de leur centre avant Toshack, grippé et de leur milieu de terrain McDermott, blessé. Ces deux absences contraignirent Keegan à occuper le poste d'avant centre, où sa petite taille le désavantage dans le jeu aérien, et où il se sent moins à l'aise que lorsqu'il évolue en retrait et qu'il peut partir de loin. Par voie de conséquence, le milieu de Liverpool Kennedy-Callaghan-Case souffrit de la comparaison avec son homologue de West Bromwich, lequel, malgré l'absence de Giles, constitua un véritable écran à hauteur des dix-huit mètres sur lequel vinrent se briser toutes les attaques des locaux. Il fallut un tir très puissant de Fairclough (19 ans) et de vingt-cinq mètres pour éviter l'humiliation aux champions d'Angleterre ; il restait à peine cinq minutes à jouer.

Pierre Garonnaire — et nous-même — n'a donc pas vu le vrai Liverpool. Le recruteur stéphanois reviendra plusieurs fois à Anfield Road, il l'a déjà dit, afin de mieux saisir la juste valeur de cette équipe.

« Robert Herbin viendra vraisemblablement superviser Liverpool, au moins une fois : peut-être le 26 février, date à laquelle nous filmerons la partie contre Tottenham afin de présenter leurs adversaires à nos garçons. »

Le processus habituel de la Coupe d'Europe est déjà engagé. La routine, en quelque sorte, pour les Verts et leurs dirigeants. Liverpool, de son côté, déléguera quelques espions à Geoffroy-Guichard ; Bob Paisley, l'entraineur accompagnera sans doute le responsable de l'école de football de Liverpool et habitué de l'espionnage, Tom Saunders, lors de son déplacement à Saint-Etienne pour le match contre Bastia dimanche prochain. C'est la preuve qu'à Liverpool, on prend la « menace verte » très au sérieux.

### UN ENSEMBLE SANS FAILLE

L'effectif des champions d'Angleterre est, comme le soulignait Pierre Garonnaire, d'une homogénéité certaine. Toutes les lignes disposent, à défaut de vedettes, d'excellents joueurs et de réservistes qui feraient des titulaires n'importe où.

Ray Clemence, dans ses buts, constitue un ultime rempart très fiable ; sa valeur lui vaut de garder, en plus des buts de Liverpool, ceux de l'équipe nationale anglaise. Malgré sa grande taille, Clemence se couche sur les balles à ras de terre avec une agilité surprenante ; il anticipe parfois un peu trop, ce qui lui vaut d'encaisser quelques buts « idiots », tel celui que lui marqua Cross (West Bromwich), de la tête ; mais son point fort est sans doute le jeu aérien, où « Clem », du fait de son altitude, domine partenaires et adversaires.

Les lignes arrière valent essentiellement par leur charnière centrale Thompson - Hughes. Phil Thompson, international depuis 1976, abat un travail impressionnant, notamment de la tête ; ses contre-attaques sont redoutées de toutes les défenses d'outre-Manche, à juste titre puisqu'il a inscrit quatre buts depuis le début de la saison de cette façon.

Emlyn Hughes, qui joue un peu en retrait de Thompson (en libero, si l'on veut), met une condition physique impeccable au service d'un constant souci d'efficacité, tant défensive — Hughes est très difficile à passer d'homme à homme — qu'offensive, où la précision de sa relance est largement au-dessus de la moyenne. Hughes, capitaine dans son club, est aussi le plus capé des internationaux de Liverpool en activité (44 sélections).

Les arrières latéraux, nous l'avons dit, n'ont rien de foudres de guerre ; il est vrai que l'international gallois Jones ne jouait pas contre les « Albions ». Neal, à droite, pécha souvent par excès de précipitation. Il est vrai qu'il avait affaire à Johnstone, un international écossais qui vient de signer à West Bromwich, et qui multiplia les prouesses techniques à Anfield. Un peu à la façon du... Sarramagna de Glasgow. Kettle, qui remplaçait Jones à gauche, alterna le bon et le moins bon ; le moins que l'on puisse en dire est que la sûreté n'est pas sa qualité principale. Pour peu que Rocheteau soit un peu affûté, les Stéphanois

*Quand l'attaque de Liverpool fait souffler la tempête (samedi dernier contre West Bromwich). De gauche à droite : Wile (W.B.), Kennedy (Liverpool), Cantello (W.B.) et le grand espoir Fairclough (Liverpool).*

**(Reportage photographique Jean-Claude Pichon.)**

# KOP UGE

s et de
tulaires

consti-
ble ; sa
us des
'équipe
grande
sur les
agilité
un peu
r quel-
que lui
, de la
t sans
», du
enaires

sentiel-
centrale
mpson,
un tra-
de la
redou-
d'outre-
inscrit
la sai-

peu en
si l'on
nysique
onstant
ive —
passer
ive, où
large-
Hughes,
ussi le
Liver-

l'avons
guerre ;
gallois
« Al-
souvent
est vrai
ne, un
ent de
ui mul-
ues à
Sarra-
rempla-
bon et
puisse
pas sa
Roche-
phanois

n'auront pas trop de mouron à se faire pour leur ailier droit.

La ligne intermédiaire de Liverpool face à West Bromwich était composée de Callaghan, Case et Kennedy.

Ian Callaghan fit preuve d'une activité inlassable tout au long de la partie. Il maintint un rythme effréné quatre-vingt-dix minutes durant, mais sa contribution à la collectivité souffrit de cette débauche d'énergie, nombre de ses ballons atterrissant dans les pieds des adversaires, sous les grondements du Kop. Callaghan fut international anglais à deux reprises, dont l'une au cours de la Coupe du monde 1966 : il disputa ainsi le match Angleterre - France aux côtés de Bobby Charlton, contre les Bonnel, Simon et autres Combin.

Jimmy Case, au centre, disputa une bonne partie, eu égard à son inexpérience : il n'avait jamais, jusqu'alors, joué un match complet avec les professionnels. Il n'eut guère l'occasion de se mettre en évidence, mais il commit un minimum d'erreurs, et son remplacement, à vingt minutes de la fin, fut assez mal accueilli par le public.

Ray Kennedy, enfin, ne se montra pas non plus sous son meilleur jour. L'ancien sociétaire d'Arsenal parcourut beaucoup de terrain également, eut au bout du pied deux ou trois balles de but, mais ne les exploita pas, ou mal.

« Il ressemble un peu à Bathenay, disait Pierre Garonnaire, mais avec moins de qualités, de précision ». Comme « Ba-bat », en effet, Kennedy est un gaucher à la musculature impressionnante, et au tir puissant. Mais il est handicapé par un impératif : avoir la balle sur son pied gauche. Il ne fait rien, ou presque, du droit, ce qui nuit évidemment à son efficacité.

Il est certain que l'absence du régulateur Terry McDermott, blessé, gêna beaucoup Liverpool, privé de ce fait de celui qui, au milieu du terrain, contrebalance par sa clairvoyance l'activité un peu folle de ses coéquipiers.

## KEEGAN ET FAIRCLOUGH

Le géant gallois Toshack a également beaucoup manqué à ses partenaires samedi dernier. Ses 190 centimètres et ses 90 kilos mobilisent en effet beaucoup de monde et libèrent d'autant Keegan et Heighway.

Keegan s'improvisa donc avant centre contre West Bromwich, mais malgré toute sa classe, Kevin n'est pas un démolisseur de défense. Il fut régulièrement dominé de la tête, et s'exila souvent sur les ailes où sa vivacité, ses feintes et sa vitesse d'exécution s'exprimèrent librement. Quel régal ! mais aussi quel poison pour les adversaires, presque toujours contraints à la faute pour arrêter le meilleur joueur anglais de 1976. On comprend la joie de jouer de Toshack, et sa facilité à marquer des buts avec un tel pourvoyeur de balles. Comme de surcroît Steve Heighway, bien connu des Français depuis le match de Coupe du monde de novembre 1976 au Parc des Princes, est loin d'être maladroit, on s'explique mieux les raisons de l'efficacité offensive des champions d'Angleterre. Mais que l'un des trois vienne à manquer, ou ne connaisse pas la réussite, et l'édifice s'écroule ; il ne faut pas chercher plus loin les raisons de la carence des « Rouges » depuis un mois.

« C'est toujours le même phénomène, expliquait l'entraîneur Bob Paisley, entre décembre et février, nous traversons un passage à vide qui se traduit par des matches comme celui auquel vous venez d'assister. Nous perdons des points stupidement, avant de revenir au galop à partir du printemps. Rassurez-vous (ou inquiétez-vous), nous ferons tout pour avoir retrouvé la forme contre les champions de France. »

« Vous disposez pourtant en David Fairclough d'un remplaçant en or ? »

« Certes, mais sa taille moyenne, son poids léger et son manque d'expérience n'en font pas un Toshack. »

Il reste que Liverpool tient sans doute en Fairclough une future vedette. Agé à peine de dix-neuf ans. David possède tous les atouts pour s'imposer : il est très rapide, très technique (surtout en mouvement), tire instantanément des deux pieds et excelle dans les remises de balle. Le but égalisateur, obtenu de vingt-cinq mètres, illustre parfaitement la valeur de cet élève super-doué : départ balle au pied, accélération en deux temps, deux dribbles courts, et pour ponctuer le tout un tir ultra-rapide du gauche. Il n'en fallait pas plus pour faire exploser le Kop.

« C'est la première fois que je suis titulaire cette saison » disait Fairclough avant la rencontre. On se demande bien pourquoi !

## LE DOUZIEME HOMME

Le Kop était bien silencieux, samedi. Quelques chants, quelques cantiques : on était loin des grandes soirées de Coupe d'Europe où, au dire des habitués, 25.000 spectateurs s'agglutinent, debout, derrière les buts, dans cette tribune tellement proche de la ligne de touche, et tellement basse, que les joueurs sont obligés de freiner leur action avant d'être arrivés au bord de la ligne de sortie, et que les photographes sont obligés de travailler allongés par terre !

« Des terrains, j'en ai fait quelques-uns, avouait Keegan, en Grande-Bretagne, mais aussi en Europe, aux Etats-Unis, bref, partout. Nulle part, je dis bien nulle part, je n'ai trouvé l'équivalent du Kop. »

Ce Kop, qui joue les douzièmes hommes à quelques dizaines de centimètres du gardien de but, sera certainement plus en voix pour la venue des champions de France. Tout l'arsenal y passera : les chants, les cris, les sifflets, les mouvements de foule. Mais le Kop, que rien ne sépare de l'aire de jeu, dispose sur les autres tribunes anglaises d'un privilège immense : jamais il n'est le théâtre de violences. A Liverpool, on vient pour le football, rien que pour le football. Pas de bagarres, pas de coups, pas de bouteilles qui volent, simplement la ferveur, les clameurs de 25.000 supporters qui, en agitant les bonnets, les fanions et les écharpes, font virer au rouge tout un stade et toute une ville.

# SI LIVERPOOL VOUS ÉTAIT CONTÉ

**Max MARQUIS**

*Si Liverpool Football Club n'existait pas, il serait impossible de l'inventer. Le club est une exagération vivante, avec un historique démesuré. D'abord quelques statistiques (ces chiffres qui sont souvent menteurs mais qui, dans le cas de Liverpool, restent inférieurs à la valeur du club).*

*Liverpool est le recordman d'Angleterre, avec neuf championnats, dont cinq depuis la guerre de 1939. Liverpool a été également, depuis cette date, quatre fois finaliste de la FA Cup, avec deux victoires.*

*La saison dernière, Liverpool a battu Bruges en finale de la Coupe de l'U.E.F.A., après une première manche inoubliable à domicile. Et maintenant, il joue pour la treizième saison consécutive dans une compétition européenne !*

*Finalement, les recettes de Liverpool, la saison passée, et ce pour la première fois dans l'histoire du club, dépassèrent un million de livres sterling : 1.123.245 livres (en passant, il est à noter que, malgré ses revenus formidables, Liverpool n'eut que 105.132 livres de bénéfice, le prix d'un joueur assez ordinaire ces jours-ci).*

*Liverpool remonta en première division à la fin de la saison 1961-1962 et c'est là que commencèrent les années dorés du club.*

## LE CHIEN DE SHANKLY

*Indissolublement lié au nom du club est celui de Bill Shankly, son entraîneur, ancien joueur international écossais, et duquel on pourrait dire, selon les paroles du Marius de Marcel Pagnol : « Quel exagérateur ! ». Il est d'ailleurs vraisemblable que même les Marseillais trouveraient Shankly un peu trop fort pour leur goût.*

*Les déclarations de Shankly sont passées dans le folklore britannique : « On dit que le football est une affaire de vie ou de mort. Ce n'est pas vrai : il est beaucoup plus important que ça ! » Quand on lui demanda quelle tactique Ron Yeats, son demi centre, emploierait contre un joueur de pointe célèbre, il répondit : « Il l'entourera. »*

*On raconte cette histoire de Shankly, qui emmenait chaque jour son chien sur le terrain d'entraînement d'Everton, le rival acharné et le voisin très proche de Liverpool, pour que celui-ci se soulage, sous l'œil heureux de son maître.*

*La passion de Shankly inspira une émotion semblable chez les supporters fanatiques. L'un d'eux, sur son testament, demanda que ses cendres soient jetées sur les gradins du « Kop », dont on parlera plus tard. Son vœu fut exaucé. Mais, quand un autre supporter exprima le désir de voir ses cendres éparpillées sur le terrain même, Shankly rétorqua : « Mais non ! Heighway (l'ailier) est très rapide sur l'herbe, mais beaucoup moins sur la cendre ! »*

*Un autre supporter attribua les noms des onze membres de l'équipe qui gagna la Coupe à sa malheureuse petite fille.*

*Parmi les milliers de « pensées » de l'entraîneur, voici peut-être la plus célèbre, après une lourde défaite de 5 à 1 en compétition européenne : « Oui, même Liverpool est mortel. »*

*« Comment avez-vous pu vous faire battre avec une telle marge ? », lui demanda un reporter téméraire ou insensible.*

*« Nous ne savons pas jouer contre les équipes défensives » (il s'agissait d'Ajax), répondit cette fois Shankly, de sa voix « de corbeau », éraillée par l'air charbonneux de Glasgow.*

*Il est vrai que Shankly, à la fin de sa carrière, se caricatura (volontairement) lui-même : mais on ne doit pas se laisser aveugler par les couleurs éclatantes de son caractère. Les faits sont là : Shankly pilota Liverpool de la deuxième à la première division, durant la première saison complète pendant laquelle il fut entraîneur. Et, sous son égide, Liverpool ne cessa d'être l'une des plus grandes forces du football britannique. Un entraîneur ne peut rien faire sans la matière de base : les bons joueurs. Mais la mesure d'un entraîneur est aussi ce qu'il peut tirer de ses joueurs. Shankly sortit de ses hommes plus qu'eux-mêmes n'auraient pu le faire.*

## UN ESPRIT MYSTIQUE

*L'inspiration que Shankly insuffle à ses footballeurs vient de sa croyance aveugle dans le droit de vaincre de Liverpool et de sa croyance en la qualité de chaque homme. Et cette foi se communique aux joueurs.*

*Après un match, si l'on demandait l'avis de Shankly sur la performance d'un de ses joueurs, automatiquement il répondait : « Ah ! lui, c'est un grand joueur, très grand. » Que le joueur ait passé un après-midi désastreux sur le terrain n'avait aucune importance. Ce n'était qu'une aberration momentanée, dont on ne parlait pas, comme on ne parle pas d'une perte dans une famille. Le joueur était « un grand joueur, très grand ».*

*L'esprit de Liverpool resta à travers le temps, les différents joueurs et les différentes équipes. Le club assimila imperceptiblement les nouveaux jeunes, dont il ne manquait jamais. La grande ambition des jeunes de la ville était de devenir joueur de Liverpool. La manière de Liverpool de trouver de jeunes inconnus et d'en faire des vedettes est quasi magique.*

*Everton n'eut pas tout à fait la même « mystique ».*

*Sous Shankly, Liverpool devint efficace et horriblement difficile à vaincre.*

## « C'EST COMME ÇA, ICI ! »

*Quand John Toshack, 1,86 m et bien balancé, arriva à Liverpool de Cardiff, bien qu'il fût international gallois, il avait la réputation de ne pas trop aimer le contact physique. Pour son premier match d'entraînement, il se trouva face à Tommy Smith. Ce monsieur a une figure qui semble capable de cracher du granit... et qui, par dessus le marché, l'a peut-être fait à plusieurs reprises. Rapidement, au cours de ce match « amical », Smith « cloua » Toshack par terre.*

*« C'est comme ça, ici », expliqua Smith avec un regard noir (les matches amicaux n'existaient pas pour Shankly).*

*Enfin, Bill Shankly l'indestructible quitta son poste d'entraîneur parce que, dit-il, il commençait à avoir l'impression d'être depuis très longtemps dans le football d'élite. C'était compréhensible, il avait tant donné de lui physiquement et moralement à chaque match de Liverpool, son dévouement au club était si total qu'on pouvait admettre que même un Shankly atteigne la fatigue.*

*De mauvaises langues chuchotèrent que Shankly avait vu des nuages noirs à un lointain horizon, que l'équipe vieillissait, qu'il n'était plus l'homme qu'il avait été. Son dernier achat, Rey Kennedy, pour 200.000 livres à Arsenal, ne semblait pas être une réussite. Mais Shankly ne fut pas celui qui acheta à un club de quatrième division, Scunthorpe, pour la somme dérisoire de 35.000 livres un joueur de milieu de terrain (à cette époque) qui s'appelait Kevin Keegan.*

*Shankly ne se fit pas de bien non plus avec quelques remarques désobligeantes au sujet de son successeur, Bob Paisley, ancien entraîneur adjoint (37 ans) au club.*

*Mais Paisley maintint la réputation de Liverpool d'être plus grand que les individualités. Sous sa direction, Liverpool gagna le championnat d'Angleterre : « Nous l'avons fait pour Bob, c'est un type tellement gentil et brave », dirent les joueurs.*

*Au lieu d'inspirer l'équipe avec la même foi que Shankly, Paisley le fait avec son calme, son amitié paternelle pour les jeunes joueurs.*

## LE TERRIBLE KOP

*Voici une des grandes forces de Liverpool : malgré le changement radical d'entraîneur — du bouillant Shankly au paisible Paisley — plus ça change, plus c'est la même chose.*

*L'esprit reste intact et le style de Liverpool risque de rester le même aussi : submerger les adversaires vague après vague d'attaques puissantes et mécaniques. Liverpool est toujours plus dangereux après une heure de jeu, quand l'adversaire commence à se sentir fatigué, quand le moral commence à s'amollir.*

*Pourtant ce style est un peu imposé à Liverpool par son public extraordinaire. Les gradins derrière le but de droite sont appelés « The Kop » près de Spiron Kop (ou la colline de Spiron) où se déroula une bataille acharnée durant la guerre d'Afrique du Sud). Des orages de bruit cascadent de ces gradins sur le terrain, un tonnerre encourageant ou terrifiant pour les joueurs, selon leur équipe. Liverpool marque nettement plus de buts à ce bout du terrain qu'à l'autre (malgré le Kop, les « fans » se conduisent toujours très bien, ils ont été élus une fois public le plus fair play d'Angleterre).*

*Même dans les rencontres à l'extérieur, les gens de Liverpool se conduisent pour la plupart très bien. Les joueurs de Liverpool se rendent compte du manque de variété dans le jeu. Emlyn Hughes, capitaine du club, s'expliqua récemment à ce sujet : « Après avoir gagné le championnat (1973), nous nous sommes décidés à jouer différemment, avec plus de pensée, moins de vitesse. Alors nous prîmes dix-sept points sur dix-huit possibles dans nos neuf premiers matches... Mais nous étions sifflés en quittant le terrain, donc nous avons été forcés de reprendre notre jeu habituel. »*

## LES 600 MATCHES DE CALLAGHAN

*Personne ne ressent le côté physique de Liverpool mieux que Ian Callaghan, doyen de l'équipe. Il jouait dans l'équipe de 1961-62 qui fut promue de la Deuxième Division I Aujourd'hui, après six cents matches de championnat, il est toujours une machine à émotions perpétuelles qui court sans cesse. Son jeu n'est pas profond en imagination, mais il refuse d'être battu. Si on lui prend le ballon, il le cherche, le recherche, ne donnant jamais un moment de répit à l'adversaire.*

*Kennedy, le dernier achat de Shankly (pas une mauvaise affaire, après tout) passa un an en réserve. Maintenant, il est devenu une force terrible au milieu du terrain. Il n'est pas souple, mais la souplesse n'est pas une qualité que l'on demande à un canon.*

*La force de Liverpool est dans l'attaque. Steve Heighway, un droitier qui joue à l'aile gauche, léger et rapide, est dans ses meilleurs jours, un dribbleur dangereux. Mais la meilleure arme est le « jumelage » Kevin Keegan — petit, rapide, coriace, vif, avec des réflexes extraordinaires — et John Toshack — grand avec un coup de tête meurtrier. Ils s'entendent sans savoir comment. Sans l'étudier, ils ressentent ce que va faire l'autre et leurs combinaisons instinctives peuvent percer les défenses les plus serrées.*

*On peut croire que la force, la technique individuelle ne sont pas estimées par dessus tout à Liverpool. David Johnson, avant centre international, dont le transfert d'Ipswich coûta 200.000 livres, n'arrive pas à trouver une place, même comme remplaçant. Voici la richesse des réserves de Liverpool. Mais, après toute la puissance du rouleau compresseur, une extrême volonté; la condition physique, le jeu d'ensemble, il reste encore une arme formidable à Liverpool : l'expérience dans les compétitions européennes (treize d'affilée) et l'habitude de gagner. Jouer mal et gagner quand même, c'est un autre talent de Liverpool.*

FRANCE

COUPE DE

# MEAUX ET MONTÉLIMAR HÉROS D'UN TOUR DÉVASTATEUR

*POISSY : Le Pisciaçais Leclerc voit son tir contré par le capitaine amiénois Imiela, tandis qu'Objois est à terre.* (Jack Stevens.)

(Jean-Marie LORANT)

Hécatombe. C'est bien le terme qui convient pour qualifier ce septième tour de la Coupe de France marqué par l'élimination de neuf clubs de Division II. Il faut bien avouer qu'on ne s'attendait pas à retrouver au tapis Toulon, Paris F.C., Béziers, Tours, Amiens, Hazebrouck, Nœux, Red Star et Saint-Dié, si bien qu'avant les trente-deuxièmes de finale, don tle tirage aura lieu à midi au siège de la F.F.F., avec les Compagnons de la Chanson, la seconde division aura perdu en deux tours douze équipes. A ces neuf noms, il est en effet nécessaire d'ajouter ceux de Lucé, Sète et Tavaux, victimes du sixième tour.

Malgré le régime de faveur dont elle bénéficiait, la seconde division sort donc comme la grande perdante de ce tour qui s'est déroulé dans la plupart des villes dans des conditions atmosphériques déplorables, ce qui est peut-être une des explications de ce nombre important de surprises.

En vérité, quelques défaites étaient presque attendues, et il est donc difficile de parler de surprises dans ce cas. Ainsi, l'on ne peut considérer comme telle la victoire de Guingamp sur le Red Star, celle de Poissy sur Amiens ou encore celle d'Haguenau aux dépens de Saint-Dié. En effet ces équipes de Division III jouent les premiers rôles en championnat et il y a, on le sait, peu d'écart entre les formations de bas de tableau de la deuxième division et celles des têtes de classement de la Division III.

Il n'en reste pas moins que Guingamp, Poissy et Haguenau ont réussi là une performance remarquable qui se situe au même niveau que les autres succès de la Division III sur la Division II, c'est-à-dire la Paillade, un récidiviste, Viry, Malakoff et Limoges sur Béziers, Nœux, Hazebrouck et Tours. A propos des Limougeauds, il faut signaler qu'ils sont allés gagner à Tours, ce qui donne encore plus d'éclat à leur victoire. Vingt-quatre matches opposaient des clubs des deux divisions, et si la troisième a laissé des plumes, ce n'est pas dans les proportions que l'on pouvait craindre.

Mais les deux véritables héros de ce septième tour sont Meaux et Montélimar, victorieux de Paris F.C. et de Toulon. Les Toulonnais, leaders de leur groupe, disparaissent ainsi dès leur entrée alors que Meaux renouvelle ses exploits de l'an passé où il était parvenu jusqu'aux seizièmes de finale.

Il y a encore eu d'autres surprises avec les défaites d'Amnéville devant Vauban ou de Libourne face à Orthez. Vauban devient un autre habitué des trente-deuxièmes de finale de la Coupe et confirme ses succès en Championnat où il vient de tomber après 113 matches sans défaite...

Deux autres exploits sont à mettre à l'actif de deux promotionnaires qui seront les cendrillons du prochain tour au même titre que Meaux et Mantes : Lyon-Decines, emmené par Jean Djorkaeff et Morangis, tous deux vainqueurs de clubs de Division III.

Si l'on fait exception pour Toulon, les gros bras du Championnat ont passé sans trop de dommage ce septième tour. Avignon, Monaco, Strasbourg, Quimper, Auxerre ont franchi aisément ce cap alors que Besançon et Rouen étaient assez sérieusement accrochés.

Quant aux deux équipes d'outre-mer en voyage à Paris, le froid n'a pas fait leur jeu et elles ont dû s'incliner à Mantes et à Villemomble. D'autre part, Saint-Omer s'est imposé à Cayenne alors que La Rochelle s'imposait devant Samaritaine de la Martinique. Il faudra attendre pour connaître les noms des deux derniers qualifiés, les rencontres Masevaux-Gueugnon et Annecy-Montluçon ayant dû être remises en raison du mauvais temps.

Pour les trente-deuxièmes de finale, quarante et deux équipes sont actuellement qualifiées : 23 de Division II, 11 de Division III, 4 d'Honneur et 4 de Promotion.

## RESULTATS DU SEPTIEME TOUR

### DIVISION II CONTRE DIVISION III

| | |
|---|---|
| **Malakoff** - **Hazebrouck** | 3-1 |
| **Dunkerque** - Arras (après prolongations) | 2-1 |
| **Calais** - **Rouen** | 0-1 |
| **Chaumont** - Talange | 5-1 |
| **Aix** - **Arles** | 1-3 |
| **Caen** - U.S. Normande | 3-2 |
| **Quimper** - Concarneau | 4-1 |
| **Lorient** - Berné | 2-0 |
| **Brest** - Juvisy | 3-0 |
| Guingamp - **Red Star** | 2-0 |
| Viry - **Nœux** | 2-0 |
| Poissy - **Amiens** | 1-0 |
| La Paillade - **Béziers** | 2-0 |
| *Masevaux - **Gueugnon** | remis |
| Cholet - **Bourges** | 0-2 |
| Saint-Nazaire - **Fontainebleau** | 1-3 |
| **Auxerre** - Blois | 4-2 |
| **Tours** - Limoges | 0-1 |
| Poitiers - **Toulouse** | 0-4 |
| **Ajaccio** - Saint-Louis | 2-0 |
| **Besançon** - Cuiseaux-Louhans | 1-0 |
| **Belfort** - **Epinal** (après prolongations) | 1-3 |
| ***Saint-Dié** - Haguenau | 2-3 |
| Stiring - **Strasbourg** | 0-3 |

### DIVISION II CONTRE HONNEUR

| | |
|---|---|
| **Châteauroux** - Police Paris (après prolongations) | 1-0 |
| Montélimar - **Toulon** | 1-0 |
| **Boulogne** - Breteuil | 5-0 |
| **Martigues** - Riom | 2-0 |
| Agen - **Avignon** | 0-6 |

### DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

| | |
|---|---|
| Saint-Jean-de-Luz - **Angoulême** | 1-3 |
| Meaux - **Paris F. C.** | 1-0 |
| **Cannes** - Puget-sur-Argens | 3-0 |
| Manosque - **Monaco** | 1-4 |

### DIVISION III CONTRE HONNEUR

| | |
|---|---|
| Vauban - **Amnéville** | 5-1 |
| Annecy - **Montluçon** | remis |
| **Creil** - Tourcoing (Creil aux penalties) | 1-1 |
| **Alès** - Pont-Saint-Esprit | 2-0 |
| Orthez - **Libourne** | 1-0 |

### DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES

| | |
|---|---|
| **Saint-Brieuc** - Morangis | 1-2 |
| Lyon-Decines - **Saint-Priest** | 1-0 |

### MATCHES DES EQUIPES D'OUTRE-MER

| | |
|---|---|
| Villemomble (Hon.) - Central Tahiti | 2-0 |
| A.S. Mantes (Pr.) - St-P.-d.-l.-Réunion | 1-0 |
| Olympic Guyane - **Saint-Omer** | 0-1 |
| Samaritaine-Ste-Marie-La Rochelle | 1-3. |

## QUELQUES PARTICULARITES

Malgré le mauvais temps, on peut estimer que plus de 75.000 spectateurs ont suivi ce septième tour de Coupe de France et nous vous donnons ci-dessous les meilleures affluences ainsi que quelques particularités, qui tiennent compte uniquement des matches joués par des clubs de Division II.

**Les meilleures affluences :**

6.690 (Lorient), 5.738 (Calais), 5.017 (Quimper), 4.275 (Guingamp), 3.877 (La Paillade), 3.000 (Meaux).

**Ont marqué trois buts :**

Bussi (Avignon), Pleimelding (Fontainebleau).

**Ont marqué deux buts :**

Szymzack (Boulogne), Martinez (Toulouse), N'Djemba (Malakoff), Marie (Caen), Balducci (Quimper), Gérard (Chaumont), Rico (Saint-Dié).

**Ont marqué contre leur camp :**

Piedbois (Calais), D. Pech (Agen), Lewis (Fontainebleau), Magist (Saint-Louis), Daguilhon (Malakoff).

**Ont marqué sur penalty :**

Herbet (Avignon), Dundov (Epinal), Sanchez (Besançon), Zywicka (Ajaccio).

**A marqué deux penalties :**

Szlyko (Auxerre).

Pour 42 rencontres jouées, 119 buts ont été marqués.

## Challenge France Football Quimper en tête

Après Cholet, premier leader de notre challenge à l'issue du cinquième tour et éliminé par Bourges, c'est Quimper qui vient occuper la tête. Mais ils sont encore vingt-neuf à pouvoir prétendre à la victoire finale.

Voici la tête du classement :

1. Quimper (9-1) +8 ; Vauban (8-2), Brest (6-0) et Malakoff (7-1) +6 ; Lyon Decines (6-1), Martigues (5-0) +5; La Paillade Montpellier (4-0), Arles (5-1), Alès (5-1), Fontainebleau (5-1), Limoges (4-0), Viry (4-0) +4...

## D II LA PROCHAINE JOURNÉE

### GROUPE A

AJACCIO - TOULOUSE
MONACO - GUEUGNON
CANNES - RED STAR
BEZIERS - TAVAUX
BOURGES - TOULON
PARIS F.C. - MARTIGUES
ARLES - ANGOULEME
AUXERRE - SETE
AVIGNON - FONTAINEBLEAU

### GROUPE B

BESANÇON - SAINT-DIE
EPINAL - HAZEBROUCK
AMIENS - LUCE
CAEN - BOULOGNE
CHAUMONT - QUIMPER
ROUEN - LORIENT
NŒUX - CHATEAUROUX
TOURS - STRASBOURG
BREST - DUNKERQUE

# ILS ONT RÉUSSI L'EXPLOIT

### MALAKOFF - HAZEBROUCK (3-1)

## TOUT CHANGEA EN QUATRE MINUTES

**MALAKOFF.** — Malakoff a montré deux visages contre Hazebrouck. L'un aurait sauvé l'équipe nordiste, l'autre la condamnait.

Une équipe inquiète sur son avenir, dont certains éléments doivent d'ores et déjà penser à aller vers d'autres cieux, a une sainte horreur de ce genre de match où elle a bien plus à perdre qu'à gagner. Et le pire qui puisse arriver à des joueurs qui ne semblent pas désireux de lutter jusqu'au bout pour ce qui est encore leur club, c'est d'avoir à faire face à onze garçons qui prennent le match à bras-le-corps et ne les laissent pas respirer.

Aussi les Hazebrouckois ont dû se dire que les choses ne se passaient pas trop mal pour eux quand, après plus d'une heure de jeu, ils menaient 1-0 et que les Malakoffiots n'agissaient pas en challengers. Le jeune Daguillon avait eu l'obligeance de marquer contre son camp, après six minutes seulement, et les Malakoffiots laissèrent, pendant une longue période, les Hazebrouckois passer le temps qui travaillait pour eux. Cela donna un match assez insipide pendant toute la première mi-temps, sur un terrain déchiré qui ne facilitait pas les exploits techniques.

Après le repos, les Parisiens revinrent avec des intentions plus belliqueuses, qui gênèrent rapidement les joueurs de Parisseaux. Ils se faisaient en particulier plus menaçants quand Collat retrouvait l'aile gauche. Sur deux de ses débordements, Baron puis N'Djemba échouèrent de peu. En tout cas, c'en était fini de la (relative) sérénité des Hazebrouckois et, soudain, le match changea d'allure :

64e minute : un centre de Baron est repoussé par Deléglise vers Fercoq qui, de la tête, lobe toute la défense nordiste ;

67e minute : un centre Collat, contré au passage, surprend Deléglise ; N'Djemba marque ;

68e minute : N'Djemba en est encore à recevoir les félicitations de ses camarades et déjà il se retrouve en possession du ballon, face à une défense hazebrouckoise bien figée. Il ne laisse aucune chance à Deléglise.

A l'heure actuelle, les Hazebrouckois ne paraissent pas capables de réagir à de tels événements. La victoire de Malakoff ne fut donc plus mise en doute. La Coupe le relancera peut-être en Championnat. En revanche, l'élimination d'Hazebrouck risque de précipiter son déclin. Comme l'on dit en pareille circonstance, il lui reste uniquement à entreprendre son sauvetage en Division II.

**Didier BRAUN.**

### POISSY - AMIENS (1-0)

## MERCI LEPLAT (ET MARTET) !

**POISSY.** — Il fallait un vainqueur... Il vaut mieux que le sort ait penché en faveur de l'un des deux adversaires sur une phase de jeu, même si elle fut heureuse pour son bénéficiaire, plutôt qu'à la suite des tirs de penalties.

D'autant plus que ce sort, toujours machiavélique en Coupe de France, a choisi le plus petit, celui qui sut saisir à bras-le-corps l'une des rares chances qui lui échut, sinon celui qui dominait et qui eut les meilleures occasions.

Cette chance, pour la D. III Poissy, elle se présenta moins de deux minutes après la reprise alors que des deux côtés on se remettait en train laborieusement, le terrain lourd et les chutes de neige ayant déjà bien marqué les acteurs. Du centre du terrain, l'ailier gauche Agier — au demeurant moyen — donnait une longue balle en profondeur à son athlétique avant centre Martet placé à une trentaine de mètres du but amiénois. L'ex-avant centre de l'équipe de France amateurs contrôlait le ballon, s'avançait plus avant, évitait l'attaque conjuguée de Lacour et d'Imiela qui se gênaient plutôt qu'ils s'épaulaient, et finalement devançait la sortie désespérée de Beaujouan.

On en était donc à la 47e minute... Le problème, pour Poissy, était désormais de tenir jusqu'au bout... tout en essayant d'exploiter une de ses rares contre-attaques toujours dangereuses avec des hommes comme Pons et Martet.

Admirables de courage et de solidarité, les hommes de Roger Quénolle, surtout les défenseurs et parmi eux l'extraordinaire gardien Leplat, réussirent donc à préserver leur maigre avantage. Malgré des buts presque « tout faits » sur tirs de Lipo (56e), de Delacroix (63e) et encore de Fontaine (70e) et de Marczak (73e) dans les pieds desquels Leplat se jeta à corps perdu.

De même qu'il s'était déjà montré irréprochable en première période, entre autres en surgissant devant Delacroix à la 32e minute et en dégageant du pied. Tandis que pendant ce temps les tirs de Pons et de Martet étaient déclenchés de beaucoup trop loin pour tromper un gardien comme Beaujouan.

Sans rien retirer du mérite des Pisciaçais, il faut signaler tout de même qu'il manquait à Grillon trois de ses meilleurs éléments : Coppé, Crapoulet et Studzmiak. Et que ses Amiénois, dans un match qui resta toujours très correct, ont su perdre sportivement.

**Marc HAUGUET.**

### MONTELIMAR - TOULON (1-0)

## DIARRA LE BOURREAU

**MONTELIMAR.** — Une fois n'est pas coutume : le loup a été mangé par l'agneau. Les Montiliens, fortement motivés, ont mené les opérations tambour battant, brouillant les cartes de leurs adversaires toulonnais. Dans la semaine, leur entraîneur, Edmond Boulle, avait obtenu par son ami Dessons, le coach d'Arles, des renseignements sur les points forts et les faiblesses des Varois.

Il avait mis au point une tactique qui s'est révélée payante. Pourtant, les visiteurs avaient d'entrée manifesté leur intention de ne pas laisser traîner les choses.

Sous les coups de boutoir des avants adverses, la défense montilienne n'avait pas cédé. Le marquage impitoyable dont étaient gratifiés les Toulonnais se révélait hermétique. Ce qui n'empêchait pas les Drômois de tenter leur chance quand l'occasion s'offrait. Certains de leurs mouvements offensifs, amorcés par leur milieu de terrain Krol, n'étaient pas dénués d'une certaine classe.

Au fil des minutes, devant la stérilité des avants adverses, les Montiliens prenaient conscience de leurs possibilités. Ils s'enhardissaient et commençaient à croire en leurs chances dans cette lutte opiniâtre et serrée pour la possession du ballon, dans cet engagement total digne d'un bon match de Coupe, ils n'avaient pas toujours le dessous, loin de là. Devant cette furia, les Toulonnais peinaient. Ils n'arrivaient pas à s'organiser comme ils l'auraient voulu, jouant très au-dessous de leurs possibilités, au grand dam de leur entraîneur, Duval.

Si bien que l'on devait recourir aux prolongations.

Fortement encouragés par leurs supporters, les Drômois les abordaient à toute allure, la fatigue ne semblant pas avoir de prise sur eux. Après avoir encaissé un but lumineux par sa conception et sa technique de l'excellent joueur sénégalais Diarra, les Toulonnais allaient faire le forcing pour tenter d'égaliser. Trop tard. Leurs adversaires renforçaient leur défense, n'entendant pas perdre le bénéfice de leur avantage. Dans ces conditions, il était de plus en plus difficile aux attaquants varois de passer et de surprendre les lignes arrière sur le qui-vive.

D'autant plus que le jeune gardien Amdeol intervenait avec une autorité digne d'un vieux briscard. Finalement, la qualification de la jeune équipe de Montélimar, non contestée par l'adversaire, c'était le triomphe du cran et de la volonté.

**Marcel ROURRISSOL.**

### VIRY - NŒUX-LES-MINES (2-0)

## UN GRAND... BRAVO !

**VIRY.** — Ils étaient crottés, fourbus, nos petits Virois, à la fin de la rencontre qui venait de les opposer aux Nordistes de Nœux-les-Mines. Ils étaient heureux. Grâce à leur esprit de corps, leur abnégation, leur homogénéité, mais aussi leur talent, ils avaient bouté hors de la Coupe de France des adversaires opérant en Division II, donc présumés supérieurs. Cette supériorité n'apparut pas sur le terrain. Ce sont, au contraire, les hommes de Coustillet qui se sont montrés les meilleurs dans le jeu sans ballon, dans l'organisation du jeu. Plus vifs, plus mobiles, rivalisant en technique avec leurs opposants, les Diallo, Lassalle, Delandre ont posé de gros problèmes aux défenseurs nordistes pourtant réputés solides et efficaces. Ils les ont souvent affolés, les obligeant à commettre des fautes inhabituelles.

Mais si tous les Virois sont à féliciter pour leur succès, un homme, dans leurs rangs, a droit à une mention particulière, le stoppeur Bravo. Celui-ci s'est révélé un défenseur intraitable, tant sur les balles aériennes que sur les arrêts sur l'homme. Mais non content de défendre, il se transforma souvent en attaquant. Sa chevauchée de la 65e minute, partie du camp virois et terminée dans les dix-huit mètres adverses, faillit amener un but pour ses couleurs. Elle souleva, en tout cas, l'enthousiasme du public qui se mit à scander : « Bravo !... Bravo !... »

La marque fut ouverte par Diallo, qui reprit de la tête un coup franc tiré par Lassalle (33e). En l'occurrence, les défenseurs de Nœux, en laissant libre de tout mouvement le noir ailier de Viry, commirent une grossière erreur de marquage, erreur qui compta lourd dans la balance pour la suite des événements. En effet, les Nœuxois, malgré des efforts désespérés en seconde période, malgré de bonnes occasions créées surtout par Herf et Slimani, ne purent jamais remonter ce handicap.

Au contraire, sur les contres rapidement menés par Viry, ils faillirent se faire surprendre plusieurs fois. Si Ursulet avait été plus adroit et plus percutant, leur défaite aurait été plus sévère.

Pour couronner la prestation de ses équipiers, Lassalle eut le bon goût d'inscrire un second but splendide à quelques instants du coup de sifflet final.

Dans les vestiaires de Nœux, ce n'était pas la joie mais on n'était pas accablé. L'entraîneur, Debeugny, très sportivement, reconnaissait la supériorité des protégés de M. Villadier. Tandis que chez les vainqueurs la sérénité régnait. Pas de bonheur excessif mais la satisfaction du travail bien fait. Viry sait se montrer digne et dans la victoire et dans la défaite. Magnifique état d'esprit.

**Jean PERAN.**

### GUINGAMP - RED STAR (2-0)

## L'AVENTURE RECOMMENCE

**GUINGAMP.** — C'est reparti pour un tour. Les supporters d' « En Avant », qui en ont vu d'autres, n'étaient pas autrement surpris de la victoire de leurs favoris. C'est leur défaite qui les eût étonnés ! De là à dire que Guingamp va revivre une extraordinaire aventure en Coupe de France, comme il y a quatre ans, il y a un pas que certains, allègrement, franchissent ! C'est oublier que le règlement de l'épreuve a changé et que les « petits », dans les tours suivants, sont destinés à être dévorés tout crus.

Quel que soit l'avenir de Guingamp en Coupe de France, il reste que le succès qu'il vient de remporter contre le Red Star, hiérarchiquement mieux placé, comptera dans une saison pourtant riche en bonnes performances. Les Guingampais ont démontré, face aux Audoniens, qu'ils ne dépareraient pas la Division II. Ils ont joué avec cet enthousiasme qu'on leur connaît depuis toujours, et une maturité qu'on se plaît ici à souligner. Pourtant leur tâche n'était pas facile ; pour les joueurs du Red Star non plus d'ailleurs. Il avait tellement plu la veille sur toute la région qu'on a craint un moment que le match ne fût remis. Mais on répandit du sable sur le terrain, qui fut ensuite roulé, et l'on put jouer (presque) normalement.

Il n'en reste pas moins que les acteurs des deux camps eurent un immense mérite sur un sol aussi spongieux à offrir un spectacle de qualité. Le match fut, lui, marqué en première mi-temps par une grande indécision. Si Stéphan, côté Guingampais, distillait de bonnes balles à ses attaquants, si Patrick Le Goff et Le Coz se jetaient dans l'offensive comme des chevaux fougueux, le Red Star ne restait pas inactif. Le jeu plus poussé de l'équipe audonienne pouvait être payant dans la mesure où Rached, Colney, Lecornu étaient bien alertés par Eo et Dubois. La balle voyageait d'un camp à l'autre avec, ici et là, de bonnes occasions. Match de Coupe par son intensité, mais très correct, ce qui ajoutait au spectacle, il fallut cette bévue de Perez sur un coup franc de très loin par Schmitt pour que cet équilibre constaté pendant la première mi-temps soit rompu. La Coupe, mine de rien, venait de choisir son favori. On en fut davantage persuadé peu après la reprise quand Guingamp obtint son deuxième but, sur une nouvelle erreur défensive : une mésentente entre Bras et Perez ; il n'en fallait pas plus pour que surgisse le petit Gil et que soit crucifié l'infortuné gardien audonien. Pourtant, comme le confiait un peu plus tard Didier Salvi, les joueurs du Red Star avaient donné dès la reprise un bon coup d'accélérateur, se créant deux excellentes occasions de but. Au lieu de cela, c'était « En Avant » qui creusait l'écart. Rien pourtant n'était encore perdu pour Eo et ses camarades dans la mesure où ils auraient ramené rapidement la marque à 2-1. Il restait en effet encore plus d'une demi-heure à jouer.

C'est alors que le Red Star scella sa défaite. Il eut même, à notre sens, moins d'occasions nettes de but qu'il n'en avait eu jusque-là.

Après la rencontre, Roger Lemerre fulminait parce que, par deux fois, un centre en retrait facile aurait pu tromper l'excellent Reyt. « Dans ces conditions, dit-il, il n'est pas possible de gagner ! » C'est dire si Guingamp fut entreprenant, réaliste, et, jouant mieux que son adversaire, il a bien mérité sa victoire.

Ce succès est dans la ligne de ceux qu' « En Avant » a remportés ces dernières années, qu'il s'agisse de la Coupe ou du Championnat. Un succès qui en appelle d'autres, tant est grand le désir des Guingampais de monter toujours plus haut, et de tout faire pour cela.

**J. ETIENNE.**

### C.S. MEAUX - PARIS F.C. (1-0)

## BELMUDES : UN BUT EN OR

**MEAUX.** — Eliminer une solide équipe professionnelle (qui restait sur une série de bons résultats) relève pour une formation de D.H.R. du plus pur exploit. Pourtant, cet exploit, les Meldois d'Anziani l'ont accompli en éliminant le Paris F.C., qui ne fit jamais honneur à sa réputation.

D'ailleurs les locaux auraient dû faire la décision bien avant les prolongations tant Tignard, qui fit un bon match, fut mis à contribution.

A l'inverse, le portier meldois, Consolo, n'eut à effectuer durant les quarante-cinq premières minutes que deux arrêts. Cela démontre une certaine impuissance des attaquants parisiens... A moins que la défense locale, bien groupée autour du souverain Latour, n'ait été transcendante ; nous pencherions volontiers pour la seconde hypothèse. Comme il arrive en pareil cas, plus les minutes passaient et plus les « pros » perdaient de leur superbe, à tel point que Pinson reçut un avertissement et que Poubelle fut prié de regagner les vestiaires durant la première période des prolongations. Qu'importe, le but réussi par Belmudes, servi au millimètre par le Dahoméen Akakpo, valait aux habitants de la Seine-et-Marne son pesant d'or.

Mieux même, les Meldois ne se contentèrent pas de voir venir, mais faillirent, par des raids percutants des merveilleux Cognet, Porquet, Minolli, Belmudes, aggraver la marque.

Heureusement pour le Paris F.C., Tignard, lui, joua sur sa valeur. Condolo, Artal (deux juniors pleins de culot), Perichon, Latour, Eigen, Falchetti, Cognet, Villanova, Belmudes, Minolli, Porquet, Akakpo venaient d'inscrire un beau fleuron à leur palmarès déjà étoffé.

**C. FABER.**

# COUPE DE FRANCE

## LA PAILLADE - BEZIERS (2-0)

## ET DE DEUX !

**MONTPELLIER.** — L'équipe de Troisième Division de Montpellier la Paillade vient, dimanche, d'épingler son deuxième adversaire de Division II en Coupe de France.

En effet, après le F.C. Sète battu à La Mosson par 2-0, c'est l'A.S. Béziers qui vient de connaître le même sort et par le même score. Un public record a assisté à cette rencontre, véritable derby héraultais mais sans incidents tant les équipes se connaissent et s'estiment.

Près de 4.000 spectateurs pour 76.229 F de recette, c'est un double record au stade de La Mosson qui vibra comme aux plus beaux jours en plusieurs occasions.

La première mi-temps, disputée par deux équipes très près l'une de l'autre et se surveillant mutuellement, ne permit pas au préposé du tableau d'affichage de se mettre à l'ouvrage. Ce furent les Biterrois qui eurent la première occasion après vingt-cinq minutes de jeu mais le tir de Garces fut finalement dévié en corner par Landi avec l'aide du poteau gauche des buts de la cage montpelliéraine. Ce n'est qu'en seconde mi-temps que le football plus alerte des Pailladins permit à ces derniers de prendre l'avantage à la marque.

A la 64e minute d'abord sur un bon centre décoché de la gauche par l'arrière Besson qui parvint à Moh, et la balle, frappée avec une violence extrême, de trente mètres environ, surprit Palma. Les Montpelliérains comptaient déjà un but, prémices de qualification...

Quelques réactions biterroises, surtout par Guerten, le plus actif des visiteurs, mais Landi, protégé par une défense souveraine, sut conserver les buts inviolés. Mieux, à la 86e minute, toujours sur centre de Besson, Dell'Oste, déporté au centre de l'attaque, parvenait grâce à son subtil démarquage à battre Palma qui hésitait à sortir. A 2-0 à quatre minutes de la fin, la cause était bel et bien entendue et Béziers régulièrement battu.

Signalons la sortie, à la 77e minute, de Fleury Di Nallo blessé au cours d'un choc avec Parodi. L'ex-international souffrait d'un genou et l'on craignait une blessure ligamentaire qui risque de handicaper sérieusement le club montpelliérain.

**Paul BERTRAND.**

## TOURS - LIMOGES (0-1)

## AH ! CE TIR D'HENRI...

**TOURS.** — Pour une surprise, ce fut une surprise ! Non pas pour le F.C. Tours d'être éliminé par un club de Division III, cela entre dans les aléas de la Coupe, mais surtout de se retrouver amorphe, mal inspiré, malheureux dans toutes ses entreprises, lui qui était si brillant huit jours plus tôt à Dunkerque.

Limoges était venu à Tours curieux de savoir à quelle sauce il serait accommodé, mais bien décidé à faire payer l'assaisonnement le plus cher possible. Tours, en revanche, se révéla d'entrée fébrile, peu sûr de lui, ce que voyant, Limoges serra le jeu, ne s'embarrassa d'aucune fioriture, prit de plus en plus confiance au fur et à mesure que les Tourangeaux s'enfonçaient et compta peu ou prou sur le coup de dés favorable, dés qui roulèrent en sa faveur à la 4e minute lorsque Henri, à bout d'arguments, prit le parti de tirer de trente mètres vers le but de Tours. La balle partit en « dévissé », paraissant assez franche à stopper pour un gardien de la classe de Frey, qui s'empressa pour la saisir. Mais la balle plongea avant le but, rebondit de plus d'un mètre sous l'effet et passa largement au-dessus de Frey médusé et mortifié de prendre un but aussi bête.

Alors, Limoges se mit à y croire réellement ; puisque la chance s'offrait, il fallait la saisir. Châteauvieux, Henni, le malin Stojovick, le vigoureux libero Dugénie, l'excellent gardien Balestrat s'y employèrent. Tours s'épuisa vainement ; ce n'était pas son jour, et à cette élimination s'ajoutait l'amertume d'une première défaite à domicile depuis un an.

Les joueurs étaient davantage désolés pour leur entraîneur, Pierre Phelipon, que pour eux-mêmes. Gilles Morinière était le plus touché, lui qui joua, avant de venir à Tours, en réserve du F.C. Nantes et qui n'avait jamais pu jouer jusqu'ici en équipe de Tours en Coupe. C'était le second match de sa carrière en Coupe de France et il aurait aimé aller plus loin pour ses débuts. Mais c'est surtout le président du Limoges F.C., M. Parent, qui faisait plaisir à voir : pleurant d'émotion dans le bruyant vestiaire limougeaud, le président, embrassant tous ses joueurs, dédia cette victoire à son avant centre, Hammerschmit, qui venait d'être papa d'un petit garçon dans l'après-midi.

Bébé Hammerschmit ne pouvait naître dans des circonstances plus heureuses.

**Jean CLOT.**

## SAINT-DIÉ - HAGUENAU (2-3)

## SANS DISCUSSION

**SAINT-DIE.** — Faut-il considérer cette élimination de Saint-Dié comme une surprise ? Nous ne le croyons franchement pas car l'équipe vosgienne connaissait bien son adversaire, actuellement leader du groupe Est dans le Championnat de Nationale III. D'autant que le directeur technique, Maurice Jacquot, et l'entraîneur, Eugène Battmann, avaient mis leurs joueurs en garde contre un excès de confiance. En fait, Haguenau a confirmé à Saint-Dié des qualités multiples : autorité en défense, combativité à toute épreuve et des ressources offensives insoupçonnées. Pourtant, on doit reconnaître que sur les trois buts marqués, deux l'ont été par des arrières : Conrath tout d'abord, puis Jung, le stoppeur, surgi du fin fond de sa défense pour récupérer un ballon que la défense déodatienne ne parvenait pas à sortir de la neige. Ce but fut d'ailleurs un modèle du genre : une trajectoire tendue au milieu d'un paquet de joueurs englués ; en somme, un vrai but d'arrière.

Il permettait à l'équipe alsacienne d'égaliser une seconde fois, ce qui dénotait de sa part un solide tempérament de gagneur. Celui obtenu auparavant par Conrath, vexé d'avoir aidé Rico à ouvrir le score pour Saint-Dié en déviant sa trajectoire, fut plus subtil. Aux prises avec Hisler, Conrath insista et il put ainsi contrer le dégagement de l'arrière vosgien avant de marquer dans un angle pourtant difficile.

Ces deux actions étaient tout le reflet d'une équipe d'Haguenau qui peut encore causer bien des surprises en Coupe pour peu que le prochain tirage lui soit favorable.

Ainsi, Saint-Dié fut pris au piège d'une équipe d'Haguenau turbulente à souhait et ne s'avouant jamais vaincue. Il lui a fallu, c'est certain, faire preuve de beaucoup de qualités pour revenir à la hauteur des Vosgiens à deux reprises et s'imposer finalement grâce à un troisième but signé Zimmermann, marqué à dix minutes de la fin des prolongations.

Or pour marquer, il fallait tout d'abord, sur ce terrain de neige collante, se mettre en position de le faire. Ce n'était pas la moindre difficulté, et cela exigeait tout d'abord de dépouiller son style et de jouer directement : une manière que Saint-Dié n'a pas su adopter, alors que le but de Rico, obtenu à la 12e minute, devait déjà enlever aux Vosgiens certaines inquiétudes.

**G. LAMAZE.**


## PETITES ANNONCES CLASSÉES

**Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :**

**O.P.G. - REGIES**
**« Centrale des Petites Annonces »**
**126, rue Réaumur, 75002 PARIS**
**Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.**

**TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)**

**Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces.**
**DOMICILIATION : et expédition du courrier : 11,76 F**

### CARNET DU JOUEUR

**Offre**

Urgent Club D.H. Sud-Est cherche joueur niveau D. II ou D. III, milieu de terrain. N° 10 ou 9 non licencié. 75-76. Ecrire Havas n° 6239-66 B.P. 442 66004 Perpignan.

**Demande**

Ex-stag. pro. ch. club 1,2 série joueur et ent. Ecr. n° 10928 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, q. tr.


## A L'HONNEUR

## A.S. VAUBAN - AMNEVILLE (5-1)

## EN DIX MINUTES

**STRASBOURG.** — Nullement traumatisés par leur premier échec en championnat depuis la création du club en 1971 (113 matches sans défaites), les honorables de l'A.S. Vauban n'ont pas fait le détail face aux Nationaux d'Amnéville.

Certes, en début de rencontre, ils ratèrent beaucoup d'occasions de prendre le large, mais, dès la reprise en l'espace de dix minutes et des poussières, ils assommèrent littéralement leurs hôtes.

Les grands artisans de cette ample victoire furent incontestablement l'arrière gauche Syefert, le milieu de terrain, Moureaux, ainsi que le libéro de poche, Deladérière, fils de l'ancien international « P'tit Léon ».

En effet, dès la 46e minute, Syefert, après avoir remonté tout le terrain, sans être inquiété au passage, tira en force. Le gardien lorrain Zimmermann, au demeurant peu sûr, ne put plaquer la balle et Schalber, qui avait suivi, ouvrit le score à bout portant.

Moureaux, quant à lui (54e minute), fit trembler le filet d'un shot absolument magnifique et puissant de précision, un véritable but d'anthologie. Deladérière, enfin, se paya deux raids, en solitaire, de toute beauté. A chaque fois d'ailleurs (57e et 82e minutes) Schalber se trouvait à bon escient à la réception de ces centres.

Entre-temps, le véloce Epper, de la tête (60e minute), avait prolongé un coup franc botté par son capitaine G. Hausser alors que les hommes de Marcel Husson dont ce n'était vraiment pas la fête dimanche, bien que ce fût la Saint-Marcel, n'arrivèrent à sauver l'honneur que dans les ultimes secondes par l'intermédiaire de Camara.

Ainsi, tout comme la saison dernière où elle avait atteint les 16es de finale, l'A.S. Vauban est bien partie pour cueillir de nouveaux lauriers en coupe de France, mais cette brillante qualification aux dépens d'Amnéville, les anciens Pierrots la dédiaient plus spécialement à leur président, M. Yvon Hils, auquel ils avaient promis une victoire en guise de cadeau pour son 41e anniversaire.

**G. WAGNER.**

## LYON-DECINES - SAINT-PRIEST (2-0)

## LA TÊTE DE BOUZOUKIAN

**LYON.** — Le onze entraîné par l'ancien international de l'O.L., Marseille et Paris Saint-Germain, Jean Djorkaeff, se présentait privé d eplusieurs éléments suspendus, Bardon, Papazian et Daniel Attar.

Ce handicap qui obligea leur responsable à remanier sa défense a été finalement bénéfique puisque ce fut un arrière, le solide Bouzoukian qui marqua le but de la victoire (50e minute) d'une tête à la suite d'un corner concédé par le gardien Bontoux.

Jusque-là le choc avait été équilibré, le S.A. Lyon Saint-Priest essayant de prendre l'avantage dans le premier quart d'heure en imposant un rythme élevé qu'il ne put, hélas ! soutenir. Dès lors, l'ensemble à base arménienne de la banlieue lyonnaise prit le match en main et se montrait percutant en attaque grâce à Patrick Attar et Pounardjian inquiéta les lignes arrière du S.A. Lyon qui évitèrent souvent le pire.

Une fois l'unique but marqué, le jeu d'une excellente qualité lors des 45 premières minutes, devint un peu moins plaisant car les Lyonnais péchant sur le plan efficacité perdirent de nombreuses balles alors que leurs rivaux défendant leur avantage se créèrent de nouvelles occasions difficilement contrées.

De ce match il faut retenir dans l'équipe de Lyon-Decines très bien organisée dans toutes ses lignes, l'excellente partie de Patrick Attar à l'avant centre, et la belle tenue des arrières et du milieu de terrain qui prit un net avantage en seconde mi-temps sur son opposé alors qu'au S.A. Lyon Saint-Priest, seuls Battagliani, Abbato, Bontoux et Beynel tous des défenseurs, méritent une citation avec Cros.

Equipe de promotion d'honneur l'U.G.A. Lyon-Decines qualifiée pour les 32es de finale de la Coupe, c'est un exploit !

**Louis RIVIERE.**

## ORTHEZ - LIBOURNE (1-0)

## LA JOIE DE BAUDET

**ORTHEZ.** — Si Orthez s'est fait connaître sur le plan sportif jusqu'à présent, elle le doit surtout à son équipe de basket et à celle de rugby qui opèrent en Division supérieure. Aujourd'hui, un nouveau sport s'est mis en valeur dans la cité béarnaise grâce aux footballeurs de l'Elan Béarnais. Cette formation, qui opère en Division d'Honneur, accède pour la première fois de son histoire aux 32es de finale de la Coupe de France. Il faut bien dire que le football est en évidence au niveau local depuis l'arrivée de Bernard Baudet, il y a trois ans. Cet ancien a joué dix ans à Bordeaux, deux ans à Boulogne, deux ans à Châteauroux et est venu à Orthez apporter sa précieuse expérience à ses jeunes coéquipiers. On a encore pu se rendre compte du rôle prépondérant du capitaine entraîneur orthézien contre Libourne. En effet, alors que les visiteurs menaient à la marque, se ruaient à l'attaque, Baudet, qui joue arrière central, brisa net, grâce à sa technique et à son placement, la plupart des assauts adverses et organisa remarquablement sa défense. Il est même possible de supposer que sans un de ses coups de tête les Libournais auraient égalisé in extremis sur un dernier tir de Dubedout. Pour lui, il a perdu avec les Girondins trois finales de Coupe et, pour ses équipiers, l'aventure continue donc et il reconnaît que la victoire contre Libourne a été acquise avec la manière par une équipe qui marche.

## SAINT-BRIEUC - MORANGIS (1-2)

## RIEN NE VA PLUS...

**SAINT-BRIEUC.** — Rien ne va plus actuellement au Stade Briochin qui a connu l'affront de se faire éliminer sur son terrain, par les Promotionnaires de Morangis.

Une victoire qui ne fait pas crier au scandale, même si la domination briochine se voulait plus nette, l'enthousiasme était du côté de Morangis qui allait ouvrir le score dès la sixième minute par son capitaine Berthon. Sur un coup franc, sifflé à vingt-cinq mètres environ des buts briochins, Berthon frappait le ballon de l'intérieur du pied droit et le logeait au ras du poteau d'un Rabet qui n'y pouvait rien.

On pensait raisonnablement que les Briochins, qui s'assuraient la direction du jeu, allaient réagir ; ce qui fut fait d'ailleurs puisqu'à la vingtième minute, sur un centre de Morin, Feret, de la tête, ramenait les deux équipes à égalité.

Les banlieusards parisiens flottèrent quelque peu, mais les Briochins, fidèles à une regrettable habitude, allaient se montrer encore d'une insigne maladresse, tant et si bien que Berthon, encore lui, sur l'une des rares offensives de Morangis, fut à deux doigts de marquer quelques secondes avant la pause.

Saint-Brieuc allait dominer durant le premier quart d'heure de la seconde mi-temps, mais sur un contre de Morangis, qui jouait beaucoup mieux, Serinet, parti sur l'aile gauche, éliminait successivement trois adversaires et centrait sur Marie qui inscrivait le second but sans opposition.

Morangis était qualifié, car la domination briochine fut brouillonne et stérile, Feret marquant un but tout fait sur une passe hasardeuse en retrait d'un défenseur de Morangis. Inutile de décrire la joie des nombreux supporters de Morangis, qui avaient fait le déplacement en car ; joie encore plus grande lorsqu'ils apprirent que l'équipe juniors du club avait elle aussi triomphé devant l'A.S. Saint-Etienne.

# SEPTIÈME TOUR

## ILS ONT REMPLI LEUR CONTRAT

### QUIMPER - CONCARNEAU (4-1)

## PALE DERBY

**QUIMPER.** — Le match Quimper-Concarneau de samedi n'a rappelé que de très loin les précédents derbys finistériens de Troisième Division. Les circonstances évidemment, n'étaient plus les mêmes. Les Quimpérois, on le sait, ont fait un grand pas dans la recherche d'une solution définitive à l'échelon supérieur et ils pouvaient donc s'appuyer au départ sur une masse de manœuvre très supérieure à celle de leurs rivaux, ce qui ne fut pas toujours le cas des années passées. Les Concarnois, enfin, ont un objectif prioritaire qui reste le championnat et, pour la première fois depuis bien longtemps, ils parurent moins sensibilisés par l'importance d'un jeu qui débouchait directement pourtant sur les trente-deuxièmes de finale. N'allons pas plus loin dans la recherche (toujours délicate) des motivations des uns et des autres et constatons simplement que le résultat n'a surpris aucun des deux entraîneurs.

« La liaison a été meilleure chez nous, disait Robert Dewilder, et nos adversaires ne nous ont pas posé beaucoup de problèmes de défense. » Quant à Daniel Guillou, qui savait fort bien que sans Deru ni Le Gall l'espoir de qualification était bien mince, il ne se montrait pas déçu.

« Ce fut un bon match qui a bien préparé, je pense, notre prochain déplacement de Cholet. »

Disons encore que les Concarnois résistèrent assez bien toute une mi-temps à leur adversaire et Lannuzel manqua même une belle occasion de réduire à néant à la quarante-quatrième minute l'avantage que Castella, sur coup franc, avait donné à ses couleurs vingt minutes plus tôt. Un second but, marqué par Balduchi à la quarante-sixième minute, dissipait les derniers doutes et les Quimpérois, sûrs de leur succès, aggravèrent encore la marque par Balduchi (soixante-neuvième) et Hédé (quatre-vingt-deuxième). Concarneau eut tout de même la satisfaction de sauver l'honneur grâce à Riou qui, de la tête, trompa Dusé dans les toutes dernières minutes.

**P. GASSOT.**

### BOULOGNE - BRETEUIL (5-0)

## SIGNÉ LE BIHAN

**BOULOGNE.** — Malgré quelques réactions énergiques après le repos, les joueurs de Breteuil ne sont pas parvenus à sauver l'honneur au cours de leur match au stade de la Libération, à Boulogne.

Galou, Yves Martin, Thierry et leurs camarades étaient venus pour tomber « pavillon haut ». Hélas, les pros monopolisèrent le ballon pendant environ soixante-quinze minutes et le tableau d'affichage porta finalement 5-0 en leur faveur. Un joueur, cette fois encore, a dominé cette confrontation, il s'agit de Le Bihan, capitaine boulonnais. Maître à jouer de l'ensemble, l'ex-Sedanais n'avait pas, cette fois, près de lui son compère Noleau qui va subir l'opération du ménisque. Le Bihan paya de sa personne, il marqua, par ailleurs, un but superbe et il fut à la base de toutes les actions dangereuses de son équipe.

Lorsque l'entraîneur boulonnais fit entrer Gaspard à la place de Bodji, Borowski à son tour sonna la charge en milieu de terrain et sa détermination fut appréciée de tous. Il faut mentionner les bons débuts du « Marie-Louise » Gaspard qui donna un ballon que ne rata pas Dupuis.

Une constatation, la venue des amateurs de Breteuil avait amené au stade près de 2.500 spectateurs alors que le derby contre Amiens n'avait déplacé qu'environ 1.200 supporters régionaux, comme quoi la Coupe a été payante pour les « Maritimes ».

**M. REGNER.**

### AUXERRE - BLOIS (4-2)

## LA MALCHANCE

**AUXERRE.** — Pour la troisième année consécutive, l'A.J. Auxerre a marqué un exploit au 32e de finale de la Coupe de France. Toutefois, cette victoire ne reflète pas la physionomie d'une rencontre qui vit les Blésois se lancer à corps perdu dans la bataille.

En vérité, les hommes de Moknachi, pris à froid, concédèrent deux penalties en l'espace de 12 minutes, penalties qui furent d'ailleurs contestés par les joueurs du Loir-et-Cher. Nul doute que ces deux incidents changèrent quelque peu le cours du jeu. Le coup était en effet très dur pour les visiteurs qui, malgré tout, ne se découragèrent point, revenant ainsi à 2-1 à la 23e minute.

Plus expérimentés, les Auxerrois allaient pourtant creuser l'écart peu avant la pose, se contentant de préserver leur acquis durant la seconde mi-temps.

Pour l'entraîneur auxerrois, ce match a été trop vite réglé : « Par ailleurs, la blessure de Roque (entorse à la cheville) a quelque peu désorganisé l'équipe, Noël passant libéro, tandis que Szlyko occupait le poste d'arrière latéral gauche. »

Le succès auxerrois est malgré tout mérité, car les actions les plus tranchantes furent incontestablement à l'actif des hommes de G. Hallet.

Blois malchanceux est toutefois tombé avec les honneurs et nous ne pouvons que saluer le courage et le fair play de cette formation qui lutta avec acharnement jusqu'à la 90e minute. « Désormais, nous allons nous consacrer au championnat pour tenter d'accéder à la seconde division », soulignait Moknachi.

**J.-P. GUILLETAT.**

### MANOSQUE - MONACO (1-4)

## TÊTE HAUTE

**MANOSQUE.** — La rencontre achevée, Lucien Leduc est davantage enclin à adresser des louanges à l'équipe de la Provençale de Manosque, évoluant en Promotion d'Honneur B du district de Provence qu'à l'A.S. Monaco :

« Cette équipe manosquine m'a surpris par son homogénéité ainsi que la valeur individuelle à l'image de Chaumeton, de quelques-uns des joueurs. Elle m'a semblé avoir le niveau de Division d'Honneur. »

De fait, les Monégasques ne se sont pas qualifiés de façon élégante à Manosque, éprouvant en maintes occasions de la gêne à trouver la bonne carburation. Et c'est bien ce qui irrita le plus Lucien Leduc, qui remarquait encore :

« Mes joueurs n'ont jamais atteint leur allure de croisière, oubliant la simple notion du « une-deux » et commettant trop de maladresses. »

Après 20 minutes de jeu, on pensait que la vaillante équipe manosquine s'exposait à la déroute : Rouquette et Petit ayant profité des bévues de la défense alpine. C'était mal connaître les équipiers de Michel Chaumeton (ancien international junior) qui, répondant à l'attente de quelque 3.500 spectateurs enthousiastes, revinrent à 1-2, grâce à une reprise du latéral Bergad, consécutive à un corner.

Cependant, au cours de la seconde période, les Promotionnaires, qui continuèrent à se battre la fleur au fusil, durent, peu après la reprise, encaisser un troisième but signé Petit.

Les joueurs de José Parodi, qui n'abdiquèrent à aucun moment, faillirent bien réduire une nouvelle fois la marque avant que Petit (le buteur de service) n'ajoute un quatrième à l'ultime minute.

**Y. ANDRE.**

### LORIENT - BERNÉ (2-0)

## EN DÉMONSTRATION

**LORIENT.** — Jamais les Lorientais n'avaient montré ce visage aussi séduisant durant la première période de jeu au cours de laquelle les Bernéens s'épuisèrent, en vain, à la recherche d'une balle insaisissable, c'en était devenu gênant pour eux. Vifs, remuants, jouant par passes courtes, les Lorientais transformés, par les jeunes Ollivier et Guennal, manipulèrent la balle et ratèrent le K.O. à deux reprises : à la 9e minute tout d'abord, lorsque Marette, suite à un coup franc, tira sur la transversale. A la 16e minute, ensuite, lorsque Bernardet envoya lui-même un tir sur la même transversale. Après quoi, il y eut ce but libérateur et combien mérité de Résola, l'opportuniste, qui bénéficia pourtant en la circonstance d'une certaine réussite, la balle lui ayant été adressée involontairement par l'infortuné défenseur bernéen, Frankiewicz.

L'escotade fut portée peu après la reprise par Bernardet d'une tête magistrale suite à un excellent service de Résola. La cause paraissait entendue, Berné eut l'immense mérite, toutefois, de ne pas renoncer et, durant le quart d'heure qui suivit le but de Bernardet, réussit d'excellents mouvements qui eussent mérité un meilleur sort.

Ramirez, par trois fois, puis Le Dortz, laissèrent échapper des occasions en or. On se demande bien ce qui serait advenu si l'Argentin Ramirez avait connu un minimum de réussite. La logique, toutefois, était respectée et ce n'était que justice. L'entraîneur lorientais, Louis Hon, comme bien l'on pense était satisfait : « Nous avons, disait-il, pratiqué un football de mouvements avec recherche constante des combinaisons. C'est manifestement là un signe qui ne trompe pas. L'équipe a retrouvé toute sa sérénité. »

Les jeunes Ollivier et Guénnal, véritables poumons de l'équipe, samedi soir, en sont responsables pour une large part. Le coach bernéen V. Le Bastard faisait contre mauvaise fortune bon cœur : « Lorient a mérité son succès, mais que d'occasions avons-nous ratées en deuxième mi-temps ! Nous pouvions tout remettre en question, hélas ! nos attaquants ont été par trop maladroits ! »

Les Bernéens s'en tiraient toutefois avec les honneurs : malmenés en première mi-temps, ils eurent le mérite de relever la tête et de poser des problèmes aux Lorientais. Ce fut déjà là une performance.

**A. GOMIS.**

### SAINT-NAZAIRE - FONTAINEBLEAU (1-3)

## PLEIMELDING FRAPPE TROIS FOIS

**SAINT-NAZAIRE.** — Dans les vestiaires nazairiens, Mayer pestait contre le manque d'enthousiasme de ses joueurs et il avait bien raison. Les Nazairiens, en effet, ont paru absents, sauf durant la première demi-heure qui les vit amorcer de très belles attaques et menacer la défense bellifontaine, l'obligeant à commettre des erreurs.

Nazaire se fit sanctionner pour avoir mis la main puis, quelques minutes plus tard, il se coucha sur le ballon, le tenant entre ses bras mais, à la surprise générale, M. Behrens, qui ne ménagea pas l'équipe locale, estima la faute involontaire. Nous en étions à la 25e minute et, une minute plus tard, Lewis, l'arrière visiteur fut plus prompt que l'ailier local Belliot pour mettre le ballon hors de portée de Montaubin. St-Nazaire menait donc et c'était logique par 1-0.

Mais la première période se prolongea inexplicablement et, à la 48e minute, alors que l'on attendait toujours que soit sifflée la pause, Pleimelding, débarrassé de tout marquage, fusilla Eon. M. Behrens consulta alors son chronomètre et renvoya les deux équipes aux vestiaires...

En seconde mi-temps, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain, le milieu de terrain parisien ne rencontrant plus la moindre opposition. Et, tout naturellement, Pleimelding, voyant Eon et Fiévet hésiter sur la balle au demeurant facile, mit les deux hommes d'accord en marquant son second but.

Un troisième point fut marqué mais refusé, celui-là, par le juge de touche. Ce n'était que partie remise, Pleimelding réussissant son troisième but d'une superbe tête, le plus beau du match.

Les Bellifontains axèrent alors leur jeu en passant par les ailiers et en faisant centrer rapidement Russail et Ingrala (entrant à la place de Nazaire à la 66e minute). Cette tactique fut payante, d'autant plus que le vent très violent ramenait sans cesse le ballon devant la cage de D. Eon. En bien meilleure condition physique, Fontainebleau put accélérer au bon moment, face à une formation trop vite résignée.

Notons que M. Behrens accorda un penalty que David tira sur la barre. Ce ne fut que justice, tellement Pleimelding en rajouta sur cette action, mais M. Behrens vraiment mal à l'aise se laissa abuser une nouvelle fois.

Grâce à son attaque, Fontainebleau peut prolonger sa carrière en Coupe de France.

**D. DUCHESNE.**

### STIRING VENDEL - STRASBOURG (0-3)

## SANS REGRET

**STIRING.** — Les dirigeants stiringeois n'éprouvaient pas trop de regrets après la défaite. Tout au plus, estimaient-ils le score un peu lourd.

Sur une pelouse très grasse mais jouable, les quelque 2.500 spectateurs présents virent les Strasbourgeois prendre le match en main dès le début, face à une équipe locale grippée. Toutefois, les Alsaciens durent attendre la 19e minute pour obtenir leur premier but, concrétisation d'une action à trois : Wagner, Sénéchal et Gemmrich.

Il faut dire que les départs de l'excellent Tanter créaient à chaque fois le danger devant la cage de Schmitt remarquable au demeurant et qui ne pouvait rien sur les buts qui lui furent inscrits.

Le tournant du match devait se situer à la 46e minute, lorsque sur un corner délivré de la droite par Minci, la reprise de Gorup s'écrasa sur la transversale des buts strasbourgeois.

Nul doute que si Stiring avait égalisé à ce moment-là, la rencontre aurait pris un nouveau départ, qui sait peut-être une nouvelle tournure. En fin de partie, après la sortie du meneur de jeu stiringeois Krafczyk remplacé par Schneider, Strasbourg concrétisa sa supériorité technique par deux nouveaux buts, œuvre de Wagner et Sénéchal, et se qualifiait ainsi fort logiquement pour le tour suivant.

**M. STOFFEL.**

### CHAUMONT - TALANGE (5-1)

## CAVALIER SEUL

**CHAUMONT.** — On ne quitte pas la Coupe de France sans regrets. Cependant, l'entraîneur des Mosellans n'avait, dimanche, au stade Georges-Dodin, rien à reprocher à ses joueurs qui s'étaient dépensés sans compter pendant 90 minutes face à une formation chaumontaise bien décidée. Sur une pelouse à la limite de la praticabilité et pendant 30 minutes sous une véritable tempête de neige, Champenois et Lorrains se sont néanmoins livrés un match intéressant et correct.

Contractés au départ, les hommes de Barellos semblaient incapables d'affirmer leur technique puisque, durant la première demi-heure, on ne les différencia guère dans ce domaine de leurs adversires. Le but de Gérard (33e) les libéra totalement et, en seconde mi-temps, ils firent vraiment cavaliers seuls. En appuyant davantage sur l'accélérateur et aussi avec un peu de chance, le gardien visiteur Brembilla aurait pu encaisser deux ou trois buts de plus sans qu'il y ait eu à crier au scandale. Chaumont est qualifié une nouvelle fois mais l'A.S. Tallange, qui joua crânement sa chance, n'a pas à rougir de son élimination.

**J. THOMAS.**

SUITE PAGE 26

# Confidentiel coupe

● L'infortuné Bernéen Le Tallec était consterné à l'issue de la rencontre jouée contre Lorient. Entré à la 54e minute à la suite de la sortie de Cardiet, il perdit, une minute plus tard un ballon que Résola s'empressa de transmettre à Bernardet. Ce fut le deuxième but lorientais et la fin des espérances des Bernéens. Le brave Georges ne se pardonnait pas d'avoir précipité la défaite de son équipe.

● Retrouvailles sur la touche avant le match. L'entraîneur toulonnais Marcel Duval, ex-gardien de but du La Voulte-Valence de la grande époque de C.F.A. revoyait avec plaisir ses anciens partenaires Suel, Zaretti, Lopez.

● Dans cette lutte sans pitié entre Montiliens et Toulonnais, l'arbitre n'en tira pas moins six fois le carton jaune, trois Montiliens : Louge, Krol, Balboa, et trois Toulonnais : Tigana, Sikely et Legros écopèrent d'un avertissement.

● Andéol, le gardien montilien junior, qui fit un match sensationnel, a été deux fois K.O. au cours de la rencontre. Très sûr de lui il a accompli des prouesses et sut préserver la qualification de son équipe pour les 32e de finale.

● Encadrés par les vétérans Balboa, Inesta, Mendy, les Marie-Louise montiliens ont fait merveille : les jeunes Andéol, Louge, Vaisseaux, Carmignati se sont conduits comme de vieux briscards.

## JEAN-CLAUDE BAULU : O.K. POUR TAHITI

**A 41 ans, Jean-Claude Baulu garde l'enthousiasme de ses vingt ans. Depuis qu'un jour de 62, il a marqué le but de la victoire stéphanoise contre Nancy, il est entré dans la légende de la Coupe. Tout cela est évidemment bien loin, mais Jean-Claude aimerait bien cette année atteindre les seizièmes de finale et les matches aller et retour :**

**« Pour amener un club pro à Villemomble, dit-il. C'est pourquoi nous n'avions contre Tahiti qu'un but à passer. Et au prochain tour, je souhaite rencontrer un tout petit, le plus petit possible pour disputer les seizièmes. Devant les Tahitiens, nous aurions peut-être pu mettre la manière et non pas nous contenter du résultat, mais ce sont des garçons qui ont des qualités et je ne voulais pas prendre de risque. »**

**Au prochain tour, Jean-Claude Baulu espère qu'il pourra retrouver son poste de douzième homme car une otite l'avait obligé tout à fait exceptionnellement de s'inscrire sur la feuille de match.**

**« Je suis un peu le fétiche de l'équipe, dit-il dans un sourire. Cela devient pourtant difficile de suivre le rythme. Jouer en s'amusant comme Tahiti, d'accord, mais en Division d'Honneur à Paris, ce n'est plus un jeu pour moi. »**

**Mais Jean-Claude Baulu est toujours là !**

● L'arrière central de Malakoff, Liewig, a suivi le match Malakoff-Hazebrouck depuis la tribune de presse, avec une jambe dans le plâtre. Blessé la semaine précédente à Saint-Brieuc, il souffre d'une fracture du péroné.

● Gilles Bocq faisait remarquer très justement l'importance prépondérante du deuxième but, juste après l'égalisation. Le troisième but, venu quelque soixante secondes plus tard, ne fit que souligner le désarroi des Hazebrouckois.

● Plusieurs ex-Racingmen étaient dimanche sur le terrain de Malakoff, Collat, Goupil, Chipon. Remarque d'un Malakoffiot : « Il faut dire que des anciens du Racing, on en trouve un peu partout ».

● Les retrouvailles d'André Grillon (Amiens) et de Roger Quénolle (Poissy) n'auraient pas pu être mieux réglées... Juste comme il sortait du car qui l'amenait d'Amiens via Cergy-Pontoise où il avait déjeuné avec son équipe, Grillon est « tombé » sur Quénolle qui, lui, venait de quitter un restaurant proche du stade où il avait déjeuné avec ses Pisciaçais.

● Poignées de main, congratulations, et puis des réflexions presque simultanées des deux ex-internationaux regrettant sincèrement que leurs clubs n'aient pas été plus gâtés pour ce septième tour. Et Grillon d'ajouter : « Tiens, il nous aurait fallu la veine de Villemomble » et, levant les yeux au ciel « surtout avec ce temps-là ! ».

● Central Tahiti porte les mêmes couleurs que le Stade Rennais, rouge et noir. Une raison : ces couleurs furent données au club par un dirigeant rennais, M. Benoît.

● Curieuse coïncidence : les deux numéros 9 du match Villemomble-Central Tahiti s'appelaient tous les deux Bernard. Mais ils ne possèdent aucun lien de parenté. En revanche, l'avant centre de Central, qui se prénomme Christian et vient de Hyères, possède un tonton célèbre dans le football français : Gaby Robert.

● Il avait été indiqué que parmi les possibles pour France-Amateurs, seul Michel Pottier, qui était à Montréal, était resté promotionnel... c'était sans compter avec un autre arrière olympique, Claude Chazottes, qui est lui aussi promotionnel sous les couleurs du Red Star. Une précision que Gaby Robert et Albert Borto apprécieront.

● Les dirigeants de Poissy, MM. Clerc et Blossier en tête, sont toujours aussi heureux de posséder en Roger Quénolle un entraîneur aussi consciencieux et travailleur. « Bien sûr il a son caractère et n'est pas toujours à prendre avec des pincettes, disent-ils, mais même dans ses pires moments de mauvaise humeur il nous en apprend encore sur la façon de mener un club et on tire de lui quelque chose de positif ! ».

● Assez surprenante la venue de Bernard Chiarelli, entraîneur de Lucé, pour assister à Poissy-Amiens. C'est vrai que ses Lucéens (éliminés de la Coupe) rencontrent Amiens dimanche prochain. Mais alors, on commencerait donc à y croire à Lucé ?

● Malgré la belle victoire de ses Pisciaçais, arrosée au champagne en compagnie des dirigeants et du fidèle Emile Wanono — champagne mis au frais, c'est donc qu'on y croyait ! — Roger Quénolle compatissait au désarroi qui devait être celui de son copain André Grillon : « Quel malheur pour Dédé cette élimination ; c'est le côté terrible de la Coupe... ! ».

● A des confrères nordistes qui faisaient remarquer que Leplat et Martet avaient été les meilleurs des Pisciaçais, Roger Quénolle renchérit : « Non, ce sont tous mes gars qui ont été bons ; je les mets tous sur le même plan, c'est la victoire d'une équipe, de la solidarité ».

● En prévision d'une future accession en Division II et, déjà, d'un possible 32e de finale et d'un match important contre le dauphin Calais le 19 février, les dirigeants de Poissy souhaiteraient une tribune moins imposante mais plus confortable et surtout plus grande... ce qu'ils réclament depuis une vingtaine d'années alors que le stade municipal pisciaçais était un des plus beaux de la région.

● Avant de quitter ses hommes après leur belle qualification contre Amiens, Quénolle eut cette recommandation : « Bon, on a gagné, mais pas d'excès ce soir les gars, on va nous attendre partout, à commencer dimanche à Hénin-Liétard. Pas d'excès... il y a des limites à tout, même quand on fête une aussi belle victoire. »

● Quatre autocars, des voitures particulières avaient amené à Boulogne pour le match de Coupe, environ trois cents supporters de Breteuil. Il faut mentionner le joli geste de Galou le capitaine oisien : celui-ci remit, avant le match, à son ami boulonnais Le Bihan, un plat en céramique.

● Banderoles, cornes, trompettes, une trentaine de jeunes supporters de Breteuil défilèrent en criant et chantant : « Allez les bleus » juste avant la rencontre. Le responsable vint même féliciter et serrer la main des représentants de l'ordre qui étaient présents sur la piste.

● C'est chez un sympathique restaurateur de la ville, M. Michel Hamiot qui joua à plusieurs reprises à Breteuil, avec une équipe de l'Oise que déjeunèrent dirigeants, joueurs et des supporters. Menu sportif : eau et compote de pomme au dessert. Ajoutons que M. Hamiot est maintenant président d'un grand club local, Wimereux, et membre influent de l'U.S. Boulogne.

● Le match entre le Paris F.C. et le C.S. Meaux fut l'occasion de joyeuses retrouvailles entre l'ex-Bastiais Neumann, Tignard le Parisien et le Meldois Falchetti.

● L'Amicale des supporters du C.S. Meaux avait bien fait les choses en affrétant un hélicoptère qui déposa le ballon du match dans le rond central.

● Le Castelroussin Hervé Jean, blessé depuis de longs mois, avait repris depuis 15 jours le numéro 12 en équipe première. Ce dimanche, en Coupe de France, il fut appelé à saluer Marini durant les prolongations et sa participation fut des plus satisfaisantes.

● Belfort a réussi la meilleure affluence de la saison avec 1.318 spectateurs.

● Roland Bissel, le canonnier de Belfort, assistait au match Belfort-Epinal depuis la tribune d'honneur. L'ex-joueur de Mulhouse, qui manque beaucoup à Belfort actuellement, continue à soigner ses tendons en mauvais état et compte faire sa rentrée début février.

● Il y avait 200 spectateurs environ d'Epinal dans la tribune de Belfort. L'un d'eux soufflait dans une trompe-avertisseur de péniche pour donner le signal de la charge. Epinal a bien failli cependant chavirer à Belfort.

● « Nous l'avons emporté parce que mes hommes furent plus économes dans l'effort », déclarait l'entraîneur d'Epinal, M. David, après le match contre Belfort dimanche soir. L'entraîneur vosgien déplora d'autre part les conditions lamentables de jeu et il estima que l'arbitre n'aurait pas dû faire disputer ce match.

● Philippe Terrier a rejoint Infante à l'infirmerie du club toulousain. Terrier souffre d'une fracture à la base du péroné et d'une double entorse à la cheville. Il sera indisponible pour six semaines. Coup dur pour l'U.S.T.

## DIARRA LE MESSIE

**MONTELIMAR. — Diarra n'est à Montélimar que depuis le début du mois de novembre mais par sa valeur technique et sa gentillesse, il a su s'attirer les sympathies de tous les supporters du onze montilien et de ses camarades. International sénégalais, il a longtemps opéré à Besançon avant d'attirer l'attention de Boulle à la recherche d'un centre avant pour remplacer Barthélémy passé à Angers dans les rangs professionnels.**

**De la classe il en a à revendre, et dans le jeu collectif, il s'entend à merveille avec Balboa et Inesta pour prendre en défaut les lignes arrière adverses. C'est non seulement un meneur de jeu mais un excellent buteur qui a permis au onze local de s'installer à la troisième place du Championnat Honneur du Lyonnais avec des prétentions sérieuses pour la remontée en Troisième Division.**

**Le but lumineux qu'il a marqué contre Toulon a assuré la qualification de son équipe. Il l'a fait en se jouant de deux adversaires avant de lober le gardien Duval. On comprend qu'il soit rentré au vestiaire entouré par des supporters enthousiastes qui l'ont gratifié de tapes amicales dans le dos. Un geste d'amitié qui lui est allé droit au cœur.**

**M. ROURRISSOL.**

## LE REVEIL DE N'DJEMBA

**Il fut le bourreau d'Hazebrouck, en marquant, à soixante secondes d'intervalle, les deux buts qui assurèrent la victoire de Malakoff, à tel point que Baron s'écria : « Deux buts en moins d'une minute ! j'ai cru qu'il n'allait plus s'arrêter de marquer... »**

**Jean-Pierre N'Djemba, hilare, écoute aussi Bocq affirmer : « J'étais sûr, avant le match, que ce serait lui qui nous qualifierait. »**

**En fait, au-delà de ces boutades, il y avait la satisfaction d'avoir vu N'Djemba retrouver le chemin du but. C'est que le Camerounais, débarqué à Malakoff voilà trois saisons et qui avait débuté en fanfare lors d'un match contre Quevilly, n'a pas toujours été très constant depuis. Mais contre Hazebrouck, il fit passer à Lecœur une inconfortable deuxième mi-temps, dans son style ondoyant et sur un rythme syncopé. Il est l'homme des réveils brutaux. Malakoff s'en réjouit et aimerait qu'il gagne en régularité. Car un N'Djemba en verve est un atout offensif dont Malakoff aimerait pouvoir disposer pendant toute la saison.**

**D. B.**

● L'Ivoirien Désiré Sikely sera nationalisé très prochainement.

● Surprise des Pisciaçais, dirigeants et joueurs, lorsqu'ils virent arriver sur le coup de midi l'arbitre M. Di Bernardo (voisin de M. Meeus entre Lille et Lens) désigné en dernier ressort pour remplacer M. Lempereur d'abord prévu pour Poissy-Amiens.

« Tant qu'à faire on n'était pas contre M. Lempereur regrettait (plutôt) Quénolle ; il avait eu des mots et connu des ennuis le dimanche précédent à Boulogne avec les Amiénois et... il s'en serait peut-être souvenu aujourd'hui ! »

Comme quoi rien n'est à négliger avant un match de Coupe !

● Expulsé le 9 janvier dernier lors du match contre Aix, Georges Calmettes a écopé d'une suspension de 7 matches. Récidiviste, le Montpelliérain a été « soigné » par la commission compétente et il y a de fortes chances pour qu'on ne le revoit pas dans l'équipe première avant le mois de mars...

● Henri Augé, longtemps absent des terrains sur blessure a repris la compétition depuis le début de l'année. « Je ne cherche pas à éprouver mon genou lors de contacts qui pourraient être rugueux avec l'adversaire, nous disait-il après la victoire en Coupe de La Paillade sur Béziers, mais ça a l'air de tenir ».

Souhaitons que cette affirmation soit vérifiée au cours des prochains dimanches tant la présence du sympathique arrière central montpelliérain donne de l'assise à sa défense.

● Ouattara, opéré des adducteurs dans la semaine, a appris téléphoniquement le succès en Coupe de son équipe La Paillade contre Béziers. De son lit de convalescent à Orange où il a été opéré, il a chaudement transmis ses félicitations en espérant pouvoir très bientôt rechausser les souliers à crampons. Ce ne sera certainement pas pour les 32es de finale de Coupe mais d'ici 2 mois nous reverrons le sympathique « Mamma » sur les terrains languedociens.

● Samedi soir, au siège de son entreprise, M. Buzzichelli a fêté son anniversaire en présence des anciens joueurs toulousains et de son équipe corporative qui avait passé brillamment l'après-midi le cap des 32es de la Coupe nationale.

● Michel Bannaire, le président du Stade Brestois, n'était pas content après cette rencontre : « Nous nous sommes comportés comme des gagne-petit ! » nous avouait-il. Sévère peut-être, mais certainement très logique.

● Tressiàres, l'ancien joueur de Rennes, actuellement à Juvisy, était très content de la bonne performance réalisée par son équipe. Alors qu'une personne lui signalait que De Martigny n'avait pas été très bon, il rétorqua : « Peut-être mais c'est un homme qu'il faut tenir, autrement il est capable de faire 250 kilomètres ».

● Dans les vestiaires de Juvisy, ce n'était certainement pas la satisfaction mais plutôt la contestation après cette victoire pourtant assez large de Brest. Ainsi, un dirigeant du club de la banlieue parisienne nous avoua : « Nos adversaires ne nous ont absolument rien prouvé. De toute manière, ils n'iront pas loin. »

● En lever de rideau de cette rencontre de Coupe de France, était programmé un match de Coupe nationale des juniors entre le Stade Brestois et Concarneau. Compte tenu de l'état du terrain, ce match se joua non à l'Armoricaine mais à Menez-Paul sur le terrain de l'A.S. Brestoise, le club rival du Stade. Ce qui prouve qu'entre les deux clubs brestois, la bonne entente est de rigueur.

● Toujours en congé, R. Abad suivit le match de la tribune de presse. Il n'a guère été enthousiasmé par le jeu de Bourges, bien qu'il soit sorti vainqueur. « Les Berruyers étaient bons à prendre aujourd'hui, reconnaissait-il, mais cela n'a pas voulu sourire ».

● L'arrière de Bourges, Jeanne, se fit remarquer tout au long de la rencontre. Il ne chercha pas à construire et toutes ses balles étaient dirigées vers la touche. A ce jeu, il énerva complètement Audiger qui ne savait plus comment s'y prendre pour passer tant il pratiquait en dehors des consignes les plus élémentaires du jeu de football.

● Jean-Louis Meunier, le stoppeur de Tours, victime d'une entorse à l'entraînement devra cesser toute activité pendant quinze jours, il ne pourra donc jouer contre Strasbourg samedi prochain et c'est bien dommage car il devait deux buts aux Strasbourgeois.

● Serge Llorens, victime d'une fracture d'une jambe contre le Paris F.C. (2 octobre) est maintenant complètement rétabli. L'exemple de Miguel Valls, victime d'un accident semblable et qui a retrouvé toutes ses jambes, est bien fait pour le mettre en confiance.

- Dieter Krawczyk a retrouvé avec plaisir Elek Schwartz, l'entraîneur des Strasbourgeois, qu'il avait connu voilà de nombreuses années, alors que les deux hommes faisaient partie tous deux du club allemand Eintracht Francfort, l'un comme entraîneur, l'autre comme joueur.
- La mère de Didier et Sylvestre Salvi vient maintenant régulièrement voir ses fils jouer à Guingamp. L'un ou l'autre va la chercher la veille du match à Ploumanach où Mme Salvi mère tient un petit magasin près du port.
- Surprise au stade de Guingamp : on y joue l'hymne en faveur de Saint-Etienne : « Qui est le plus fort... », etc., mais curieusement le disque saute chaque fois que « les Verts » sont cités. Il est vrai que Guingamp joue en rouge...
- Le gardien de Guingamp, Bernard Reyt, joue avec des lunettes. Mais il prend toutes ses précautions, surtout quand il pleut et que le terrain est boueux, comme c'était le cas samedi soir en Bretagne. Il a dans le revers de sa casquette quelques papiers fins spéciaux qui lui permettent d'essuyer régulièrement, quand le danger est écarté, sa précieuse « monture ».

## YVON SCHMITT LE GAGNEUR

**GUINGAMP. — A 25 ans, Yvon Schmitt est l'un des piliers de Guingamp. Défenseur athlétique, il possède une frappe lourde et puissante. Le but qu'il a marqué au Red Star sur coup franc l'atteste.**

**Avec ses coéquipiers Le Quéré, Stephan et Gil, il va suivre à partir d'aujourd'hui un stage de présélection de l'équipe de France amateur à l'I.N.S. « Fort heureusement, dit-il, j'ai pu obtenir un congé exceptionnel de trois jours grâce à notre maire, M. Ollivro, qui est très sportif. »**

**Il faut savoir qu'Yvon Schmitt travaille à la mairie de Guingamp. Il est employé à l'état civil et actuellement il prépare les élections municipales... administrativement s'entend. « Plus tard, dit-il, j'aimerais devenir rédacteur, et pourquoi pas, secrétaire général de mairie. Je vais en tout cas poursuivre dans cette voie. »**

**Yvon, après son bac, avait fait des études de droit à Rennes pour devenir clerc de notaire. Malheureusement, il n'a pas trouvé d'emploi dans cette branche dans la région de Guingamp. C'est ainsi qu'il est devenu employé communal après avoir travaillé quelque temps dans une banque à Saint-Brieuc.**

**Après la brillante carrière d'En Avant, en Coupe de France, il y a quatre ans, il aurait pu tenter l'aventure professionnelle. Nantes, le Stade Brestois et un peu plus tard Monaco par l'intermédiaire de Chlosta — alors à Guingamp — s'intéressèrent à lui. Mais Yvon, dans une ambiance qu'il affectionne et, de surcroît, fils unique très attaché à sa famille, n'a pas voulu partir. Marié depuis dix-huit mois, sa vie est désormais dans cette petite ville des Côtes-du-Nord où, grâce au football notamment, il a connu beaucoup de joies. Pour rien au monde il ne voudrait maintenant quitter Guingamp.**

**« D'autant, souligne-t-il, que nous progressons chaque année. » Nous pouvons nous retrouver la saison prochaine en Division II. Que puis-je espérer de mieux ? »**

**En effet ! Et ce sera pour une bonne part grâce à ce footbaleur valeureux qui s'appele Yvon Schmitt. — J.E.**

- Michel André, qui fut l'un des artisans de la belle carrière d'En Avant en Coupe de France, il y a quatre ans, ne jouait pas contre le Red Star. Le buteur des Guingampais qui a été victime d'une fracture du pied en début de saison et qui a souffert ensuite des adducteurs, retrouve progressivement la forme.
- Yvan Le Quéré fut l'un des attaquants les plus en vue d'En Avant. Pourtant le sympathique ailier droit breton relevait d'une angine et d'une otite, et n'avait quitté son lit que la veille.
- Le président de Guingamp, Noël Le Graet, ne doutait pas de la victoire de ses favoris devant le Red Star. A preuve : le matin même du match il avait déjà retenu son billet d'avion pour assister au tirage au sort des 32es aujourd'hui à Paris.
- Dubois, du Red Star, et Didier Salvi, d'En Avant de Guingamp, ont été il y a peu, coéquipiers au Stade Brestois, et bien qu'ils fussent adversaires d'un jour, ils se sont retrouvés avec plaisir. Le Guingampais a invité le Parisien à venir prendre un pot chez lui, mais ce dernier a dû partir avec ses camarades.
- Guy Stephan n'est plus militaire que pour deux mois et demi ; mais comme il est aussi bon soldat que brillant footballeur, il a été promu sergent depuis le 1er décembre. Naturellement il a arrosé son galon avec ses partenaires.
- Il y avait de la concurrence sportive samedi soir à Dunkerque. La boxe a même battu le football en attirant deux fois plus de spectateurs au Palais du Littoral qu'il n'y en avait au stade Tribut. Il est vrai que le confort d'une magnifique salle (et la première d'un combat attractif : Kimpuani-Pinna) était plus tentant que la perspective du froid et de la pluie.
- Le Hand-Ball Dunkerquois qui jouait à la même heure que le football avait retardé son match d'une heure. Hélas ! les dirigeants n'avaient pas compté avec la prolongation... si bien que leur initiative ne leur a pas été profitable.
- Les Arrageois étaient fatigués et déçus après leur match contre Dunkerque. Leur entraîneur, Simon Flak, regrettait notamment que ses joueurs n'aient pas profité des occasions de la première mi-temps et aussi que M. Frère n'ait pas accordé un penalty pour une faute de Bozon sur Gomis dans la surface : le Sénégalais eut peut-être « tort » de rester debout.
- De nombreux supporters de Blois avaient fait le déplacement. Ils ont été très déçus, lorsque dès la 12e minute, les Auxerrois menaient déjà par 2-0.
- L'infirmerie auxerroise risque de se remplir cette semaine. En effet, Roque (entorse à la cheville) et Hallet grippé seront peut-être indisponibles pour jouer contre Strasbourg.

## THIERRY MERCIER : LA JOIE DE JOUER

**Thierry Mercier connaît à Villemomble de nouvelles responsabilités avec le brassard de capitaine, et à trente ans, il a donné une nouvelle orientation à sa carrière en quittant Poissy et en venant se joindre à Jean-Claude Baulu et sa troupe.**

**« Mon travail ne me permettait plus de consacrer autant de temps au football, dit-il, et j'ai trouvé ici un juste équilibre entre mon métier et le reste, tout en m'occupant des jeunes le mercredi. »**

**Habile technicien, bon dribbleur, il est devenu à l'aile gauche de Villemomble un des éléments déterminants de l'attaque villemombloise. Et devant Central Tahiti, il se trouva là pour porter le coup de grâce en début de seconde mi-temps.**

**« Nous avions un peu le trac, mais je pense que nous avons bien joué le coup. Cela fait la cinquième fois que je me qualifie pour les 32es et j'espère que nous allons rencontrer un « gros », qui nous permettrait de sortir de l'anonymat. »**

**Mais quoi qu'il arrive, Thierry Mercier continuera de s'amuser sur un terrain et le football lui « apportera les joies qu'il lui a toujours données », que ce soit au Stade Français où il fit ses débuts ou à l'Amicale, à Bourges ou Poissy...**

**J.-M. L.**

- Une ombre au tableau de la victoire de Caen : Pottier a dû quitter le match avec une sérieuse entorse à la cheville et sera indisponible pour la prochaine journée du championnat et quand Pottier est absent le rendement de l'équipe s'en ressent sérieusement.
- Une déception pour ce derby caennais de la Coupe : le public n'a pas répondu : 2.000 spectateurs à Venoix alors qu'on en escomptait 4.000 au moins. Faut-il en rendre responsables les conditions atmosphériques ? Ou le manque d'enthousiasme dû aux résultats plutôt moyens des deux clubs en championnat ?
- La Coupe de France n'a pas particulièrement souri aux Quimpérois ces dernières années. Une fois pourtant ils atteignirent les 32es de finale et se firent éliminer (à l'ultime seconde) par Bordeaux à Tours. Cette année ils espèrent bien atteindre les 16es.
- Jules Vandoren qui s'occupait encore il y a deux ans de Lens est revenu à Calais où il habitait depuis dix ans. Jules était donc dimanche, évidemment, au match Rouen-Calais en compagnie de l'ancien gardien de but de Lens Lannoy.

  A 68 ans, l'ancien arrière de l'équipe de France se contente maintenant de faire du footing et du... vélo.

  « Et aussi, dit-il, maintenant je pense à me consacrer à ma famille. Il était peut-être temps ! »
- Michel Kaham, l'international camerounais, et arrière du Stade Quimpérois va beaucoup mieux. Sérieusement blessé au genou voilà plus de 4 mois lors du match amical contre les Espoirs français à Penmarch, il a fait sa rentrée en équipe 1 B et son retour en première ne saurait tarder.
- L'avant centre concarnois Michel Calloch doit rejoindre Toulon au début de février pour des raisons professionnelles. Son club espère tout de même pouvoir l'utiliser de temps à autre.
- Les Concarnois ont actuellement de sérieuses difficultés à former une ligne d'attaque. Leur avant centre Le Gall blessé à la face (fracture de l'os malaire) est indisponible pour plusieurs semaines. Minos est à peine remis d'une entorse du genou qui lui a valu une indisponibilité de 2 mois et Loheac enfin est en instance de départ. Les Concarnois, leaders du groupe Ouest de 3e Division devront être très vigilants dans les prochaines semaines.
- Debeugny, l'entraîneur de Nœux, avait passé la soirée du samedi précédant la rencontre Viry-Nœux, chez son camarade de promotion Coustillet, entraîneur de Viry. On peut être adversaire d'un jour mais ami de toujours.

- St-Nazaire aurait bien aimé aligner face à Fontainebleau ses deux dernières recrues, E. Bargas, frère du Nantais, ainsi que le Camerounais Célestin Tandoué. Mais les lettres de sortie des Fédérations argentine et camerounaise n'étaient toujours pas arrivées samedi.
- L'arbitre briochin, M. Behrens, se produisait pour la quatrième fois à St-Nazaire et une nouvelle fois l'équipe locale a été battue, contesta un penalty et eut un de ses joueurs averti.
- Fievet avait la lourde tâche de marquer Pleimelding, son ancien équipier de Toulouse. De Michele dut bien souvent faire opposition à Grabowski, comme lui ancien joueur de Nantes.
- L'Argentin Ramirez, centre avant de l'U.S. Berné, était inconsolable dans les vestiaires à l'issue de la rencontre contre son ancien club de Lorient : « J'ai trois ballons que je dois normalement mettre au fond. Quelle poisse ! cela m'arrive à Lorient où j'espérais faire un malheur ! »
- Pierre Phelipon, l'entraîneur de Tours, a retrouvé avec plaisir Yves Goujon, son ancien entraîneur de l'A.S. Angoulême alors que lui-même pratiquait comme arrière droit dans le club charentais. Yves Goujon accompagnait en effet à Tours l'équipe juniors d'Alxe-sur-Vienne qui jouait en Coupe Gambardella.
- La veille de la rencontre, Albert Batteux avait été invité à tenir une conférence à l'intention des éducateurs du district. « J'ai côtoyé bien des entraîneurs, nous confiait Pierre Fernandez, le meilleur apôtre du football en Agenais, mais Batteux est le plus séduisant. Un grand monsieur qui, durant trois heures, a exposé ses conceptions du football devant un auditoire conquis qui buvait littéralement ses paroles. »
- Pour comprendre dans quel état lamentable était le terrain après une demi-heure de jeu, il faut savoir que l'arbitre Le Ménager avait hésité quelque peu avant de déclarer la « pelouse » jouable et ce d'autant qu'il pleuvait une heure avant la rencontre. Le mérite des Avignonnais n'en est que plus grand d'avoir réussi à donner une leçon de football.
- La journée a cependant été gâchée par la grave blessure de Mathieu. A la 62e minute, la jambe droite de l'avant centre avignonnais frappa le ballon bloqué par Monségur, et se brisa. Transporté à l'hôpital tout proche, Mathieu apprit par la radio qu'il souffrait d'une fracture simple non ouverte.
- Les frères Pech, Michel le Provençal, et Daniel l'Agenais, devaient être directement opposés, mais la très large supériorité du trio avignonnais opérant au milieu du terrain empêche de parler de duel fratricide. D'ailleurs en deuxième mi-temps le professionnel s'éloigna souvent de la zone où opérait son frère.
- Marcel Duval, entraîneur de Toulon, était très mécontent, on le comprend : « Je ne ferai pas de déclaration, je serais trop virulent envers mes joueurs ».
- Pour venir jouer à Paris, Central Tahiti avait reçu une subvention exceptionnelle de 35.000 F — 25.000 de l'Assemblée territoriale, 5.000 de la Ligue, 5.000 de la Jeunesse et des Sports — pour se vêtir chaudement avec survêtements, manteaux, gants, bonnets... Le thermomètre ne descend jamais à Tahiti au-dessous de 20° et la plupart n'avaient pas les équipements nécessaires pour passer huit jours à Paris.
- Notre ami et confrère Richard Van Sam commenta toute la première mi-temps du match entièrement télévisé à Tahiti avant de se rendre sur le banc de touche pour donner des conseils à sa troupe en difficulté. Car Richard est aussi conseiller technique de Tahiti et entraîneur de Central.
- Central Tahiti est appelé « le Saint-Etienne tahitien ». Il collectionne en effet les titres de champion et les Coupes : 13 titres depuis 1947 (dont cinq successifs : 72, 73, 74, 75 et 76), et 13 Coupes depuis la même date.

### JUNIORS FRANCE - SUISSE A LYON

# L'ULTIME MISE AU POINT

A Lyon, dimanche, la seconde partie de la saison débute pour l'équipe de France Juniors. La plus riche et la plus importante avec le tournoi de Cannes, mais aussi et surtout le tournoi U.E.F.A. Or, dès le 16 février, à Auxerre, les Juniors français trouveront sur leur route les Luxembourgeois en éliminatoires et, quelle que soit la modestie de cette opposition, il est nécessaire de préparer ce match, et la Suisse servira à une ultime répétition ce week-end.

Déjà, au mois de décembre, une rencontre amicale avec les Belges avait permis à Jacky Braun de cerner au plus près les problèmes à résoudre, et les Lyonnais devraient découvrir à une ou deux exceptions le visage définitif de la cuvée 1977.

« C'est pourquoi, je tiens absolument à ce que Jeannol soit là, insiste l'entraîneur des Juniors français. Lors du match contre la Belgique, je l'avais laissé à la disposition de son club, car Nancy avait un match important de Championnat, mais, cette fois, il est nécessaire qu'il soit avec ses camarades pour s'intégrer au groupe. »

Il est certain que Philippe Jeannol est appelé à tenir un rôle déterminant au sein de cette équipe, et après un tournoi de Monaco assez décevant pour un élément de sa valeur, Jacky Braun éprouve le besoin de situer parfaitement le Nancéien.

Sabatier étant blessé, Jeannol sera associé au milieu du terrain à Polaniok et Piette, ou Godel, ce qui devrait permettre à l'équipe française de disposer d'un trio susceptible de donner le ton.

Avec le retour de Jeannol, il faut aussi remarquer l'apparition de Velud, second de Tisiot dans les buts à la place d'Esclassan, et celle de Talineau en défense. En ce qui concerne Velud, el Rémois Jacky Braun ne sait pas s'il jouera, mais « il sera toujours intéressant qu'il travaille aux entraînements avec Christian Fétis », souligne l'entraîneur tricolore. Quant à Talineau, il y a un certain temps que Jacky Braun le connaît, et, sans une blessure, il aurait probablement été mis à l'essai bien avant ce dernier match de préparation.

On peut donc penser que les Juniors français se présenteront à Lyon avec Tisiot dans les buts ; en défense, Bibard, Creignou, Desbouillons et Baconnier — Talineau étant destiné à effectuer une mi-temps à un poste d'arrière central —, au milieu de terrain, Jeannol, Polaniok et Piette, alors que l'attaque devrait être composée de Wiss à droite, Fournier au centre, et sans doute Barberat à gauche.

C'est là une des seules solutions possibles, Jacky Braun n'ayant pas trouvé l'oiseau rare qu'il cherchait à l'aile gauche, mais Barberat paraît capable de donner satisfaction à cette place même s'il s'est montré jusqu'ici plus efficace à droite.

Après l'encourageante victoire obtenue aux dépens de la Belgique, il y a un mois, dans un match qui situe chaque année assez bien la valeur des juniors français, il est permis d'espérer un bon comportement de cet ensemble, à Lyon, avec, au-delà d'un succès, la perspective d'une belle moisson au printemps.

Mais il faudra accorder plus d'importance à la manière employée qu'au résultat, car Jacky Braun ne disposera plus que d'un laps de temps très court — à peine trois semaines — pour apporter les dernières corrections.

**J.-M. LORANT.**

### LES SEIZE

**Gardiens** : Tisiot, Velud.
**Défenseurs** : Bibard, Creignou, Desbouillons, Baconnier, Talineau.
**Demis** : Jeannol, Polaniok, Piette, Godel.
**Attaquants** : Bisbal, Wiss, Barberat, Fournier, Bocquet.

SUITE DE LA PAGE 23

### AIX - ARLES (3-1)

## HEUREUSEMENT ENES ÉTAIT LA

**AIX.** — Les Arlésiens reviennent de loin. A l'exception du dernier quart d'heure, c'est-à-dire à partir du moment où la victoire leur était pratiquement acquise, les Arlésiens n'ont jamais justifié leur supériorité hiérarchique. On a même vu une équipe visiteuse d'abord craintive puis paniquée. Les Aixois n'ont pas su en profiter, même s'il est vrai qu'un but litigieux en leur faveur que semblait vouloir valider le juge de touche, mais que M. Guily n'accorda pas, a peut-être faussé en grande partie le résultat de cette rencontre. D'ailleurs M. Guily, tout au long de ce match, n'a pas fait confiance à ses assesseurs. C'est curieux et grave à la fois.

Menés au score contre le cours du jeu par un but du Yougoslave Enes qui fut très précieux, les Aixois avaient la réaction voulue pour que, avant la mi-temps, suite à un bon travail de Rigaud et après un premier tir de Kabala, Nardelli, assure une égalisation amplement méritée.

Après le repos, les Aixois prenaient délibérément le match en main, mais cette domination allait rester stérile alors que sur deux contre-attaques Martinez, une première fois et consécutivement à un déboulé de Diaz, puis Enes, sur un service en or du maître à jouer Martinez crucifiaient les Aixois.

**R. MARC.**

### ALES - PONT-SAINT-ESPRIT (2-0)

## HIÉRARCHIE RESPECTÉE

**ALES.** — La hiérarchie a donc été respectée au stade de la Prairie, puisque Alès a triomphé du divisionnaire Pont-Saint-Esprit. L'équipe d'Hector Maison a laissé une excellente impression et a pleinement justifié son classement (troisième) en D.H.

De bons joueurs qui ne dépareraient nullement à l'échelon supérieur se mirent en évidence à Pont-Saint-Esprit, notamment Nebilo, le stoppeur (18 ans), Vigne et Ventajon, deux jeunes arrières de 21 ans. Quant aux vétérans du onze rhodanien, Hector Maison et le gardien Moreno (80 ans à eux deux), ils firent un match exemplaire et n'ont rien perdu de leurs qualités.

### CHOLET - BOURGES (0-2)

## TROP DE NAIVETÉ

**CHOLET.** — En début de match et pendant une demi-heure, Cholet s'est évertué à attaquer sous tous les angles. La défense de Bourges donnait de la bande, les arrières dégageaient en catastrophe et concédaient corner sur corner. Mais à ce jeu, les Choletais trop naïfs s'empêtraient. Leur domination ne se traduisait pas au tableau d'affichage.

Barlaguet avait donné ses consignes et elles étaient appliquées à la lettre. Les locaux s'usèrent dans cette domination. Brusquement une envolée de Cuvillier, bien terminée par Kovacic, sonna le glas des locaux qui ne se remirent jamais de ce premier but obtenu contre le cours du jeu. Bourges décontracté, à son tour, s'organisa. Ses actions furent mieux conduites alors que les passes des Choletais arrivaient plus mal et leurs actions étaient trop désordonnées pour aboutir, d'autant plus que Poinot avait la « barraka ». Une demi-douzaine de fois il aurait dû être battu, mais les Choletais manquèrent leurs essais ou bien Poinot se trouva sur la trajectoire du ballon.

Darnault donna le coup de grâce aux hommes de Guhel et ruina les espoirs qu'ils avaient mis dans la Coupe de France. Ce ne sont pas, en fin de partie, les essais d'Audiger déviés du pied par Poinot, puis le renvoi du gardien sur la barre d'un centre de Dohezar qui changèrent quelque quelque chose.

Cholet ne doit s'en prendre qu'à lui-même d'avoir été battu car il aurait dû faire la décision en début de match. La Coupe ne lui a jamais souri et cette année elle lui fait encore grise-mine.

**A. JAUD.**

### POITIERS - TOULOUSE (0-4)

## SANS PROBLÈME

**POITIERS.** — Sans manifester une supériorité d'ensemble que le score de 4-0 pourrait permettre de penser, les Toulousains surent cependant, assez rapidement, qu'ils allaient gagner leur qualification pour les 32es de finale.

Les attaquants poitevins privés de Meunier étaient si malhabiles aux moments décisifs, l'équipe joua si crânement, c'est-à-dire qu'elle ne ferma jamais le jeu (elle obtint même 8 corners n'en concédant que 5), que l'on pouvait penser à une décision rapide.

C'est Marcos qui donna le signal des festivités à la 29e minute, en reprenant posément dans sa foulée une balle que lui avait donnée en retrait Martinez. Six minutes plus tard, le même Marcos permettait à Diaz, l'autre ailier toulousain, de porter l'avance à deux buts.

Le match était déjà joué et l'avant centre Martinez, deux autres fois en seconde mi-temps, devait être le bourreau du stade poitevin. L'équipe locale se procura bien des occasions, presque autant que sa rivale, mais si Rigoni, le gardien toulousain, dut s'employer pleinement en deux ou trois occasions, les avants de pointe poitevins continuèrent à se révéler hésitants et maladroits comme des débutants, si bien que l'on pouvait dire après le match avec une certaine logique, qu'en échangeant les avants de pointe, le score aurait pu être inversé.

A Poitiers, l'autre Rennais Mourgaud semble avoir retrouvé la plénitude de ses moyens, après son opération au genou. En dehors d'un but qui contribua à la réussite toulousaine du quatrième but, il fut le plus régulier des Poitevins.

Boucher, l'entraîneur toulousain, était satisfait après le match : « L'équipe poitevine, en ne fermant pas le jeu, a facilité notre tâche », reconnaissait-il.

Il se félicita que ses arrières d'ailes, les deux juniors Fabbro et Desrousseaux, aient participé activement à la victoire.

« Si j'ai fait sortir Desrousseaux à un quart d'heure de la fin, ce n'était pas une sanction, mais j'ai voulu seulement ménager ce junior première année. »

**R. BIAIS.**


Porte-bonheur original et mignon

**Mini-Footballeur MONDIALE**

**8,50 F la pièce**

**Aux couleurs de :**

**FRANCE, ARGENTINE, HOLLANDE, ANGLETERRE, BRESIL, HONGRIE, ALLEMAGNE, D.D.R., BELGIQUE, YOUGOSLAVIE, ESPAGNE, U.R.S.S., ITALIE, PORTUGAL, POLOGNE, TCHECOSLK., SUED. ECOS. SUIS.**

Saint - Etienne, Moenchengladbach, Bruges, Real, Santos, Dyn. Kiev, H.A.T.D. Split, A.C. Milan, Juventus, Feyenoord, Ujpest, River Plate, Hambourg, Ferencvaros, W. Bremen, Beerschot, Young Boys, Kaiserslaut., Magdebourg, Dyn. Dresden, West Ham. U., Barcelone, Bayern, Atletico, Moelenbeck, S.P. Lisbonne, Ajax, Manchester U., Celtic, Inter, Leeds, Standard, Arsenal Ruch-Chorzow, Eindhoven, Anderlecht, Rangers, Carl Zeiss, Everton, F.C. Porto, Eintracht, F.C. Zurich, Schalke, Vasas, Benfica, Liverpool, Sion, Köln, Honved, Xamax, Herta, Derby, Twente, Et. Rouge-Belgr.

**ET LES CLUBS FRANÇ. DE DIV. I TOUS LES AUTRES CLUBS (PRO OU AMAT.) PAR BOITES DE 24 PIECES S. COM. PRIX S. DEM.**

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 - TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F port emb.


# ILS SE SONT BIEN DÉFENDUS

### BREST - JUVISY (3-0)

## COMME DES "GAGNE-PETIT"

**BREST.** — Comme face à Guilers, lors du tour précédent, le Stade Brestois vient de se qualifier par le même score, cette fois devant Juvisy, une formation de troisième division. Pourtant, et très paradoxalement, les Guilériens avaient produit une meilleure impression et offert une opposition plus valable que les banlieusards parisiens. En effet, lors du tour précédent, il avait fallu attendre la 75e minute pour assister au premier but des nationaux. Or, hier, devant Juvisy, Brest menait déjà 2-0 à la 25e minute et, il faut préciser que, lors de cette période initiale, Brest s'était montré très bon, faisant bien circuler la balle malgré le terrain gras et se créant quelques occasions sérieuses de but. Par contre, Juvisy montrait une fébrilité certaine en défense et également malgré la crainte qu'on pouvait avoir de Itsa.

A la 25e minute donc, le Stade Brestois menait 2-0, s'endormant par la suite, ce qui permit à Juvisy de mener quelques actions dangereuses, notamment par Itsa (27e) et aussi de faire jeu égal, tout au moins au milieu du terrain.

Mais, répétons-le, si le Stade brestois avait voulu appuyer sur l'accélérateur, l'addition aurait été certainement plus lourde.

Pourtant, dans leurs vestiaires, les banlieusards parisiens étaient très mécontents envers l'arbitrage et notamment contre l'un des juges de touche, coupable à leurs yeux de ne pas avoir signalé quelques hors-jeux décisifs. Il nous sembla pourtant que, notamment Floch, sur le premier but, n'était pas en position irrégulière et que, de toute façon, compte tenu de la faible valeur de Juvisy, le Stade brestois aurait réussi à se qualifier. Il eût fallu simplement que les Bretons ajoutent à cette qualification un peu de panache.

**M. LEMEE.**

### CHATEAUROUX - POLICE PARIS (1-0)

## PETITE VICTOIRE !

**CHATEAUROUX.** — 92 minutes pour gagner, sans pour autant convaincre... C'est le bilan que l'on peut dresser à l'issue du succès de la Berrichonne de Châteauroux face à l'Association Sportive de la Préfecture de Police, en Coupe de France. Le championnat, c'est tout à fait autre chose, car les Castelroussins, qui ont effectué de grands progrès sur le plan technique, dont la vitalité est toujours un atout majeur et qui occupent une fort belle troisième place en deuxième Division, furent l'ombre d'eux-mêmes face aux Parisiens. Ces derniers venaient de réaliser une grande sortie ponctuée par une première place en Division d'Honneur. La condition physique de ces garçons fut exemplaire durant les prolongations et si la défense est intraitable avec un tandem Fréjus-Beaugendre tout à fait dans le coup, si le milieu de terrain rivalisa longtemps avec celui de la Berrichonne, il faut avouer que l'attaque ne donna pas entière satisfaction.

Après son but qui lui ouvrait le chemin de la victoire, la Berrichonne dominait son sujet face à une équipe parisienne déçue et fatiguée. Néanmoins, tout au long des 90 minutes du temps réglementaire, les Castelroussins avaient montré qu'ils pouvaient dominer cette équipe mais, malheureusement, n'avaient pas réussi à concrétiser.

La Berrichonne s'est qualifiée pour les 32e de finale et cela sans panache, face à une formation de l'A.S.P.P. au moral d'acier, qui ne rechigna pas sur l'effort, mais en vain.

**J.-P. DERINE.**

### DUNKERQUE - ARRAS (2-1)

## IL ETAIT TEMPS !

**DUNKERQUE.** — Curieusement, les Dunkerquois ont failli être victimes des conditions atmosphériques, alors que leur supériorité technique aurait dû être servie sous la pluie, dans le vent, sur un terrain marécageux et avec une balle glissante. Or, c'est pendant la période où ils bénéficiaient du vent qu'ils faillirent perdre le match : un deuxième but, qui fut à la portée des visiteurs en deux ou trois occasions, aurait en effet condamné irrémédiablement les Dunkerquois.

Arras avait intelligemment choisi la bonne tactique qui n'était pas de jouer au plus fort avec l'adversaire mais de pratiquer un jeu direct, sans fioritures, qui s'accommoda bien mieux du terrain, que les combinaisons d'une équipe dunkerquoise qui cherchait trop à s'appliquer, pouvait-on croire, après sa modeste prestation devant Tours. Avec un équilibre précaire, un terrain collant, les Dunkerquois s'engluèrent dans un jeu trop précieux... en s'exposant aux contre-attaques des Arrageois. C'est ainsi que Plet extirpa la balle et centra. Hédoire rata l'insertion de cette balle-savonnette qui tomba devant Robaert et la cage vide.

Ce but dopa les visiteurs qui auraient pu encore profiter du terrain quand Bozon perdit la balle dans une flaque au profit de Gomis, puis Cauwe manqua, lui aussi, l'occasion.

Arras mena encore à la reprise, puis Dunkerque, adoptant une manière de jouer plus conforme à l'état des lieux, devint de plus en plus menaçant et s'imposa enfin logiquement.

Certes, il fallut attendre la 81e minute pour que Stojo égalise, mais depuis longtemps ce but semblait inéluctable. Ce n'est pourtant pas facilement que Parra obtint enfin une qualification dans la deuxième prolongation en face d'une équipe qui n'avait plus que la possibilité de défendre.

**J.-L. DUMELIE.**

### BELFORT - EPINAL (1-3) (apr. pr.)

## SOUS LA NEIGE

**BELFORT.** — Une fois encore Belfort n'aura pas fait longue carrière. Pourtant, il s'en fallut de peu que les footballeurs de la Cité du Lyon ne forcent Epinal à la capitulation, à l'issue d'une vraie bataille... de Stalingrad du football.

Aux joueurs d'Epinal, le Stade de Belfort présentait une image, si on ose s'exprimer ainsi, quasi sibérienne.

Sur la touche, où la montagne de neige déblayée le matin par des artilleurs de la garnison qui préparèrent ainsi le terrain aux canonniers de Belfort et Vosgiens, présentait une barricade blanche.

M. Caron, l'arbitre, qui, dans le civil, est capitaine dans une unité mécanisée de Mulhouse, décida que l'affrontement aurait lieu, malgré la nappe de neige lourde qui subsistait. Belfort tira le premier victorieusement par Savio et, pendant plus d'une heure, Belfort put croire à la victoire finale. Mais les hommes de David rejoignaient en pleine offensive des flocons, les « territoriens », grâce à un penalty de Dundov. Et puis, le puissant footballeur balkanique, que ces conditions particulières ne semblaient pas gêner autrement, vit son compatriote Hlevniak, à la 117e minute, réussir l'exploit.

Alors Epinal exploitait la lassitude qui se faisait sentir à Belfort et c'est Sap qui sapait finalement le moral des troupes de Gester sur corner de Dundov.

Pour Epinal, ce fut donc une qualification extrêmement laborieuse face à une formation généreuse, jouant intelligemment. En réussissant à transformer le penalty accordé à son équipe (53e), Savio aurait sans doute permis à Belfort de poursuivre sa route. Hélas !

**G. POURE.**

# SEPTIÈME TOUR

### CAEN - U.S. NORMANDE (3-2)

## TROP DE DÉSINVOLTURE

**CAEN.** — Rien n'est jamais définitivement acquis en Coupe, maints exemples fameux le rappellent. C'est pourquoi le onze de Mouilleron, même s'il comptait trois buts d'avance, eut le grand tort d'entamer la seconde période avec un peu trop de désinvolture. C'était méconnaître non seulement le savoir-faire des « métallurgistes » qui, malgré leurs erreurs d'avant centre, avaient fort bien joué avant la pause mais surtout leur magnifique esprit de lutte. Les hommes de Lysik, supérieurement emmenés par deux joueurs de valeur qui furent les vedettes de la soirée, Prieur et le jeune Prenveille. Ils bousculèrent si bien le Stade Malherbe qu'ils remontèrent deux buts et que, durant un bon quart d'heure, ils parurent avoir l'égalisation à leur portée. Comment les choses auraient-elles tourné si les banlieusards, dont l'énergie était admirable, avaient marqué un troisième but? Les Caennais pouvaient craindre le pire, compte tenu de la seule panique de certains de leurs défenseurs. Qu'ils se souviennent qu'on ne joue jamais avec le feu en Coupe de France. La victoire de Caen n'en est pas moins justifiée, même si l'U.S. Normande a manqué de réussite ; en ce domaine, d'ailleurs, les Caennais n'ont pas été beaucoup plus heureux : Marie, auteur de deux jolis buts, en a marqué un troisième qui fut refusé on ne sait pas trop pourquoi. Quant à Jacobs, auteur d'un but lui aussi, il en a raté deux autres de façon misérable. Au total, on a vu encore un Malherbe en petite forme avec pas mal de points faibles dans toutes ses lignes. La condition reviendra peu à peu, a affirmé Mouilleron, d'autant que les résultats ne sont pas si mauvais : une seule défaite à Strasbourg dans les sept derniers matches.

**A. GOSSET.**

### AJACCIO - SAINT-LOUIS (2-0)

## LE COURAGE N'A PAS SUFFI

**AJACCIO.** — Saint-Louis a fait souffrir le G.F.C.A., dimanche, en Coupe de France. Pourtant, les visiteurs étaient venus à Ajaccio sans ambition aucune et en avaient même profité pour faire un peu de tourisme dans l'île. C'est dire qu'ils n'attachaient guère d'importance à un match qui, pour eux, était perdu d'avance.

Or, ils durent certainement le regretter à la fin de la partie, car ils s'aperçurent que les Ajacciens, qui pèchent toujours par un manque flagrant de force de pénétration et d'adresse dans les tirs, n'étaient guère percutants en attaque. Ils leur offrirent d'ailleurs le premier but par l'intermédiaire de leur défenseur Gagyst et ne concédèrent le second qu'en fin de partie sur un penalty, il est vrai indiscutable, à la suite d'un excellent travail préparatoire de Kanyan, Gentili et Tall.

Les Ajacciens semblèrent peiner beaucoup plus que leurs adversaires sur un terrain transformé en bourbier et qui ne s'améliore pas, bien au contraire, au fil des semaines. Nous les vîmes même peiner en seconde mi-temps et des garçons comme Moretti, Zywika et Muraccioli éprouvèrent des difficultés à tenir la distance à tel point que l'on redoutait le pire si d'aventure il avait fallu jouer les prolongations.

Mais le but marqué sur penalty par Zywika ôta toutes ses chances à une équipe visiteuse courageuse qui fit souvent jeu égal avec les Ajacciens et qui sort grandie de la Coupe de France.

**Dominique FIGARELLA.**

### CREIL - TOURCOING (1-1)

## AU 26e PENALTY !

**CREIL.** — C'est finalement aux penalties que l'A.S. Creil (Troisième Division) se qualifiait hier sur son terrain devant Tourcoing (Division d'Honneur). Au temps réglementaire, les deux équipes étaient à égalité un partout. Creil avait le quatrième score par Faria (24e minute). Les Nordistes ayant obtenu l'égalité à la 78e minute par Calliste. La demi-heure de prolongation n'apporta aucun changement ni même la première série de penalties.

Pour ce qui est des penalties, c'est le vingt-sixième qui fut le bon et c'est Diximus, pour Creil, qui le réussit. Les nerfs chez les joueurs et chez les spectateurs venaient de subir, en cette occasion, de dures épreuves.

La hiérarchie a été finalement respectée mais les Nordistes n'auront pas à rougir de leur élimination ; ils se battirent bec et ongles, ne shotant que sur ce tir de Diximus.

**P. DECOMBLE.**


# Préparez chez vous le C. A. P. d'Informatique 1977

**PREMIERE ETAPE DANS LES CARRIERES DE L'INFORMATIQUE**

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : Brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1977.

**L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR**

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

**CONTROLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR**

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

**NOTRE GARANTIE « ETUDES »**

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

**Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue »**

**INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT**

en adressant simplement le coupon ci-contre à

**INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION**

7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 3191 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (maj.) .....
Prénom .....
Adresse (avec code postal) .....
.....
.....


### MARTIGUES - RIOM (2-1)

## MISSION ACCOMPLIE

**MARTIGUES.** — Lorsque Mage dut quitter le terrain à 3 minutes du coup de sifflet final, Mercet venait d'inscrire le second but, martégal, et Riom était éliminés mais le public local et les supporters cantaliens applaudirent à tout rompre le gardien auvergnat, rendant ainsi hommage à travers lui à toute une équipe.

Courageux, ne renonçant jamais, les hommes d'Ibrahim avaient su profiter d'une erreur de Grégori pour ouvrir le score, le gardien martégal dégageant malencontreusement sur Roche qui n'en demandait pas tant.

On crut que ce but allait sortir Martigues de sa médiocrité. Il n'en fut rien et seule la rentrée de Partic Dho sembla apporter aux Sang et Or ce brin d'inspiration après lequel ils couraient en vain depuis près d'une heure.

Les Riomois, pour leur part, jouèrent comme ils devaient le faire, disputant toutes les balles, protégeant de leur mieux l'avantage acquis contre toute attente avant le repos.

Avec Mage qui mérite une mention particulière, tous les joueurs jaune et noir ont disputé crânement leur chance. Nous les engloberons tous dans les mêmes éloges. Ils s'en sont montrés dignes. Déçus, bien sûr, d'avoir craqué dans le dernier quart d'heure, les coéquipiers d'Ibrahim, soutenus par une chorale enthousiaste, ont été à deux doigts de créer une des surprises de ce tour.

Du côté martégal, on ne pavoisait pas. Les Provençaux avaient senti le vent de l'élimination et ils étaient conscients d'avoir offert à leur public un match sans éclat.

L'essentiel, nous dira-t-on, était de se qualifier et, vu sous cet angle-là, Martigues a rempli son contrat, mais nul ne se serait plaint si les sang et or y avaient mis la manière.

**G. DEL CORSO.**

### CALAIS - ROUEN (0-1)

## LA POISSE...

**CALAIS.** — Bernard Placzek, l'ancien vigoureux défenseur de Lens, devenu depuis quatre saisons l'entraîneur de Calais, était quelque peu déçu après la défaite de son équipe devant Rouen en Coupe de France. Déçu, mais pas du tout amer, car, finalement, ses joueurs avaient bien joué, peut-être un peu moins bien que d'habitude, précisait-il, mais de toute façon, ils s'étaient battus eux-mêmes. En effet, deux choses firent que le match tourna au désavantage des Calaisiens qui, pourtant, étaient soutenus par une chorale extraordinaire.

Dès la quatrième minute, Calais allait manquer un penalty. Dès ce moment, sur une ouverture de Monchy pour l'ailier droit calaisien, l'arrière rouennais Vitulin ne trouvait rien de mieux pour arrêter le ballon que de mettre une main visible par tous et par l'arbitre, bien sûr, qui n'hésita pas une seconde à siffler un juste penalty.

Nous allions vers un grand coup de théâtre puisque les joueurs de troisième Division risquaient ainsi de mener les débats dès la quatrième minute. Hélas pour eux, Boulanger, chargé des hautes œuvres, tira son coup de pied de réparation en force, mais tellement en force que le ballon sortit très largement sur la gauche du but gardé par Gili. Ce coup du sort décontenança fortement les Calaisiens qui, par la suite, traînèrent cette erreur comme un boulet tout au long de cette première mi-temps mais leurs avatars n'étaient pas terminés puisque, à la 42e minute, ils allaient concéder un but et, ironie du sort, ce but rouennais devait être marqué par un de leurs propres défenseurs : Piedbois. En effet, sur une des rares offensives dangereuses de Rouen, menée par Bourebbou sur l'aile droite, le gardien de but de Calais, se sentant menacé par l'attaquant normand, se précipitait au devant de lui ; or, l'agile Bourebbou, qui avait pu éliminer deux adversaires, avait fait successivement un grand pont et deux petits ponts pour transmettre à Lemaitre sur la gauche, alors que le but était complètement déserté, Piedbois se précipita sur sa ligne de but, alors que Lemaitre frappait dans la balle. Le défenseur nordiste voulut repousser le ballon qui ricocha sur son tibia et entra inexorablement dans son filet. C'était le but de la désolation pour une équipe qui avait fait l'essentiel du jeu en cette première mi-temps en dépit du très bon milieu de terrain rouennais, bien mené par Horlaville toujours impérial du pied gauche, Poli et Carrié mais, malgré ce très bon milieu, les Rouennais n'avaient pratiquement pas tiré au but. C'est dire si les Calaisiens étaient affectés de ces deux erreurs qui leur coûtaient, sans aucun doute, la victoire.

Il faut dire aussi, pour être juste, que ce but, ils l'encaissaient au moment où ils jouaient à dix, car leur arrière Fardoux avait été (33e) blessé gratuitement, peut-on dire, par Pena et avait dû rentrer aux vestiaires. Heureusement, Fardoux revenait en seconde mi-temps alors que Calais jouait son va-tout et se montrait fort inquiétant à plusieurs reprises, grâce à Monchy, Boulanger et Verwaerde qui obligeaient souvent la défense rouennaise à concéder de multiples corners.

Malheureusement, les Calaisiens, par manque de sang-froid, ne parvinrent jamais à égaliser, ce qui leur aurait permis de jouer la prolongation.

Voilà donc Calais éliminé sans avoir été, pourtant, inférieur à la tâche qu'on attendait de sa part mais Bernard Placzek se console en pensant qu'il reste encore pas mal à faire en championnat où les Calaisiens, rappelons-le, sont remarquablement placés alors qu'ils jouent en troisième Division pour la première saison.

**V. PERONI.**

### SAINT-JEAN-DE-LUZ - ANGOULEME (1-3)

## LA FURIA BASQUE

**ST-JEAN-DE-LUZ.** — C'est dans une ambiance « de jour de fête au Pays basque » que les Luziens, grisés de folklore par la mélodie nostalgique des « Tixtu », le fracas de la clique et les clameurs de la foule, écrirent la plus glorieuse page de leur histoire. Elle restera mémorable, le prestige sportif s'accompagnant de celui d'esprit de clocher. Dans l'euphorie de succès inespérés remportés, cette saison, en Coupe de France, on espérait, sans trop y croire, en raison de l'énorme écart séparant les antagonistes, qu'un modeste « première série » tiendrait en échec un divisionnaire aguerri. Malgré sa défaite, l'équipe luzienne a tenu le pari pendant 80 minutes. Enfin, ce n'est pas la « classe » qui trancha le différend. La balance pencha logiquement mais seulement sur la fin, en faveur du jeu le mieux équilibré.

Il fut mathématiquement classique chez les « pros », d'inspiration spontanée chez les « amateurs ». D'entrée et jusqu'à la fin, l'affrontement fut volontaire, correct, sans merci, malgré un premier but de Dumat, reprenant de volée un dégagement au poing d'Etchepar, sorti des bois à la 4e minute. La furia basque perturba continuellement l'ordre de l'échiquier charentais, magistralement stoppé tant par Etchepar que Chaslerie également sollicité. A la reprise, les buts visiteurs sont à la 55e puis 56e minutes, providentiellement sauvés tant par la barre transversale que deux têtes percutantes de Larretche. Un cadeau de Baldy, rentrant contre son camp un ballon en retrait destiné à son gardien, compensa les locaux d'leur mésaventure (1-1, on repart à égalité). De part et d'autre, le rythme s'accentue sans avantage marqué. Il faudra attendre dans l'incertitude jusqu'à la 78e et, finalement, 80e minute pour que deux têtes, l'une de Berthaud, puis celle de Dumat, enlèvent aux valeureux Luziens toute chance de salut.

**BOUYSSOU.**

# COUPE DE FRANCE SEPTIÈME TOUR

### CANNES - PUGET-SUR-ARGENS (3-0)

## UNE HEURE DE SUSPENSE

**CANNES.** — Les promotionnaires pugétois ont quitté la Coupe de France la tête haute. Car, avec un réel panache et d'étonnantes qualités, ils contestèrent durant une bonne heure la qualification des pros.

Ils étaient venus de leur patelin varois, les supporters pugétois, et s'ils avaient lancé leurs encouragements sans discontinuer tout au long de la rencontre, ils ne manquèrent pas d'applaudir les protégés du président Lassagne à leur retour aux vestiaires.

Bartoli, l'ex-pro toulonnais, tout comme son président d'ailleurs, pouvait être satisfait du comportement de ses joueurs.

Cannes a connu quelques difficultés pour poser son jeu et faire la différence car, devant lui, les amateurs savaient habilement compenser leur infériorité technique par une détermination de bon aloi qui ne se départit jamais des limites de la correction.

A l'image de leur entraîneur Bartoli, les jeunes Pugétois, où l'on retrouvait les anciens juniors cannois Astier, Freducci et Lucchini, ont démontré qu'ils avaient amplement la qualité pour accéder à la Division d'Honneur méditerranéenne.

Quant aux Cannois, il leur faut songer maintenant à accueillir brillamment le Red Star... ne serait-ce que pour effacer la défaite jurassienne où le rififi, il est vrai, était roi.

**Georges CLAIRMOND.**

### BESANÇON - CUISEAUX-LOUHANS (1-0)

## COINÇON AVAIT RAISON

**BESANÇON.** — Besançon avait raison de se méfier de Cuiseaux. Gérard Coinçon, qui était allé « espionner » les Cuiseautins une semaine auparavant, avait prévenu ses hommes de la difficulté de la tâche qui les attendait, insistant sur la nécessité de surveiller étroitement le noir M'Pika. Heureusement pour Besançon, celui-ci, blessé, était absent dimanche. Avec son appui, Cuiseaux eût, peut-être, obtenu un meilleur résultat.

En fait, si l'équipe bisontine a peiné pour se qualifier, elle n'a véritablement été inquiétée qu'en deux occasions à la fin de chaque mi-temps par Brot et Afner. C'est dire qu'elle eut presque constamment l'initiative des opérations. Hélas ! les locaux, bons dans les travaux d'approche, le furent beaucoup moins dans la conclusion des attaques. Kern, dont c'était la rentrée et qui manquait de rythme, et Dublin ne purent que rarement prendre en défaut leurs adversaires directs.

Pour Cuiseaux, le danger vint, le plus souvent, de Sanchez et de Chikhi ou encore de Dralet qui eut au bout du pied la plus belle occasion du match.

Le manque d'efficacité des Bisontins s'explique également, et dans une forte proportion, par la rigueur défensive de Cuiseaux, énergique, prompt dans ses interventions et infatigables. Mais, dimanche, il a manqué aux hommes de Papas la maîtrise technique de leurs adversaires pour prétendre battre ces derniers.

**S. GROSFILLEY.**

# AVEC LES OUTRE-MER

### VILLEMOMBLE - CENTRAL TAHITI (2-0)

## CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES

**VILLEMOMBLE.** — Imaginez une île à la végétation luxuriante, inondée de soleil et bercée par le chant de la mer. Imaginez que vous quittez cette île de rêve pour le froid, la pluie et la grisaille d'un samedi parisien. Imaginez... et vous comprendrez pourquoi Central Tahiti n'était pas lui-même à Villemomble.

Car ce n'est pas le vrai Central, celui qui domine le football tahitien depuis des années, celui qui ne craint personne sur son terrain de Papeete, celui qui inquiéta Malakoff il y a deux ans à ce même stade de l'épreuve, que les spectateurs de Villemomble ont vu.

Un ou deux exploits techniques d'Aumeran et Bennett, le sang-froid de Carrara donnèrent une toute petite idée des possibilités de Central, mais il aurait fallu d'autres conditions pour que Villemomble soit inquiété dans son Parc des Princes.

Les Villemomblois ont souffert également de l'état du terrain, mais il est certain qu'ils s'y adaptèrent beaucoup mieux et ils prirent l'avantage plus facilement qu'ils n'osaient l'espérer au début de la rencontre.

D'un tir remarquable dans la lucarne, c'est Meli qui inscrivit juste avant le repos un but à l'influence déterminante dans le déroulement de ce match que, ni l'une ni l'autre des deux équipes n'avaient réellement dominée, malgré la plus grande détermination des Villemomblois.

Ce but apporta un supplément de confiance dans le camp de la formation de Baulu et, comme on pouvait alors le redouter, Thierry Mercier ne tarda pas à ôter tout espoir aux Tahitiens pétrifiés au fil des minutes comme des statues de marbre.

Ainsi, ce match placé sous le signe de l'équilibre à son annonce, tournait nettement à l'avantage des Villemomblois sans qu'ils aient fait une très forte impression, et l'on peut supposer que dans d'autres conditions, Central Tahiti aurait été un adversaire bien plus coriace. Mais en Coupe de France, le sursis n'existe pas et les Tahitiens devront attendre un an pour avoir une nouvelle chance, alors que pour Villemomble, la belle aventure continue.

J.- M.

**VILLEMOMBLE.** — *Cayol, intraitable, s'empare du ballon malgré l'avant centre de Central, Bernard.* (Photo Jack Stevens)

**VILLEMOMBLE.** — *Leurs traditionnels colliers de fleurs autour du cou, les Tahitiens pénètrent sur le terrain.* (Photo Jack Stevens)

### A.S. MANTES - SAINT-PIERRE DE LA REUNION (1-0)

## UN BUT D'HERBETTE SUFFIT

**MANTES-LA-JOLIE.** — Près de 5.000 spectateurs ont assisté à cette rencontre qui ne fut pas d'un niveau technique des plus élevés, mais n'en fut pas moins très agréable à suivre de bout en bout, ne serait-ce que par l'incertitude du score qui régna jusqu'au coup de sifflet final de M. Lempereur, qui fit un très bon arbitrage.

Les Réunionnais furent véritablement cueillis à froid, les élèves de Royé totalement paralysés par la température glaciale, laissèrent en début de match l'initiative du jeu aux Mantais qui manquèrent de peu d'ouvrir le score, d'entrée, par Terzi et Chapelle, deux défenseurs très offensifs.

Les hommes de Piumi devaient concrétiser leur supériorité par un but splendide d'Herbette, le tir de l'incisif attaquant, de plus de vingt mètres, ne laissa aucune chance à Barret. Se « réchauffant » peu à peu, les Réunionnais devaient à leur tour se montrer dangereux, notamment par Ayyane-J.-Y., qui percutait sur la barre, une balle que les nombreux supporters de la Saint-Pierroise voyaient déjà au fond des filets mantais. Cette réaction ne dura qu'un petit quart d'heure car toute la fin de la première période fut encore à l'avantage des nantais qui se créèrent de très belles occasions de buts par Zachareni, Dos Santos et Cousin. Menés 1-0 à la mi-temps, les Réunionnais conservaient intact leur espoir de qualification.

Dès la reprise, Volnay gâcha une superbe occasion d'égaliser. Les Mantais, qui avaient eu l'infortune de perdre Herbette (28e) victime d'une légère entorse au genou, étaient dominés territorialement, mais toutefois restaient dangereux sur d'incisives contre-attaques et il est certain qu'avec Herbette...

Les Réunionnais jouèrent avec un beau courage, mais la défense mantaise, parfois avec difficulté, conserva son mince avantage. Il est certain que les hommes de Piumi n'ont pas réédité le magnifique match qu'ils firent contre Lucé. Néanmoins, pour l'AS Mantes, cette victoire, même si elle manqua un peu de brio, suffit à son bonheur. Exploit il y a, car ce n'est pas souvent que l'on voit une équipe de DHR se qualifier pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Quant à l'entraîneur réunionnais A. Royé, il n'était pas déçu par cette courte défaite. Très sportivement il reconnaissait une certaine supériorité chez ses adversaires, du jeu collectif plus affirmé. Pour notre part, nous y ajouterons les fatigues d'un pénible voyage... et une température glaciale à laquelle ils ne sont pas habitués. Si l'on songe qu'actuellement à Saint-Pierre c'est le plein été, à la Réunion...

Henri GHILLANI.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **ETOILE SPORTIVE DE DOMAZEN** pour ses performances répétées en Coupe du Gard,

● **U.S.A. CLICHY** pour sa première victoire de la saison (Première Division, série B).

● **L'A.S. PARGNY-SUR-SAULX** leader invaincu des matches aller (promotion, Marne - Ardennes).

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Cie MAILLARD Paris

# Ils sont 1.000.000

## ALSACE

FC Strasbourg (5) - Wittelsheim (9) 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Vauban | 20 | 12 | 9 | 2 | 1 | 32 | 9 |
| Niederbronn | 20 | 12 | 9 | 2 | 1 | 27 | 12 |
| 3. FC Colmar | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 29 | 16 |
| 4. AS Strasbourg | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 22 | 11 |
| FC Strasbourg | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 17 | 10 |
| 6. Kogenheim | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 19 | 13 |
| 7. Hirtzfelden | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 16 | 20 |
| 8. Betschdorf | 10 | 12 | 5 | 0 | 7 | 16 | 18 |
| Colmar | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 12 | 20 |
| Altkirch | 10 | 12 | 5 | 0 | 7 | 12 | 22 |
| 11. Riedisheim | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 23 | 30 |
| Wittelsheim | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 13 | 21 |
| 13. Neufbrisach | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 6 | 17 |
| 14. Mutzig | 3 | 12 | 1 | 1 | 10 | 10 | 35 |

## AUVERGNE

St-Yorre (12) - Montluçon (11) 3-2
Moulins (4) - Le Puy (2) 4-2
Cournon (7) - Brassac (1) 1-1
Aurillac (7) - INF Vichy (2) remis
Arpajon (7) - FC Riom (14) remis
Thiers (5) - Ste Riomois (7) remis
St-Georges (13) - Lapalisse (6) remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brassac | 31 | 13 | 7 | 4 | 2 | 24 | 12 |
| 2. Le Puy | 29 | 13 | 7 | 2 | 4 | 22 | 16 |
| 3. Moulins | 27 | 12 | 6 | 3 | 3 | 19 | 10 |
| INF Vichy | 27 | 12 | 6 | 3 | 3 | 16 | 12 |
| 5. Thiers | 24 | 12 | 5 | 2 | 5 | 15 | 16 |
| Cournon | 24 | 12 | 5 | 2 | 5 | 14 | 17 |
| 7. Lapalisse | 23 | 11 | 4 | 4 | 3 | 9 | 9 |
| St-Yorre | 23 | 12 | 5 | 1 | 6 | 11 | 16 |
| 9. Aurillac | 22 | 11 | 3 | 5 | 3 | 18 | 11 |
| Arpajon | 22 | 11 | 3 | 5 | 3 | 10 | 12 |
| 11. St. Riomois | 21 | 10 | 5 | 1 | 4 | 17 | 16 |
| Montluçon | 21 | 12 | 3 | 3 | 6 | 19 | 23 |
| 13. St-Georges | 15 | 10 | 2 | 1 | 7 | 6 | 19 |
| Riom | 15 | 11 | 1 | 3 | 8 | 15 | 26 |

## CORSE

ACA (8) - Ile Rousse (11) 3-0
GFCA (4) - EFB (4) remis
CAB (1) - OA (4) 4-1
ASBB (8) - SECB (12) 2-2
Vescovato (10) - Biguglia (1) 0-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Biguglia | 26 | 10 | 6 | 4 | 0 | 12 | 4 |
| 2. CAB | 25 | 10 | 7 | 1 | 2 | 24 | 8 |
| 3. Porto Vecchio | 20 | 9 | 4 | 3 | 2 | 19 | 8 |
| OA | 20 | 10 | 3 | 4 | 3 | 11 | 14 |
| 5. ACA | 19 | 9 | 4 | 2 | 3 | 12 | 7 |
| EFB | 19 | 9 | 3 | 4 | 2 | 13 | 10 |
| GFCA | 19 | 9 | 3 | 3 | 3 | 12 | 11 |
| 8. Fiumorlo | 19 | 9 | 4 | 1 | 4 | 11 | 10 |
| ASBB | 18 | 10 | 3 | 2 | 5 | 16 | 12 |
| 10. Vescovato | 16 | 10 | 2 | 2 | 6 | 10 | 18 |
| 11. Ile Rousse | 15 | 10 | 2 | 1 | 7 | 6 | 22 |
| 12. SECB | 14 | 9 | 1 | 3 | 5 | 7 | 19 |

### BIGUGLIA CONFIRME

**AJACCIO. — L'A.C.A., qui recevait sur son terrain Ile-Rousse,** a gagné nettement par 3-0 consolidant ainsi sa place au milieu du tableau, Biguglia, en allant battre Vescovato chez lui par 2-0, confirme son poste de leader.

● **Le C.A.B. a battu nettement** l'O.A. par 4-1, il garde sa place de second.

● **Le S.E.C.B. en réalisant le nul** avec l'A.S.B.B. cède sa place de lanterne rouge à Ile-Rousse.

**Jean COLOMBANI.**

## BOURGOGNE

Monceau (1) - Migennes (13) 3-0
Decize (9) - Fourchambault (5) 0-0
Dijon (8) - Le Creusot (5) 1-0
Auxerre (3) - Chenove (9) 1-2
Cuiseaux (11) - Paray (11) 1-3
Nevers (13) - Vauzelles (5) 0-3
Chalon (1) - Sens (4) 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monceau | 34 | 13 | 9 | 4 | 1 | 30 | 15 |
| 2. Chalon | 32 | 13 | 8 | 3 | 2 | 27 | 14 |
| 3. Auxerre | 31 | 13 | 8 | 2 | 3 | 23 | 9 |
| 4. Sens | 30 | 13 | 8 | 1 | 4 | 18 | 9 |
| 5. Vauzelles | 29 | 13 | 6 | 4 | 3 | 18 | 13 |
| 6. Fourchambault | 28 | 13 | 5 | 5 | 3 | 24 | 13 |
| 7. Le Creusot | 27 | 13 | 5 | 4 | 4 | 21 | 19 |
| Dijon | 27 | 13 | 5 | 4 | 4 | 14 | 16 |
| 9. Chenove | 24 | 12 | 5 | 2 | 5 | 16 | 14 |
| 10. Decize | 23 | 12 | 4 | 3 | 5 | 19 | 19 |
| 11. Paray | 22 | 13 | 3 | 3 | 7 | 17 | 29 |
| 12. Cuiseaux | 20 | 13 | 2 | 3 | 8 | 13 | 6 |
| 13. Migennes | 17 | 13 | 0 | 4 | 9 | 11 | 27 |
| 14. Nevers | 16 | 13 | 1 | 1 | 11 | 16 | 44 |

## LORRAINE

Freyming (11) - APM Metz (12) 1-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Forbach | 21 | 15 | 8 | 5 | 2 | 28 | 13 |
| 2. Thionville | 20 | 14 | 8 | 4 | 2 | 34 | 11 |
| 3. Audun-le-Tiche | 19 | 15 | 7 | 5 | 3 | 20 | 7 |
| Pt-à-Mousson | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 32 | 25 |
| 5. PTT Metz | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 28 | 19 |
| Merlebach | 18 | 15 | 8 | 2 | 5 | 28 | 23 |
| 7. St-Avold | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 14 | 14 |
| Algrange | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 20 | 20 |
| 9. Florange | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 18 | 20 |
| 10. Mezières | 13 | 15 | 4 | 5 | 6 | 19 | 22 |
| 11. APM Metz | 12 | 16 | 3 | 6 | 7 | 15 | 28 |
| Freyming | 12 | 16 | 3 | 6 | 7 | 15 | 37 |
| 13. Rehon | 10 | 16 | 3 | 4 | 9 | 13 | 32 |
| 14. Creutzwald | 8 | 15 | 2 | 4 | 9 | 11 | 24 |

## MIDI

Cugnaux (10) - Luchon (13) 4-1
Cazères (12) - Toulouse (7) 2-1
Albi (11) - Auch (7) 1-0
St-Martory (5) - Castelnaudary (3) 1-1
Lafrançaise (3) - Montauban (5) 0-0
Lavernose (9) - Espérance (1) 2-1
Tarascon (11) - Luzenac (4) 1-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cazères | 33 | 13 | 8 | 4 | 1 | 23 | 13 |
| 2. Espérance | 32 | 13 | 8 | 3 | 2 | 22 | 8 |
| 3. Castelnaudary | 31 | 13 | 6 | 6 | 1 | 21 | 5 |
| 4. Luzenac | 30 | 13 | 8 | 1 | 4 | 31 | 22 |
| 5. St-Martory | 27 | 13 | 5 | 4 | 4 | 15 | 11 |
| Montauban | 27 | 13 | 6 | 2 | 5 | 18 | 17 |
| 7. Auch | 25 | 13 | 4 | 4 | 5 | 11 | 13 |
| Toulouse | 25 | 13 | 5 | 2 | 6 | 11 | 14 |
| 10. Cugnaux | 24 | 13 | 4 | 3 | 6 | 14 | 13 |
| 11. Albi | 23 | 13 | 3 | 4 | 6 | 16 | 19 |
| 12. Tarascon | 21 | 13 | 2 | 4 | 7 | 11 | 19 |
| Lafrançaise | 21 | 23 | 2 | 4 | 7 | 9 | 22 |
| 14. Luchon | 20 | 13 | 2 | 2 | 8 | 8 | 33 |

### CAZERES LEADER

**TOULOUSE. — L'Espérance a subi à Lavernose sa seconde défaite** de la saison (la première datait du 19 septembre face à l'U.S. Toulouse). L'équipe de Plaziat menait 2-0 (buts de Gelis et de Lanusse) et les Espérantistes ne purent que limiter l'écart par Ballbé.

● **En conséquence, « les Verts »** doivent céder le fauteuil de leader à Cazères vainqueur de l'U.S. Toulouse tandis que Castelnaudary, tenu en échec par Saint-Martory-Salies, se contente toujours de la troisième place.

● **Il s'agissait du dernier acte** de la phase aller au cours duquel le derby ariégeois revint à Luzenac, seul triomphateur à l'extérieur de Tarascon.

G. BONNEMAISON.

## MIDI

Menton - Marseille 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alès | 24 | 16 | 9 | 6 | 1 | 23 | 11 |
| 2. Nice | 22 | 16 | 9 | 4 | 3 | 33 | 19 |
| 3. Nîmes | 21 | 16 | 8 | 5 | 2 | 34 | 24 |
| 4. Pont-de-Cher. | 19 | 16 | 8 | 3 | 5 | 25 | 20 |
| 5. Marseille | 18 | 15 | 6 | 6 | 3 | 26 | 19 |
| 6. Avignon | 16 | 15 | 4 | 8 | 3 | 22 | 14 |
| Mazamet | 16 | 16 | 7 | 2 | 7 | 22 | 18 |
| Aix | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 19 | 21 |
| Muret | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 22 | 26 |
| 10. La Paillade | 15 | 15 | 4 | 7 | 4 | 27 | 24 |
| 11. St-Priest | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 12 | 19 |
| 12. Bastia | 12 | 16 | 6 | 0 | 10 | 25 | 28 |
| 13. Brignoles | 11 | 16 | 2 | 7 | 7 | 11 | 26 |
| 14. Albi | 10 | 15 | 4 | 2 | 9 | 15 | 27 |
| Montferrand | 10 | 16 | 2 | 6 | 8 | 12 | 24 |
| Menton | 10 | 16 | 1 | 8 | 7 | 18 | 26 |

**MENTON et MARSEILLE : 1-1 (0-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 295. Recette : 1.500 F. Buts, Marseille : Yazalde (27e) ; Menton : Vandini (69e).

MENTON : ***Van Holland** — **Vaschetto**, Bartoli, Lopez, Soccoia — **Vandini, Fertilatti** — **Delalande**, Lautard, Caillaud (puis Masse), Lovisolo. Entr. : Oniboni.

MARSEILLE : **Charrier** — **Sabathier**, Lopez, Trucchi, Arnaud — Sorabian, Esposito — Grassi, **Mahieu, Yazalde, *Coussemille.** Entr. : Bonnet.

## NORD-EST

Epernay (9) - Romilly (1) 1-4
Marnaval (4) - Chalons (10) 2-0
Troyes (13) - Reims (6) 1-2
Bogny (15) - Vitry (6) 1-1
Sedan (8) - Sézanne (13) 0-0
Charleville (2) - Nogent (16) 4-0
Eclaron (5) - Flohimont (3) 1-0
Chaumont (12) - St-Dizier (10) remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Romilly | 41 | 16 | 10 | 5 | 1 | 31 | 12 |
| 2. Charleville | 37 | 15 | 8 | 6 | 1 | 35 | 18 |
| 3. Flohimont | 34 | 15 | 9 | 1 | 5 | 25 | 9 |
| Marnaval | 34 | 16 | 7 | 4 | 5 | 20 | 14 |
| 5. Eclaron | 33 | 14 | 8 | 3 | 3 | 25 | 16 |
| 6. Reims | 32 | 15 | 6 | 5 | 4 | 25 | 25 |
| 7. Vitry | 31 | 16 | 5 | 5 | 6 | 18 | 26 |
| 8. Sedan | 30 | 16 | 5 | 4 | 7 | 21 | 26 |
| 9. Epernay | 28 | 16 | 5 | 4 | 5 | 34 | 28 |
| 10. Chalons | 27 | 13 | 6 | 2 | 5 | 20 | 17 |
| 11. St-Dizier | 26 | 13 | 4 | 5 | 4 | 16 | 20 |
| 12. Sézanne | 25 | 15 | 2 | 6 | 7 | 14 | 23 |
| 13. Chaumont | 24 | 18 | 3 | 5 | 5 | 18 | 21 |
| Troyes | 24 | 14 | 3 | 4 | 7 | 17 | 23 |
| 15. Bogny | 23 | 16 | 3 | 3 | 8 | 15 | 26 |
| 16. Nogent | 19 | 15 | 1 | 2 | 12 | 10 | 30 |

## PICARDIE

Hirson (4) - Laon (4) remis
Vic (6) - Prémontré (6) 1-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Breteuil | 29 | 11 | 7 | 3 | 1 | 27 | 12 |
| 2. Senlis | 28 | 12 | 6 | 4 | 2 | 20 | 7 |
| 3. Prémontré | 27 | 12 | 6 | 3 | 3 | 22 | 17 |
| 4. Compiègne | 26 | 12 | 5 | 4 | 3 | 12 | 10 |
| 5. Laon | 25 | 4 | 5 | 4 | 2 | 22 | 14 |
| Hirson | 25 | 4 | 7 | 0 | 4 | 21 | 16 |
| Vic | 25 | 12 | 5 | 3 | 4 | 23 | 16 |
| 8. Chantilly | 23 | 11 | 4 | 4 | 3 | 12 | 15 |
| 9. Ribecourt | 22 | 12 | 4 | 2 | 6 | 23 | 23 |
| Soissons | 22 | 12 | 4 | 2 | 6 | 13 | 19 |
| 11. Roye | 21 | 12 | 3 | 3 | 6 | 17 | 22 |
| 12. St-Quentin | 20 | 12 | 2 | 4 | 6 | 14 | 23 |
| 13. Noyon | 19 | 12 | 0 | 7 | 5 | 4 | 16 |
| 14. Mers | 17 | 12 | 0 | 5 | 7 | 8 | 28 |

## SUD-OUEST

Jurançon (12) - Le Bouscat (14) 5-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Agen | 31 | 12 | 8 | 3 | 1 | 22 | 9 |
| 2. St-Médard | 29 | 12 | 8 | 1 | 3 | 33 | 10 |
| 3. St-Symphorien | 27 | 12 | 5 | 5 | 2 | 17 | 13 |
| 4. Bayonne | 25 | 12 | 5 | 3 | 4 | 15 | 13 |
| Ste Montois | 25 | 12 | 5 | 3 | 4 | 17 | 21 |
| 6. Bergerac | 24 | 11 | 4 | 5 | 2 | 13 | 7 |
| St-Seurin | 24 | 12 | 5 | 2 | 5 | 23 | 20 |
| Légé | 24 | 12 | 4 | 4 | 4 | 17 | 16 |
| Lormont | 24 | 11 | 6 | 1 | 4 | 17 | 16 |
| 10. Jurançon | 23 | 12 | 4 | 3 | 5 | 19 | 23 |
| 11. Gradignan | 22 | 12 | 3 | 4 | 5 | 25 | 27 |
| Orthez | 22 | 12 | 4 | 2 | 6 | 21 | 34 |
| 13. Le Barp | 20 | 12 | 2 | 4 | 6 | 19 | 22 |
| 14. Le Bouscat | 19 | 12 | 1 | 5 | 6 | 5 | 20 |
| 15. Castets | 17 | 12 | 1 | 3 | 8 | 10 | 20 |

## COUPE DE PARIS

CSM Persan - RC France 0-2
Ol. Pontoise - St-Ouen-l'Aumône 0-2
Cellois - St-Prix 0-3
Marly - Red Star 1-5
Le Vésinet - Jouy-en-Josas 3-1
(après prolongations)
Villeneuve-Gar. - RC Versailles 2-1
Chatou - US Argenteuil 0-1
Garges - Sèvres-lès-Bruyères 2-1
Le Bourget - Limay 7-2
Suresnes - Billancourt AC 2-1
(après prolongations)
PUC - Joinville 2-4
(après prolongations)
Voltaire - Draveil 3-0
Sucy - ASPTT 2-1
Villecresnes - Nogent 2-3
Les Lilas - Maisse 6-1
Claye-Souilly - Paris FC 5-2
(après prolongations)
Morsang - Veneux-lès-S. 3-1
Stade Est - AS Massy 4-4
(après prolong. Massy qual.)
Vaires - Vitry 7-1
Boissise - Montgeron 6-1
ES Massy - Roissy-en-B. 3-2
Choisy - Torcy 2-1
(après prolongations)
AS Amicale - Linas Montl. 2-1

# SALIES-SAINT-MARTORY : POUR LE PLAISIR

(J.-P. OUDOT)

Si, d'aventure, vous séjournez dans le Midi, ne manquez pas d'effectuer un petit détour et de stopper votre véhicule pour quelques heures non loin du stade de Salies-du-Salat (cité connue pour ses cures thermales) et celui de Saint-Martory, à quelques kilomètres de là. Vous y découvrirez une bande de jeunes bien sympathiques soudés comme les doigts d'une seule main avec un meneur d'hommes étonnant : Robert Keuleyan.

L'Entente, fusion des deux clubs et plus connue sur le plan national sous l'appellation Entente Saint-Martory, ne cesse d'être accompagnée par des murmures flatteurs, partout où elle dispute un match. A Cazères, à Toulouse, à Luzenac, à Cugnaux ou à Lavernose. Autant de nom et de villes qui fleurissent en Haute-Garonne ou dans l'Ariège. Ce club, exemplaire à bien des égards, possède en effet une solide réputation : il a obtenu, l'an passé, le Trophée Fair Play. Ce qui se passe de commentaires superflus.

Sur le plan du jeu, elle est également une des plus attractives de ce groupe de Division d'Honneur de la Ligue du Midi. Tous ont pleinement adopté les principes de base de Robert Keuleyan, l'entraîneur bénévole et professeur d'E.P. au lycée de Salies-du-Salat où, grâce à l'amour du sport de son proviseur M. Gouze, il peut profiter des installations couvertes pour certains entraînements.

Ecoutons ce responsable qui vient d'être sacré meilleur éducateur de la Ligue du Midi :

**« Chez nous, l'important est de faire du sport mais c'est avant tout un moyen d'éducation, de communication, de créativité. La rencontre, la relation avec autrui nous semblent aussi importantes que l'exercice physique. Cela ne veut pas dire qu'on rentre sur un terrain la fleur au fusil : on aime, nous aussi, gagner. Mais nous avons sans cesse en tête le souci des valeurs éducatives et pédagogiques de tolérance, de respect des autres, de justice et de fraternité. »**

Ces principes sont inculqués aux 150 licenciés du club. Des benjamins à l'équipe première. Et les résultats ne manquent pas d'étonner : l'Entente n'a aucune ressource financière et ne peut donc se permettre le luxe de viser plus haut.

**« A chacun sa vocation,** note M. Molens, le président, pharmacien de son état. **Notre but est de former des jeunes et c'est un grand honneur pour nous de les voir partir vers d'autres lieux et d'autres conquêtes. »**

### COMME... MAZARGUES

L'Entente est un peu le Mazargues de la région du Midi. C'est ainsi que **Fabbro,** qui joue aujourd'hui à l'U.S. Toulouse en équipe pro, sort de l'école Keuleyan. De même que les stagiaires bordelais **Ferratge** et **Moret.** D'autres ne manquent pas de qualités et partiront demain.

Chacun participe de son plein gré à l'œuvre tout entière. Et ceux qui, financièrement parlant, n'ont pas les mêmes ressources que ceux qui travaillent, sont en quelque sorte « parrainés » : ainsi, les repas sont-ils payés en commun, de même que les déplacements, etc. C'est cela, le vrai esprit amateur.

Aujourd'hui, l'Entente fait partie intégrante du groupe du Midi. La voilà en Division d'Honneur depuis deux saisons. A jouer intelligemment le coup, chaque dimanche. A réussir de bonnes performances. L'an passé, il termina neuvième. Aujourd'hui, il est cinquième ex-æquo.

Un seul impératif : le maintien et continuer à jouer. Et surtout à bien jouer. Pour le plaisir.

● **Autre preuve du travail effectué en profondeur : l'équipe juniors est qualifiée pour le premier tour national de la Coupe Gambardella.**

### Stages à l'Entente

Le club est encadré par deux entraîneur F.F.F., deux moniteurs F.F.F., trois initiateurs F.F.F. et neuf éducateurs U.F.O.L.E.P.

L'Entente Sportive organise aussi plusieurs stages. En général à Font-Romeu ou à Salies-du-Salat. L'été dernier, la plupart des licenciés participèrent à un stage franco-allemand à Philippstahl (R.F.A.).

# DIVISION III — DEMAIN — JUVISY SUR LA ROUTE DE MELUN

**SUD**
MENTON - ALES
MONTFERRAND - NICE
O. M. - ALBI
BRIGNOLES - LA PAILLADE
AIX - MURET
AVIGNON - PONT-DE-CHERUY (le 22)
NIMES - BASTIA
SAINT-PRIEST - MAZAMET

**EST**
STRASBOURG - MULHOUSE
NANCY - HAGUENAU
MASEVAUX - VITTEL
SOCHAUX - BEAUNE (le 22)
AMNEVILLE - STIRING
BLENOD - METZ
CUISEAUX-LOUHANS - TALANGE
SAINT-LOUIS - BELFORT

**CENTRE**
JUVISY - MELUN
ORLEANS - GIEN
VICHY - VIRY (le 22)
NEVERS - CHARTRES
MONTLUÇON - GUEUGNON (le 22)
LYON - ST-ETIENNE (le 22)
CORBEIL - CLERMONT
MESSEIX - TROYES

**CENTRE - OUEST**
VILLENAVE - BORDEAUX
BLOIS - LA ROCHELLE (le 22)
AIXE-SUR-VIENNE - MONTMORILLON
POITIERS - LIBOURNE (le 22)
SAINTES - LIMOGES (le 22)
NIORT - AMBOISE (le 22)
LE BOURG-LA-ROCHE - CHATELLERAULT (le 22)
ANGERS - FOSSEMAGNE (le 22)

**OUEST**
LE MANS -CONCARNEAU (le 22)
U. S. NORMANDE - NANTES
GUINGAMP-ST-NAZAIRE (le 22)
BERNE - PARIS S.-G.
LE HAVRE - ST-BRIEUC (le 22)
MALAKOFF - MONDEVILLE
PENMARC'H - LAVAL
RENNES - CHOLET

**NORD**
HENIN - POISSY
ARRAS - CALAIS (le 22)
CREIL - CAMBRAI
SAINT-QUENTIN - BEAUVAIS
REVIN - SEDAN
ABBEVILLE - AMIENS
MANTES - REIMS (le 22)
SAINT-OMER - LENS (le 22)

## CENTRE

Troyes - I.N.F. Vichy 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Melun | 25 | 16 | 10 | 5 | 1 | 34 | 14 |
| 2. Orléans | 21 | 16 | 8 | 5 | 3 | 25 | 12 |
| Viry | 21 | 16 | 9 | 3 | 4 | 23 | 13 |
| Chartres | 21 | 16 | 9 | 3 | 4 | 26 | 21 |
| 5. St-Etienne | 20 | 16 | 7 | 6 | 3 | 29 | 13 |
| Gueugnon | 20 | 16 | 8 | 4 | 4 | 22 | 13 |
| 7. Montluçon | 17 | 15 | 7 | 3 | 5 | 27 | 16 |
| Clermont | 17 | 16 | 5 | 7 | 4 | 22 | 17 |
| 9. Lyon | 15 | 16 | 5 | 5 | 6 | 16 | 18 |
| Corbeil | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 23 | 29 |
| I.N.F. Vichy | 15 | 16 | 4 | 7 | 5 | 15 | 19 |
| 12. Troyes | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 20 | 22 |
| 13. Nevers | 12 | 16 | 3 | 6 | 7 | 16 | 19 |
| 14. Juvisy | 10 | 15 | 4 | 2 | 9 | 23 | 33 |
| 15. Gien | 5 | 16 | 1 | 3 | 12 | 8 | 37 |
| 16. Messeix | 4 | 15 | 0 | 4 | 11 | 8 | 41 |

**I.N.F. VICHY b. TROYES : 1-0 (0-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 230. Recette : 2.499 F. But : Corriot (80e).

TROYES : Admscuk — Houdol, Differding, Vincent, ***Douhana** — Lopez, Traoré — Yatassaye, Deledicq, **Maran,** Borne. Entr. : Briet.

I.N.F. VICHY : ***Roch** — Salord, Wilczuski, Grasset, Knayer — **Carriot,** Bisbal — **Jacob,** Rohon, **Bourlier,** Ihly. Entr. : Filho.

## SUD

**Menton - Marseille 1-1**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alès | 24 | 16 | 9 | 6 | 1 | 23 | 11 |
| 2. Nice | 22 | 16 | 9 | 4 | 3 | 33 | 19 |
| 3. Nîmes | 21 | 16 | 8 | 5 | 2 | 34 | 24 |
| 4. Pont-de-Cher. | 19 | 16 | 8 | 3 | 5 | 25 | 20 |
| 5. Marseille | 18 | 15 | 6 | 6 | 3 | 26 | 19 |
| 6. Avignon | 16 | 15 | 4 | 8 | 3 | 22 | 14 |
| Mazamet | 16 | 16 | 7 | 2 | 7 | 22 | 18 |
| Aix | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 19 | 21 |
| Muret | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 22 | 26 |
| 10. La Paillade | 15 | 15 | 4 | 7 | 4 | 27 | 24 |
| 11. St-Priest | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 12 | 19 |
| 12. Bastia | 12 | 16 | 6 | 0 | 10 | 25 | 28 |
| 13. Brignoles | 11 | 16 | 2 | 7 | 7 | 11 | 26 |
| 14. Albi | 10 | 15 | 4 | 2 | 9 | 15 | 27 |
| Montferrand | 10 | 16 | 2 | 6 | 8 | 12 | 24 |
| Menton | 10 | 16 | 1 | 8 | 7 | 18 | 26 |

**MENTON et MARSEILLE : 1-1 (0-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 295. Recette : 1.500 F. Buts, Marseille : Yazalde (27e) ; Menton : Vandini (69e).

MENTON : ***Van Holland** — **Vaschetto**, Bartoli, Lopez, Soccoia — **Vandini, Fertilatti** — **Delalande**, Lautard, Caillaud (puis Masse), Lovisolo. Entr. : Oniboni.

MARSEILLE : **Charrier** — **Sabathier**, Lopez, Trucchi, Arnaud — Sorabian, Esposito — Grassi, **Mahieu, Yazalde, *Coussemille.** Entr. : Bonnet.

## OUEST

Laval - Le Mans 5-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Concarneau | 25 | 16 | 12 | 1 | 3 | 34 | 22 |
| 2. Nantes | 24 | 16 | 11 | 2 | 3 | 4» | 19 |
| 3. Laval | 22 | 16 | 9 | 4 | 3 | 30 | 15 |
| Guingamp | 22 | 16 | 10 | 2 | 4 | 35 | 29 |
| 5. Le Mans | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 36 | 26 |
| 6. Cholet | 17 | 16 | 4 | 9 | 3 | 20 | 15 |
| 7. Le Havre | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 23 | 18 |
| 8. Rennes | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 34 | 28 |
| St-Brieuc | 15 | 16 | 5 | 5 | 6 | 16 | 19 |
| Berné | 15 | 16 | 5 | 5 | 6 | 25 | 32 |
| 11. Paris St-Ger. | 14 | 16 | 4 | 6 | 6 | 21 | 23 |
| 12. Malakoff | 13 | 16 | 5 | 3 | 8 | 21 | 27 |
| U.S. Norman. | 13 | 16 | 3 | 7 | 6 | 22 | 31 |
| 14. Penmarc'h | 11 | 15 | 3 | 5 | 8 | 15 | 32 |
| 15. St-Nazaire | 10 | 16 | 3 | 4 | 9 | 19 | 35 |
| 16. Mondeville | 6 | 16 | 1 | 4 | 11 | 25 | 51 |

**LAVAL b. LE MANS : 5-2 (4-1).** — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Buts, Laval : Lhoste (7e, 18e), Bedouet (29e), Kostic (35e), Clair (58e) ; Le Mans : Sennelier (30e), Marchi (85e).

LAVAL : Landais — Desgages, Clair, Lionel Lamy — Lhuissier, Kostic — Leroyer, Dréano, Lhoste, Prime, Bedouet.

LE MANS : Jacotin — Robin, Bonbeau, Guici, Damjanovic — Goujon, Laurier — Hardouin, Zarilli, Sennelier, Anic.

## NORD

Saint-Quentin - Hénin 2-1
Beauvais - Mantes 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Poissy | 25 | 16 | 11 | 3 | 2 | 28 | 11 |
| 2. Calais | 21 | 15 | 8 | 5 | 2 | 25 | 8 |
| 3. Lens | 20 | 16 | 7 | 6 | 3 | 40 | 22 |
| 4. Sedan | 17 | 16 | 5 | 7 | 4 | 23 | 16 |
| St-Quentin | 17 | 16 | 5 | 7 | 4 | 20 | 20 |
| 6. Arras | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 26 | 23 |
| Creil | 16 | 15 | 5 | 6 | 4 | 21 | 18 |
| St-Omer | 16 | 16 | 7 | 2 | 7 | 16 | 24 |
| Mantes | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 16 | 17 |
| 10. Reims | 15 | 16 | 5 | 5 | 6 | 15 | 14 |
| Cambrai | 15 | 16 | 4 | 7 | 5 | 17 | 20 |
| Amiens | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 16 | 21 |
| 13. Beauvais | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 12 | 17 |
| 14. Abbeville | 13 | 16 | 3 | 7 | 6 | 11 | 17 |
| 15. Hénin | 9 | 16 | 2 | 5 | 9 | 11 | 27 |
| Revin | 9 | 16 | 4 | 1 | 11 | 14 | 36 |

**MANTES b. BEAUVAIS : 1-0 (0-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 571. Recette : 6.212 F. But : Demota (48e).

BEAUVAIS : Bienfait — Lagny, Gosse, Armant, Hertout — Bailly, Doumbé — ***Pagnier,** Langlois, Lahmar, Leduc. Entr. : Freixo.

MANTES : Donnadieu — Roulot, Demota, Bajlo, Saci — Sanchez, ***Sellier** — Dubus, Carrara, Magnan, Diagne (puis Bachelot, 75e). Entr. : Rodighiero.

**SAINT-QUENTIN b. HENIN : 2-1 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.046. Recette : 11.464 F. Buts, Saint-Quentin : Carette (28e), Fourmentez (44e c.s.c.) ; Hénin : Sénéchal (69e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Carpentier, Pesin, Lebeau, Beranger — Cailleux, Bougriou — ***Carette** (puis Kadmiri, 81e), Fall, Danneville, Ramé. Entr. : Mascret.

HENIN : ***Malderet** — Fourmentez, Lanvin, Tavernier, Mansier — Sauty, Lefebvre — Pomart, Manka, Glindkowski, Sénéchal. Entr. : Mellul.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.

# monde Football

# Liverpool en échec, M'Gladbach et Barcelone battus, le Real en chute libre

Coupes européennes en point de mire, les quart-finalistes préparent les valises des « espions ». Saint-Etienne, dans ce domaine, est souvent le premier sur la balle. Il l'a encore été cette fois-ci : Garonnaire assistait à Liverpool-West Bromwich en championnat d'Angleterre.

●

Liverpool s'en est bien tiré en récoltant un point à cinq minutes de la fin par Fairclough. Mais sa position de leader est assez inconfortable : Liverpool, avec 33 points, a joué 24 matches ; Ipswich, avec 32 points (2-0 sur Everton) n'en a joué que 21.

A noter la réaction de Manchester United (2-0 sur Coventry) devant 46.567 spectateurs et le fait que 4 matches de Première Division ont été remis en raison du mauvais temps.

●

En Ecosse, le temps était si mauvais que tous les matches de « Premier Division » et de Division I ont été remis.

M'Gladbach n'a pas encore le titre de champion d'Allemagne en poche. Sans Vogts ni Heynckes, récemment opérés, son équipe a été battue (2-3) à Duisbourg.

Le Bayern, grâce à son courageux match nul à Dusseldorf (avec Muller) revient à 4 points et n'a pas dit son dernier mot. Ne reçoit-il pas M'Gladbach, lors des matches retour ?

●

Mercredi dernier, Feyenoord battait Twente (1-0) en match de retard et devenait leader. Dimanche, il était battu sur le terrain de Telstar (0-1).

Ajax, grâce à Geels, a battu la nouvelle équipe de Van Hanegem, Alkmaar (1-0). Krol a eu le nez cassé.

●

Le Real Madrid, battu sur son terrain par Salamanque, a désormais 8 points de retard sur le leader. Autant dire qu'il dit adieu à son titre.

Valence a perdu à Celta contre Vigo (1-0). Et Barcelone a subi sa première défaite depuis 11 matches, à Las Palmas, en réalisant pourtant un excellent match.

●

Le Sporting, déjà battu la semaine précédente à Setubal a perdu un point en recevant Boavista (0-0). Il n'a plus ainsi que 3 points d'avance sur Benfica, qui revient en trombe (1-0 à Porto, but du jeune prodige Chalana).

●

La remontée de l'Inter s'est terminée contre la Juventus à Turin. Grâce à ce succès, la Juve est seul leader, Torino ayant été tenu en échec à Milan A.C.

Consolation pour Naples : après tous ses déboires, il a gagné à Vérone.

EUROPE
Challenge interclubs

## ANGLETERRE (Max MARQUIS)

## FAIRCLOUGH " SUPERSUB "

LONDRES. — Le climat continue ses ravages sur le Championnat anglais ce week-end, avec plus de la moitié des matches de Première et de Deuxième Division remis pour cause de terrain impraticable : ou gelé ou inondé après le dégel.

Pourtant, les matches les plus importants en ce qui concerne le haut du tableau eurent lieu : Liverpool contre West Bromwich Albion et Ipswich contre Everton.

A Liverpool, l'équipe d'entretien du terrain fit des travaux d'Hercule mais, à la fin du match, elle dut se demander si elle avait bien fait. Albion, une équipe sans beaucoup d'ambition dans les matches à l'extérieur, avait pris un point précieux avec un score nul (1-1) et Liverpool avait failli se faire battre.

Néanmoins il faut remarquer que Liverpool joua sans Toshack, qui a un grand effet sur le jeu de Keegan, et sans McDermott, le seul des trois du milieu de terrain qui apporte un peu d'imagination, un peu de jeu vraiment constructif au travail de Liverpool. Jones, son arrière latéral gauche, était absent aussi, mais il fut bien remplacé par Brian Kettle, un jeune de vingt ans qui disputait son deuxième match pour Liverpool.

Albion joua son jeu fermé habituel et Osborne, son gardien de but, vétéran, fit quelques arrêts qui rappelèrent ses meilleurs jours.

Alors qu'il ne restait plus que dix minutes à jouer, Albion fit une échappée sur la gauche, Johnston courut jusqu'à la ligne de corner, fit une passe en arrière à Robson, le remplaçant, qui centra. Cross se trouva seul, dans un vaste espace au milieu de la défense de Liverpool. Son coup de tête passa au-dessus de celle de Clemence, le gardien de Liverpool.

Quatre minutes plus tard, Fairclough sauva un point pour son équipe. La saison dernière, ce jeune rouquin se vit décerner le sobriquet de « supersub » — super-remplaçant — parce qu'il marqua sept buts vitaux en sept matches, tous comme remplaçant. Sans ses interventions vitales, Liverpool n'aurait pas gagné le titre.

Ce week-end, alors que tout le monde attendait qu'il passe la balle, Fairclough tira des vingt-cinq mètres et son tir trompa Osborde. Un point de sauvé même s'il y en avait un de perdu.

En semaine, Liverpool alla à Cristal Palace (Troisième Division) en revanche du troisième tour de la Coupe. Le match joué sur un terrain lourd et gluant fut une démonstration de cette puissance de Liverpool qui l'aide à surmonter crise après crise avant d'arriver au succès final.

Palace tint Liverpool en échec au début du match, arrivant même à prendre une avance d'un but, mais Liverpool résista et écrasa Palace. Le score final (3-2) est loin de représenter la qualité et la supériorité de Liverpool — que l'on attendait de sa part, après tout — sur Palace. Pourtant, la victoire demanda bien des efforts physiques.

En passant, Fairclough vécut un cauchemar au cours de ce match avec ses occasions de but ratées. Il lui faut peut-être la stimulation de la menace d'une défaite pour trouver sa technique.

Le choix du moment pour démissionner Bingham est curieux : juste après l'achat de Duncan McKenzie et de Bruce Rioch, pour un total de près de 400.000 livres sterling. Pendant son séjour à Everton, il acheta aussi Bob Latchford pour 350.000 livres (prix record anglais) et Martin Dobson pour 300.000 livres. Pourtant Bingham fut bon pour les affaires : tenant compte de ces ventes de joueurs, l'équipe entière actuelle n'a coûté qu'à peu près 150.000 livres net.

Le conseil d'administration d'Everton eut raison de croire que la démission de l'entraîneur toucherait les joueurs. A Ipswich, une équipe forte, il faut le dire, Everton manqua complètement de volonté et d'esprit. McKenzie fut délaissé en attaque et ne vit pas beaucoup le ballon, et Rioch n'eut pas à montrer sa force de pénétration. Ipswich n'eut rien à craindre.

Woods, allier gauche d'Ipswich, tourmenta Jones, l'arrière droit, et son centre offrit une occasion de but parfaite que Whymark réussit par un bon coup de tête. Cinq minutes après le repos, Wark donna une avance de deux buts à Ipswich avec un tir comme un bolide de plus de vingt mètres.

Pour Everton, rien n'allait plus — le jeu était fait ; le match était déjà gagné et perdu. Le score de 2-0 pour Ipswich flatta Everton.

En semaine aussi, Southampton, tenant de la Coupe, alla à Chelsea (tous deux en Deuxième Division) pour la revanche de leur match du troisième tour de la Coupe (premier match : 1-1).

Les vieilles têtes d'Osgood, Chanon et Bowles (cet ancien d'Arsenal et d'Angleterre) et McCalliog furent beaucoup trop fortes pour les jeunes jambes de Chelsea, même sur un terrain ressemblant à un champ labouré. Au cours de la prolongation, Southampton marqua trois fois pour gagner 3-0.

L'assistance pour ce match entre deux équipes de Deuxième Division, en nocturne, dans un froid de canard, fut de 42.868 spectateurs !

**Match en retard (mard)i**

| | |
|---|---|
| QPR - Tottenham | 2-1 |

**(22e journée)**

| | |
|---|---|
| Arsenal - Norwich | 1-0 |
| Ipswich - Everton | 2-0 |
| Leicester - Sunderland | 2-0 |
| Liverpool - WBA | 1-1 |
| Manch. Utd - Coventry | 2-0 |
| Middlesbrough - Derby | 2-0 |

Tous les autres matches remis.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Liverpool | 33 | 24 | 14 | 5 | 5 | 40 | 22 |
| 2. Ipswich | 32 | 21 | 13 | 6 | 2 | 41 | 19 |
| 3. Manchester C. | 28 | 21 | 9 | 10 | 2 | 28 | 16 |
| 4. Arsenal | 26 | 21 | 10 | 6 | 5 | 38 | 30 |
| Middlesbrough | 26 | 22 | 10 | 6 | 6 | 19 | 20 |
| 6. Aston Villa | 25 | 21 | 11 | 3 | 7 | 43 | 28 |
| 7. Newcastle | 24 | 19 | 9 | 6 | 4 | 32 | 22 |
| 8. Leicester | 23 | 23 | 6 | 11 | 6 | 28 | 32 |
| 9. WBA | 22 | 21 | 7 | 8 | 6 | 29 | 25 |
| 10. Birmingham | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 32 | 28 |
| 11. Manchester Utd. | 20 | 20 | 7 | 6 | 7 | 33 | 29 |
| Coventry | 20 | 20 | 7 | 6 | 7 | 25 | 25 |
| Leeds | 20 | 20 | 6 | 8 | 6 | 25 | 26 |
| 14. Norwich | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 22 | 28 |
| 15. Everton | 18 | 21 | 6 | 6 | 9 | 31 | 40 |
| 16. Stoke | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 12 | 22 |
| 17. Derby | 16 | 19 | 4 | 8 | 7 | 22 | 25 |
| QPR | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 23 | 29 |
| 19. Tottenham | 15 | 21 | 5 | 5 | 11 | 28 | 43 |
| 20. Bristol C. | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 17 | 22 |
| West Ham | 13 | 21 | 4 | 5 | 12 | 20 | 34 |
| 22. Sunderland | 9 | 23 | 2 | 5 | 16 | 13 | 36 |

Buteurs : Gray (Aston Villa), 18 ; Burns (Birmingham), 14 ; McDonald (Arsenal), 13.

## ESPAGNE (Miguel VIDAL)

## ALVES, LE BOURREAU DU REAL

MADRID. — Après une cure de quarante-huit heures dans la neige, le Real, qui a déjà donné la migraine à ses fidèles supporters, a affronté le coriace Salamanque, réputé comme tombeur des grands. Les Blancs, oxygénés, avec un remaniement opéré par Miljanic, à la recherche d'un équilibre qui le fuit, étaient privés de Breitner, atteint de sciatique, et du gardien international Miguel Angel, fatigué, ont subi la loi du modeste qui a sans cesse dominé le match. La première mi-temps, quelconque, surtout de la part du Real, méconnaissable, s'est terminée sur un score nul, 0-0.

Dès la reprise, il fit le forcing, et, à la 62e minute, Alves, le Portugais aux gants noirs, exécuta Garcia Rémon sans que le Real ait eu les moyens de réagir. Désolation dans le public. Pour les supporters, ceux qui portent la vieille gloire dans leur cœur, ni les changements ni les cures d'oxygène n'apportent un remède à cette situation. Désormais à huit points du leader, les lendemains sont sombres pour les Madrilènes.

Combien sympathique est la Real Sociedad, aujourd'hui troisième au classement général, capable, avec une insolence justifiée, de détrôner les seigneurs.

Saragosse, qui bat de l'aile, a subi la loi des jeunes et fougueux Basques. A la 32e minute, Idigoras ouvrit la marque et, à la 79e minute, Satrustegui, meilleur buteur du présent Championnat, avec dix-sept buts, assura la victoire de son club. Lopez Ufarte, le jeune et merveilleux ailier, surnommé à Monaco « le petit prince », a mérité aujourd'hui ce titre de noblesse.

Valence a perdu à Vigo contre Celta (1-0), Martinez (33e). Valence, privé de Diarte et de Kempes, en deuxième mi-temps, et de Cordero, expulsé, a subi la loi de Celta.

**(18e journée)**

| | |
|---|---|
| Celta - Valence | 1-0 |
| Real Sociedad - Saragosse | 2-0 |
| Espanol - Burgos | 2-1 |
| Elche - Séville | 3-0 |
| Betis - Hercules | 1-0 |
| Las Palmas - Barcelone | 2-1 |
| Santander - Bilbao | 1-1 |
| Real - Salamanque | 0-1 |
| Malaga - Atletico | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Barcelone | 25 | 18 | 11 | 3 | 4 | 39 | 17 |
| 2. Atletico | 24 | 18 | 10 | 4 | 4 | 28 | 17 |
| 3. Real Sociedad | 23 | 18 | 9 | 5 | 4 | 36 | 18 |
| 4. Valence | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 35 | 28 |
| 5. Espanol | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 34 | 32 |
| 6. Real | 19 | 18 | 8 | 3 | 4 | 34 | 30 |
| Las Palmas | 19 | 18 | 8 | 3 | 7 | 24 | 25 |
| Elche | 19 | 18 | 8 | 3 | 7 | 28 | 26 |
| 9. Betis | 18 | 18 | 8 | 2 | 8 | 22 | 24 |
| 10. Séville | 17 | 18 | 4 | 9 | 5 | 11 | 18 |
| Bilbao | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 27 | 30 |
| Santander | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 23 | 28 |
| Salamanque | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 15 | 20 |
| 14. Celta | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 11 | 14 |
| 15. Hercules | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 13 | 20 |
| 16. Burgos | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 21 | 29 |
| 17. Saragosse | 12 | 18 | 3 | 6 | 9 | 18 | 28 |
| 18. Malaga | 11 | 18 | 3 | 5 | 10 | 11 | 26 |

Buteurs : Satrustegui (Real Sociedad), 15 ; Diarte (Valence), 14 ; Clares (Barcelone), 14.

## LA CHUTE D'UN GRAND D'ESPAGNE

MADRID. — Grand match que celui joué en nocturne entre Barcelone, le leader, et Las Palmas, sous le ciel étoilé des Canaries, samedi. Le grand club catalan fut, en effet, freiné très régulièrement après dix rencontres successives sans connaître la défaite par le Onze entraîné par l'Argentin Olsen, ce qui permet aux sympathiques Las Palmas de se situer confortablement à la cinquième place du classement général au moment d'entamer les matches retour. Cependant, à la première minute, Barcelone ouvrit la marque à la suite d'un coup franc indirect tiré par Cruijff avec une incroyable précision. Neeskens, toujours en embuscade, battit irrémédiablement l'excellent Carnevalli.

L'on assure aux Canaries que Barcelone a joué là-bas son meilleur match au cours de ces dernières années. Avec dix défenseurs et dix attaquants, conjugant parfaitement montées et replis incessants, tout laissait augurer une victoire du leader lorsque les choses changèrent soudainement. Le toujours jeune vétéran Germain, sur corner après que Mora eut dégagé du poing, reprit le ballon et le logea dans la cage. Vite, dès lors, Barcelone accusa le coup, et Morete réalisateur et meilleur buteur de l'équipe insulaire assomma le puissant adversaire à la 80 minute d'un gauche précis et foudroyant. Le score aurait pu être plus sévère pour Barcelone, si l'arbitre n'avait injustement annulé deux buts à La Palmas, à Castellana (13e) et à Morete (25e), ce qui provoqua une bronca des gradins.

Nous retiendrons de cette rencontre captivante l'excellente prestation des deux équipes, entre un leader impeccable, à qui la chance n'a pas souri, et Las Palmas, qui mérite tous les éloges et qui est bien à sa place au classement général.

G. V.

## BREITNER S'INTERROGE

Breitner, le chevelu maoïste du Real, est désabusé. On le critique, on ne l'aime pas, on lui reproche de ne pas assez mouiller son maillot. On lui suggère aussi, de plus en plus nettement, d'abandonner le milieu de terrain, où il ne rayonne plus beaucoup, et de reprendre le poste d'arrière gauche où il fut sacré champion du monde avec l'Allemagne en 1974.

Cette perspective n'enchante pas Breitner à quelques mois du renouvellement de son contrat. Il renâcle et laisse entendre qu'il a déjà reçu les offres de cinq clubs différents.

« En fait, ceux qui me critiquent sont les mêmes qui ont eu la peau de Netzer. Mais je ne partirai jamais sur la pression de quelques-uns. C'est moi seul qui décide de mon avenir. »


TOP-FOOT sur Radio Monte Carlo

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F. F.

CHAQUE DIMANCHE A 17 H

## ALLEMAGNE DE L'OUEST

# L'ADMIRABLE COURAGE DE GERD

**Les leaders du championnat de la R.F.A. ont mal commencé la deuxième partie de la compétition : Moenchengladbach a été battu ; le Bayern a fait match nul ; Brunswick et Hertha Berlin n'ont pas pu jouer.**

Moenchengladbach a joué à Duisbourg devant 20 000 spectateurs, heureux de voir à l'œuvre la meilleure équipe de la Bundesliga. Même sans Vogts et Heynckes, encore convalescents, le leader a joué trente minutes merveilleuses et marqué par le tandem Simonssen-Bonhof un « but de rêve ». Hélas, ces trente minutes passées, Moenchengladbach, à l'image de Bonhof, ne réussit pas grand chose de bon. Le capitaine de M'G. qui, sur balle arrêtée, a fait ses classes avec l'incomparable Netzer, distille d'habitude corners et coups francs fort embarrassants pour la défense adverse. Samedi dernier — hélas ! — la demi-heure initiale passée, Bonhof ne connut pas sa réussite habituelle et Duisbourg mena 3-1 avant que Simonssen, dans les dernières minutes, ne ramène la marque à 3-2. C'est égal : il y a onze ans que Moenchengladbach n'avait pas été battu à Duisbourg !

Tous ceux qui ont vu Gerd Muller avant le match, boitant, traînant la jambe, ne pensaient pas que le « bomber » pourrait tenir sa place à Dusseldorf. C'était mal connaître Gerd pour qui le football est vraiment toute sa vie. Horsmann, Andersson, Rummenigge, Durnberger étaient blessés et n'étaient même pas venus au Rheinstadion ! Eh bien, lui, Gerd Muller, souffrant atrocement de l'écrasement d'un disque de la colonne vertébrale, allait leur donner une leçon à tous : il allait jouer, il allait tenir sa place. C'est ce qu'il fit. Son équipe fut dominée, presque écrasée : 18 corners à zéro ; Muller était partout, en défense, au milieu du terrain, criant, gueulant, injuriant tout le monde, il jouait et le Bayern tenait, tenait, tenait toujours. De temps en temps, il se tournait vers le banc de touche et criait à Dettmar Cramer qui songeait à le remplacer : « Ça va, je serre les dents. » Le match fini il était épuisé, mort de fatigue et de douleur mais le Bayern avait arraché un point.

Une question se pose cependant : « Combien de temps Gerd Muller pourra-t-il tenir ainsi ? L'opération n'est-elle pas nécessaire ? »

Mais l'opération, c'est une indisponibilité d'au moins deux mois pour Gerd. Le championnat est là, exigeant et la Coupe d'Europe arrive, plus exigeante encore !

45 000 spectateurs ont vécu à Dortmund une fantastique course poursuite entre Hambourg et leur équipe. Quatre fois Hambourg a pris l'avantage 1-0, 2-1, 3-2, 4-3, quatre fois Borussia est revenu sur son adversaire et a égalisé. Quel suspens, quel match ! Dortmund est huitième et Hambourg dixième.

**Un homme a marqué des points pour la sélection : Bongartz, le milieu de terrain de Schalke. Il a éclaboussé le match Brême-Schalke de sa classe. Un match joué pourtant sur cinq centimètres d'une neige difficile parfois verglacée. Match qui s'est terminé sur le score de 1 à 1 qui ne favorise pas Schalke. Bongartz s'est vu refuser un but : la balle avait frappé sous la barre avant d'être prestement dégagée. Bongartz est certain d'avoir marqué, l'arbitre prétend le contraire. Et comme l'arbitre a toujours raison...**

Cologne connait des jours noirs : il a été battu 2-4 à Kaiserslautern.

Sarrebruck — qui joue toujours sans Berdoll - est allé gagner son premier match à l'extérieur, à Bochum. C'est Ellbracht, acquis auprès de Bochum voilà quatre mois, qui obtint le but de la victoire. Sarrebruck revient sur les « non menacés ». Peut-être parviendra-t-il à se sauver !

Te Be Berlin en est moins sûr, lui qui, battu à Essen à la 89e minute (1-0 : but de Wieczorkiewicz) a hérité la lanterne rouge de son vainqueur. Essen espère, Te Be pleure.

### (18e journée)

| | |
|---|---|
| **Duisburg - Moenchengladbach** .... | **3-2** |
| **Bochum - Sarrebruck** ..... | **1-2** |
| **Dortmund - Hambourg** ..... | **4-4** |
| **Breme - Schalke** ..... | **1-1** |
| **Kaiserslautern - Cologne** ..... | **4-2** |
| **Essen - Tennis Berlin** ..... | **1-0** |
| **Dusseldorf - Bayern** ..... | **0-0** |
| **Francfort - Brunswick** ..... | **remis** |
| **Hertha - Karlsruhe** ..... | **remis** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Moenchengladbach | 27 | 18 | 12 | 3 | 3 | 39 | 19 |
| 2. Brunswick | 23 | 17 | 8 | 7 | 2 | 29 | 20 |
| Bayern | 23 | 18 | 9 | 5 | 4 | 50 | 37 |
| 4. Hertha | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 30 | 19 |
| Schalke | 21 | 18 | 9 | 3 | 6 | 39 | 32 |
| Duisburg | 21 | 18 | 7 | 7 | 4 | 35 | 23 |
| 7. Cologne | 20 | 18 | 9 | 2 | 7 | 36 | 28 |
| 8. Dortmund | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 37 | 33 |
| Breme | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 32 | 30 |
| Hambourg | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 30 | 32 |
| Dusseldorf | 18 | 18 | 7 | 4 | 7 | 27 | 29 |
| 12. Bochum | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 29 | 32 |
| 13. Francfort | 14 | 17 | 6 | 2 | 9 | 36 | 36 |
| Karlsruhe | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 24 | 29 |
| Kaiserslautern | 14 | 18 | 6 | 2 | 10 | 24 | 25 |
| 16. Sarrebruck | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 14 | 27 |
| 17. Essen | 10 | 18 | 3 | 4 | 11 | 24 | 53 |
| Tennis Berlin | 10 | 18 | 3 | 4 | 11 | 25 | 56 |

**Buteurs : Muller (Bayern), 19 ; D. Muller (Cologne), 14 ; Heynckes (M'Gladbach), 14.**

## PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

# LE GRAND RETOUR DE BENFICA

**LISBONNE.** — Que le football est un sport capricieux, ce n'est plus une nouveauté. Nous assistons chaque dimanche à des résultats inattendus et à des changements inespérés. Il n'y a pas plus de quinze jours, au Portugal, personne n'aurait parié sur Benfica. Les choses ne marchaient pas, l'équipe perdait son panache, et de plus, le Sporting avançait à grands pas vers la ligne d'arrivée, prêt à gagner le Championnat facilement... Six points séparaient le leader de son rival et les jeux semblaient faits !...

Mais deux dimanches ont suffi pour que le décor soit changé. Le dimanche précédent, le Sporting s'était fait battre à Sétubal, Benfica avait pris deux points : samedi dernier, à Lisbonne, le Sporting, en recevant Boavista, n'a fait mieux qu'un match nul (0-0). Et s'il a raté quelques occasions en première mi-temps, il peut tout de même s'estimer heureux de n'avoir pas encaissé de but après la pause. Keita a joué la première mi-temps, mais se blessa et fut remplacé. Ce fut un problème pour la formation de l'entraîneur anglais Jimmy Hagan, qui ne perd pourtant pas son calme et attend confiant le déroulement du Championnat.

La grande partie de cette quatorzième journée fut jouée à Porto, où, devant son public avec lequel il espérait signer la paix après sa défaite du dimanche précédent à Lisbonne devant Belenenses, Porto recevait Benfica.

La situation pour les champions était difficile pour les raisons évoquées ci-dessus, et aussi parce que Benfica était loin de sa meilleure forme.

Mais Benfica se rua à l'attaque et créa deux situations dangereuses qui obligèrent la défense du FC Porto à donner du nerf. Benfica joua de façon remarquable, opérant un marquage strict sur les hommes clés de son adversaire. Nelinho marquait Cubillas et celui-ci ne pouvait pas conduire la balle comme il en a l'habitude. Benfica, à chaque montée en attaque, faisait des ravages. Sa jeunesse domina le jeu, Chalana fut le maestro bien accompagné par des solistes excellents qui ont noms Jose Luis, Vittor Martins, Nelinho, Pietra, Sheu, Eurico et un jeune Noir, le Guinéen Alberto, comme arrière droit, entourés par Nene, Bento et Alinho. A la onzième minute, Nelinho donna sur Jose Luis qui courut et centra vers la gauche, Chalana prit la balle et ne perdit pas de temps, tirant dans sa foulée. Ce fut le seul but de la rencontre, mais il suffisait à Benfica pour battre son adversaire, car celui-ci, s'il avait tout son temps pour renverser la situation — et il a essayé — ne put dominer la courageuse résistance des jeunes Lisbonnais qui se battirent magnifiquement en défense et qui, lorsqu'ils passèrent à l'attaque, jetèrent la panique chez les arrières adverses.

Nene, à deux reprises, et Nelinho ratèrent des occasions superbes.

A Lisbonne, Belenenses a été battu par son rival de quartier : l'Atletico. A la mi-temps, Belenenses menait par 1 à 0, car Artur Jorge, à la 44e minute, avait exploité de la meilleure façon un centre de Gonzalez. Mais l'Atletico revint des vestiaires décidé à remporter ce derby. Son équipe se mit à jouer le jeu avec un esprit collectif très poussé et, à la 51e minute, elle égalisait par Baltasar. Quatre minutes plus tard, l'entraîneur de Boavista marqua un deuxième but. Belenenses n'eut pas la force ensuite de changer les événements ; il était bel et bien battu.

Une autre défaite inattendue eut pour cadre le terrain de Braga, où les joueurs locaux disposèrent facilement de Setubal (3-0). Buteurs : Zezinho (2) première mi-temps ; Paolo Rocha après la pause.

Academico de Coimbra a, lui aussi, gagné à l'extérieur et s'est même offert le luxe de gagner à l'Estoril (1-0). Joaquim Rocha marqua en seconde mi-temps et, malgré les efforts de Torres, l'Estoril ne put sauver la situation.

Guimaraes fut battu à Montijo (1-0) à la dernière minute, mais il peut dire que l'arbitre manqua d'objectivité.

A Aveiro, Beira-Mar a vu Eusebio ouvrir le score devant Portimonense à la dixième minute, mais le jeu se fit dans les quinze dernières minutes avant la mi-temps.

En effet, les visiteurs égalisèrent à la trentième minute par Florival et, quatre minutes plus tard, ils prenaient l'avantage grâce à Sapinho. Beira-Mar marqua son deuxième but par Abel (40e).

### (14e journée)

| | |
|---|---|
| **Sporting - Boavista** ..... | **0-0** |
| **Porto - Benfica** ..... | **0-1** |
| **Atletico - Belenenses** ..... | **2-1** |
| **Varzim - Leixoes** ..... | **0-0** |
| **Braga - Setubal** ..... | **3-0** |
| **Montijo - Guimaraes** ..... | **1-0** |
| **Beira-Mar - Portimonense** ..... | **2-2** |
| **Estoril - Academico** ..... | **0-1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sporting | 24 | 14 | 11 | 2 | 1 | 30 | 8 |
| 2. Benfica | 21 | 14 | 9 | 3 | 2 | 25 | 16 |
| 3. Setubal | 17 | 14 | 8 | 1 | 5 | 28 | 20 |
| 4. Porto | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 28 | 16 |
| Boavista | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 26 | 19 |
| 6. Braga | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 20 | 20 |
| Varzim | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 21 | 23 |
| 8. Academico | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 14 | 15 |
| 9. Guimaraes | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 20 | 19 |
| Estoril | 13 | 14 | 3 | 7 | 4 | 13 | 12 |
| Belenenses | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 15 | 14 |
| 12. Leixoes | 11 | 14 | 1 | 9 | 4 | 7 | 13 |
| 13. Portimonense | 10 | 14 | 4 | 2 | 8 | 14 | 19 |
| 14. Beira-Mar | 9 | 14 | 2 | 5 | 7 | 22 | 34 |
| Montijo | 9 | 14 | 3 | 3 | 8 | 10 | 25 |
| 16. Atletico | 8 | 14 | 2 | 4 | 8 | 12 | 32 |

**Buteurs : Keita (Sporting), 11 ; Manuel Fernandez (Sporting), 11 ; Nene (Benfica), 10.**

## ECOSSE

**Matches en retard**

**Mardi : Celtic - Rangers** ..... **1-0**
**Mercredi : Aberdeen - Partick** .... **1-1**
**Tous les matches de samedi ont été remis.**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic | 24 | 16 | 10 | 4 | 2 | 34 | 10 |
| Aberdeen | 24 | 17 | 9 | 6 | 2 | 31 | 16 |
| 3. Rangers | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 25 | 14 |
| Dundee | 21 | 17 | 9 | 3 | 5 | 30 | 23 |
| 5. Hearts | 16 | 18 | 4 | 8 | 6 | 25 | 30 |
| 6. Motherwell | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 27 | 29 |
| Hibernian | 15 | 17 | 2 | 11 | 4 | 15 | 18 |
| 8. Partick | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 15 | 23 |
| 9. Ayr | 12 | 18 | 4 | 4 | 10 | 21 | 38 |
| 10. Kilmarnock | 10 | 18 | 2 | 6 | 10 | 21 | 37 |

**Buteurs : Harper (Aberdeen), 13 ; Parlane (Rangers), 11 ; Pettigrew (Motherwell), 10.**

## LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE : Duisbourg inflige à M'Gladbach sa deuxième défaite de la saison : 1 pt.

ANGLETERRE : West Bromwich tient Liverpool en échec chez lui : 1 pt.

BELGIQUE : Winterslag remporte la seule victoire sur terrain adverse, à Courtrai : 1 pt ; Lokeren abat le R.W.D.M. : 1 pt ; Waregem tient Beerschot en échec : 1 pt.

ESPAGNE : Salamanque s'impose à Bernabeu contre le Real : 2 pts ; Las Palmas abat le leader Barcelone : 1 pt.

FRANCE : Paris S.-G. l'emporte à Nancy : 2 pts ; Nantes bat Bastia dans le match des leaders : 1 pt ; Saint-Etienne passe 4 buts à Marseille : 1 pt.

ITALIE : Naples se réveille à Bologne : 1 pt ; La Juve prend le meilleur sur l'Inter : 1 pt ; Torino prend un point précieux à Milan : 1 pt.

HOLLANDE : En semaine, Feyenoord gagne un match en retard à Twente : 1 pt ; dimanche, Twente s'impose à Roda : 1 pt.

PORTUGAL : Benfica va gagner à Porto : 2 pts ; Boavista tient le Sporting en échec chez lui : 1 pt ; Braga bat nettement Setubal : 1 pt.

FRANCE FOOTBALL adidas

## CLASSEMENT DU CHALLENGE

| | | |
|---|---|---|
| 1. | BAYERN MUNICH (Allemagne) | 17 |
| | ANDERLECHT (Belgique) | 17 |
| 3. | FEYENOORD (Hollande) + 1 | 15 |
| | JUVENTUS (Italie) + 1 | 15 |
| 5. | F.C. BRUGES (Belgique) | 14 |
| 6. | M'GLADBACH (Allemagne) | 13 |
| 7. | NANTES (France) + 1 | 12 |
| 8. | MANCHESTER UTD (Anglet.) | 11 |
| 9. | SAINT-ETIENNE (France) + 1 | 10 |
| | TORINO (Italie) + 1 | 10 |
| | BARCELONE (Espagne) | 10 |
| | ATLETICO MADRID (Espagne) | 10 |
| | R.W.D. MOLENBEEK (Belgique) | 10 |
| | ASTON VILLA (Angleterre) | 10 |
| 15. | LYON (France) | 9 |
| | NICE (France) | 9 |
| | SPORTING (Portugal) | 9 |
| 18. | BILBAO (Espagne) | 8 |
| | ZURICH (Suisse) | 8 |
| | REAL MADRID (Espagne) | 8 |
| | LIVERPOOL (Angleterre) | 8 |
| | IPSWICH (Angleterre) | 8 |

## LE SOULIER D'OR

| | | | |
|---|---|---|---|
| | GEORGESCU (Dinamo) | 17 | 22 |
| | G. MULLER (Bayern) | 18 | 19 |
| | GRAY (Aston Villa) | 21 | 18 |
| | BIANCHI (Reims) + 2 | 21 | 18 |
| | GEELS (Ajax) + 1 | 19 | 18 |
| | DZAJIC (Bastia) | 21 | 17 |
| | JANSEN (Feyenoord) | 19 | 17 |
| | FAZEKAS (Ujpest) | 17 | 15 |
| | PLATINI (Nancy) | 21 | 15 |
| | SATRUSTEGUI (Real Soc.) + 1 | 18 | 15 |
| | D. MULLER (Cologne) + 1 | 18 | 14 |
| | VERGNES (Laval) | 21 | 14 |
| | HEYNCKES (M'Gladbach) | 18 | 14 |
| | BURNS (Birmingham) | 21 | 14 |
| | WENDT (Tennis Berlin) | 18 | 14 |
| | CLARES (Barcelone) | 18 | 14 |
| | DIARTE (Valence) | 18 | 14 |
| | KIST (A.Z. 67) | 19 | 14 |
| | VAN D. KUYLEN (P.S.V.) | 19 | 14 |
| | MARKINE (Zenith) | 15 | 13 |
| | FRANK (Brunswick) | 18 | 13 |
| | GASS (Vasas) | 17 | 13 |
| | VARADI (Vasas) | 17 | 13 |
| | CURIONI (Metz) | 21 | 13 |
| | HARPER (Aberdeen) | 17 | 13 |
| | KEMPES (Valence) | 18 | 13 |
| | McDONALD (Arsenal) | 21 | 13 |
| | LACOMBE (Lyon) | 24 | 13 |
| | BEHEYDT (Cercle Bruges) | 18 | 13 |
| | FISCHER (Schalke) + 1 | 18 | 12 |
| | HOLZENBEIN (Francfort) | 18 | 12 |
| | ZUNGUL (Hajduk) | 18 | 12 |
| | PETROV (Marek) | 15 | 12 |
| | CLARKE (Sparta) | 17 | 12 |
| | KECZOR (Bochum) + 1 | 18 | 12 |
| | BARTHELEMY (Angers) + 1 | 21 | 12 |
| | KOVACIC (Zagreb) | 18 | 11 |
| | CUCCINOTTA (Zurich) | 15 | 11 |
| | GROENEWEG (N.A.C.) | 17 | 11 |
| | SEILER (Grasshoppers) | 15 | 11 |
| | KEITA (Sporting) | 14 | 11 |
| | SIMOEN (Ostende) | 18 | 11 |
| | VAN DER ELST (Anderlecht) | 18 | 11 |
| | PARLANE (Rangers) | 17 | 11 |
| | FELIX (Bastia) + 1 | 21 | 11 |
| | BOUSBIRA (Lens) + 1 | 21 | 11 |
| | Man. FERNANDEZ (Sporting) | 14 | 11 |
| | REIMANN (Hambourg) + 1 | 18 | 10 |
| | MULLER (Red Boys Lux) | 13 | 10 |
| | DAHLEB (Paris S.-G.) | 21 | 10 |
| | TUEART (Manchester City) | 21 | 10 |
| | GRAZIANI (Torino) | 12 | 10 |
| | WORTHINGTON (Leicester) | 21 | 10 |
| | ANZARDA (Betis) | 15 | 10 |
| | MARANON (Espanol) | 15 | 10 |
| | ALBERTINI (Stade Lux) | 13 | 10 |
| | BAJEVIC (Partizan) | 18 | 10 |
| | STREICH (Magdebourg) | 13 | 10 |
| | GRUBJEVIC (Partizan) | 18 | 10 |
| | KRANKL (Rapid) | 18 | 10 |
| | KOEGELBERGER (Linz A.K.) | 18 | 10 |
| | RUMMENIGGE (Bayern) | 18 | 10 |
| | GRIGOROV (Slavia Sofia) | 15 | 10 |
| | BONIC (Dinamo Zagreb) | 18 | 10 |
| | FILIPOVIC (Et. Rouge) | 18 | 10 |
| | GIRESSE (Bordeaux) | 21 | 10 |
| | MORETE (Las Palmas) | 16 | 10 |
| | M'PELE (P. S.-G.) | 21 | 10 |
| | PETTIGREW (Motherwell) | 17 | 10 |
| | NENE (Benfica) | 14 | 10 |
| | PEARSON (Manch. Utd) | 21 | 10 |
| | WALLACE (Waterford) | 12 | 10 |
| | HULMES (Sligo) | 12 | 10 |
| | RENSENBRINK (Anderl.) + 2 | 18 | 10 |
| | LORENZ (Y. Boys) | 15 | 9 |
| | NYILASSI (Ferencvaros) | 17 | 9 |
| | WALLACE (Dundee) | 17 | 9 |
| | BARBERIS (Servette) | 15 | 9 |
| | JANZON (Karlsruhe) | 17 | 9 |
| | TIEBER (Videoton) | 17 | 9 |
| | TEUGELS (R.W.D.) | 18 | 9 |
| | SOLER (Sochaux) | 21 | 9 |
| | LEONARD (Sligo Eire) | 13 | 9 |
| | LATCHFORD (Everton) | 21 | 9 |
| | SAVOLDI (Naples) | 12 | 9 |
| | WHYMARK (Ipswich) + 1 | 21 | 9 |
| | DAVIES (F.C. Bruges) + 2 | 18 | 9 |
| | CHIESA (Lyon) + 1 | 21 | 9 |
| | BRUGGO (Gênes) | 12 | 9 |
| | ANDREY (Servette) | 15 | 8 |
| | HOENESS (Bayern) | 17 | 8 |
| | FERGUSSON (Coventry) | 21 | 8 |
| | NAGY (Videoton) | 17 | 8 |
| | NECMI (Trabzonspor) | 10 | 8 |
| | PAPI (Bastia) | 20 | 8 |
| | JANSON (Cologne) | 17 | 8 |
| | STAPLETON (Arsenal) | 21 | 8 |
| | MONTEVERDE (Chiers Lux.) | 13 | 8 |
| | GOMEZ (Porto) | 14 | 8 |
| | J. JOAO (Setubal) | 14 | 8 |
| | DANILUK (Karpates) | 15 | 8 |
| | KOPEIKINE (S.K.A. Moscou) | 15 | 8 |
| | KUTTEL (Young Boys) | 15 | 8 |
| | STURROCK (Dundee Utd) | 17 | 8 |
| | DUSSIER (Nancy) | 21 | 8 |
| | HORACIO (Varzim) | 14 | 8 |
| | CABRAL (Beerschot) | 18 | 8 |
| | NICKEL (Courtrai) | 18 | 8 |
| | PANENKA (Bohemians) | 15 | 8 |
| | NOWAK (Legia) | 15 | 8 |
| | WOLSKI (Pogon) | 15 | 8 |
| | CZARMACH (Legia) | 15 | 8 |
| | KOVACS (Vasas) | 17 | 8 |
| | MIRTCHEV (C.S.K.A.) | 16 | 8 |
| | AMISSE (Nantes) | 21 | 8 |
| | BJEKOVIC (Nice) | 21 | 8 |
| | BURNS (Newcastle) | 21 | 8 |
| | CANNELL (Newcastle) | 21 | 8 |
| | CHURRUCA (Bilbao) | 15 | 8 |
| | COSTE (Lille) | 21 | 8 |
| | PIASECKI (P. S.-G.) | 21 | 8 |
| | JEANDUPEUX (Bordeaux) | 21 | 8 |
| | FALLIS (Kilmarnock) | 17 | 8 |
| | R. LAMBERT (F.C. Bruges) | 18 | 8 |
| | KODAT (Antwerp) | 18 | 8 |
| | MICHEL (Nantes) + 1 | 21 | 8 |
| | DIALLO (Troyes) + 1 | 21 | 8 |
| | BRAUN (Metz) + 1 | 21 | 8 |
| | ANDERSSON (Antwerp) | 18 | 7 |
| | PUSZTAI (Ferencvaros) | 17 | 7 |
| | PUSKAS (Ferencvaros) | 17 | 7 |
| | POSTHUMUS (N.E.C.) | 17 | 7 |
| | POROSNIK (Ujpest) | 17 | 7 |
| | KOTTE (Dresde) | 13 | 7 |
| | BETTEGA (Juventus) | 12 | 7 |
| | KROUPA (Brno) | 15 | 7 |
| | BRENNER (Stade Lux.) | 13 | 7 |
| | BAMBERG (Beggen Lux.) | 13 | 7 |
| | ZIMAKO (Bastia) | 21 | 7 |
| | JANKOVIC (Lens) | 21 | 7 |
| | MANAI (Chênois) | 15 | 7 |
| | SEGMULLER (Slavia Prague) | 15 | 7 |
| | PANOV (Levski) | 16 | 7 |
| | WELLENS (R.W.D.) | 15 | 7 |
| | MC CARTY (Celtic) | 15 | 7 |
| | CRUIJFF (Barcelone) | 15 | 7 |
| | RUBIO (Nancy) | 21 | 7 |
| | GLAVIN (Celtic) | 17 | 7 |
| | DALGLISH (Celtic) | 17 | 7 |
| | KLETON (Cercle Bruges) | 18 | 7 |
| | WELLENS (R.W.D.) | 18 | 7 |
| | MURARO (Inter) | 12 | 7 |

*Malgré la douleur que lui provoque l'écrasement d'un disque vertébral, Gerd Muller se bat comme un lion. Il n'a pas marqué samedi à Dusseldorf mais il reste candidat à un Soulier 1977.*

## HOLLANDE

(Rinus de DEUGD)

# AJAX REPREND LA TÊTE

**AMSTERDAM.** — Telstar, très handicapé au départ, a battu Feyenoord, qui avait pris la première place du Championnat mercredi dernier en gagnant avec un peu de chance le match de retard à Twente (1-0). Telstar a été dominé par Feyenoord, mais celui-ci n'arriva pas à accélérer la cadence parce qu'il était encore fatigué par son match contre Twente. Le premier point était marqué par Stout à la huitième minute de la deuxième mi-temps. C'était le but gagnant du match. Rijsbergen est sorti en deuxième mi-temps avec une cheville blessée. Telstar a donc fait un coup superbe et se dégage un peu de la zone dangereuse.

Ajax a gagné chez lui dans un match spectaculaire contre Alkmaar avec un but de Geels sept minutes avant la fin du match, mais l'équipe d'Alkmaar, bien menée par Van Hanegem, méritait le match nul. Krol finit le match avec le nez cassé.

Le troisième du classement, Utrecht, a fait match nul, chez lui, contre l'avant-dernier Amsterdam. Ce fut de justesse, car ils étaient encore menés 2-0 à la mi-temps. Ils ont eu la chance d'égaliser dans la dernière minute du match, un match cafouilleux, car l'arbitre, M. Derkx, laissa se dérouler un jeu trop dur.

Twente a battu, chez lui, Roda par un but de Thyssen. Un très bon résultat après le dur combat de mercredi dernier contre Feyenoord.

NAC de Breda gagna à la dernière minute par Dammen contre Doetinchem, qui est maintenant dernier au classement.

PSV a fait match nul (0-0) à La Haye. Après une bonne première mi-temps, l'équipe de Philips a perdu à nouveau trois défenseurs. Au départ, il manquait Willy Van der Kerkhof et Krygh. Après vingt minutes de jeu, Van Kraay a dû se faire remplacer par Deacy. En seconde mi-temps, La Haye a nettement dominé mais ses attaquants ont manqué deux belles occasions de but juste avant la fin du match.

**(17e journée)**

**(Match en retard)**

| | |
|---|---|
| F.C. Twente - Feyenoord | 0-1 |

**(19e journée)**

| | |
|---|---|
| Eindhoven - Go Ahead | 2-2 |
| Telstar - Feyenoord | 1-0 |
| Utrecht - F.C. Amsterdam | 2-2 |
| Roda - F.C. Twente | 0-1 |
| Venlo - N.E.C. | 1-1 |
| N.A.C. - Doetinghem | 1-0 |
| Ajax - A.Z. 67 | 1-0 |
| Sparta - Haarlem | 3-1 |
| La Haye - P.S.V. | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax | 31 | 19 | 14 | 3 | 2 | 34 | 13 |
| 2. Feyenoord | 30 | 19 | 13 | 4 | 2 | 49 | 19 |
| 3. Utrecht | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 37 | 31 |
| 4. P.S.V. | 23 | 19 | 9 | 5 | 5 | 36 | 21 |
| 5. A.Z. 67 | 22 | 19 | 9 | 4 | 6 | 47 | 22 |
| 6. Roda | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 27 | 18 |
| N.A.C. | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 30 | 30 |
| Sparta | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 32 | 32 |
| 9. La Haye | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 32 | 24 |
| Haarlem | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 24 | 27 |
| 11. F.C. Twente | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 21 | 23 |
| Go Ahead | 16 | 19 | 4 | 8 | 7 | 25 | 42 |
| 13. V.V.V. | 15 | 19 | 5 | 5 | 9 | 20 | 32 |
| 14. Telstar | 14 | 19 | 5 | 4 | 10 | 23 | 37 |
| Eindhoven | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 19 | 44 |
| 16. N.E.C. | 13 | 19 | 3 | 7 | 9 | 29 | 30 |
| 17. F.C. Amsterdam | 11 | 19 | 2 | 7 | 10 | 21 | 40 |
| 18. Doetinghem | 10 | 19 | 3 | 4 | 12 | 15 | 36 |

**Buteurs : Geels (Ajax), 18 ; Jansen (Feyenoord), 17 ; Van der Kuylen (P.S.V.), 14.**

## BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

# RENSENBRINK PLÉBISCITÉ

**BRUXELLES.** — Huit jours après avoir obtenu la deuxième place européenne au référendum de « France Football », Robby Rensenbrink a gagné le Soulier d'Or attribué au meilleur footballeur se produisant en Belgique. C'est à dessein que nous ne disons pas « le meilleur footballeur belge », car, depuis quelques années, nos confrères de « Het Lattste Nieuws » qui procèdent à ce classement admettent que les étrangers évoluant dans notre Championnat puissent également concourir. En 1975, Johan Boskamp, le Hollandais du RWD Molenbeek, avait obtenu le Soulier d'Or. Pour 1976, Robby Rensenbrink a été littéralement plébiscité.

Le référendum du « Soulier d'Or » belge est attribué en deux temps. Un jury composé d'une centaine de votants (dirigeants fédéraux, arbitres internationaux et journalistes) est questionné deux fois par an. On vote en juin et en décembre. Toutefois, les bulletins de juin sont mis sous scellés et ouverts également en décembre pour que le classement de juin n'influence pas le vote de décembre. L'ouverture des enveloppes est faite en public.

En juin, Rensenbrink a obtenu 219 points ce qui ne s'était jamais vu. 69 des 94 votes valables l'avaient mis au numéro un. Au classement de décembre, il obtint la troisième place derrière son camarade de club François Van der Elst et l'inusable vieux lion Raoul Lambert. Au total, Rensenbrink se « promenait » littéralement. Pauvre Lambert qui arrive en fin de carrière sans obtenir cette consécration. Qui sait s'il ne l'aurait pas eue si le concours n'avait pas été ouvert aux étrangers...

Ayant voté Rensenbrink au numéro un pour le classement européen, je suis à l'aise pour dire que je ne l'ai pas fait figurer sur mon bulletin belge. Par principe, j'estime que le Soulier d'Or devrait être attribué à un joueur belge. Mais la majorité des votants ne partage pas cette opinion à laquelle Albert Rossens, secrétaire de la Fédération, et Guy Thys, entraîneur national, ne dérogent pas non plus. Il est incontestable toutefois que Rensenbrink est le meilleur joueur évoluant chez nous. Nul ne discute sa maîtrise, son talent et sa discrétion. Ainsi, il a refusé de se mêler à la bagarre opposant son compatriote Jan Ruiter à l'entraîneur Goethals. L'affaire a été sévèrement jugée par le comité anderlechtois. Ruiter a écopé d'une amende de 100.000 francs. Cela figurait dans son contrat pour une insubordination semblable. Un jour, Van Himst avait écopé de la même amende pour avoir refusé de s'aligner en Coupe d'Europe, à Zurich, à la place que lui avait assignée son entraîneur.

Anderlecht a donc retrouvé le calme, encore que Ruiter n'ait pas été sélectionné pour jouer contre Beveren. Le jeune Munaron a pris la place. Anderlecht a bien joué pendant vingt minutes puis il a joué moyennement.

Le Championnat est-il joué ? Bruges, en tout cas fait preuve d'une rare constance. Le RWD Molenbeek, qui le suivait à un point, a été logiquement battu à Lokeren par deux buts de Henrotay. L'écart est maintenant de trois points. Le Beerschot et Anderlecht sont à cinq points du premier. Il est vrai que la tâche des Brugeois, dimanche, était facile : ils recevaient les Ostendais, derniers du classement.

J'ai assisté au derby liégeois. Le Standard, tout en jouant bien, ne parvint pas à marquer. Il a largement dominé, mais il n'a inscrit l'unique but qu'à la ... 90e minute. Le pauvre gardien du FC Liégeois, qui avait fait merveille, est rentré en pleurant. Pourtant, ce n'était pas sa faute...

Liège s'enfonce comme Ostende. Par contre, Charleroi reprend du poil de la bête. Sa victoire par 3-0 contre le Cercle de Bruges va le remettre en selle. Comme le disait son entraîneur Félix Week :

« Mes joueurs sont crispés. S'ils pouvaient gagner un match, ils repartiraient sur la bonne voie. » Souhaitons que ce soit vrai, car si Charleroi et Liège devaient descendre, il n'y aurait plus que le Standard comme club wallon en Première Division.

**(18e journée)**

| | |
|---|---|
| Beerschot - Waregem | 2-2 |
| Malines - Antwerp | 2-2 |
| Courtrai - Winterslag | 0-1 |
| Standard - FC Liège | 1-0 |
| Lokeren - Rac. White | 2-0 |
| FC Bruges - Ostende | 3-1 |
| Beringen - Lierse | 1-0 |
| Charleroi - Cercle Bruges | 3-0 |
| Anderlecht - Beveren | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bruges | 28 | 18 | 12 | 4 | 2 | 39 | 16 |
| 2. Rac. White | 25 | 18 | 10 | 5 | 3 | 27 | 15 |
| 3. Beerschot | 23 | 18 | 9 | 5 | 4 | 37 | 26 |
| Anderlecht | 23 | 18 | 9 | 5 | 4 | 39 | 24 |
| 5. Cercle Bruges | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 36 | 24 |
| Antwerp | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 26 | 24 |
| Standard | 21 | 18 | 7 | 7 | 4 | 18 | 13 |
| 8. Lierse | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 23 | 21 |
| Courtrai | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 24 | 23 |
| 10. Lokeren | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 22 | 19 |
| 11. Winterslag | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 21 | 19 |
| 12. Waregem | 15 | 18 | 6 | 3 | 9 | 24 | 28 |
| 14. Beveren | 14 | 18 | 3 | 8 | 7 | 15 | 24 |
| 15. Charleroi | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 14 | 25 |
| 16. Malines | 12 | 18 | 3 | 9 | 6 | 16 | 28 |
| 17. FC Liège | 10 | 18 | 3 | 4 | 11 | 12 | 43 |
| 18. Ostende | 8 | 18 | 2 | 4 | 12 | 21 | 38 |

**Buteurs : Beheydt (Cercle Bruges), 13 ; Simoen (Ostende), 11 ; Vander Elst (Anderlecht), 11.**

EUROPE

## U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

# RETOUR A L'ANCIEN CHAMPIONNAT

La Fédération soviétique semble enfin décidée à éviter toute expérience portant sur le système de son championnat.

On avait, en effet, décidé d'appliquer dès cette année le championnat automne-printemps adopté par la plupart des pays d'Europe. Des nouvelles de l'U.R.S.S. nous apprennent qu'il n'en sera rien et que la Fédération soviétique est revenue à l'ancien championnat printemps-automne.

C'est pourquoi toutes les équipes de la Nationale I se sont lancées dans une préparation très poussée du nouveau championnat.

L'intérêt porte plus particulièrement sur les deux équipes-phares de la saison 76 : le champion Torpedo Moscou et le vice-champion Dynamo Kiev, avec les transferts et la composition de leurs équipes, dont la publication ne devrait pas tarder.

Torpedo a commencé sa préparation à Moscou, mais très prochainement le champion descendra parfaire cette préparation dans le climat plus tempéré du sud soviétique. A la veille du championnat Torpedo prévoit également quelques rencontres à l'étranger pour tester définitivement l'équipe.

Dynamo Kiev est pour le moment la seule équipe à annoncer qu'elle n'apportera pas des modifications à son équipe type. Par contre, il est à noter un changement dans la direction technique de la formation. L'entraîneur Basilevitch quitte Kiev et sera remplacé par Anatoli Pouzatch, ancien joueur et international, qui devient entraîneur adjoint aux côtés de l'entraîneur en chef Lobanovski.

Ce dernier n'a pas caché les ambitions de l'équipe : remporter la Coupe d'Europe des Clubs champions.

Un objectif bien précis, dont la réponse sera donnée dès le mois de mars aux 1/4 de finale de l'épreuve.

## TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

# VIKTOR, INDISCUTABLE NUMÉRO 1

**PRAGUE.** — Chaque pays a son meilleur footballeur, mais le football, fait curieux, ne figure nulle part avec son leader comme le meilleur sportif du pays.

Ce fut compréhensible pour l'année olympique, où les médailles en or figurent un peu partout en tête. Mais cela se répète chaque année.

Bien que le gardien Viktor l'ait emporté de loin au classement du football, sport le plus populaire et le plus efficace en 1976, le meilleur sportif de l'année fut un sprinter cycliste devant le médaillé en or au ski. Le meilleur footballeur ne se trouve qu'à la troisième place, et c'est le seul footballeur parmi les dix meilleurs sportifs.

C'est d'ailleurs normal parce que les exploits mondiaux, bien que souvent esseulés, frappent davantage l'imagination que le football de toute l'année.

Doit-on le regretter ? Sans doute pas, pour laisser jubiler également d'autres sports, souvent « petits ». Le football peut bien vivre de sa grandeur.

Mais revenons un peu au classement du meilleur onze des footballeurs tchécoslovaques 1976, élu par 48 entraîneurs et journalistes spécialisés.

Sans aucune hésitation le numéro 1 fut le gardien Viktor, troisième du Ballon d'Or derrière Beckenbauer et Rensenbrink. Bien sûr, tous les autres acteurs de la finale à Belgrade se trouvent dans le onze.

1. Viktor, gardien, Dukla Prague, 440 pts ; 2. Ondrus, arrière, Slovan Brat. 373 ; 3. Dobias, arrière, Spartak Trnava, 358 ; 4. Masny, avant, Slovan Brat., 332 ; 5. Panenka, demi, Bohemians Prague, 312 ; 6. Nehoda, avant, Dukla Prague, 300 ; 7. Polak, demi, Kosice, 259 ; 8. Goegh, arrière, Slovan Brat., 193 ; 9. Capkovic, arrière, Slovan Brat. 126 ; 10. Moder, demi, Lokomotiva Kosice, 118 ; 11. Vesely, avant, Slavia Prague, 107.

Pour son absence en automne, manque à ce classement, limité à onze joueurs, l'arrière Pivarnik (13e). Et pourtant Viktor, presque dans le même cas, l'emporta de loin, pour la cinquième fois depuis 1968. Ce fut l'expression de l'estime pour ses qualités de footballeur et d'homme.

Se sentant rétabli, Viktor avait pris part le 10 janvier à un petit match sur terre battue, couverte de neige. Frigorifié au bout de la première mi-temps, Viktor fut remplacé par la suite. Au soir, à la maison il ressentit de nouveau des douleurs aux 6e et 7e vertèbres, douleurs tirant jusqu'à l'épaule gauche et aux doigts.

Les médecins lui avaient déconseillé de continuer. Est-ce la fin de sa carrière de gardien de classe mondiale ?

## BULGARIE

(G. MILTCHEV)

# TROIS SÉLECTIONS EN ASIE ET AU BRÉSIL

Après les résultats médiocres de l'année écoulée, le football bulgare est à la recherche de sa vérité pour l'année 1977.

Aussi assiste-t-on à un phénomène peu usuel : trois sélections sont testées aux quatre coins du monde, sans compter les équipes de club qui préparent à l'étranger le nouveau Championnat.

La première sélection « officielle », toujours confiée aux entraîneurs Mladenov et Arzov (dont on avait annoncé le limogeage) a déjà pris ses quartiers d'hiver à l'île de Chypre, avant d'affronter la Turquie dans une rencontre valable pour le Championnat balkanique, et, une semaine plus tard, dans un match amical, l'équipe nationale de Grèce.

L'équipe des Espoirs jouera deux matches en Tansanie (28 et 30 janvier) avant de rencontrer l'équipe des Espoirs grecs. Confiée aux entraîneurs Petrov et Iltchev, elle espère récupérer quelques jeunes éléments laissés pour compte par la sélection officielle.

Enfin, une troisième sélection, comprenant de nombreux « vétérans » et anciens internationaux et que dirigera l'ancien entraîneur national Ormandjiev (lui-même le « vétéran » des entraîneurs bulgares), effectuera une longue tournée au Brésil, où, après avoir été opposée à l'équipe du Brésil (23 janvier), elle aura plusieurs matches contre diverses sélections et équipes de club.

La tournée de cette sélection en Amsud durera tout un mois, mais il est difficile d'accepter l'utilité d'une absence aussi prolongée d'éléments indispensables encore à leurs clubs, et dont aucun n'est plus sélectionnable.

Dans toutes ces sélections, ne figure aucun joueur de Levski Spartak. C'est que Levski se trouve en Asie, où il jouera six matches : à Knala Lumpur (Malaisie), Singapour (deux matches), et Djakarta (Indonésie). A la fin de sa tournée asiatique, Levski Spartak fera un détour par l'Italie, où il doit disputer deux rencontres, dont l'une contre le Lazio à Rome.

Enfin, ajoutons à cette liste l'équipe nationale juniors, qui se trouve en Turquie pour plusieurs matches, dont l'un contre les juniors turcs.

Ou des équipes de club comme Béwé, qui effectue une tournée en Lybie et où il a remporté son premier match contre Pehli par 3-0.

## EIRE

(Dermot ASHMORE)

# UN BIZARRE ITALIE-EIRE

**DUBLIN.** — Un match bizarre qui aura lieu demain mercredi. Une modeste équipe représentant la Ligue de l'Eire fera le déplacement, tous frais payés, à Udine pour rencontrer l'Italie B. On apprend, en effet, que les Irlandais seront les sparring-partners des Italiens qui, après la défaite de l'équipe nationale au Portugal le mois dernier, espèrent trouver quelques nouveaux éléments pour renforcer la Squadra en vue des matches de Coupe du monde.

Ainsi donc, des vedettes comme Danova (Torino), Sciera (Juventus), Muraro (Inter Milan) et Maldera (AC Milan) rencontreront quelques gaillards semi-professionnels tels que McCouvilh (Dundalk), Wallace (Waterford) et McGee (Sligo). Les Irlandais seront sans doute combatifs, mais on craint une avalanche de buts italiens.

Deux matches seulement ont été disputés pour le Championnat de l'Eire, dimanche, avec des résultats encourageants pour Shamrock Rovers et Home Farm. Soit dit en passant, la rencontre du week-end précédent, entre le Sligo et Waterford, qui fut abandonné à la 77e minute en raison de l'obscurité, sera considérée comme un match nul, avec le score de 0-0.

## IRLANDE

**(10e journée)**

| | |
|---|---|
| Bangor - Ballymena | 1-1 |
| Distillery - Cliftonville | 4-1 |
| Glenavon - Glentoran | 1-0 |
| Larne - Ards | 2-0 |
| Linfield - Portadown | 4-2 |
| Coleraine - Crusaders | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Glenavon | 17 | 10 | 8 | 1 | 1 | 20 | 11 |
| 2. Glentoran | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 20 | 9 |
| 3. Linfield | 14 | 10 | 7 | 0 | 3 | 26 | 21 |
| 4. Larne | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 18 | 10 |
| 5. Ards | 12 | 10 | 6 | 0 | 4 | 13 | 12 |
| 6. Coleraine | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 19 | 15 |
| 7. Crusaders | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 19 | 17 |
| 8. Portadown | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 14 | 17 |
| Ballymena | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 9 | 12 |
| 10. Bangor | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 9 | 20 |
| 11. Distillery | 4 | 9 | 2 | 0 | 7 | 15 | 26 |
| 12. Cliftonville | 2 | 10 | 1 | 0 | 9 | 8 | 30 |

**Match de la 15e journée**

| | |
|---|---|
| Sligo - Waterford | 0-0 |

**(16e journée)**

| | |
|---|---|
| Dundalk - Shamrock Rov | 2-3 |
| Finn Harp - Home Farm | 0-0 |
| Tous les autres matches sont remis. | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sligo | 21 | 15 | 10 | 1 | 4 | 33 | 15 |
| 2. Drogheda | 20 | 14 | 8 | 4 | 2 | 29 | 19 |
| Shelbourne | 20 | 15 | 8 | 4 | 3 | 23 | 17 |
| 4. Bohemians | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 24 | 17 |
| Waterford | 19 | 15 | 7 | 5 | 3 | 23 | 18 |
| 6. St-Patrick | 17 | 15 | 5 | 7 | 3 | 21 | 14 |
| Athlone | 17 | 15 | 6 | 5 | 4 | 27 | 25 |
| 8. Finn Harp | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 24 | 25 |
| 9. Celtic Cork | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 28 | 26 |
| Dundalk | 14 | 16 | 6 | 2 | 8 | 27 | 30 |
| 11. Shamrock Rov. | 11 | 16 | 4 | 3 | 9 | 18 | 27 |
| 12. Limerick | 9 | 15 | 3 | 3 | 9 | 16 | 28 |
| Halbut Rov | 9 | 15 | 3 | 3 | 9 | 14 | 27 |
| 14. Home Farm | 6 | 16 | 1 | 4 | 11 | 11 | 30 |

**Buteurs : Hulmes (Sligo), 10 ; Wallace (Waterford), 10 ; Leonard (Sligo), 9.**

## LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

# FLENGHI SACRÉ "MONSIEUR FOOTBALL"

**LUXEMBOURG.** — Les conditions atmosphériques particulièrement défavorables qui sévissent depuis plus de quinze jours sur le Grand-Duché ont privé les sportifs de leur traditionnelle journée de football. La semaine dernière déjà, la neige avait mis à mal le programme réservé alors à la Coupe puisque huit rencontres seulement sur les seize prévues avaient pu se dérouler, rencontres qui n'avaient fait qu'une victime de marque, en l'occurrence le sociétaire de la Division nationale, le Red Black, qui était tombé dans le piège tendu par Lasauvage, ce club à cheval sur la France et le Grand-Duché et qui fut en son temps dirité par l'ex-international Norbert Konter, lequel fait aujourd'hui les beaux jours du Fola.

Néanmoins, le football sera tout de même à l'ordre du jour cette semaine puisque notre confrère « Le Républicain Lorrain » a consacré, au cours d'une brillante réception, les mérites de René Flenghi, sacré meilleur footballeur de l'année. Ce couronnement fait honneur à un joueur particulièrement méritant et qui est un des piliers de l'équipe nationale, lequel, hélas, à l'heure actuelle, victime d'une grave blessure en Championnat, doit se contenter de regarder ses camarades du banc de touche.

Flenghi, sacré « Monsieur Football », entend bien faire sa rentrée le plus vite possible pour aider son club, les Red Boys, à obtenir sinon le titre, du moins une place qui lui permettrait de disputer l'une des Coupes européennes la saison prochaine.

## TURQUIE (Léon FUMELLI)

# FENERBAHCE GRACE A CEMIL

**ISTANBUL.** — En Championnat de Division nationale, deux matches qui avaient été remis — à cause des matches des Coupes d'Europe — ont tenu seuls l'affiche.

Cependant, un match important pour le classement alignait les deux éternels rivaux du football turc : Galatasaray et Fenerbahçe. Ce match capital, préparé avec soins par les deux entraîneurs étrangers, l'Anglais Malcolm Allison et le Yougoslave Toma Kalopérovic, s'est soldé par la victoire de Fenerbahçe, 1-0.

Cette 241e rencontre disputée de part et d'autre, malgré le mauvais temps et le terrain... et menée le plus souvent par les poulains d'Allison, causa surprise vers la fin de la partie, lorsque Cemil (82e), jusqu'alors bien marqué, perça et marqua le but victorieux pour Fenerbahçe. Cette victoire classe Fenerbahçe aux côtés de Galatasaray avec les mêmes points : 17 chacun. Mais Galatasaray est meilleur en avérage. Malgré le temps neigeux et pluvieux, 29.000 spectateurs suivirent le match qui fit 788.000 livres de recettes.

A une semaine de la fin de la première partie du Championnat, le leader Trabzonspor, en déplacement à Mersin, n'a pu échapper aux griffes de Mersin Idmanyurdu qui montre une hausse de forme depuis quelques temps. Ainsi le leader, qui ne perd rien en son fauteuil, tombe pour la troisième fois, battu sur un penalty marqué à la 81e minute de jeu.

**(14e journée)**

**(matches remis)**

**Fenerbahce - Galatasaray ..... 1-0**
**Mersin I.Y. - Trabzonspor ..... 1-0**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Trabzonspor ... | 21 | 14 | 10 | 1 | 3 | 21 | 6 |
| 2. Eskisehir ..... | 19 | 14 | 8 | 3 | 3 | 15 | 9 |
| 3. Galatasaray ... | 17 | 14 | 6 | 5 | 3 | 19 | 12 |
| Fenerbahce ... | 17 | 14 | 5 | 7 | 2 | 14 | 7 |
| 5. Besiktas ..... | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 20 | 10 |
| Altay ..... | 16 | 14 | 4 | 8 | 2 | 13 | 7 |
| 7. Bursaspor ..... | 15 | 14 | 4 | 7 | 3 | 21 | 18 |
| Mersin I.Y. ... | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 10 | 13 |
| 9. Orduspor ..... | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 14 | 13 |
| Boluspor ..... | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 12 | 17 |
| 11. Samsunspor ... | 12 | 14 | 3 | 6 | 5 | 7 | 10 |
| 12. Giresunspor ... | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 11 | 14 |
| Goztepe ..... | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 10 | 16 |
| 14. Zonguldak ..... | 10 | 14 | 4 | 2 | 7 | 10 | 16 |
| 15. Adanaspor .... | 8 | 14 | 2 | 4 | 8 | 10 | 23 |
| Adana D. Spor | 8 | 14 | 1 | 6 | 7 | 6 | 22 |

## YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# POUR ARRÊTER L'HÉMORRAGIE

**BELGRADE.** — Depuis de nombreuses années, la Yougoslavie se trouve être le plus grand exportateur de joueurs dans le monde. En effet, un grand nombre de footballeurs de renommée mondiale se trouvent actuellement en France, en Allemagne fédérale, en Belgique, en Hollande, en Espagne, etc. Ils arrivent quelques jours, voire quelques heures avant les matches internationaux et repartent dans la même journée ou bien le lendemain.

Le classement de la Yougoslavie en vingt-deuxième position au « France Football » en 1976 demande à ce que soit examiné à nouveau le problème des joueurs à l'étranger.

D'après le paragraphe 36, le joueur professionnel peut obtenir l'autorisation de se rendre à l'étranger s'il a au moment de son départ éventuel vingt-huit ans dans l'année.

Ce paragraphe doit être modifié mais de quelle façon ?

Beaucoup de spécialistes du football sont partisans d'attendre que le joueur ait trente ans. Cela signifie qu'un international par exemple jouera deux ans de plus pour l'équipe nationale, de telle manière que Dzajic et Petrovic de Bastia, Katalinski et Bjekovic de Nice, Maric et Oblak de Schalke, Popivoda de Brunswick seraient à la disposition des sélectionneurs yougoslaves.

D'autres souhaitent que le joueur ne se rende à l'étranger que pour une période de deux ans. Après l'expiration du contrat, il reviendrait dans son club sans aucun dédommagement.

Enfin, il est proposé que les footballeurs ne partent en aucun cas à l'étranger.

Mais tous sont unanimes sur un point : si le joueur désire se rendre dans un club à l'étranger, ce transfert doit être réalisé directement sans l'aide des impresario.

## SUEDE (Henri MILLE)

# L'ÉQUIPE NATIONALE ET LES " MERCENAIRES "

**STOCKHOLM.** — Le football suédois, à part Malmoë F.F., n'est pas au niveau des équipes européennes. Tel est le sentiment général exprimé par de nombreux spécialistes scandinaves, dont les anciens professionnels exilés à l'étranger, notamment en France.

A ceci, l'entraîneur national Aaby Ericsson réplique que les étoiles des clubs qui s'exilent à l'étranger, attirées par des contrats confortables, s'endorment dans un certain confort et sont « perdus » peut-être à jamais, sauf probablement pour Conny Torstensson, du Bayern de Munich, pour défendre les couleurs de leur pays dans les grands tournois internationaux. C'est avec une certaine mélancolie et déception que Aaby a vu partir successivement Thomas Sjoeberg (Malmoë F.F.) et Torbjoern Nilsson (Goteborg I.F.K.), deux grandes valeurs sur lesquelles il comptait pour assurer avec éclat et prudence la qualification de la Suède pour la Coupe du monde 78. La Suède menant dans son groupe face respectivement à la Suisse, après les matches aller, devra disputer les matches retours, à Stockholm contre la Suisse, et à Oslo contre la Norvège.

L'entraîneur national de plus en plus donne l'impression que la Suède est dans l'incapacité actuellement de présenter une formation nationale composée de professionnels exilés et d'amateurs traditionnels à la suédoise. Il reproche une certaine dégradation du style de jeu et des qualités de ses joueurs ayant obtenu tôt, peut-être trop tôt, spécialement pour Nilsson, une « récompense ». Il est vrai qu'à maintes reprises, l'entraîneur national, qui prend de plus en plus une réputation de prophète dans ses déclarations sur l'avenir, a affirmé sa neutralité dans les nombreuses et souvent fructueuses transactions s'effectuant de l'entre-saison, malgré les nombreuses difficultés qu'elles entraînent pour lui.

Il a toujours été le premier à féliciter ses jeunes joueurs qu'il connait bien. Il comprend fort bien l'attrait du gain et des auréoles à glaner dans des formations étrangères. D'ailleurs le monde sportif le reconnait : les Scandinaves se sont toujours très bien comportés au sein des formations étrangères. Si Ralf Edstroem a un peu terni sa réputation la saison dernière au P.S.V. Eindhoven, Conny Torstensson s'est par contre fait une place parmi les grands du Bayern de Munich. Benny Wendt, un joueur moyen n'ayant jamais obtenu de succès au sein de la formation nationale de son pays, a pu rapidement devenir la vedette du Tennis-Berlin. Par contre, les grandes vedettes suédoises de la Coupe du monde 1974 se sont un peu éteintes ces deux dernières saisons et, probablement, seul Ronny Hellmstroem, le gardien de but, serait, sur la base de sa forme actuelle, assuré d'une place en Argentine. Mais un proche retour de Ralf Edstroem dans une équipe scandinave pourrait lui redonner ses qualités « perdues ».

L'équipe de Suède est assurément une des rares formations qui, gênée par les concours de circonstances, a dû faire appel constamment à de nouveaux titulaires pour affronter des formations étrangères. La position actuelle d'Aaby Ericsson ne peut guère être considérée comme appréciable car, maintes fois, l'entraîneur national a fait part d'une certaine lassitude. Entraîneur consciencieux, fort aimé de ses footballeurs et par son entourage, Ericsson essaie déjà de préparer une formation « valable » pour tenter de conserver à la Suède le blason qu'elle a su se faire depuis sa participation en 1934 dans les différentes Coupes du monde et les Jeux Olympiques. Il lui reste cependant des valeurs sûres sur lesquelles elle peut compter, notamment Bosse Larsson (Malmoë F.F.) qui, malgré son retrait en équipe de Suède, a affirmé officiellement son désir de reprendre le maillot jaune et bleu en cas de difficultés. D'autre part, Evesson, le meilleur ailier suédois et Anders Linderoth, élu meilleur footballleur de l'année, ont manifesté cette saison leur volonté de vouloir faire mieux au sein de l'équipe nationale que leurs prédécesseurs.

La Suède a toujours eu des difficultés à présenter des équipes nationales stables à cause des problèmes de transfert à l'étranger, mais cela n'a jamais nui à son comportement sur le plan international.

L'étonnante richesse du football scandinave a été un élément frappant de son comportement en compétition internationale. Aaby Ericsson le sait parfaitement bien et semble vouloir, par un certain pessimisme, cacher la nomination des futurs grands de 1978.

## GRECE

**(14e journée)**

**Ethnikos - Panathinaïkos ..... 1-1**
**A.E.K. - O.F.I. Crête ..... 4-1**
**Patras - Olympiakos ..... 0-1**
**Yannina - Apollon ..... 2-0**
**P.A.O.K. - Panetolikos ..... 2-1**
**Atromitos - Serres ..... 1-0**
**Kavalla - Eraklis ..... 1-0**
**Kastoria - Aris ..... 0-0**
**Paniorno - Pierikas ..... 1-1**

**(15e journée)**

**Olympiakos - Atromitos ..... 5-1**
**Panathinaïkos - P.A.O.K. ..... 0-0**
**Kavalla - A.E.K. ..... 0-1**
**Apollon - Ethnikos ..... 1-1**
**Heraklis - Patras ..... 1-0**
**Panetolikos - Aris ..... 2-0**
**Serres - Paniorno ..... 3-0**
**Pierikos - Kastoria ..... 3-1**
**O.F.I. Crête - Yannina ..... 1-2**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. P.A.O.K. ..... | 26 | 15 | 11 | 4 | 0 | 38 | 13 |
| Olympiakos ... | 26 | 15 | 12 | 2 | 1 | 32 | 10 |
| 3. Panathinaïkos . | 23 | 15 | 9 | 5 | 1 | 31 | 9 |
| A.E.K. ..... | 23 | 15 | 11 | 1 | 3 | 28 | 10 |
| 5. Aris ..... | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 23 | 17 |
| 6. Yannina ..... | 15 | 15 | 6 | 3 | 6 | 24 | 20 |
| 7. Pierikos ..... | 14 | 15 | 6 | 2 | 7 | 24 | 27 |
| 8. Serres ..... | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 18 | 21 |
| O.F.I. Crête ... | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 19 | 23 |
| Panetolikos ... | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 12 | 23 |
| 11. Ethnikos ..... | 12 | 15 | 4 | 4 | 7 | 18 | 21 |
| Paniorno ..... | 12 | 15 | 3 | 6 | 6 | 13 | 17 |
| Patras ..... | 12 | 15 | 5 | 2 | 8 | 15 | 23 |
| Apollon ..... | 12 | 15 | 5 | 2 | 8 | 13 | 23 |
| 15. Heraklis ..... | 11 | 15 | 5 | 1 | 9 | 11 | 22 |
| 16. Kavalla ..... | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 10 | 20 |
| Kastoria ..... | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 8 | 21 |
| 18. Atromitos ..... | 7 | 15 | 2 | 3 | 10 | 12 | 29 |

AFRIQUE

## ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# J. S. C. ALGER ET SOUGUEUR A L'HONNEUR

**ALGER.** — Plus que jamais fidèle à sa tradition, dame Coupe a encore fait des siennes ! et, cette fois-ci, elle s'offrit des victimes de choix.

En effet, pour ces seizièmes de finale, dont l'attention paraissait devoir être uniquement polarisée par les cinq rencontres qui opposaient des clubs de la Division nationale, la sensation nous vint d'Annaba et de Mostaganem.

Sougueur, illustre inconnu de la compétition, prenait le plus logiquement du monde le meilleur sur MOC loin de sa forme optimale, mais qui n'en demeure pas moins un ex-finaliste de l'épreuve en 1976, et futur représentant algérien en Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe 76-77.

Mais il était écrit que nous n'étions pas au bout de nos émotions, puisque le M.C. Oran, une des formations les plus en vue de ce début de saison, et que chacun considérait comme un des favoris de la Coupe ou du championnat était, lui aussi, et aussi régulièrement que possible, éliminé par la non moins illustre inconnue J.S.C. Alger, une formation dont la réputation n'avait pas dépassé à ce jour son quartier de Bab-el-Oued ou de la Kasbah.

Quant aux autres résultats concrétisés par la victoire des favoris bien que certains de ces derniers aient peiné pour arracher leur qualification. Nous pensons plus particulièrement à la J.S.C. devant Guelma (2-1) et surtout au M.C. Alger face au R.C. Kouba qu'il ne put éliminer qu'au nombre de corners (8-6).

## ALGERIE - BULGARIE (1-1) (Mokhtar BOUDRAR)

# MEKHLOUFI SATISFAIT

**ALGER. — Malgré des conditions atmosphériques rendues difficiles par la pluie qui s'était soudainement abattue en début de soirée, la confrontation algéro-bulgare, placée sous le signe des retrouvailles, puisque les deux sélections ne s'étaient plus rencontrées depuis le 6 janvier 1963 à Alger (2 à 1), fut des plus plaisantes et animée d'une farouche détermination de part et d'autre.**

**Ce qui fit que l'on ne s'ennuya guère dans les tribunes de l'immense stade olympique, qui ne parut jamais aussi désert qu'en cette glaciale soirée de janvier.**

**Il est vrai que, aussi bien du côté algérien que bulgare, on préparait les prochaines joutes des éliminatoires de la Coupe du monde, avec une échéance beaucoup plus rapprochée chez les Algériens qui devront, dès ce dimanche, à Tunis, affronter la Tunisie.**

**Et si, en définitive, un nul vint sanctionner ce match, Griche ayant répliqué à la 87e minute au but que la Bulgarie avait obtenu à la 64e minute, on ne peut dire pour autant que les deux gardiens de but aient passé une soirée confortable.**

**En définitive, si pour l'entraîneur bulgare il est encore trop tôt pour tirer des conclusions, il n'en est pas de même pour Mekhloufi, satisfait dans l'ensemble de la prestation de sa formation, qui devrait, néanmoins, subir quelques petites retouches, pour espérer acquérir cet équilibre si indispensable à la veille d'une confrontation aussi importante que celle de ce prochain 23 janvier.**

**M. B.**

## TUNISIE (HAKIM)

# HAMAM-LIF ANNONCE LA COULEUR

**TUNIS.** — Tout recommence pour cette première journée « retour » sans pour autant obéir à la hiérarchie établie au cours de la première moitié de ce Championnat. Bien au contraire, les réactions ne se sont pas fait attendre. Trois clubs ont renforcé les résultats de l'année : le C.S.H.L. a annoncé la couleur en infligeant au leader sa deuxième défaite. Harb avait donné l'avantage au Hamam-Lifois. Ouada eut beau égaliser à la 77e minute, mais la verve de la ligne d'attaque des joueurs locaux en fin de match a secoué à plusieurs reprises la défense kairouanaise, obligeant Trabelsi à dévier dans son propre camp le tir de Gharbi. Le Stade Tunisien s'est repris à trois reprises pour égaliser puis arracher la victoire.

Malgré l'avantage donné aux Marsois par Jaafar (20e) et Ben Dadi (44e), les Stadistes Khemiri (32e), Kerrit (81e) et Limam sur penalty ont réussi à prendre leur revanche du match aller en faisant pencher la balance de leur côté. Enfin, le G.R.S. est allé battre chez lui l'Olympique du Kef, un penalty transformé par Harzallah (43e) et l'égalisation de Ben Brahim (56e), Soffi a donné le coup de grâce à la 65e minute.

L'Espérance et l'Etoile du Sahel ont infligé une défaite supplémentaire aux deux derniers du classement général. Les « Sang et Or » ont, comme à l'aller, triomphé des Maghrinois en se permettant le luxe d'alourdir encore la note. Ils ont marqué à 7 reprises par l'intermédiaire de Ben Mahmoud (1), Daoussi (2), Gobantini (2) et Parak (2), laissant Mahrez sauver l'honneur sur coup franc. Quant aux Sahéliens ils doivent leur salut à l'unique but de Jnayeh qui surprit les Cotistes dès la 8e minute.

Les deux matches sans vainqueur de la journée ont été l'œuvre, de l'U.S. Monastir qui a obtenu à Sfax son 8e match nul et du club africain qui se contenta du partage des points à Bizerte après un chassé-croisé avec le C.A.B. Au premier but de Mellouli, Hassen puis Khouini ont laissé croire à une victoire des visiteurs mais le même Mellouli a vite rétabli l'équilibre dès le début de la seconde période de jeu.

**(14e journée)**

**Espérance - Megrine ..... 7-1**
**Stade Tunisien - A.S. Marsa ..... 3-2**
**Etoile du Sahel - C.O.T. ..... 1-0**
**C.A. Bizerte - Club Africain ..... 2-2**
**C.S. Hamamlef - J.S. Kairouan .... 2-1**
**C.S. Sfax - U.S. Monastir ..... 1-1**
**Olympic du Kef - Sfax R.S. ..... 1-2**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. J.S.K. ..... | 34 | 14 | 8 | 4 | 2 | 22 | 10 |
| 2. Stade Tunisien | 32 | 14 | 7 | 6 | 2 | 19 | 14 |
| E. du Sahel .. | 32 | 14 | 7 | 4 | 3 | 17 | 12 |
| 4. Espérance .... | 31 | 14 | 6 | 5 | 3 | 30 | 15 |
| 5. Club Africain . | 29 | 14 | 5 | 5 | 4 | 20 | 11 |
| C.S. Sfax ..... | 29 | 14 | 5 | 5 | 4 | 20 | 21 |
| Sfax R.S. ..... | 29 | 14 | 4 | 7 | 3 | 18 | 17 |
| 8. A.S. Marsa ... | 28 | 14 | 6 | 2 | 6 | 22 | 19 |
| 9. C.S.H. ..... | 27 | 14 | 3 | 7 | 4 | 15 | 13 |
| C.A.B. ..... | 27 | 14 | 4 | 5 | 5 | 16 | 13 |
| 11. O. du Kef .... | 25 | 14 | 3 | 5 | 6 | 9 | 16 |
| U.S. Mon. .... | 25 | 14 | 1 | 9 | 4 | 11 | 17 |
| 13. A. Megrine ... | 24 | 14 | 3 | 4 | 7 | 15 | 29 |
| 14. C.O.T. ..... | 20 | 14 | 0 | 6 | 8 | 5 | 16 |

## MAROC (Henry ZIMEL)

# LE W.A.C. CHUTE A SETTAT

**CASABLANCA.** — Reprise du Championnat après quatre semaines d'interruption dues aux fêtes de fin d'année mais surtout au match Maroc-Tunisie et à sa préparation.

Quelques résultats assez surprenants pour cette treizième journée et notamment la défaite du champion de la saison passée, le W.A.C. qui a dû s'incliner face à Settat, le dernier du classement. Il est vrai que la rencontre avait lieu à Settat. Les joueurs locaux ont amplement mérité cette victoire obtenue après une domination constante. L'unique but de la rencontre a été inscrit à la 79e minute par l'avant centre Driss.

Malgré cette défaite, le W.A.C. reste deuxième au classement mais perd un point sur le leader Kénitra, qui n'a pu faire mieux que match nul (1-1) à Casablanca contre le Raja.

Ce fut d'ailleurs un match intéressant au cours duquel le leader ouvrit la marque (20e) par son ailier Jamal sur passe de Boussati.

Le Raja égalisa toutefois cinq minutes avant la fin de cette première mi-temps par son ailier gauche Fephy. Après le repos, le Raja chercha en vain à prendre l'avantage. Abderrazak, son ailier gauche, manqua même la transformation d'un penalty qui avait été siffler contre les Casablancais à la suite d'un arrêt de Boujmaa de la main dans la surface de réparation.

Mohammedia qui ne tourne pas très rond cette année a pourtant obtenu dimanche une victoire devant son public en battant les F.A.R. (2-0). Mohammedia qui est maintenant drivé par Tibari avait fait appel à des jeunes pour remplacer des vedettes telles que Acila et Faras blessés ou d'autres suspendus. Les deux buts ont été inscrits par Miguel (5e, 65e). Les FAR qui décidément ne retrouvent pas leur rythme retombent dans le lot des cinq derniers. Ils sont cinq à se partager cette place peu enviée de lanterne rouge. Outre les FAR, on trouve Settat malgré sa victoire, Sidi-Kacem, Tétouan, l'Etoile de Casablanca qui tous avaient fait match nul.

Une des rencontres programmées pour cette journée : Meknès-F.U.S. n'a pas pu se jouer, l'équipe du F.U.S. effectuant actuellement une tournée amicale en Arabie Séoudite.

**(13e journée)**

**Mohamedia - FAR ..... 2-0**
**Fès - Salé ..... 1-0**
**Settat - WAC ..... 1-0**
**El Jadida - Sidi Kacem ..... 0-0**
**Raja - Kénitra ..... 1-1**
**Tétouan - TAS ..... 1-1**
**Etoile - Oujda ..... 0-0**
**Meknès - Suf ..... remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Kénitra ..... | 32 | 13 | 7 | 5 | 1 | 18 | 9 |
| 3. Oujda ..... | 29 | 13 | 5 | 6 | 2 | 14 | 9 |
| 4. Suf ..... | 28 | 12 | 7 | 3 | 3 | 16 | 7 |
| 5. El Jadida ..... | 28 | 13 | 6 | 3 | 4 | 18 | 7 |
| 6. Taf ..... | 27 | 13 | 5 | 4 | 4 | 17 | 14 |
| 7. Meknès ..... | 25 | 12 | 4 | 5 | 3 | 14 | 12 |
| 8. Fès ..... | 25 | 13 | 4 | 4 | 5 | 12 | 15 |
| 9. Salé ..... | 25 | 13 | 4 | 4 | 5 | 9 | 12 |
| 10. Raja ..... | 24 | 13 | 3 | 5 | 5 | 10 | 12 |
| 11. Mohamedia .... | 24 | 13 | 3 | 5 | 5 | 9 | 13 |
| 12. Etoile ..... | 23 | 13 | 4 | 2 | 7 | 13 | 18 |
| 13. Sidi Kacem ... | 23 | 13 | 2 | 6 | 5 | 11 | 16 |
| 14. Settat ..... | 23 | 13 | 3 | 4 | 6 | 9 | 14 |
| 15. FAR ..... | 23 | 13 | 3 | 4 | 6 | 12 | 20 |
| 16. Tétouan ..... | 23 | 13 | 3 | 4 | 6 | 11 | 23 |

# SPECIAL AMSUD

avec Alain FONTAN

## ZAGALO :
## "La sélection brésilienne est en bonnes mains"

ON pourrait croire que pour un homme trois fois champion du monde dans le passé (comme joueur en 1958 et 1962, puis en 1970 en qualité d'entraîneur), remporter... le titre de « champion du golfe Persique » manque singulièrement de charme. Ce serait une erreur ! Le célèbre coach brésilien sait apprécier chaque chose en son temps.

« Cette finale contre l'Irak ne manqua pas de grandeur. Nous l'emportâmes par 4-2, et le public nous réserva un accueil digne de vainqueurs de la Coupe Jules-Rimet. On défila en ville et de brillantes festivités furent organisées. La chance nous favorisa moins dans le Championnat d'Asie. Mon équipe fut battue en finale (0-1) par l'Iran, à Téhéran où il n'a jamais perdu. Dommage ! Mais mes jeunes se sont bien battus », explique-t-il.

On le sent passionné par son travail, et vraiment ami de ses joueurs.

« La majorité d'entre eux sont étudiants, continue Zagalo. Ils ont un emploi du temps chargé, mais sacrifient tout pour venir aux entraînements. Leur volonté, leur désir de s'améliorer finissent par toucher. Leur amour du football n'est pas bidon. Malgré le gros salaire que je touche, je ne serais jamais resté au Koweit dans le cas contraire. Mon travail se montre bien différent de celui que je pouvais faire au Brésil, tu t'en doutes, mais n'en est pas moins fort intéressant. Le choix des joueurs demeure des plus limités, et le réservoir quasi inexistant. Il nous faut travailler en profondeur et, en même temps, aider l'élite à se perfectionner. Au Brésil, où le fonds technique est très solide et où les gosses contrôlent d'instinct le ballon comme les petits poissons se mettent à nager, on saisit mal les divers types d'entraînement que nous sommes amenés à réaliser. Lorsque les joueurs eurent appris des rudiments de préparation physique et acquis un minimum de condition, je passai au plan technique puis à celui de l'organisation du jeu. Les notions étaient des plus vagues. D'avoir tout à réaliser m'a beaucoup appris. J'ai eu à trancher tellement de problèmes de tous ordres que je me sens aujourd'hui beaucoup plus sûr de moi que par le passé. Sincèrement, j'ai la certitude à présent d'être un entraîneur beaucoup plus complet que celui qui gagna le « Mundial Mexicain en 1970 ».

Il a découvert une autre face de son métier : « Parachuté soudain au milieu d'un groupe de joueurs limités, j'ai dû faire preuve d'imagination. J'ai été amené à revoir entièrement mes conceptions et à m'adapter, non seulement à un nouveau football, mais aussi à une vie très différente. J'estime avoir relevé brillamment le défi que... je m'étais lancé : créer quelque chose dans des circonstances différentes et parfois contraires. C'est sur ce plan que je juge ce séjour très profitable .»

### ACCROITRE LA VITESSE

Le retour au Brésil est prévu pour quelle date ?

« Mes actuels dirigeants voudraient que je signe un nouveau contrat de deux ans. C'est trop long. J'aime beaucoup tout le monde là-bas, et les gens sont d'une gentillesse extrême avec moi, mais je vis trop coupé de ma famille. Mes quatre enfants suivent des cours à Rio et il n'est évidemment pas question de les transplanter. Ma femme, après avoir passé une saison avec moi, ne pouvait plus vivre loin d'eux (notre famille s'en occupe. heureusement), bref, nous sommes séparés par 20.000 kilomètres. Ce n'est pas la porte à côté, même si je viens en fin d'année et aux grandes vacances. »

Cette situation le rend triste. Revenons donc au football. Existe-t-il une proposition concrète émanant du Brésil ?

« Fluminense aurait souhaité que je prenne son équipe en main. Le président Horta me l'a confirmé. Nous reparlerons de tout ça dans un an. »

Quoique travaillant à l'ombre des puits de pétrole, comment voit-il « sa » chère sélection brésilienne ?

« Elle est en bonnes mains. Brandao reste un homme énergique qui sait ce qu'il veut, mais sait aussi évoluer. Il dispose moins de grands noms que par le passé, mais tout le monde m'affirme que les jeunes loups sont pleins de talent. Je n'en ai jamais douté. C'est la force de notre football. La soudure s'avéra exceptionnellement difficile en 1974, alors que j'étais responsable. Nous manquions de joueurs. Avoir terminé quatrième dans de telles conditions reste un exploit. Hélas ! au Brésil, une place de finaliste est synonyme de déroute. Qu'y faire ? »

Et sur le plan tactique et du jeu en général, comment voit-il l'évolution ?

« Le principal problème de notre football reste...le même : nos joueurs n'aiment pas être marqués de trop près. Non qu'ils ne soient pas virils, mais ils préfèrent « jouer et laisser jouer ». C'est beaucoup plus amusant, sans aucun doute. Nos joueurs doivent apprendre à se démarquer très vite, car il n'y a pas d'autre manière d'échapper au « pressing » adverse. De même, la vitesse de relance et des contre-attaques doit être accrue. Mais ces améliorations ne s'obtiennent pas du jour au lendemain. Il faut entraîner patiemment une équipe, et corriger les erreurs immédiatement, au cours de ces séances. Sur le plan de l'organisation du jeu, j'ai lu ici et là des critiques au demi défensif et à sa fonction. Aucun doute, ce joueur ne peut plus évoluer devant la surface de réparation, à la manière de Clodoaldo au Mexique en 1970, dont la tâche essentielle consistait à détruire. Aujourd'hui, les positions n'ont plus la même rigidité. Dans une formation moderne, chaque élément doit être capable d'évoluer à plusieurs postes. Sans commettre d'erreurs ni retarder le jeu. Les hommes du milieu de terrain doivent savoir absolument tout faire. De leur vitesse et de leur talent naissent les rotations d'une équipe. En 1974, lors de la Coupe du monde, c'est grâce à l'éclectisme et à l'habileté de Carpeggiani et Rivelino que nous avons pu battre l'Allemagne de l'Est (1-0) ».

On sent qu'il brûle du désir de venir effectuer et tester son — et ses — expériences dans le creuset du football brésilien. Il va cependant attendre une année. Le temps d'amasser encore quelques paquets de pétro-dollars. Dame, l'essence coûte cher, au Brésil !

## IVO A PALMEIRAS

L'excellent demi de l'America, Ivo Wortsman, vient d'être transféré à Palmeiras. Le club de Sao Paulo avait besoin d'un grand joueur pour remplacer Ademir da Guia vieillissant. On peut affirmer que le champion de l'Etat de Sao Paulo a eu la main heureuse.

Malchanceux lors des pourparlers avec l'Atletico de Madrid, Ivo méritait de jouer dans un grand club. Et voyez comme le monde du football est petit : les dirigeants espagnols inventèrent des prétextes absurdes, l'an passé, au dernier moment, pour ne pas signer le transfert d'Ivo. A sa place, ils achetèrent (beaucoup plus cher) l'arrière central Luis Pereira, de Palmeiras. Mais ce club, désireux de renforcer une défense, perméable depuis le départ de « sa tour de défense », vient d'acquérir... Ivo. Espérons seulement que ce chassé croisé va faire le bonheur de tout le monde.

## L'ÉQUATEUR EXPULSÉ A MONTEVIDEO

LE folklore reste présent au sein du football sud-américain. On sait qu'une formation réduite à moins de sept joueurs ne peut continuer la partie. C'est déjà arrivé. Jamais à ma connaissance cependant, les onze joueurs d'une formation ne s'étaient fait expulser d'un coup !

L'arbitre uruguayen Hector Rodriguez ne fait pas le détail (pourquoi d'ailleurs n'avoir pas désigné un referee argentin pour diriger cette rencontre internationale ?). Alors qu'il restait quinze minutes à jouer et que les deux sélections étaient à égalité (1-1), l'arbitre montra le carton rouge à l'Equatorien Granda. Ce dernier aurait eu, paraît-il, des propos peu amènes à l'adresse... de la mère du juge de touche. En bon fils, celui-ci se plaignit à l'arbitre. Granda s'apprêtait donc à rejoindre sous la douche son coéquipier Delgado, expulsé un peu plus tôt pour avoir fait traîner une remise en jeu. Révoltés par ce qu'ils considéraient une sévérité trop partisane, les joueurs visiteurs entourèrent l'arbitre afin de l'amener à revenir sur sa décision. Leur vocabulaire ne dut pas être des plus châtiés puisqu'ils se virent gratifier... d'un carton rouge collectif.

Rideau. Le public du « Stade Centenario », pensant que l'équipe adverse quittait le terrain sur sa propre initiative, conspua copieusement les Equatoriens. Les dirigeants des deux pays s'en mêlèrent et tentèrent d'intercéder auprès de l'arbitre. Rien à faire. Les supporters locaux, qui tenaient à voir leur team l'emporter, commencèrent alors à huer les arbitres. Bref, un sacré cirque ! Ce remue-ménage à l'occasion d'un match amical laisse bien augurer des prochaines éliminatoires du Mundial.

Auparavant, il y avait eu quand même un peu de football. D'un niveau assez médiocre, d'ailleurs. Rassemblés devant leur but comme un boxeur caché dans ses gants, les joueurs d'Amérique Centrale se contentèrent de lancer quelques contre-attaques par l'intermédiaire de Licciardi, Nieves et Rhon. Le premier nommé (un Argentin naturalisé) ouvrit ainsi la marque à la 25e minute à la suite d'une erreur de la défense locale.

Les Equatoriens se préoccupèrent alors uniquement de faire passer le temps. C'était l'heure du tango-ramolli... (1).

L'avant centre local Morena, auquel on reproche de ne marquer des buts que sous les couleurs de son club, Penarol, voulut se rappeler au bon souvenir de ses détracteurs, et égalisa après dix minutes de jeu, en seconde mi-temps, 1-1.

Ensuite, le match s'enlisa, puis ce fut le carnaval que l'on sait.

Bilan : après le match, les Equatoriens se montraient satisfaits d'avoir pu confirmer le résultat nul (2-2) de la partie disputée à Quito il y a quelques semaines. Côté uruguayen, cela sentait la déception et la préoccupation. Le pauvre Hohberg, merveilleux buteur de la Coupe du monde 1954, n'a pas fini de s'arracher les cheveux. Sur six matches internationaux, son équipe en a remporté un (2-1) face à la Colombie, se contentant ensuite de cinq matches nuls peu reluisants face au Chili, au Pérou et à ce même Equateur : 5 buts pour et 4 contre. La solution de placer aux ailes, pour encadrer Morena, deux avants centre de métier, Santelli et Yanez, est loin d'être une panacée. Bien sûr, chacun fait avec ce qu'il a sous la main, mais le poste d'ailier reste trop caractéristique pour pouvoir improviser à cette position.

Heureusement pour l'Uruguay, son premier match des éliminatoires se jouera contre le Venezuela et ne devrait guère poser de problèmes.

(1) Un peu de culture musicale ne fait de mal à personne. Adopté, puis exporté par les Argentins, le tango est originaire d'Uruguay. A Montevideo, on tient beaucoup à cette précision. Dont acte.

## EVARISTO

### nouveau patron des juniors brésiliens

C'EST l'ancien international Evaristo de Macedo (lui aussi beaucoup plus connu par son prénom) qui prendra désormais en main les destinées des juniors de son pays.

Malheureusement, et au grand désappointement de nos amis cannois, les Brésiliens ne seront pas présents sur la Croisette cette année. Dommage à tout point de vue...

Pour les dirigeants d'outre-Atlantique, la concurrence du premier Championnat mondial de Tunisie les a obligés à un choix.

« Je connais bien les problèmes des juniors, explique Evaristo. A 18 ans, je disputais les jeux Olympiques d'Helsinki aux côtés de Vava et Zozimo. Mon plan de travail est similaire à celui de Brandao chez les pros. J'avais abandonné la carrière d'entraîneur il y a trois ans, quoique plusieurs m'aient fait des offres. N'ayant pas besoin de cela pour vivre, car j'ai su économiser, je reviens aujourd'hui afin de réaliser un travail qui me plaît.. Les jeunes ne sont pas encore marqués par les défauts des adultes et chez eux tout peut être encore corrigé. Par ailleurs, je connais depuis longtemps l'amiral Heleno Nunes et ses assistants. C'est pour moi d'ailleurs un grand honneur d'exercer cette fonction et je veux croire que nous obtiendrons d'excellents résultats ».

Garçon équilibré et connaissant à fond le ballon rond, l'ex-dribbleur de charme qui réalisa jadis une belle carrière en Espagne, devrait être à même d'accomplir un très bon travail à la tête des jeunes « vert et or ».

# Confidentiel monde

- Coca Cola et la publicité : c'est une bouteille de cette marque, solide et incassable, qui a eu raison d'un juge de touche lors du match Naples-Juventus. Crâne ouvert, le pauvre a dû quitter le terrain.
- L'ex-étoile de l'Inter, Stefan Nyers, a vu à l'œuvre le jeune Muraro : « Ce garçon va tout droit vers la Squadra Azzurra, a-t-il dit. Comme moi, il a la capacité de déborder sur les flancs et de marquer des buts. »
- Le pronostic des sportifs italiens était juste : le terrain de Naples est suspendu pour 3 journées après la blessure du juge de touche.
- Quatre personnes, détentrices de faux billets d'entrée pour le match Naples-Juventus, ont été arrêtées par la police le 9 janvier.
- Leur autocar étant tombé en panne sur l'autoroute, c'est dans les voitures de supporters que les joueurs de Milan A.C. ont rallié San Siro pour leur match contre Vérone. Résultat : des discussions passionnées et... 0-0.
- Bologne n'avait pas encaissé 5 buts à domicile depuis 26 ans. La déroute subie devant l'Inter pourrait bien lui valoir la descente.
- Nouveaux records pour Naples en championnat : 84.435 spectateurs et 284 millions de lires de recette pour le match contre la Juventus.
- Sepp Herberger aura 80 ans dans quelques semaines. Fritz Walter, capitaine des champions du monde 1954, prépare activement une fête royale.
- L'entraîneur de Bielefeld, leader du groupe Nord de la Division II allemande, Feldkamp, a demandé la protection de la police. Il a reçu plusieurs menaces de mort par téléphone, pour lui et sa petite fille.
- Roger Vonlanthen, 37 ans, ancien professionnel et ancien international, va se voir confier l'équipe nationale helvétique. Mais la révélation en a été faite par les dirigeants avant même qu'il ait accepté.

## SEPP ET GERD LES AFFREUX

**La semaine dernière, tandis que le tirage au sort des Coupes européennes avait lieu à Zurich, l'équipe du Bayern jouait à Ramat Gan devant 20.000 spectateurs et se faisait battre (2-0) par la sélection d'Israël. Il est vrai que Maier, Muller, Andersson, Kapellmann, Rummenigge et Durnberger étaient absents, et que Beckenbauer et Hoeness n'étaient donc pas tenus à l'impossible.**

**Tandis qu'au siège du Bayern le répondeur automatique du téléphone annonçait la nouvelle aux supporters, deux « affreux » jubilaient.**

**« Chic, disait Sepp Maier, on va enfin obtenir notre revanche sur Kiev. »**

**« Avec ce tirage, nous pouvons rester froids, ajoutait Gerd Muller. Dynamo Kiev n'a jamais plus été aussi bon qu'il y a deux ans. Deux buts à la maison nous suffiront. »**

**Tous les joueurs du Bayern sont bien décidés à effacer la « bavure » de la Super-Coupe en 1975.**

- L'Allemagne de l'Est jouera 9 matches internationaux en 1977. Indépendamment de ses 5 matches de Coupe du monde contre Malte, Autriche et Turquie, elle jouera contre la Roumanie (27 avril, Bucarest), l'U.R.S.S. (28 juillet, Leipzig), la Suède (17 août, Malmoe) et l'Ecosse (7 septembre, Berlin).
- Billy Bingham, manager d'Everton, retourne cultiver son potager. Limogé, il est le recordman des investissements en transfert sur les 3 dernières années. Il venait d'engager McKenzie (Anderlecht) et Rioch (Derby).
- C'est M. Ukrainczyk-Duraincy qui va régler les problèmes du voyage du Bayern en U.R.S.S. Le match n'aura d'ailleurs sans doute pas lieu à Kiev, en raison de la neige.
- Beckenbauer ne souhaitait pas du tout rencontrer Saint-Etienne en Coupe d'Europe. Son souhait se portait sur... Dynamo Kiev. Le Kaiser commande aux dieux du hasard.

## JAMAIS TROP TARD

**Trois semaines après l'avoir conquise à Belo Horizonte, le Bayern de Munich est enfin en possession de la Coupe Intercontinentale. Celle-ci a été remise par le président de l'U.E.F.A., M. Franchi, au trésorier du club allemand, M. Fembeck, lors du tirage au sort des Coupes européennes à Zurich, mardi dernier. Pourquoi ce délai ? Parce qu'on ne savait pas où elle était. Après enquête, on s'aperçut qu'elle était toujours dans les vitrines de... l'Atletico Madrid.**

- Udo Lattek, l'entraîneur de M'Gladbach, fêtait dimanche ses 42 ans. Déjà champion d'Europe avec le Bayern à 39 ans, l'avenir lui appartient.
- Les lecteurs du « Kicker » ne sont pas d'accord avec le jury de France Football. Au royaume des arrières allemands, ils ont placé Berti Vogts (5.211 voix) devant Beckenbauer (2.268).
- Heynckes, opéré du ménisque, ne pense pas reprendre l'entraînement avant février. Il va d'abord passer trois semaines au soleil de la Grande Canarie en compagnie de son épouse. Sa petite fille rouspète parce qu'elle doit rester en Allemagne pour aller à l'école.
- Confirmé : Bonhof a signé pour Valence un contrat que « M'Gladbach n'aurait jamais pu lui offrir ». Ce contrat prendra effet en août 1978, après la Coupe du monde.

## LA MAIN, LE BUT ET LE CARTON

**Le récent match Naples-Juventus a été passionné et agité à souhait : faux billets, bouteille sur un juge de touche, envahissement du terrain à la fin, menaces, etc.**

**Bien involontairement, l'ailier napolitain Massa a contribué à mettre un peu de panique dans l'enceinte. A la 81e minute, sur un corner tiré par Chiarugi, il détourna le ballon de la main et marqua. « But refusé » dit l'arbitre. Fureur du public, fureur de Juliano prêts à faire un malheur.**

**Conscient de la gravité de la situation, Massa alla lui-même reconnaître sa faute auprès de l'arbitre et calmer Juliano : « Toto, laisse courir. J'ai réellement dévié le ballon de la main. » Les deux joueurs ont tout de même reçu un avertissement, et le juge de touche une bouteille sur la tête.**

- L'arbitre international allemand M. Tschenscher met fin à sa carrière. Il a dirigé son dernier match le 8 janvier avec Hambourg-M'Gladbach.
- Comme prévu, après la déroute contre l'Inter, l'entraîneur de Bologne, Giagnoni, a été limogé. En place depuis 7 mois seulement, il sera remplacé par son adjoint Cervellati.
- Programme non-stop, sans trêve d'hiver, pour la Bundesliga 1977-1978. Le championnat démarrera le 6 août et se terminera le 29 avril, en raison de la Coupe du monde.
- C'est un nouveau record de recette pour l'équipe d'Allemagne. Tous comptes faits, le match contre la Tchécoslovaquie du 19 novembre 1976 à Hanovre a rapporté 1,329 million de marks (270 millions AF).
- Helmut Schoen prend position contre le jeu dur. « Les arbitres doivent mieux protéger les créateurs de jeu, et notamment sanctionner sans pitié les attaques portées par derrière. »

## LE TRESOR DE JOHAN II

**L'affaire était en discussion. Elle est conclue. Johan Neeskens reste à Barcelone pour trois saisons supplémentaires (jusqu'au 30 juin 1980) avec un contrat amélioré qui lui assurera 36 millions de pesetas (252 millions AF), soit 84 millions AF par an, soit encore 7 millions AF par mois. Mais tout est compris, même la prime à la signature qui est toujours très importante en Espagne.**

**« Compte tenu de la valeur de Neeskens, et du fait que nous ne payons pas de transfert à un autre club, ce contrat peut être qualifié de raisonnable », a dit un responsable du club.**

**Le bruit avait couru que Cruijff et Neeskens ne resteraient pas ensemble à Barcelone, leurs épouses ne s'entendant plus. Il semblerait que, même si la chose est vraie, le destin de Johan I et Johan II passe encore par Barcelone.**

## LA GLOIRE COUTE CHER

**La délégation des Allemands de l'Ouest en Argentine, pour la Coupe du monde 1978, comptera environ 100 personnes et coûtera entre 900.000 et 1 million de marks (200 millions d'anciens francs). Pour amortir cet investissement, la D.F.B. (Fédération Allemande) sait que son équipe doit jouer impérativement les demi-finales. En 1972, au Mexique, et seulement grâce à la troisième place, elle avait récupéré 1,3 million de marks pour 1 million d'investissement.**

**La Coupe d'Europe des Nations elle, n'est pas une bonne affaire pour la D.F.B. En 1972, elle lui a coûté 300.000 marks ; et en 1976, 250.000 (50 millions AF). « Heureusement, les résultats sportifs compensent », dit Hermann Neuberger.**

**Ne pleurons pas trop sur les Allemands. En 1974, la Coupe du monde a rapporté 3 millions de marks (600 millions AF) à la DFB sur un total de 32 millions attribués aux 16 pays finalistes.**

- Brunswick récupère son remarquable Yougoslave Popivoda (considéré comme l'un des meilleurs étrangers de Bundesliga). Popivoda a été opéré, il y a deux mois, d'une déchirure du tendon du gros orteil droit.
- M'Gladbach est en contrat avec le jeune Danois (19 ans) Gert Jörgensen, de B 1901 Nyköping. Le club allemand, après Le Fèvre, Jensen, Simonsen et Carsten Nielsen, reste fidèle à la source danoise.
- Il y aura 4.000 à 5.000 supporters allemands en Argentine. Les agences de voyages et les compagnies de charters s'occupent activement du recrutement.
- Les supporters de Bologne, mécontents des dirigeants (« ce sont des incapables »), désireraient voir l'ex-international Bulgarelli devenir président. Vœu pieux ou réelle possibilité ?

## JUPP L'EXAUCE

**Jupp Henckes, qui se remet de son opération du ménisque (délicate parce que les ligaments étaient également touchés), a été exaucé pour le tirage au sort de la Coupe d'Europe. Avant ce tirage, il analysait ainsi la situation : « L'adversaire que je souhaite pour M'Gladbach, c'est Zurich, ou Bruges, ou Dresde. Tous sont naturellement forts mais je crois tout de même qu'ils n'ont pas l'expérience de Saint-Etienne, Bayern, Liverpool ou Kiev. Nous avons eu l'occasion d'affronter Liverpool en Coupe U.E.F.A., il n'y a pas si longtemps, et nous avions été battus 3-0 chez lui. »**

**Bruges satisfait donc Heynckes lequel ne se rend peut-être pas compte de l'exacte valeur de Bruges soulignée par Goethals (Anderlecht) : « On a prétendu que la saison 75-76 avait été miraculeuse pour les Brugeois, dit Goethals. Mais ils sont en train de renouveler tous leurs exploits. Il s'agit là d'une grande épreuve. »**

- Leivinha, le Brésilien de l'Atletico Madrid, va être opéré à Sao Paulo d'un kyste au genou (consécutif à une blessure). Il le sera par « un ami chirurgien » en qui il a toute confiance et qui sera assisté par le médecin du club madrilène.
- Le Yougoslave Katic n'est pas encore à Neuchatel. Il appartient toujours à Burgos, il est rentré en Espagne, mais sa petite escapade helvétique lui vaudra sans doute une amende de son club.
- Independiente, le grand club argentin, désire engager le défenseur du Real Madrid Tourino.

## REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

# A quoi rêvent les grands d'Europe

*BOB PAISLEY, le manager de Liverpool, fait grise mine à notre confrère du « Times » et « Sunday Times », Brian Glanville. Celui-ci aurait osé prétendre que Liverpool n'a aucune chance devant Saint-Etienne, ce que Glanville n'a pas écrit, bien sûr. Il a seulement dit que, pour lui, Saint-Etienne était favori dans son opposition avec le champion d'Angleterre parce que « sa faculté à se transcender en Coupe d'Europe était fameuse et son football plus flexible et plus moderne que celui de Liverpool ».*

*Cette opinion de l'un des plus éminents spécialistes britanniques va à contre-courant du sentiment général. Keegan et les gens de Liverpool sont excessivement confiants. Ils pensent que l'attaque stéphanoise ne vaut plus un crampon. Mais dans le même temps que Liverpool égalisait difficilement contre West Bromwich (1-1) samedi dernier, Saint-Etienne marquait quatre buts contre Marseille. L'approche de la Coupe d'Europe réveillerait-elle les Verts comme la potion magique décuple les forces des Gaulois de Goscinny et Uderzo ?*

*LA même confiance que celle qui habite Liverpool règne au Bayern. Les Ukrainiens de Dynamo Kiev ne seraient plus, à entendre certains joueurs bavarois, que des traîne-patins de seconde zone. « Ils ont brillé pendant six mois, ils nous ont même dansé sur le ventre à l'occasion de la super-Coupe, mais nous allons les retrouver au tournant », disent notamment Maier et Muller.*

*« Le gros » Gerd devrait pourtant mieux doser ses paroles. Il n'est pas certain de pouvoir jouer contre Dynamo, avec son disque vertébral qui joue les rabat-joie. Et sans Muller, que vaudrait le Bayern contre l'équipe soviétique ?*

*Muller ne semble pas décidé à se faire opérer avant l'été prochain. Il souffre de cette lésion depuis plus d'un an, en fait depuis qu'un défenseur adverse l'a percuté sans ménagement. Il sait qu'une opération le mettrait sur la touche pour au moins deux mois. Et il a l'habitude de forcer la nature. En 1967, il jouait et gagnait la finale de la Coupe des Coupes avec un avant-bras dans le plâtre. En 1973, il affrontait Ajax avec une fissure du péroné. Alors, un disque vertébral...*

*BLOKHINE et ses copains n'ont pas sauté au plafond en apprenant ce que leur réservait le sort. Ils auraient préféré Zurich, ou Dresde, en attendant de retrouver en avril, pour les demi-finales, le véritable rythme de la compétition. Le long hiver soviétique n'arrange pas les affaires du champion d'U.R.S.S. en Coupe d'Europe.*

*Blokhine garde pourtant de la Super-Coupe un sentiment certain de supériorité. La manière dont il fit tourner en bourriques Schwarzenbeck et Beckenbauer ; les bravos, les médailles et le Ballon d'Or qui en découlèrent ; tout cela lui fait penser que Dynamo a toutes ses chances.*

*En attendant l'opposition sur le terrain, le fameux Oleg a déclenché la guerre des nerfs en déclarant à propos de Beckenbauer : « Il ne mérite pas son Ballon d'Or 1976. A mon avis, Rensenbrink a été bien meilleur que lui. »*

*Le Kaiser appréciera sûrement et cela laisse bien augurer de leur prochaine rencontre.*

*IL est vrai que Blokhine n'a pas une sympathie particulière pour les champions du ballon rond occidentaux. Il a déjà dit ce qu'il pensait de leurs salaires fabuleux et de l'esprit mercantile qui régnait dans le « star-system » européen. Il est difficile de lui donner complètement tort.*

*De toute façon, Blokhine préfère Johan Cruijff à Beckenbauer : « Ce que le Hollandais a réalisé en Coupe du monde 1974 m'a ouvert des horizons. Il a révolutionné l'attaque, apporté des solutions nouvelles et ouvert la voie de demain. J'ai une grande et sincère admiration pour lui. »*

*CRUIJFF en question a fait la grimace en apprenant que Barcelone rencontrerait Bilbao pour le compte de la Coupe U.E.F.A. Il espérait échapper pour une fois aux diables espagnols et s'offrir une escapade. C'est manqué. La vie est dure.*

*M'Gladbach a eu plus de chance. Ses joueurs ne souhaitaient pas, mais alors pas du tout, tomber sur le Bayern. A votre avis, pourquoi ?*

FRANCE FOOTBALL

# BARGAS ce bon monsieur Ugo

**(Robert VERGNE)**

NANTES. — Il est discret dans la vie comme sur le terrain. Pas de fioritures. Encore moins d'esbroufe. Comme l'élégance, le jeu de Ugo Bargas est à base de sovriété. Et c'est toute la défense nantaise qui en profite, à commencer par son voisin immédiat, dont il répare les erreurs sans avoir l'air de le faire. Suprême élégance.

Ugo Bargas est donc en train d'effectuer une seconde carrière nantaise, à moins que ce ne soit la première, car, en fait, Bargas ne s'est jamais totalement intégré au F.C. Nantes qu'il a connu à son arrivée en France. Peut-être, et pour aussi curieux que semble le paradoxe, parce que son entraineur possédait parfaitement la langue espagnole et pour cause. Ce qui faisait de Bargas son souffre-douleur tout indiqué, l'exutoire idéal des tâtonnements et vicissitudes nantais de dernières années. Bargas nous en avait parlé pendant la Coupe du monde, en Allemagne, à Hanovre, et nous l'avions assuré de la discrétion nécessaire en pareil cas.

Aujourd'hui Ugo Bargas, entièrement libéré de ses angoisses et sans doute de celles des autres, apparait tel qu'en lui-même : un défenseur de très grand talent, un joueur au registre immense grâce à son intuition du placement, sa science de la contre-attaque, sa propension à la solidarité. Sur le plan moral il s'est particulièrement attaché à la carrière du jeune Tusseau et les progrès fulgurants de ce joueur attestent de l'intérêt que lui porte l'international argentin.

Si l'on osait, on irait jusqu'à dire que Tusseau est en passe de devenir une pièce de musée grâce à ce bon monsieur Ugo.

Pour parler sérieusement il va de soi que le F.C. Nantes ne peut tirer que bénéfice de ce grand retour en force de l'Argentin. Avec Henri Michel, la très jolie équipe nantaise possède deux grands joueurs d'expérience à deux postes clés d'une équipe à charge, pour les « gamins » de courir comme il sied à leur âge.

Aujourd'hui, Ugo Bargas se sent bien dans sa peau, dans son personnage. Et c'est tout le F.C. Nantes qui en tire bénéfice. Il nous semble d'ailleurs que cela n'est pas fini.